



LE SACRIFICE
DU MESSIE

Une fan fiction TimeOfWar.com
Ecrit par Jonathan RIDH

Table des matières

1	L'épreuve	5
2	La décision de Kane	9
3	Manchester	12
4	« Avez-vous le choix ? »	15
5	L'envol de Zeus	18
6	Compte à rebours	21
7	Le siège de Stockholm 1/2	24
8	Le siège de Stockholm 2/2	27
9	Conséquences imprévues	31
10	Le Testament de Kane	34
11	La chute de Zeus	37
12	Proposition	40
13	la bataille d'Alaska	43
14	Les Oubliés	46
15	La Ruche	49
16	Le bûcher de la Main Noire	52
17	Fureur oubliée	55
18	L'envol de Marcus	58
19	Ballet funeste	61

<i>TABLE DES MATIÈRES</i>	3
20 Commandants	64
21 Le regard du Tripod	68
22 Peloton d'exécution	70
23 Déclaration de guerre	73
24 Anton Ryback	80
25 L'homme qui devait tuer Kane	83
26 Fantômes oubliés	87
27 Retour en zone rouge	91
28 Un cri dans la nuit	95
29 Âme brûlée	99
30 Un nouvel échiquier	101
31 Etats d'âme	104
32 Déluge de feu	108
33 En territoire ennemi	112
34 Pharotek	116
35 Le Temple du Ciel	120
36 Troisième faction	123
37 Trahison	127
38 Chape de ténèbres	129
39 Contact	133
40 Le fils de Kilian	137
41 Duel sur la plaine	140
42 Frères ennemis	145
43 Evelyn Rios	148
44 Dernier Jour	152

<i>TABLE DES MATIÈRES</i>	4
45 La Chute de l'Aigle	156
46 Le jour d'après	171
47 Traîtres	175
48 Le prisonnier	178
49 Assassina	181
50 Lune sanglante	184
51 Martyrs	186
52 Fléau	189
53 Nouvelle vengeance	192
54 Dans la gueule du loup	195
55 L'appel du vide	200
56 L'homme qui se prenait pour Dieu	205
57 Le poing s'abat	209
58 Le Testament de Nolan	213
59 Le dernier Maître de la Main Noire	216
60 Nouvelle ère	231
61 Les marches de l'enfer	234
62 Chronosphère	237
63 Conséquences imprévues	241
64 L'aube du Tiberium	243
65 La naissance de Kane	250

Chapitre 1

L'épreuve

Ténèbres, obscurité oppressante, odeur de pourriture et de sueur rance, un silence presque total, seul le bruit d'une respiration saccadée troublait la quiétude du sous-terrain. Le soldat leva la main vers son front et alluma sa vision infrarouge, un labyrinthe sableux aux murs recouverts de graffitis étranges. Il s'approcha de l'un d'entre eux et déchiffra l'écriture dans un chuchotement inaudible.

Le soleil de Tiberium nous guidera.

En dessous on pouvait lire une signature ainsi qu'une date. Le message avait été écrit pendant la seconde guerre contre la confrérie. Froncement de sourcils, Jim se tourna vers ses deux compagnons qui haussèrent les épaules à l'unisson, aussi circonspects que lui. Il inspecta son arme et vérifia le chargeur, plein, des grenades pendaient à sa taille, son équipement était complet.

D'un accord tacite les trois soldats se mirent en marche, le doigt sur la détente. La situation leur semblait totalement surréaliste, leur arrivée en Europe de l'Est remontait à une semaine où ils avaient été envoyés pour assurer la sécurité dans des villes connues pour être fidèles au Nod. Tout se passait à merveille jusqu'au moment où... Jim ne parvenait pas à se remémorer ce qui s'était réellement passé, le trou noir, il s'était réveillé avec ses compagnons dans ce lieu étrange. On les avait attaqué, attaqué et jeté dans ce dédale avec tout leur équipement.

Les trois soldats avançaient d'un pas lent et prudent, prêts à faire face à toute éventualité. Jim menait la marche, toute son attention tournée vers une sortie qui devait forcément exister. Malgré ses efforts il ne pouvait faire abstraction des innombrables symboles et messages gravés dans la pierre à la gloire de Kane et du cristal vert, partout il voyait des signatures, et surtout des dates. A sa grande surprise d'innombrables hommes avaient foulé ce sol poussiéreux, qui étaient-ils ? Certainement des fous furieux, des fanatiques, des soldats dévoués corps et âme à la cause de leur maître.

Et lui, Jim, parcourait à son tour ces couloirs, en tant qu'ennemi de Kane, future proie d'un scorpion affamé. Il poussa un juron et tenta de se reprendre, honteux de se laisser ainsi effrayer par cette mise en scène sordide. Il faisait partie des meilleurs, de

l'élite de l'armée du GDI, accompagné par deux vétérans qui avaient croisé le chemin de la mort tant de fois qu'une nouvelle rencontre avec elle ne les effrayait aucunement.

Perdu dans ses pensées il ne remarqua pas que l'un de ses compagnons d'arme attirait son attention vers un énième message. Il s'approcha et lut en silence. « Tiberium étincelant, chemin tracé, ascension. » Un infime instant Jim se demanda l'intérêt de ce vers étrange lorsque ses yeux tombèrent sur la date, 11 décembre 2062, la date d'aujourd'hui. Son cœur s'emballa, un frisson parcourut son échine lorsqu'il lut le nom.

Nolan.

Les trois hommes s'observèrent de longues secondes, yeux dans les yeux, conscient d'être pris au piège dans un rite de passage qui ne pouvait se dérouler sans faire couler de sang, leur sang. D'un geste définitif Jim enleva la sécurité de son arme et reprit son chemin, fermement décidé à défendre sa vie. Ses hommes s'éloignèrent à leur tour, non sans un dernier regard sur la signature gravée profondément dans la pierre.

Tout en marchant Jim tentait de s'imaginer son ennemi, il avait de maintes fois affronté le Nod et ne pouvait s'empêcher d'éprouver du respect pour le courage de son ennemi, un courage qui frôlait parfois la démesure tant les soldats de la confrérie se lançaient avec fureur au combat. Instinctivement il repensa à toutes les fois où il avait échappé à la mort, parfois miraculeusement. Une goutte de sueur perla sur son front quand l'image d'un guerrier lance-flamme de la Main Noire se matérialisa dans son esprit, ce labyrinthe rituel sélectionnait-il les membres de cette caste fanatique ?

La couche de sable devenait de plus en plus épaisse, à chaque pas Jim voyait ses pieds disparaître dans cet océan ocre. L'obscurité était toujours aussi totale mais avec sa vision infrarouge lui permettait de voir comme en plein jour. Cette maigre consolation lui redonna un bref élan de courage, il poursuivit sa marche incertaine avec une nouvelle assurance.

Les trois soldats avançaient toujours dans ce couloir sablonneux quand le dernier heurta quelque chose de son pied. Surpris il se retourna et observa brièvement la zone du regard, perplexe. Il voulut planter son arme dans le sable, il n'en eut pas le temps. Une silhouette nue venait d'émerger du sol, un poignard à la main. La lame dessina un éclair sanglant et lui trancha la gorge, quand Jim se retourna le meurtrier avait déjà disparu.

Il poussa un juron et s'approcha de la dépouille de son compagnon.

- Bordel c'était quoi ce truc ?

- Il était caché sous le sable, il nous a attendu, répondit le deuxième soldat, laconique.

- Quel fils de putain, une pourriture de lâche.

Quelques mètres plus loin, Nolan attendait, dissimulé dans la pénombre, le souffle tranquille. Il ferma les yeux, s'abreuvant de la peur de ses proies, son poignard ensanglanté entre ses mains. Il nettoya sa lame dans le sable et reprit son chemin, aveugle.

Jim ferma les yeux de son compagnon d'arme et se tourna vers l'autre survivant.

- En route, on va sortir d'ici, vivant. Tu passes devant, la prochaine fois que cet enfoiré se planque sous le sable et essaie de nous poignarder dans le dos je l'aurais.

L'homme hocha de la tête en silence et obéit, son arme pointée vers un ennemi invisible. Jim n'avait pas assisté au meurtre mais le simple fait que son camarade ait été tué à l'arme blanche le préoccupait, seul un fou préférerait utiliser un couteau plutôt qu'une arme à feu. Le rituel imposait-il l'emploi d'un tel outil de mort ou l'assassin cherchait-il à impressionner son sombre maître ? Ni l'un ni l'autre ne l'aurait étonné.

Quelques minutes plus tard ils quittèrent le chemin de sable et pénétrèrent dans une zone où le sol demeurait visible. Jim fut rassuré de voir cette menace disparaître mais ne se sentit pas hors de danger pour autant. L'ennemi pouvait attaquer n'importe quand, n'importe où. Son dernier compagnon d'arme s'effondra, un poignard fiché dans le cœur.

Jim bondit en avant et vida son chargeur dans le couloir où l'assassin avait prit la fuite, hurlant de toute sa rage. Il pressa la détente plusieurs fois après que la dernière balle fut tirée et baissa enfin son arme, à la recherche du corps de son adversaire, un corps qu'il ne trouva pas. Il s'avança prudemment et longea les murs truffés de dizaines de trous. Il se baissa et tata du bout des doigts une petite mare de sang.

- Je t'ai eu enfoiré, la prochaine fois tu ne m'échapperas pas.

Plus déterminé que jamais il rechargea son arme et reprit son irrésistible avancée vers la sortie, si sortie il y avait.

Les minutes s'écoulaient inlassablement et l'homme au poignard ne refaisait pas surface. Pendant un bref instant Jim crut que la blessure qu'il lui avait infligée avait fini par le terrasser, il abandonna aussitôt cette idée, il ne se battait pas contre un bleu qui abandonnait la partie à la moindre égratignure. Son adversaire était quelqu'un de dur, quelqu'un de sa trempe, le fanatise en plus.

Peu à peu l'obscurité reculait, repoussée par une lueur qui se faisait de plus en plus pressante, une lueur verdâtre reconnaissable entre-mille, la lueur du Tiberium. Jim ralentit son allure, craignant de tomber sur un nouveau piège. A chaque pas supplémentaire il sentait la sortie se rapprocher, les battements de son cœur s'accéléraient d'instant en instant, son corps tout entier pressentant une nouvelle et ultime rencontre avec la mort.

Jim pénétra dans une pièce circulaire et se trouva face à une imposante vasque métallique remplie de cristaux de Tiberium. Il s'approcha lentement de ce qui ressemblait à ses yeux à une œuvre d'art pour le moins étrange. Le GDI craignait le cristal vert alors que son adversaire de toujours le vénérât, une vénération qui se ressentait dans ce singulier objet de décoration. Chaque élément avait été disposé avec soin pour former un bouquet aux formes délicates.

Hypnotisé par ce spectacle étonnant il ne remarqua pas la silhouette qui se faufilait dans son dos. Son déplacement était parfait, sa discrétion, totale, pourtant, il ne parvint pas à tuer sa proie dans le dos, trahi par son reflet dans le cristal. Jim bondit sur le côté et tira. L'assassin se jeta au sol et se cacha derrière la vasque.

- Te voilà enfin ! Tu croyais peut être que tu allais m'abattre lâchement ? Allez viens, viens tâter de mon fusil.

A sa grande surprise son adversaire obéit. Il se dressa face à lui, totalement dénudé, les bras écartés en signe de réédiction. Surpris par un comportement qui lui semblait surréaliste Jim ne se démonta pas pour autant, l'occasion était trop belle. Il leva son arme, et ressentit une douleur insoutenable dans son épaule. Jim s'écroula et tomba à genou, à moitié paralysé.

L'assassin s'approcha de lui d'un pas paisible et ramassa une petite créature qu'il lui tendit.

- Un... Un scorpion...

Jim s'effondra, mort avant d'avoir touché le sol.

Nolan reposa son compagnon et se tourna vers l'immense vasque qu'il contempla de longues secondes dans un silence empli de religiosité. Quand il eut fini sa prière silencieuse il tendit la main vers l'œuvre d'art et en arracha un cristal. Aussitôt une souffrance fulgurante parcourut son corps, le Tiberium s'abreuvant de son énergie vitale. Il lutta, lutta, encore et encore, avant de s'effondrer dans un bruit mat, victorieux.



Ténèbres, obscurité oppressante, odeur de pourriture et de sueur rance, un silence presque total ...

Chapitre 2

La décision de Kane

Le soleil se couchait sur les ruines de Sofia, ses rayons lumineux s'évanouissaient dans les ténèbres et se voyaient aussitôt remplacés par la sinistre lueur du Tiberium. Le cristal avait envahi toutes les rues, escaladé les plus hauts buildings, la cité toute entière étouffait sous son étreinte mortelle. Au loin on pouvait voir une Tour Scrin qui se dressait au-delà du Vitocha, abandonnée par ceux qui l'avaient érigée deux décennies auparavant.

Nolan l'observait avec un mélange de crainte et de fascination. Il leva sa main droite à hauteur de visage, le regard songeur. L'épreuve rituelle remontait à une semaine, une semaine durant laquelle il avait lutté contre la mort. Une semaine de coma ponctuée de rares et douloureux moments de conscience, semblables à d'interminables cauchemars éveillés.

La Main Noire. Véritable caste à laquelle seuls les plus fervents pouvaient prétendre y mériter une place. Aux yeux des simples mortels, ils apparaissaient comme des fanatiques, Nolan en était-il un ? Il n'aimait pas à se considérer comme tel, il préférerait se voir comme un combattant de la justice, une justice divine.

D'un bref soupir il se détourna de la baie vitrée et s'approcha de la table de contrôle, immense planisphère qui représentait l'avancée du Tiberium et des forces du GDI, rares étaient les endroits épargnés par le cristal vert, seuls quelques bastions restaient épargnés par sa puissance néfaste. Sofia se trouvait à la limite de l'immense zone rouge Asiatique, quelques mois encore et elle la rejoindrait. Des points symbolisaient les Tours Scrins, disposées en des endroits stratégiques.

Il écarquilla les sourcils et porta la main à son arme, comme attiré par un sixième sens, soudain conscient qu'il n'était pas seul. Une pénombre quasi-totale régnait dans la pièce, la faible lueur de la table ne parvenait pas à dissiper les ténèbres envahissantes. Le soldat braqua son arme vers un point invisible, prêt à toute éventualité.

- On poursuit un fantôme ?

Nolan sursauta et se tourna d'un bond, un homme venait de surgir à l'opposé de la pièce, un homme qu'il aurait reconnu entre mille, l'homme par qui tout avait commencé, l'homme par qui tout allait finir. Kane étira sa bouche en un sourire sarcastique.

- Maître je...

- Ne dis rien, n'uses pas ta salive dans de vaines salutations hypocrites.

Kane s'approcha de la table de contrôle d'un pas lent, sans un regard pour le soldat, toujours pétrifié par l'apparition soudaine du Messie et le ton acerbe de ses mots. Plusieurs fois il l'avait rencontré depuis son entrée dans l'armée de la confrérie, le vieux chef semblait lui porter une certaine affection sans que Nolan n'en connût la raison.

Après une brève hésitation il le rejoignit et observa de nouveau l'immense planisphère sans parvenir à dissiper le trouble qui l'envahissait. Seuls les membres les plus éminents de la confrérie avaient l'honneur de discuter seul à seul avec le Messie en personne, la situation lui semblait totalement irréaliste.

- Tu es là parce que j'ai besoin de toi.

Nolan sursauta et voulut parler mais Kane lui intima le silence d'un geste de la main, le regard obstinément tourné vers la carte.

- Le monde est en train de mourir, et pourtant, jamais il ne m'a semblé aussi vivant. Il fluctue, à chaque minute qui s'écoule son visage change un peu plus, de nouvelles terres apparaissent, d'autres reculent, et le Tiberium poursuit son avancée, approchant lentement de la fin de notre cycle.

Un long silence s'écoula avec qu'il ne reprit la parole, cherchait-il ses mots ou était-ce simplement une façon d'intriguer encore d'avantage le jeune soldat qui lui faisait face ? Kane leva les yeux sur la main noircie de Nolan, un sourire crispé au coin de la bouche.

- La Main Noire, Le Nod, tout cela n'existait pas il y a prêt d'un siècle. Le Tiberium a changé la face de notre monde à jamais, grâce à lui, nous sommes entrés dans une nouvelle ère. Le GDI y a vu la fin de toute chose, moi, j'ai cru qu'il allait signer un renouveau de l'existence.

- Vous avez cru ? ne pût s'empêcher de faire remarquer Nolan.

Pour la première fois Kane le regarda dans les yeux. Nolan se rendit compte à quel point le chef du Nod avait vieilli, le leader charismatique que l'on voyait partout sur d'immenses portraits n'était plus, remplacé par un homme à la barbe grisonnante, marchant peu à peu vers sa propre mort.

- Les choses ont changé, le Tiberium est en train de nous détruire, d'ici six ans la vie telle que nous la connaissions aura totalement disparue de la Terre.

- Et la prophétie ? Et l'ascension ?

- Ne fait pas semblant d'être plus idiot que tu ne l'es réellement Nolan. Dans l'Égypte ancienne les hommes ont inventé les Dieux pour mettre au fin aux conflits tribaux et unir toutes les factions pour maîtriser ce monstre qu'était le Nil, de même que la prophétie a été inventée pour que les laissés pour compte de la zone jaune gardent s'unissent sous la même bannière. Depuis le jour où le Tiberium est venu sur Terre nous sommes tous condamnés.

J'avoue avoir par moment cru à ma propre histoire mais il est temps de cesser de se voiler la face, ces trois guerres successives contre le GDI ont accéléré notre perte, il est temps de s'allier à eux, tenter notre dernière chance pour sauver notre planète.

- Quoi ? Vous allez vous allier au GDI ?

- Ne feints pas d'être offusqué, tu approuves mes paroles, c'est pour cela que tu es là n'est-ce pas ? Que tu as grimpé tous les échelons de la confrérie pour m'approcher et pour tenter de faire pression sur moi. Je ne suis pas fou, et encore moins idiot.

C'est pour cela que j'ai besoin de toi, quelqu'un de modéré, quelqu'un qui me soutiendra. Demain je pars pour Manchester rencontrer le conseil du GDI, et tu m'ac-

compagnes. S'ils se méfient de moi nous sommes tous morts, tes origines de la zone bleue les persuaderont un peu plus de ma bonne foi.

Sans un mot de plus Kane quitta la pièce d'une démarche peu assurée, laissant un Nolan perplexe, convaincu par les mots du Messie déchu, sans se rendre compte qu'il venait de participer à la première scène d'une comédie montée de toute pièce.



il est temps de s'allier à eux, tenter notre dernière chance ...

Chapitre 3

Manchester

L'hélicoptère du GDI survolait la Manche à toute allure, la mer déchaînée défilait à toute vitesse sous les yeux de Nolan. Il ne parvenait pas à détourner son regard des immenses vagues qui s'élevaient avec fureur vers le ciel telles de sombres griffes qui tentaient de les happer pour les emporter vers l'abîme.

- On a peur le Noddie ?

Nolan leva les yeux vers le soldat du GDI et, pour toute réponse, il fit craquer ostensiblement les articulations de sa main noircie. Le regard du soldat oscilla entre crainte et désir d'en découdre, il voulut se lever pour faire face à son adversaire mais une voix le cloua sur place.

- Depuis combien de temps te bats-tu sous les couleurs du GDI ?

Le visage de Kane était plongé dans la pénombre, seules ses lèvres demeuraient visibles dans l'éclairage réduit de l'hélicoptère, des lèvres qui avaient droit de vie et de mort sur une grande surface du globe. L'homme à l'écusson de l'aigle le savait, tout autant qu'il savait que ce prétendu Messie n'avait aucun pouvoir en ces lieux, ce qui ne l'empêchait pas d'être impressionné par son charisme à peine terni par la vieillesse.

- Dix ans monsieur répondit-il avec une certaine hésitation.

- Je vois, alors tu as certainement assisté à la destruction du Philadelphia, tu as peut être même participé à certains affrontements, combattu des soldats de la Main Noire ?

Le regard de Nolan sembla briller d'une lueur sadique dans l'obscurité. Le soldat déglutit avec difficulté, doutant tout d'un coup de sa position de force. Il hésita brièvement et se rassit finalement aux côtés du pilote.

- Maître, si je puis me permettre, ne sommes nous pas là pour faire la paix.

- Faire la paix oui, signer une reddition non, s'ils sentent que nous avons peur ils vont vouloir en profiter pour nous écraser. Nous sommes là pour sauver le monde, pas pour faire de la politique. Ne cherche pas les ennuis mais si l'on te provoque ne te défile pas, le GDI ne croit qu'en la force et nous prend pour des lâches à cause de nos technologies furtives, montrons leur que nous ne manquons pas de courage.

Nolan sourit, satisfait d'être sur la même longueur d'onde que le Messie. Il continuait de douter quant aux chances de réussite de cette mission de paix mais il savait tout autant qu'ils n'avaient pas le droit d'échouer, d'une certaine manière le monde les observait.

Deux heures après leur départ d'une base secondaire du Nod, Manchester apparut, îlot de bitume et d'acier perdu au milieu d'un océan de Tiberium. Une tempête ionique déchirait le ciel de ses éclairs émeraude, par endroits sur l'horizon on pouvait voir des explosions à l'origine incertaine. Un ciel vert, une terre verte, le monde d'autrefois avait perdu toutes ces couleurs qui le rendaient si beau, laissant place à un environnement monochromatique.

- Pendant longtemps les hommes ont vu en le vert la couleur du mal, peut être avaient-ils réussi à prédire l'avenir.

Sur cette phrase sibylline Kane sortit de l'hélicoptère, suivi par son garde du corps, plus interloqué que jamais.

Deux soldats du GDI au visage caché par un impressionnant casque les escortèrent dans un long couloir éclairé par des lumières faiblissantes. Le cœur de Nolan battait à tout rompre, il entraînait en plein cœur d'une des principales bases arrière de l'ennemi, il plongeait au cœur de la gueule du loup. Il se tourna vers Kane dans l'espoir de déchiffrer ses émotions mais le Messie ne quittait plus sa capuche. Cherchait-il à cacher sa vieillesse ou voulait-il se donner une allure de prophète ? Il comprit quand ils pénétrèrent dans la salle du conseil.

Tous les membres les plus éminents de la confédération de l'Aigle étaient réunis, tous sans exception. Nolan se remémora soudain l'épisode du Philadelphia, Kane avait profité de leur réunion extraordinaire pour les assassiner d'un seul et même coup, aujourd'hui il faisait face à tous les successeurs de ces hommes et femmes morts sous sa fureur.

Tous l'observaient, tous observaient leur ennemi juré, un ennemi qu'ils n'avaient vu que sur de rares photos ou des vidéos de propagandes emplies de haine, un ennemi qui venait leur faire une proposition. Durant toutes ces décennies le Messie avait fait preuve d'un tel acharnement dans sa volonté de les détruire et que l'évènement semblait presque surréaliste.

Quand Kane fut certain que son entrée en scène eut porté son effet, il enleva sa capuche. Un murmure de surprise parcourut aussitôt l'assemblée. Nolan n'eut pas besoin de les écouter pour comprendre ce qui se disait, Kane avait vieilli, des rides étaient apparues sur son visage, sa barbe était devenue grisonnante.

- Oui, je vieillis, oui, chaque jour me rapproche un peu plus de mon tombeau, tout comme chaque jour me rapproche de la mort de cette Terre qui m'a autrefois offert la vie.

Kane attendit quelques secondes avant de poursuivre, laissant à ces mots minutieusement choisis le temps de se frayer un chemin dans l'esprit de son auditoire.

- Quand la météorite s'est écrasée sur cette planète, j'avais déjà affronté la mort. J'ai assisté à l'avènement de l'ère du Tiberium, j'ai créé le monde dans lequel vous vivez aujourd'hui, j'ai participé à trois guerres contre vous, pendant que vos prédécesseurs défilaient les uns après les autres, tués par mes hommes ou remplacés à cause de leur incapacité à me faire face.

Il y a longtemps j'ai juré de vous détruire, de mettre à mort quiconque s'opposerait à moi et aujourd'hui, je viens vers vous en paix. Non, ma haine n'a pas disparue, ma volonté de vous détruire est restée intacte cependant, pour la première fois depuis que le Tiberium a fait ses premières victimes, nous faisons face à notre propre destruction, nous tous, sans exception, des habitants des dernières zones bleues du GDI aux

sympathisant du Nod perdus en zone jaune.

Lors de la précédente guerre du Tiberium, des créatures que nous avons appelés Scrins nous ont rendu visite, sous mon invitation. Je voyais en eux l'avènement d'un nouvel âge, je pensais pouvoir me servir de leur technologie pour offrir à l'humanité un nouvel âge d'or.

Je me suis trompé.

Nouveau silence, Kane baissa la tête, le poids de l'échec et de la honte se lisant sans mal sur sa peau grisâtre.

- Les Scrins nous ont attaqués, ils nous ont affaibli et ont construit de monstrueuses structures qui ont aidé le Tiberium à se propager à un niveau critique. Depuis, ils sont repartis vers les cieux, persuadés que le cristal vert aurait raison de nous.

Ils nous ont sous-estimé, ils ont oublié que nous avions une arme en notre possession, une arme qui, maniée par les mains unies du GDI et du Nod nous aidera à repousser ces envahisseurs et leur cristal vert.

Une certaine excitation s'empara de l'assemblée mais Kane ne leur laissa pas le temps d'émettre quelque hypothèse, déjà il avait plongé sa main dans son immense cape et ressortit un objet sphérique que tous reconnurent aussitôt.

Le Tacitus.



il avait plongé sa main dans son immense cape et ressortit un objet sphérique que tous reconnurent aussitôt ...

Chapitre 4

« Avez-vous le choix ? »

- Allier le savoir du Nod à la technologie du GDI pour sauver le monde ?

- C'est exactement cela, répondit Kane, allongé à son aise dans un luxueux fauteuil.

Olofsson fronça les sourcils, malgré l'honnêteté affichée de Kane il ne parvenait pas à lui faire confiance, comment l'aurait-il pu ? Par le passé le GDI s'était déjà allié au chef de la confrérie, deux fois. La première pour contrer Cabaal, l'IA du Nod qui avait lancé une véritable guerre contre le genre humain et la deuxième contre les envahisseurs Scrins. Dans ces deux cas le monde avait frôlé la destruction et par deux occasions Kane les avait trahi, il les avait trahi alors que la situation était désespérée.

Cet homme est fou, il n'a que faire du genre humain, seul le pouvoir l'intéresse, la terre fût-elle anéantie avec lui.

- Mes prédécesseurs vous ont déjà fait confiance, ils l'ont tous amèrement regretté.

- Pourquoi voudrais-je vous trahir ? Regardez-moi !

Cela faisait déjà prêt d'une heure que le président du conseil le dévisageait, étudiant le moindre centimètre carré du visage de Kane à la recherche d'un quelconque signe de mauvaise foi. Il n'en trouvait pas, il ne voyait qu'un vieillard qui marchait vers le tombeau, un tyran déchu accablé par le poids du temps, loin du leader charismatique qui avait tant de fois menacé la zone bleue dans ses multiples vidéos de propagande.

- Je suis mourant Olofsson, quel intérêt aurais-je à me lancer dans une nouvelle guerre ?

- Vous êtes déjà mort. Lors de la première guerre du Tiberium le canon à ion a annihilé votre QG, lors de la seconde guerre McNeil vous a tué. Parce que vous vous présentez aujourd'hui sous les traits d'un vieillard vous voudriez que je croie en votre bonne foi ?

Ne me prenez pas pour un imbécile Kane.

- M'avez-vous vu mourir ?

- Quoi ?

- M'avez-vous vu mourir ? répéta-t-il d'une voix douceuse.

- Je vois, vous allez prétendre que les valeureux guerriers qui vont ont combattu ont menti à leurs supérieurs ou qu'ils vous ont cru mort alors que vous ne l'étiez pas ?

Foutaises !

Olofsson sentait sa patience s'amenuiser de minutes en minutes. Il se moquait de lui, toute sa visite n'était qu'une mise en scène pour poignarder une nouvelle fois le GDI dans le dos. Il envisagea pendant un fol instant d'ordonner son arrestation, Kane était à sa merci, il avait le pouvoir d'en finir pour de bon, un pouvoir qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait jamais eu. Soudain un sourire illumina le visage du Messie, déconcertant au plus haut point son adversaire.

- N'espérez même pas m'envoyer croupir dans l'une de vos cellules. Mes Marqués de Kane ont pour ordre d'envahir vos zones bleues au cas où je ne reviendrais pas. Ne faites pas l'erreur de sous-estimer ces Cyborgs, les morts ne connaissent pas la peur et faire disparaître ce monde dans un déluge de feu leur est totalement égal.

Vous ne voulez pas de l'alliance que je vous propose parce que vous avez peur que je vous trahisse, soit, je ne peux pas vous le reprocher. Cependant, au lieu de perdre notre temps à tenter de trouver une raison valable de me dire non, posez-vous cette question Olofsson, avez-vous réellement le choix ?

Nolan patientait dans une des salles de repos de Manchester, entouré par des soldats du GDI assis à d'autres tables. Kane l'avait quitté depuis plus d'une heure et, malgré lui, il commençait à se demander si le messie finirait par revenir. Il éprouvait de plus en plus la désagréable impression d'être tombé dans un piège, non, que Kane les avaient emportés dans la gueule du loup. Les hommes installés autour de lui l'observaient d'un regard peu amène, leurs armes posées ostensiblement en face d'eux. Tous attendaient un prétexte pour lui passer les menottes.

- T'as un problème le Noddie ?

- Aucun, j'admire juste la déco', sympa j'aime beaucoup, à part ces aigles, ça fait un peu fasciste.

- Va chier connard, au moins on n'est pas dirigé par un dictateur psychopathe.

Les yeux de Nolan étincelèrent de rage, nul ne pouvait manquer de respect envers le Messie sans en subir les conséquences. Le soldat fit un pas en arrière, surpris par la fureur qui émanait de lui, sa carrure modeste ne le rendant que plus impressionnant. Il avait déjà entendu parler de la Main Noire mais de tous les compagnons d'arme qu'il avait connus, aucun n'avait survécu face à ces fanatiques. La prudence s'imposait. Les rares discussions s'interrompirent rapidement, tous les regards tournés vers un affrontement qui semblait inéluctable.

- Joue pas au con, tu sais que tu n'as aucune chance.

- Vraiment ? Pourquoi as-tu peur dans ce cas ?

La phrase avait été formulée sans intonation particulière, presque anodine. Seuls ses yeux trahissaient sa colère et son envie de meurtre. Il alluma une cigarette et la tendit à sa bouche en exhibant sa main noircie. Plus un bruit ne venait perturber le silence électrique qui régnait dans la pièce, écho sourd aux décennies de haine et de guerre qui avaient déchirées le Nod et le GDI.

La tension sembla retomber quand soudain le soldat poussa un hurlement de douleur. Il plaqua une main contre son œil droit avant de tomber à genou, son corps agité de spasmes de souffrance. Ses compagnons se levèrent à l'unisson, sans comprendre ce qu'il venait de lui arriver. L'un d'entre eux remarqua le mégot encore fumant qui finissait de se consumer aux pieds du malheureux.

- Le fils de pute !

- Encore un mot sur Kane et c'est l'autre œil que tu perds.

Pendant que le blessé était évacué le soldat braqua son arme sur Nolan. Il posa son doigt sur la détente, hésita. Sa cible n'éprouvait aucune peur, pire, elle riait, un rire glacial qui n'avait rien de feint.

- Qu'est-ce que tu vas faire ? Me tuer ? Tu oublies que je suis un ambassadeur, t'attaquer à moi c'est t'attaquer à toute la confrérie. En ce moment ton patron est en train de signer une alliance avec le Messie, tu ne crois pas qu'un cadavre ça ferait tache ?

Par contre si tu as une clope ça serait avec plaisir, ajouta Nolan en se fouillant les poches dans un geste théâtral.

- Sale enfoiré tu me le paieras.

- Pas de souci mais avant je me procurerai un flingue, ça sera moins intéressant mais tu ne beugleras pas comme un cochon qu'on égorge.

A ce moment Kane pénétra dans la pièce en compagnie du chef du conseil et de plusieurs gardes du corps. Nolan se leva d'un bond et salua son chef dans une posture solennel. Si les deux dirigeants ne furent pas dupes sur la terrible tension qui régnait dans sa pièce, aucun d'eux n'imagina que le sang venait de couler moins d'une minute auparavant. Les soldats oublièrent Nolan, toute leur attention focalisée sur Olofsson. Celui-ci jeta un bref regard à son ancien ennemi et prit la parole d'une voix ferme et assurée.

- A partir d'aujourd'hui, le Nod et le GDI sont alliés.



Seuls ses yeux trahissaient sa colère et son envie de meurtre ...

Chapitre 5

L'envol de Zeus

J'étais seul, seul avec moi-même, avec mes doutes, mes appréhensions. Je me regardais dans la glace et je ne parvenais pas à définir avec précision ce que je voyais, de rares cheveux blancs témoignaient sans mal que ma jeunesse était derrière moi et quelques rides que je jugeais disgracieuses confirmaient ce portrait d'homme mûr. Mûr ? L'étais-je vraiment ? Je venais d'être nommé Commandant d'un porte-avions Mk VII, jamais ils n'auraient nommé un jeune fou pour une telle fonction. J'avais espéré cette promotion sans trop y croire, convaincu que mes antécédents me porteraient préjudice mais je l'avais obtenue. Le bruit d'une chasse d'eau me ramenait à la réalité et après m'être aspergé une énième fois le visage d'eau, je me mettais en route.

Je ne garde que peu de souvenir de ce qui s'ensuivit, je me souviens de félicitations, d'inconnus qui tenaient à me serrer la main, de jeunes soldats dont je n'avais jamais vu le visage qui me clamaient leur fierté de servir sous mon ordre. Je demeurais indifférent à leurs encouragements, sourd, comme coupé du monde, fuyant malgré moi mes nouvelles responsabilités.

Après ce qui m'apparu comme une éternité je le voyais enfin, Zeus, dernier modèle des porte-avions de l'armée du GDI, une merveille de technologie embarquant à son bord tout un arsenal d'armes électromagnétiques ainsi que tout le fleuron de l'aviation de l'Aigle. A sa simple vue on était happé par l'impression de gigantisme et de toute puissance qui émanait de cet appareil, un des rares à pouvoir ravitailler les légendaires Kodiak, ancienne fierté de l'armée dépassée par ce qui était ni plus ni moins une véritable révolution de la guerre moderne.

Avant de monter à bord je prononçais un discours dans le contenu exact m'est aujourd'hui étranger, je me rappelle surtout de la sensation d'excitation qui m'emparait à ce moment. Je n'étais plus un commandant nouvellement promu mais un enfant qui devait demander l'autorisation à ses parents d'essayer son nouveau jouet et promettait de ne pas le casser. Quand j'y repense, mon discours ne devait être qu'une manière détournée et hypocrite de dire la même chose.

Tous les hommes se trouvaient à leur poste, tous au moins aussi excités que je ne l'étais. Si leur hâte de décoller était aisément palpable je ressentais en eux un sentiment moins avouable, tous attendaient de casser du séparatiste avec le nouvel appareil du GDI. J'avais déjà servi avec nombre d'entre eux et j'étais conscient que sans la mort

prématurée du commandant désigné pour le Zeus je n'aurais pas été nommé, j'en gardais ainsi une grande modestie et me promettais de ne pas l'oublier quand j'enverrais mes hommes au combat contre nos ennemis.

Les séparatistes. . . Leur apparition n'avais jamais été une surprise à nos yeux. Nous savions tous que la soudaine alliance de Kane au GDI allait susciter des remous et qu'une partie de la confrérie allait se retourner contre lui et ses nouveaux alliés. Nous avions en revanche été surpris par la violence de la rébellion, les efforts conjoints de Kane et du GDI ne suffisaient pas pour éradiquer pour de bon cette épine particulièrement douloureuse. Des bruits de couloirs avaient accusé un temps Kane de soutenir ces insurgés mais les auteurs de ces rumeurs avaient soudain changé d'avis ou mystérieusement disparu. Plus aucune critique contre le messie repentie ne s'était faite entendre.

Grâce au Tacitus nous avions pu trouver un moyen de lutter efficacement contre le Tiberium, quinze auparavant nous étions au bord de l'extinction et le jour où je prenais mes fonctions la victoire contre le Cristal Vert semblait assurée. Aujourd'hui je me rends compte à quel point je m'étais trompé, je réalise l'étendu de notre naïveté, nous avions sous les yeux les germes de la quatrième guerre après la chute du météore mais nous les ignorions, aveuglé que nous étions par l'espoir fou suscité par le recul du Tiberium. Si l'on m'avait annoncé le jour de ma promotion que j'allais devenir l'un des personnages clés de ce dernier conflit, aurais-je refusé de prendre le contrôle de Zeus ? Aurais-je pris conscience qu'entre mes mains sa puissance de feu pouvait nous faire replonger dans la guerre ?

Je ne pense pas, et c'est avec l'esprit confiant que je pénétrais dans la salle de contrôle. Je saluais le colonel du Nod qui m'accompagnait et préparais le décollage. Avec l'alliance conclue les deux partis s'étaient engagés à prendre au bord de leurs forteresses un second aux couleurs de l'allié. Cette situation ne me gênait aucunement, au contraire j'y voyais une assurance supplémentaire d'une paix durable. Dans un bruit de tonnerre Zeus s'élevait dans le ciel et quittait la base, prêt à accomplir son devoir, mon devoir.

Notre mission était d'assurer la surveillance de la bande entre l'ancien pont de l'Ø-resund et les vestiges de Hammerfest, l'une des dernières zones jaunes de la planète et l'un des points les plus touchés par la menace des séparatistes. Contrairement à nous ils n'étaient pas équipés de VCM de modèle VII mais leur puissance de feu demeurait conséquente. Leurs armes dataient de la précédente guerre et, malgré leur vétusté, celles-ci n'avaient pas perdu de leur dangerosité. Leur principal atout était leur vitesse et leur discrétion, les centres du dispositif de contrôle du Tiberium étaient si nombreux que nous étions dans l'incapacité les surveiller tous en même temps, nous arrivions toujours avec un temps de retard et la seule chose que nous pouvions faire était de constater les dégâts et d'espérer tomber sur les responsables par hasard, comme si cela était possible.

Zeus filait à toute vitesse à des centaines de kilomètres au dessus du sol et grâce aux parois écrans nous pouvions admirer le paysage, si l'on considérait qu'un territoire ravagé par le Tiberium pouvait être digne d'intérêt. J'éprouvais en cet instant un sentiment de toute puissance, j'étais seul aux commandes de l'un des appareils de guerre les plus puissants au monde, seul avec lui, entre ciel et terre. Mon sentiment de toute puissance était telle que l'officier de communication du m'interpela une deuxième fois.

- Les séparatistes viennent d'attaquer un centre non loin de Uppsala. Quels sont vos ordres ?

Tous me regardaient, un silence étrange régnait dans la salle de contrôle, à peine troublé par le bruit lointain des moteurs de Zeus. Je ne lisais pas de peur dans leurs yeux, ou très peu, j'y voyais surtout une excitation, l'envie d'en découdre, de massacrer ces fous qui voulaient nous empêcher de sauver la planète. Non sans fierté je donnais l'ordre de nous lancer à leur poursuite.

- Tous à vos postes de combat, il est temps de voir si Zeus mérite son nom.



Chapitre 6

Compte à rebours

La salle de contrôle bourdonnait d'activité, les opérateurs envoyaient des messages à travers tout le porte-avion, guidaient les pilotes et s'assuraient que les ordres étaient parfaitement compris. Des Firehawk se dirigeaient vers la zone de combat et des Orcas volaient dans leur sillage. Appuyé sur la table d'opération je sentais Zeus vibrer de toutes ces âmes qui se préparaient à l'affrontement, les pilotes prenaient possession de leurs chars et les Kodiaks opéraient de dernières vérifications en attendant l'ordre de décollage. Par la sphère d'observation je pouvais voir les avions de combat filer vers leur cible, le corps vibrant d'une excitation que je tentais en vain de dissimuler. Un jour j'avais moi aussi piloté l'un de ces engins de frappe, toujours les premiers sur le front, toujours en première ligne. Un bref instant je ressentais un mélange de jalousie et d'amertume mais je reprenais rapidement le contrôle de mes pensées.

Les attaques des séparatistes contre les centre de traitement du Tiberium étaient monnaie courante mais la moindre attaque représentait un véritable défi à cause de l'instabilité de ces structures remplies de produits hautement toxiques. Le temps était orageux, une tempête ionique n'était pas à exclure mais si tel était le cas, nos appareils ne nous serviraient à rien. Je priais pour que cela n'arrive pas et écoutais les premiers rapports qui nous parvenaient.

Nos éclaireurs nous signalent des corps de soldats du GDI autour du bâtiment mais la structure ne semble pas endommagée

Je sentais soudain le poids des regards sur moi, sur le moment j'imaginai que j'allais devoir apprendre à m'y faire, sans savoir que ma carrière de Commandant allait tourner court seulement après deux missions. Je réfléchissais aussi vite que la situation l'imposait et ordonnait à ce qu'une équipe d'intervention se prépare à débarquer.

- Ils sont peut être encore à l'intérieur, ne commettons pas d'imprudence, des vies sont en jeu. Faites atterrir le porte-avion suffisamment loin pour qu'ils ne puissent pas tout atteindre de l'intérieur et encercler le bâtiment avec les Tanks, laissez les Kodiak au garage pour le moment mais je veux qu'ils soient prêts à toute éventualité. »

Quelques minutes plus tard une brève secousse nous indiqua que nous avions touché terre. J'échangeais un bref regard avec mon second du Nod et je ne peux cacher que son hochement de tête approbateur me fit le plus grand bien. Malgré la répugnance instinctive que j'éprouvais pour cette engeance à ce moment j'étais prêt à accepter le

soutien de quiconque, même du moins recommandable.

- Nous recevons une communication en provenance du Centre
- Très bien, transmettez-la sur l'écran de contrôle.

Au premier instant je reconnu le visage de mon ennemi, le visage pâle de celui qui n'a que trop vu le soleil de s'être terré, fatigué, les vêtements en piteux état, un séparatiste de la pire espèce. Il arborait ostensiblement un fusil mitrailleur qui semblait être de conception artisanale. La couleur de sa peau évoquait tant la crasse que mon nez se plissa de dégoût. Un silence de mort s'abattit soudain sur la salle de contrôle, tranchant sombrement avec l'intense activité qui l'avait animée quelques minutes auparavant.

- Nous avons des otages, envoyez quelqu'un pour négocier.

Plante toi ton arme sur la tempe et tires en espérant ne pas survivre assez longtemps pour que je t'attrape. Tels étaient les mots qui se pressaient au fond de ma gorge mais je devais garder mon sang froid. Négocier ? Ces hommes ne souhaitaient que la mort et le chaos. Pur, un immense effort de volonté je lui répondais avec un mélange de courtoisie et de dureté, hors de question d'apparaître faible face à ce terroriste habillé en clochard.

Une escouade de militaires pénétrait dans le bâtiment, seulement armés de pistolets. Ce n'était pas la première fois que les séparatistes préféraient négocier plutôt que faire aussitôt détruire un centre de retraitement, l'argent était le nerf de la guerre et l'éradication du Tiberium n'avait pas de prix. Nous retrouvions régulièrement nos rançons sous forme d'armes achetées au marché noir ou de bombes déposées dans des lieux publics mais nous continuions ce sinistre échange, sans pensée aucune pour ses victimes.

Des Firehawks tournaient dans le ciel, prêts à toute éventualité, dans une telle situation ils n'étaient d'aucune utilité mais ils mettaient suffisamment de pression sur nos ennemis pour qu'ils ne soient pas assez fous pour tenter de s'échapper. Je pianotais nerveusement sur ma table de contrôle et voyait par les caméras frontales de mes hommes leur entrée dans le bâtiment, aussitôt encerclés par les séparatistes armés.

Nos détecteurs nous affirment qu'une tempête d'ion se lèvera d'ici quelques minutes

- Putain il ne manquait plus que ça, ordonnez aux avions de rentrer à la base et faites le nécessaire pour protéger les appareils.

Une fois l'ordre transmis je me tournais de nouveau vers mon interlocuteur.

- Vous avez vos négociateurs, à présent je vous écoute, nous n'avons pas que. . .

Les mots que je m'apprêtais à prononcer moururent entre mes dents, je contemplais les écrans qui ne montraient plus que le sol froid du Centre où s'écoulait le sang de mes hommes. Il les avait abattus, il avait demandé à négocier et avait froidement exécuté mes soldats. Je n'eus pas le temps de répliquer que déjà mon ennemi mettait un terme à la conversation.

- Merci d'avoir négocié avec nous Commandant. Adieu.

Un instant plus tard l'image disparaissait. Je plantais mon poing sur la table de contrôle et retrouvais aussitôt mon calme, l'évidence de notre méprise s'imposant dans mon esprit, ce qui m'avait semblé au premier abord n'être qu'un simple acte sadique m'apparaissait désormais comme un plan minutieusement préparé, un plan parfait.

- Les enfoirés ils vont faire sauter tous les réservoirs de Tiberium et nous emporter avec eux. Faites décoller cet engin, tout de suite !

- Impossible mon Commandant, la tempête d'ion nous en empêche.

- Putain de merde, envoyez tous nos hommes à l'intérieur, je veux que dans la minute qui suit leur entrée tous ces fanatiques soient morts.

- *Nos détecteurs nous indiquent le lancement d'un compte à rebours Commandant*

- Je sais EVA je sais.

- *Détonation prévue dans cinq minutes*

- Je sais !

Je me tournais vers mon second, son visage était devenu blême, sa terreur aussi grande qu'était ma fureur.

- A quelle distance somme-nous ?

- Critique mon commandant.

- Quel idiot, j'aurais du m'en douter, une tempête d'Ion, c'est bien ma veine. »

- *3 minutes*

- Les séparatistes viennent de faire sauter toutes les entrées à l'aide d'explosifs mon Commandant.

- Et bien trouvez un autre moyen d'entrer, dans trois minutes nous sommes tous morts.

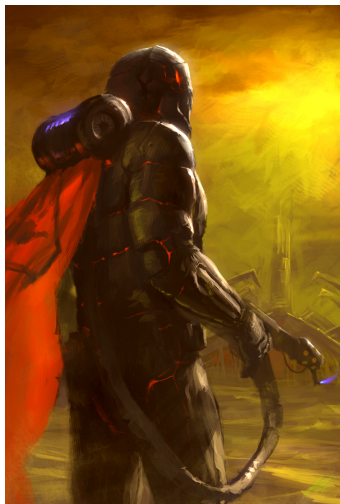
- *1 minute*

- Ils n'y arriveront pas.

- Oh si ils y arriveront, il y a intérêt pour eux ou je les suivrai en enfer pour leur botter les fesses.

- Et sinon ?

- ...



Ces hommes ne souhaitaient que la mort et le chaos ...

Chapitre 7

Le siège de Stockholm 1/2

Marcus traversait d'un pas décidé les couloirs de Zeus, fréquemment il s'arrêtait pour encourager les ouvriers qui réparaient son vaisseau, n'hésitant pas à leur promettre une terrible riposte. La cérémonie en mémoire des disparus de l'attaque suicide des séparatistes avait été remise à plus tard, le porte-avion se trouvait toujours en état de guerre et son commandant avait exigé que tous fussent prêt au combat, une décision qui à défaut de remonter le moral des troupes leur avait au moins donné l'énergie nécessaire pour préparer au plus vite Zeus à sa vengeance.

Un calme étrange régnait dans la salle de contrôle, tous les opérateurs fixaient leurs écrans sans jamais en détourner les yeux, comme s'ils craignaient de croiser le regard de leurs compagnons et se remémorer ce terrible moment où ils avaient failli perdre la vie ensemble. Marcus contemplait ses hommes avec un mélange d'agacement et de honte, il avait commis une faute, une faute qui avait entraîné la mort de nombre des leurs.

Après analyse, les techniciens étaient arrivés à la conclusion que le Centre de Re-traitement avait évacué la plus grande quantité des matières explosives peu avant l'attaque. Si celle-ci avait eu lieu la veille, le Zeus aurait probablement été désintégré dans l'explosion, leur survie n'était du qu'à un miracle. Face à cette terrible vérité Marcus s'était promis de ne plus jamais laisser le sort de son équipage dépendre de la chance.

Deux jours après l'explosion, il eut enfin l'occasion de tourner la page sur ce drame.

Transmission de l'état-major pour le Commandant Sully

- Passe en communication sécurisée EVA. »

Si personne ne fit de commentaire la tension semblait en revanche être montée d'un cran. Marcus balaya la salle d'un regard noir et décrocha le téléphone.

- Commandant Sully au rapport.

- Sully, à peine nommé qu'il envoie des hommes au tombeau, j'espère que vos troupes ne croient pas au mauvais présage. »

Marcus se raidit mais tenta de garder un ton courtois.

« Cela ne se reproduira plus mon général.

- Je ne vous blâme pas, vous ne pouviez pas vous attendre à une telle attaque, ces séparatistes sont de plus en plus fêlés mais heureusement ils sont humains et commettent eux aussi des erreurs. Nous avons trouvé une de leurs bases principales à Stockholm, non loin de votre position.

Un VCM du Nod se trouve à proximité et se prépare à lancer l'assaut, je veux que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour l'aider et faire de cette attaque un succès.

- Bien mon général, avec plaisir mon général.

- Vous savez ce qu'il vous reste à faire soldat, le GDI vous regarde. »

Marcus reposa lentement le téléphone sur son socle, sa main tremblant de l'excitation nouvelle qui l'envahissait, une excitation qui éveilla instantanément l'attention de ses hommes. Plus aucun d'entre eux ne se préoccupait de son écran, tous attendaient les nouveaux ordres, le regard posé sur leur commandant. Dans un sourire celui-ci prit la parole

- Nous levons les amarres, direction Stockholm !

Le jour se levait sur la vieille capitale mais rares étaient les rayons de soleil qui parvenaient à traverser les épais nuages de Tiberium. Marcus avait déjà entendu parler de cette cité dans des livres d'histoires mais le spectacle qu'il avait sous les yeux ne ressemblait en rien à celui qu'il avait pu voir sur les photos.

Passé cette première vision de cauchemar Marcus se mit aussitôt à analyser le terrain. Une partie de la ville était entièrement recouverte de Tiberium ce qui limitait considérablement les accès par voie terrestre, le reste de la cité était un ensemble de petites îles reliées entre elles par des ponts qui encadraient Gamla Stan, seul quartier encore épargné par le Tiberium mais entouré par d'immenses cristaux.

Marcus fronça les sourcils, quand le général l'avait appelé il avait imaginé que cette attaque serait une victoire facile. Il découvrait à présent à quel point il s'était leurré. Cette ville était le cauchemar de tout assiégeant, chaque pont pouvait être piégé, chaque ruelle étroite de la vieille ville pouvait être le lieu d'une embuscade. Pendant un bref instant Marcus se demanda si la soudaine découverte de ce refuge des séparatistes était un véritable hasard.

- EVA, mets moi en liaison avec le Commandant Henriksen.

Le visage de celui-ci apparut aussitôt sur l'écran, la cinquantaine, le visage buriné, une longue cicatrice traversait son front et semblait être prête à s'ouvrir. Ses yeux brillaient d'un éclat que Marcus avait déjà vu chez quelques soldats du Nod, un éclat profondément malveillant.

- Et merde, manquais-plus que je tombe sur un taré de la main noire. » marmonna Marcus à demi pour lui-même.

- Commandant Sully, ravi de voir que votre tas de ferraille a réussi à rejoindre notre position, je craignais d'être le seul à obtenir les éloges de la victoire.

- Je ne suis pas là pour savoir qui a la plus grosse mais pour accomplir un travail. » répondit sèchement Marcus d'un ton qu'il aurait aussi bien pu réserver à un enfant récalcitrant. Une lueur assassine traversa le visage du Commandant du Nod mais Marcus ne lui laissa pas le temps de répliquer.

- Comment comptez-vous opérer ?

- Je vais envoyer un escadron de Dévots et d'Eclairés par la surface pour distraire l'ennemi, pendant ce temps plusieurs Reckoner passeront sous terre pour attaquer di-

rectement Gamla Stan. J'aurai besoin de vos avions pour scanner constamment cette ville avec tous les équipements dont vous disposez. Envoyez également vos Kodiak pour nettoyer les nids de résistants.

- Mes Kodiaks resteront à quai.

- Et pourquoi donc Commandant Sully ?

Marcus sentait la patience de son allié s'amenuiser dangereusement mais il n'avait pas l'intention de se laisser imposer des ordres.

- Ils seraient des cibles trop faciles, mes Firehawks feront amplement l'affaire. En cas de situation critique nous feront appel à un bombardement orbital.

- Bon, tant que par votre faute je ne subis pas autant de perte que lors de votre précédent affrontement avec ces petits séparatistes.

-*Fin de transmission avec le Commandant Henriksen*

- Merci EVA. Envoyez nos éclaireurs scanner la ville, je veux un rapport complet dans dix minutes. Faites décoller nos Orcas nos Hammerheads ainsi que nos Firehawks. Je veux que nos Kodiaks se tiennent prêt.

Que le combat commence...



Que le combat commence...

Chapitre 8

Le siège de Stockholm 2/2

Plusieurs escouades d'infanterie se lançaient déjà à l'assaut de la ville. Ils s'apprêtaient à traverser les premiers ponts et Marcus s'attendaient à les voir sauter à tout moment, les mains crispées sur la table de contrôle. En quelques minutes les premières îles étaient sécurisées, sans qu'aucun coup de feu n'ait été tiré.

- *Analyse terminée Commandant. Nous ne détectons aucun séparatiste dans la ville en revanche d'innombrables Mutants habitent le quartier de Gamla Stan. Nos détecteurs indiquent en outre une grande instabilité des sols due à la disparition du fleuve.*

- Avons-nous des informations sur les Mutants ? Devons nous craindre une quelconque menace de leur part ?

Les Mutants de cette partie de l'Europe sont favorables au GDI

- Je n'aime pas ça, je n'aime pas ça du tout. . . Les séparatistes sont là, quelque part, ils attendent.

Les escouades du Nod venaient de traverser un nouveau pont, sans rencontrer la moindre résistance. Une fois qu'ils l'eurent tous franchi, celui-ci explosa, puis un second, puis un troisième. Quelques secondes plus tard l'île qu'ils venaient d'atteindre se retrouva totalement isolée du reste de la ville. Marcus écarquilla les yeux, cette île était certainement le plus mauvais endroit pour lancer une embuscade, les bâtiments étaient peu élevés et tellement délabrés qu'il était quasiment impossible de s'y mettre à couvert. Pourtant les séparatistes choisirent ce moment pour attaquer.

- Envoyez les Hammerheads !

Des dizaines de feu s'allumèrent dans l'aube naissante, les tireurs étaient si nombreux que jamais leurs armes ne semblaient arrêter de tirer. Pendant les premières secondes l'embuscade une vingtaine de soldats du Nod mordirent la poussière, tués par leurs anciens frères. Les autres tentèrent de se protéger tant bien que mal dans les ruines pendant que les Hammerheads bombardaient à feu nourri les séparatistes.

Bientôt des lance-roquettes vinrent se joindre aux mitrailleuses. Les hélicoptères du GDI évitèrent ces tirs qui ne bénéficiaient pas de guidée. Seul l'un d'entre eux fut touché, la roquette percuta de plein fouet le cockpit et l'engin s'écrasa dans une explosion impressionnante au cœur du champ de bataille. Les Dévots relayèrent les Hammerheads, s'enfonçant sans difficulté dans les lignes ennemies.

Quelques minutes à peine après le premier tir le combat était déjà fini.

Marcus soupira de soulagement, ses pilotes avaient combattu de manière exemplaire, décimant en quelques secondes une partie des troupes ennemies. Grâce à eux de nombreuses vies avaient été épargnées.

- *Effondrement de la partie sud de la ville imminente*

- Quoi ? !

- *La chute du Hammerhead a provoqué une onde de choc. La stabilité du sol a atteint un niveau critique. Au passage des Reckoner sous cette zone toute l'île s'effondrera.*

- *Estimation du pourcentage de survivants à la surface : 0%*

Estimation du pourcentage de Reckoner épargnés : 0%

- Passez-moi le Commandant Henriksen, tout de suite !

Le visage du vétéran de la Main Noire apparut aussitôt, un sourire narquois aux lèvres.

- Que voulez vous Commandant Sully ? Des félicitations pour avoir envoyé vos abeilles butiner un peu de sang de séparatiste ?

- Vos Reckoner doivent rebrousser chemin maintenant. »

Toute joie disparut aussitôt de son visage, remplacée par une colère qu'il ne prit pas la peine de dissimuler.

- Vous me fatiguez Sully, si vous n'avez pas les couilles de diriger un Mk. VII ça n'était pas la peine d'accepter votre promotion de Commandant. Je prendrai cette ville, avec ou sans vous.

- Si vous ne le faites pas le sol va. . .

Marcus se tut, et jeta un regard hébété à son second.

- Il a coupé. . . Il a coupé ce con. . .

- Vos ordres mon Commandant ?

- Que les pilotes se posent et prennent le plus d'hommes avec eux.

Faites décoller les Kodiaks et préparez vous à lancer l'assaut sur Gamla Stan, si les prédictions de EVA s'avèrent fausses je veux qu'un feu nourri protège ses hommes quand ils reviendront à la surface. »

- *Effondrement imminent, tenez vous à l'écart de la zone touchée.*

Je répète, tenez vous à l'écart de la zone touchée

- Bordel de merde. . .

Un instant plus tard un tremblement de terre déchirait le sol, gruyère de roches transformé en château de carte par la disparition du fleuve. Les bâtiments s'effondrèrent les uns après les autres sur les malheureux pris au piège. Les hélicoptères n'avaient eu le temps de prendre qu'une minorité d'entre eux et faisaient à présent du sur-place au dessus de la zone du drame, incapable de secourir les soldats du Nod qui disparaissaient les uns après les autres, emportés par le glissement de terrain.

Quelques secondes plus tard le visage de Henriksen apparut sur l'écran de contrôle, la colère semblait l'avoir quittée, remplacée par une froide détermination.

- Qu'est ce que c'est que ce foutoir Sully ?

- Je vous ai prévenu, nos rapports nous indiquaient un risque d'effondrement du terrain mais vous ne nous avez pas écouté et vous avez envoyé vos hommes à la mort.

Nous devons revoir notre stratégie d'attaque, entièrement. L'envoi de. . .

Le commandant Henriksen a coupé la transmission

- Fais chier !

Marcus frappa du poing sur la table. Il ne pouvait nier l'évidence, la bataille leur échappait complètement, les séparatistes maîtrisaient parfaitement leur territoire, malgré leurs moyens dérisoires ils leurs avaient infligés des pertes conséquentes. Peu à peu le Commandant de Zeus voyait la victoire s'éloigner, et il ne voyait pas comment inverser le cours des choses.

- *Nos détecteurs indiquent qu'un missile catalytique vient d'être armé*

Mise à feu dans trois minutes

- EVA, mets moi en contact avec le Commandant Henriksen, tout de suite !

Un instant plus tard celui-ci réapparut, visiblement agacé.

- Qu'avez-vous encore Sully ? Allez-vous à nouveau geindre comme un bébé ?

- Avez-vous réellement l'intention d'envoyer ce missile ? Vous allez rayer la ville de la carte !

- Ces enfoirés de séparatistes nous ont suffisamment fait perdre de temps alors oui j'ai bien l'intention de raser leur misérable ville.

- Mais il ne s'agit pas seulement d'eux mais aussi des mutants !

- Les mutants font parti du passé Sully, comme tous ceux qui oseront s'opposer à nous. A présent laissez-moi faire mon travail. . . J'ai une bataille à gagner. »

Fin de transmission

- Il a perdu la raison. . . Je ne le laisserai pas faire ça. . .

- Il n'y a pas d'autre solution, vous le savez très bien.

Marcus se tourna vers son second, il vit dans ses yeux le même agacement que dans ceux de Henriksen. Le Nod et le GDI avaient-ils une vision si éloignée des valeurs morales ? Il hocha brièvement de la tête, rendant par ce geste sa décision inéluctable.

- Envoyez nos Kodiaks ainsi que nos Firehawks. . .

- Ils vont être anéanti par l'explosion vous êtes fous !

- Je n'ai pas dit que j'attaquais Stockholm.

Le second écarquilla les yeux de stupeur mais Marcus finit de lancer son ordre avant qu'ils n'aient eu le temps de répliquer.

- Feu à volonté sur le silo, ce missile ne doit pas être tiré. Je répète, feu à volonté !

Pendant une seconde qui sembla durer une éternité un silence de plomb s'abattit sur la salle de contrôle. Une partie des opérateurs restaient figés sur leur siège tandis que d'autres ne se gênaient pas pour dévisager ostensiblement leur commandant. L'un d'entre eux sursauta quand la voix d'un pilote résonna dans l'immense pièce.

- Demandons confirmation mon Commandant.

Marcus voulut confirmer mais le canon d'un pistolet planté sur sa tempe l'en dissuada.

- Ne confirmez pas cet ordre Commandant. » lança le second d'une voix suffisamment forte pour que tous l'entendent.

- C'est de la haute trahison.

- Non, je vous empêche d'attaquer l'un de nos alliés, ce n'est pas moi le traître.

- *Missile tiré, impact dans dix secondes*

- Tous ces hommes vont mourir par votre faute.

- Ce ne sont plus des hommes depuis longtemps Commandant, ou plutôt devrais-je dire ex-commandant.

- Tu ne dirais pas ça sans ton flingue, sale fiotte.

La réponse de son second se perdit dans le brouhaha de l'explosion. Une lumière éblouissante déchira le ciel, emportant avec elle les âmes des mutants et des séparatistes. Quand l'éclat se dissipa il ne restait plus rien de Stockholm, engloutie à jamais par le Tiberium et la fureur des hommes.

Quand le vaisseau quitta le champ de bataille, Zeus avait changé de commandant.



Il ne restait plus rien de Stockholm, engloutie à jamais par le Tiberium et la fureur des hommes ...

Chapitre 9

Conséquences imprévues

Marcus se tenait droit devant le bureau du Général Clayton, figé dans un salut militaire en attendant que son supérieur daigne lui parler, ou au moins cesser de lui tourner le dos. Le porte-avion Zeus avait suivi la procédure en cas de destitution de son Commandant et avait rejoint directement le QG du GDI à Washington.

Selon les ordres de son second on l'avait fait traverser l'immense base pieds et poings liés, affrontant dans les couloirs de nombreux regards surpris, désapprobateurs voire certains carrément hostiles. Plusieurs fois l'on avait scandé le mot traître à son passage et le cœur de Marcus continuait de résonner de cette accusation qu'il ne pouvait accepter, faisant naître en lui une terrible rancœur contre Henriksen et sa folie meurtrière.

Enfin, le général prit la parole.

- Deux semaines à peine que je vous ai envoyé pour votre première mission et déjà vous me revenez accusé de trahison. Jamais on n'avait connu cela au GDI, jamais depuis que le premier coup de canon contre le Nod a retenti, jamais.

- Le Nod réclame votre tête Marcus, et ils semblent bien décidés à l'obtenir.

Clayton se tut pendant de longues secondes, mains jointes dans le dos. Marcus sentit le rythme de ses battements de cœur accélérer, il était fichu. Il balaya cette certitude de ses pensées quand le général se retourna, il s'était attendu à voir de la colère sur son visage mais il y voyait une étrange lueur de fierté.

- Vous avez des couilles mon garçon, une sacré paire de couilles.

Les hommes comme vous nous les admirons autant que nous les méprisons. Vous êtes de véritables héros sur le champ de bataille mais vous êtes les premiers à discuter les ordres et à les transgresser. Certains entrent dans la légende, mais trop nombreux sont ceux finissent oubliés dans une tombe sans nom, envoyés devant le peloton d'exécution.

Clayton soupira, les yeux dans le vague, oubliant presque la présence de Marcus, perdu dans le souvenir de ces fameux héros tombés pour trahison.

- Vous savez quelle est la différence entre les séparatistes et le Nod ?

- Non mon général. » répondit Marcus, de plus en plus perplexe à mesure que son supérieur avançait dans son monologue.

- Là où va leur loyauté, certains suivent Kane d'autres ses anciens rêves d'ascension

mais là est leur seule différence. Ce sont des chiens enragés capables d'accomplir les plus hauts faits d'arme mais dénués de toute volonté propre. Demandez leur de mettre le monde à feu et à sang et ils le font la main sur le cœur.

Je ne veux pas cela de mes hommes.

De nouveau Clayton marqua une pause durant laquelle il dévisagea longuement Marcus comme s'il tentait de deviner ses pensées. Marcus lui rendit son regard et perçut une hésitation dans ses yeux.

- Vous me mettez face à un choix difficile Sully, si je vous laisse en vie notre alliance avec le Nod sera fragilisée mais vous exécuter sèmerait le trouble dans mes troupes, certains verraient dans votre mort la preuve d'une prétendue influence du Nod sur le GDI.

Une fois de plus Marcus prit bien soin de demeurer impassible mais cette fois Clayton l'invita à parler.

- Et vous Sully ? Que feriez-vous à ma place ?

- Je prendrais bien soin de ne pas oublier les erreurs du passé.

Clayton éclata de rire et se tourna vers son bureau. Il revint vers Marcus et lui tendit deux insignes.

- Vous ne manquez pas de culot mais vous êtes un homme d'honneur Marcus. Je vous rétabli dans vos fonctions et je vous envoie en mission en Alaska.

- Est-ce une mise à l'écart mon général ?

- Le Nod l'interprétera ainsi, mais en vérité c'est une promotion. Nous disposons là bas d'un centre de recherches top secret construit à proximité d'un noyau du TNC. Votre mission sera de les protéger tout deux. Vous devrez en outre escorter un précieux chargement. Vous n'aurez à traiter qu'avec des commandants du GDI, ainsi j'ose espérer que vous ne tuerez aucun d'entre eux.

- Merci mon général répondit Marcus d'une voix nouée.

- Rompez soldat, et ne revenez pas encore accusé de trahison.

Plusieurs heures s'étaient écoulées depuis son entretien avec le général Clayton et Marcus ne cessait de repenser à leur conversation. Devait-il y chercher une quelconque signification sibylline ? Le général avait expliqué l'avoir épargné pour éviter de semer le trouble chez ses hommes, avouait-il ainsi à demi mot ne pas avoir de contrôle total sur ses troupes ?

Marcus but une nouvelle gorgée de vodka et tenta de se changer les idées en observant les gens qui peuplaient le bar. Des militaires en permission venaient oublier les affres de la guerre dans un verre qu'ils remplissaient régulièrement, d'autres préféraient les joies d'une petite putain.

- Sale journée ?

Un homme à la carrure impressionnante venait de prendre place à ses côtés, un verre de whisky à la main.

- On peut dire. répondit Marcus laconiquement avant de boire une nouvelle gorgée.

- Anton Ryback, commandant de l'Héphaïstos.

Marcus écarquilla les yeux devant la main que lui tendait cet inconnu hautement gradé. De toute évidence il ne s'était pas assis à côté de lui par hasard. Y avait-il seulement quelqu'un qui n'était pas au courant de cette trahison ? Anton dut percevoir son raidissement puisque son sourire affable disparu comme brume au soleil.

- Ce que vous avez fait à Stockholm, c'était très courageux.

- Je n'ai fait que mon devoir, des innocents allaient mourir j'ai voulu les sauver point.

- Oui bien sûr, je ne doute pas de vos immenses valeurs morales, ça aide à justifier ses choix.

Marcus posa son verre et se tourna vers son interlocuteur visiblement satisfait d'avoir touché un point sensible.

- Et si c'était un commandant du GDI qui aurait voulu envoyer ce missile sur cette ville, auriez vous tenté de l'en empêcher ?

- Ou voulez vous en venir commandant Ryback ?

- Le Nod n'est pas notre allié, vous le savez tout comme je le sais.

- Et vous savez aussi que de tels propos pourraient vous envoyer en cour martiale.

Anton se figea, une lueur d'inquiétude dans les yeux, ne sachant s'il devait interpréter les propos de Marcus comme une menace.

- L'histoire seule nous jugera Sully, un jour viendra où tous vos actes seront jugés. A vous de choisir si vous voulez que l'on se souvienne comme l'un de ceux qui ont laissé Kane détruire notre monde ou de ceux qui se sont opposés à lui.

- Vous savez où me trouver.

Anton posa un petit objet sur le comptoir et se leva. Marcus se pencha et découvrit une grande pièce représentant un aigle se jetant sur sa proie, le symbole des Steel Talons, souvenir d'un âge où le GDI avait juré l'extinction pure et simple du Nod.

Cette nuit là Marcus ne trouva pas le sommeil.



Le Quartier général GDI de Washington

Chapitre 10

Le Testament de Kane

Après des mois de combats acharnés contre les Visiteurs, toute chance de victoire semblait perdue. Nos adversaires étaient bien plus avancés technologiquement, la puissance de leur armée était sans pareille et malgré l'union des forces du GDI et Nod nous ne parvenions pas à les repousser. Les Visiteurs contrôlaient la majeure partie du globe et leurs troupes ne rencontraient plus la moindre résistance, le génocide pur et simple de l'humanité allait commencer, mais cela n'arriva jamais.

Alors que nous nous préparions à subir une défaite décisive, la guerre a prit fin, les Visiteurs quittèrent notre monde en ne laissant derrière eux que leurs immenses Tours. Plusieurs années plus tard nous comprîmes que notre salut n'allait être que de courte durée. Le Tiberium continuait de s'étendre, de plus en plus vite, comme si la venue de leur maître avait précipité leur croissance. Les zones bleues rétrécissaient de jour en jour, impuissant nous ne pouvions qu'assister à notre lente mise à mort.

Je pris alors la plus importante décision de ma vie, je décidai de proposer au GDI, notre ennemi de toujours, une alliance dans le but de sauver l'humanité. Je leur offrais le Tacitus et eux créaient la technologie nécessaire pour faire disparaître à jamais le cristal vert.

C'était il y a quinze ans, depuis les choses ont beaucoup changé, le monde n'est plus le même ou ne semble plus l'être. Les dissensions entre le Nod et le GDI existent toujours, les peuples du monde entier n'aspirent qu'à la paix mais tant que ces deux entités artificielles existeront, notre monde ne connaîtra que la guerre.

Ne l'oublie pas, n'oublie pas cela. . .

Quelques coups secs retentirent, suivis d'une brève invitation. Nolan ouvrit lentement la porte et entra. Il avait beaucoup changé depuis qu'il avait accompagné le Messie à la rencontre du GDI, ses traits s'étaient encore durcis et de nombreuses rides sillonnaient son visage. Il jeta un coup d'œil surpris sur la caméra et se tourna vers son hôte.

- Vous m'avez fait appeler Kane ?

- Oui en effet, j'ai une mission importante à te confier.

Le vieux chef se leva et vint à sa rencontre. Malgré sa barbe grisonnante et sa marche qui perdait en assurance le Messie n'avait rien perdu de son charisme, bien au contraire, une aura de sagesse acquise au cours de trois guerres semblait l'envelopper

et diffusait sur ses interlocuteurs un respect mêlé de crainte.

- Tu as été l'un de ceux qui a le plus approuvé l'alliance que j'ai conclue avec le GDI.

- Bien sûr, le sort de l'humanité en dépendait.

- Naturellement, et aujourd'hui que penses-tu de cette paix ?

Nolan se figea, un homme tel que Kane ne posait jamais une question par hasard, la moindre de ses paroles faisait partie d'un plan préparé avec la minutie la plus totale. Il avait un tel contrôle sur les événements et sur les gens qu'il donnait parfois l'impression de lire le destin. Mais était-ce si invraisemblable ?

- Cette paix n'existe qu'en apparence je le crains. Nous avons pu le voir avec le conflit évité de justesse entre les commandant Sully et Henriksen.

- Oui j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec ce cher Henriksen, si cela ne dépendait que de lui il tuerait Sully de ses propres mains.

- Il a réclamé sa tête, pourquoi ne pas la lui donner ? » répliqua Nolan, une lueur assassine dans les yeux.

- Et faire de lui un martyr ? Quelle idée !

- Les commandants ne craindront plus la cour martiale et continueront de menacer nos hommes.

- Soit patient, bientôt je leur offrirai un nouvel ennemi.

Kane se détourna et s'approcha d'un meuble vitré où étaient exposés de nombreux objets accumulés durant ses nombreuses années d'existence. Il ouvrit l'armoire et en sorti un casque qu'il avait porté durant la seconde guerre. Il l'examina longuement, le regard empreint de nostalgie et d'amertume.

- Qu'étiez-vous en train de faire au moment où je suis arrivé ? demanda Nolan d'une voix où perçait l'inquiétude.

- Un jour nos descendants liront des livres d'histoire où on leur parlera du Nod et du GDI, ainsi que de Kane, le machiavélique Messie. Je me demande parfois ce qu'ils penseront de moi.

- Vous n'avez pas l'intention de nous quitter ? »

Kane se tourna vers Nolan et planta ses yeux dans les siens.

- Le GDI et le Nod sont voués à disparaître, tout comme je suis moi aussi voué à quitter ce monde. Tu en as conscience Nolan.

- Mais...

- Suis-moi, il est temps pour toi de partir en mission. »

Nolan n'eut rien le temps d'ajouter, déjà Kane quittait la pièce. La base de Sofia n'avait en apparence que très peu changé depuis leur départ à Manchester. Kane tenait à ce que celle-ci demeure la plus discrète possible mais si la surface avait gardé l'aspect d'un vieil immeuble désaffecté, la base elle ne cessait pourtant pas de s'étendre sous terre.

Ils s'engagèrent dans une immense galerie sous-terrainne et finirent par aboutir à ce qui ressemblait vaguement à une gare aux dimensions réduites. Nolan écarquilla les yeux, le Montauk était appareillé et prêt à partir à l'assaut de l'écorce terrestre. C'était à bord de ce véhicule que Slavik avait autrefois prit le commandement de l'armée du Nod.

- Le Montauk...

Nolan pénétra à l'intérieur, n'en croyant pas ses yeux. Il avait déjà pu voir l'engin à travers quelques rares photos mais jamais il n'avait osé espérer en prendre le commandement.

- Voici ton nouveau QG Nolan. Sur toute la longueur des rails sont disposés des émetteurs à onde courte reliés à cette base par câble. Ainsi nous pourrons communiquer sans que les oreilles indiscrètes du GDI ne nous écoutent. Des gares comme celle-ci sont disposées aux quatre coins du globe.

- Que préparez vous ?

- Je t'envoie en Alaska, tu recevras tes ordres là bas.

- N'est-ce pas là que ce Marcus a été envoyé lui aussi en mission ?

Kane posa ses mains sur les épaules de Nolan, le visage grave.

- Tout chose a une fin, ne l'oublie jamais.

Quelques minutes plus tard le Montauk s'élançait pour sa dernière guerre.



Nolan écarquilla les yeux, le Montauk était appareillé et prêt à partir à l'assaut de l'écorce terrestre ...

Chapitre 11

La chute de Zeus

Zeus survolait les terres d'Amérique du nord en laissant derrière lui d'immenses sillons blancs. Le Tiberium avait quasiment disparu de cette partie du globe mais les paysages gardaient un aspect dévasté, la nature mettrait des décennies à reprendre ses droits, si elle y parvenait un jour. De puissante tempête de sables balayaient des collines tourmentées et par endroit dissimulaient entièrement le sol.

Marcus contemplait le paysage d'un œil distrait, plongé dans des réflexions dont il ne parvenait que trop rarement à se défaire. Il avait frôlé l'exécution mais cela lui importait peu. Sa défiance envers le Nod n'aurait pu rester qu'une simple trahison mais sa survie en avant fait un véritable symbole. Sa discussion avec Ryback lui avait appris l'existence d'un groupe dissident au sein du GDI et il craignait de devenir un exemple pour eux.

Il se tourna et observa longuement le cargo qu'il escortait, que pouvait-il bien contenir ?

- Votre présence est très appréciable commandant Sully, il est toujours plus rassurant de voyager en compagnie d'un vaisseau comme le vôtre.

- Espérons que nous n'aurons pas à faire parler les armes. »

Marcus n'avait jamais entendu parler d'une quelconque base secrète en Alaska, visiblement le GDI tenait à ce que ses alliés du Nod et Kane ne sachent rien de son existence mais que pouvaient-ils bien y faire ? Y développaient-ils un nouveau type d'arme ou poursuivaient-ils des recherches sur le Tiberium ? Ni l'une ni l'autre des hypothèses ne lui convenaient.

Le voyage se poursuivit dans la monotonie la plus totale, le paysage ne changeait que rarement et un silence de plomb régnait dans la salle de contrôle. Des chasseurs Orcas tournaient autour du porte-avions et exécutaient d'impressionnants numéros de voltiges, poursuivant un ennemi invisible avant de faire brusquement demi-tour à quelques mètres seulement du cockpit.

Marcus décida d'aller prendre une pause dans ses quartiers quand la voix du commandant du cargo retentit.

- Zeus ? Nous avons un problème, nous détectons des dysfonctionnements sur les moteurs.

- Graves ?

- Non cela ne devrait pas nous empêcher d'arriver à . . . »

- *La transmission avec le cargo a été coupée*

- Cargo ? Ici Zeus, répondez !

- Un des moteurs vient de sauter, de toute évidence il y a eu sabotage.

- Très bien, EVA trouve nous une base pour que l'on s'y pose et qu'on regarde ça de plus près. »

- *La base la plus proche se trouve à Vancouver à une distance de 317km, Estimation du pourcentage de chance d'arriver à destination : 23,7%*

- Et merde manquait plus que ça . . . Cargo vous me recevez ?

- Oui Commandant Sully.

- On va atterrir en plein désert et vous allez me faire le plaisir de réparer cette avarie et de fouiller votre vaisseau de fond en comble. Est-ce clair ?

- Oui Commandant.

- EVA trouve nous un point d'atterrissage et transmet leur les coordonnées.

Saleté de civil à sa voix on aurait cru qu'il était à deux doigts de faire dans son froc.

»

Un quart d'heure plus tard les deux vaisseaux avaient atterri. Marcus déploya une escouade de tanks et de Hammerheads pour quadriller le secteur. Les Kodiaks se tinrent prêts à décoller, tout l'équipage était sur le pied de guerre. Le commandant marchait à pas lent dans la salle de contrôle et faisait peser sur ses hommes le poids de sa silencieuse présence. Il avait assez d'expérience pour savoir que ce sabotage n'avait pas pour but de détruire le cargo, ils allaient être attaqué, il le savait, la question était de savoir quand.

-*Nous venons de perdre un éclaireur Orca*

- L'ennemi est ponctuel à ce que je vois. Quel est notre adversaire EVA ?

-*Le missile a été tiré depuis une base de Mutants, nous détectons un important mouvement dans notre direction*

- J'ai essayé de les sauver et voici comment ils me remercient. Très bien nous allons leur prouver que l'on sait se montrer impitoyable.

Envoyez nos troupes au contact, laissez uniquement de quoi protéger Zeus et le Cargo, et dites à son commandant de se dépêcher s'il ne veut pas que je vienne en personne lui botter les fesses !

- Bien commandant.

- A présent faites connaître l'enfer à ces mutants. »

Quelques secondes plus tard les premiers Firehawks arrivèrent au contact et firent pleuvoir des bombes incendiaires sur les combattants. Loin de les décourager ces premiers tirs semblèrent accélérer leur avancée, stoppée nette par un barrage de char. Mieux blindés que les véhicules mutants ils parvinrent sans mal à résister, détruisant les tanks ennemis les uns après les autres.

Le premier char du GDI fut détruit par un soldat bardé d'explosif qui s'était jeté sous les chenilles, l'explosion fut si violente qu'on l'aperçut depuis le cockpit de Zeus.

Marcus poussa un juron et s'appuya de tout son point sur la table de commandement, un porte-avions comme le sien n'était aucunement prévu pour un combat de front, il devait être mobile, harasser l'ennemi, pas défendre une position.

Les Kodiaks arrivèrent enfin et semèrent des ravages dans les rangs ennemis, pourtant les Mutants avançaient toujours. Un deuxième front apparut et leur situation devint de plus en plus critique. De temps à autre ils recevaient des informations en provenance du Cargo, plusieurs bombes avaient été trouvées en divers endroits de l'appareil mais il allait pouvoir reprendre son envol.

- Décollez, ne m'attendez pas je vous rattraperai.

- Mais, et vous ?

- Je ne partirai pas sans mes hommes. »

La communication fut coupée et quelques minutes plus tard le Cargo décollait. Les combats continuaient à faire rage et les chars tentaient de rejoindre le porte-avion sans dommage pendant que les Hammerheads continuaient à tirer à feu nourri sur les mutants. Les pertes n'étaient pas lourdes mais chacune d'entre elles pesait sur le cœur de son commandant.

- Ces mutants n'abandonnent donc jamais.

- *Nos détecteurs signalent l'approche d'un véhicule sous-terrain*

- Quel type ? Reckoner ?

- *Véhicule de type inconnu, estimation de la taille... Volume équivalent à celui d'un Mammouth*

Marcus écarquilla les yeux, stupéfait.

- Tu es en train de me dire qu'un véhicule de la taille d'un Mammouth creuse un tour vers nous ? Faites rentrer ces putains de chars et plus vite que ça ! »

Les derniers d'entre eux apparaissaient à travers le cockpit mais un point rouge sur le radar continuait à approcher dangereusement. Un cri retentit, une tasse venait de se briser sur le sol, éjectée par une brève secousse terrestre. Marcus pianotait nerveusement la table de contrôle, jamais il n'avait eu vent de l'existence d'un véhicule sous-terrain si imposant et la perspective d'une telle rencontre ne le réjouissait aucunement.

- *Le véhicule s'apprête à émerger*

La terre trembla de plus belle et les membres d'équipages durent bientôt se tenir à leur tableau de bord pour ne pas chuter. Le dernier char était rentré et les moteurs commençaient à rugir, tout autour de lui Marcus voyait les mutants s'approcher de Zeus mais il n'avait plus d'yeux que pour le monstre qui venait de déchirer l'écorce terrestre, blindé aux dimensions extraordinaires doté de rouleaux si grands qu'ils auraient pu engloutir une dizaine d'exo-soldats en un instant.

- Bordel de Dieu c'est quoi ce truc. . .

Zeus commençait à s'arracher à l'attraction du sol mais déjà l'engin se préparait à tirer. Un canon laser aux dimensions invraisemblables émergeait de ses entrailles et pointait son cristal réflecteur dans leur direction. Le porte-avion gagnait peu à peu de l'altitude, aveugle à l'arme qui s'illuminait d'une lueur malfaisante.

Marcus ferma les yeux et pria, moment de flottement irréel, la nuit tomba.

Chapitre 12

Proposition

Images éparses de chaos, impact, marée de mutants assoiffés de sang, coups de feu, hurlements d'agonies, silence. . .

Marcus se massa le visage, une migraine atroce s'était emparée de lui et troublait le flot incohérent de pensées qui se déversait dans son esprit. Il revoyait sans mal l'apparition de la monstrueuse machine mais la suite n'était que des fragments d'un puzzle qu'il tentait en vain de reconstituer.

Ses mains empestaient la mort, du sang continuait de perler le long de son crâne et un œil refusait de s'ouvrir. Zeus s'était écrasé, frappé par une arme d'une puissance inouïe. Marcus n'avait jamais vu un tel engin mais tout en elle évoquait les obélisques du Nod, arme de défense la plus brutale jamais créée par l'être humain. Avait-il été attaqué par la confrérie ? Cherchait-on à se venger de l'affront subi à Stockholm ?

Il n'eut pas le temps de réfléchir plus longtemps, une porte venait de s'ouvrir et une lueur aveuglante emplît insidieusement sa minuscule cellule. Un homme massif se tenait à l'embrasure, fusil mitrailleur à la main. Le mutant ne dit rien et l'observa longuement, sa silhouette nimbée de lumière. Marcus s'attendit à se faire tabasser mais son geôlier n'en fit rien, il se détourna sans un bruit en laissant la voix libre.

Sans trop y croire Marcus se leva et jeta un bref coup d'œil dans le couloir, personne. Un silence total que la surface immaculée des murs rendait oppressant, le sol était si propre qu'il semblait avoir été lavé à grande eau un instant auparavant. Blessé à la jambe il avançait avec peine à travers cette étendue de pureté irréaliste, s'attendant à chaque instant à se réveiller dans un cachot putride.

Au détour d'un couloir il vit enfin âme qui vive. Un homme était assis à une table au centre d'une immense pièce, face à lui d'innombrables assiettes distillaient dans l'air un mélange d'arôme entêtant. Marcus s'approcha en boitant, son regard fixé sur cet inconnu à l'apparence affable. Il s'installa face à lui et attendit.

- Inutile que l'on s'embarasse préliminaires, vous vous appelez Marcus et je me prénomme Gideon. A présent goutez moi ce délicieux repas.

Gideon le dévisagea quelques instants et entreprit de découper un morceau de viande qu'il tendit à sa bouche, une expression de délice sur son visage tout en méplats. Marcus aurait voulu se retenir mais la faim devenait insupportable, il mangea à son tour. Jamais il n'avait goûté à quelque chose d'aussi délicieux, il en oublia son

étrange captivité, la destruction de Zeus, entièrement plongé sur ce plaisir gustatif.

- Savez-vous ce que c'est ?

- De la biche. Tous les habitats naturels de cet animal étaient recouverts par le Tiberium, ainsi il était inconcevable de toucher à cette créature. Depuis les choses ont changé, le Tiberium a reculé, l'être humain a réussi à réintroduire Bambi dans sa forêt et recommencer à le manger.

Tous les mets que vous voyez sur cette table ne pouvaient tout simplement pas être consommés il y a quinze ans. »

Marcus reposa ses ustensiles, son appétit emporté par les paroles de son hôte.

- Où voulez-vous en venir ?

Gideon se leva et fit le tour de la table et vint s'asseoir au bord de celle-ci, face à Marcus.

- Enormément d'espèces réapparaissent et recolonisent notre monde, malheureusement cela s'accompagnera de la disparition d'une autre espèce. Sais-tu laquelle Marcus ?

Marcus ne répondit rien, son attention absorbée par une cloche posée au milieu de la table que l'inconnu caressait du bout des doigts. Sans crier gare Gideon souleva vivement le couvercle, découvrant la tête de Henriksen qui trônait au centre d'une assiette décorée de nombreux légumes, une pomme enfoncée dans sa gorge. Marcus eut un mouvement de répulsion et se retrouva allongé sur le dos.

Gideon retira la pomme et en croqua un bout avant de s'approcher de Marcus, le visage vide de toute émotion.

- Nous sommes en voie d'extinction Marcus. Les hommes comme nous appartiennent à une époque qui sera bientôt révolue.

- Vous êtes complètement fou. s'exclama Marcus tandis qu'il se relevait en prenant soin de garder ses distances avec la tête.

- Fou ? Oui, sûrement, tout comme toi Marcus, toi qui te bat pour une paix que tu crains plus que tout au monde.

- Craindre la paix ? Mais pour quelle raison je la craindrais ?

- Parce que sans la guerre tu n'es rien Marcus, tu ne vis que pour te battre, tu es né pour ça et tu mourras pour ça. Que crois-tu qu'il se passera quand la guerre s'arrêtera ? Ils te jetteront aux ordures comme un jouet dont on se lasse. »

Marcus envisagea pendant un fol instant de sauter sur Gideon et de l'étrangler aussi sec mais abandonna cette idée à la pensée du mutant qui l'avait libéré. L'homme continuait de l'observer, tout en lui clamait la folie, de la lueur démente de ses yeux à ses cheveux longs qui pendaient à son coup dans le désordre le plus total. Marcus sentait sa fureur augmenter à mesure que les mots de son adversaire faisaient écho en lui.

- Alors c'est pour ça que vous être rentré en sédition, pour avoir une raison de vivre ?

- Kane a trahit son rêve, avec la vieillesse il est devenu sénile et a abandonné son propre peuple. Ce qu'il continue à appeler Nod n'est plus que l'ombre de ce qu'était la confrérie.

Gideon retourna s'asseoir et reprit son repas comme si de rien n'était. Malgré lui Marcus fit de même et continua de savourer cette délicieuse biche, le regard toujours fixé sur son adversaire.

- Malgré nos avis divergents vous vous apercevrez que nous avons une foule de points en commun et nous pourrions fort bien nous entendre. Nous sommes nés pour nous battre et si l'on veut poursuivre ce passionnant conflit nous allons être obligés de collaborer.

- Vous êtes fou à lier.

- Cela ne change rien au fait que j'ai raison et que vous finirez par le reconnaître, ou vous finirez comme ce pauvre Henriksen qui a fait l'erreur de croire en la paix.

- Et si je vous aidais, que m'offririez vous en échange ?

L'homme pouffa et caressa la tête avec un semblant d'affection.

- Je vous offrirai une autre tête, une tête dénuée de cheveux je le crains mais qui vous plaira sans aucun doute.

Le repas se poursuivit sans un mot, Marcus pleinement plongé dans ce diner auquel il trouvait soudain une saveur sans pareil.



Chapitre 13

la bataille d'Alaska

Le Montauk s'enfonçait à toute allure dans le sombre tunnel, le raclement des roues sur les rails produisait un son sourd auquel ses occupants s'étaient accoutumés après de nombreux jours de voyage. Nolan contemplant le paysage monotone de l'écorce terrestre sans jamais s'en lasser, conscient de s'élancer vers un destin que d'innombrables soldats du Nod lui auraient envié.

Il était devenu le bras armé de Kane, tout comme Slavik l'avait été plusieurs décennies auparavant. Malgré lui il commençait à accepter l'idée qu'il allait être utilisé pour surprendre un Aigle rendu aveugle par la paix, sa dévotion était totale pour son maître et il n'hésiterait pas à mettre le monde à feu et à sang s'il le jugeait utile pour ses projets. La violente altercation entre Sully et Henriksen lui avait prouvé que jamais le GDI et le Nod ne pourraient se réconcilier.

L'un des deux devait disparaître et Nolan ne laisserait pas la moindre chance à son ennemi de toujours.

Ils avaient quitté la base de Sofia depuis une semaine et l'Alaska était à présent toute proche. L'Alaska, désert de neige où Marcus avait lui aussi été envoyé, il sentait que cette montagne allait être le lieu d'un affrontement épique mais il savait qu'il n'y avait pas été envoyé seulement pour priver le GDI de l'un de ses commandants, même si cette idée le réjouissait.

Alors que la nuit n'allait pas tarder à tomber sur la surface, ses opérateurs l'informèrent d'une communication en provenance de Bulgarie. Kane apparut à l'écran, ses yeux brûlant d'une fureur que l'âge n'avait pas réussi à lui enlever. Sa main toujours ornée de sa bague à l'effigie du scorpion il observait son jeune commandant avec un plaisir qu'il ne cherchait pas à dissimuler.

- Il est temps de mettre à l'épreuve ta fidélité pour notre cause commandant du Nod.

- Je ne faillirai pas. » s'exclama Nolan en se redressant sur son siège dans une posture qui aurait pu paraître grotesque si l'expression de son visage n'avait pas été aussi solennelle.

- Je n'en doute pas mon jeune ami.

Voici ta mission, tu dois infiltrer un laboratoire secret du GDI caché non loin de leur centre de contrôle du TNC. Pour cela tu devras te faire passer pour un séparatiste et créer une diversion qui éloignera le gros de leurs troupes. Ils ne s'attendent pas à

une attaque du laboratoire ainsi ils jetteront toute les forces dans l'affrontement.

Le Montauk s'arrêtera dans une vieille base de la précédente guerre qui contient de nombreux véhicules encore en état de marche. Une fois la diversion créé, tu prendras personnellement part à l'attaque du laboratoire, je veux savoir sur quoi ils travaillent, tu n'as pas le droit à l'erreur.

- Le GDI saura que l'attaque vient de nous. » répondit Nolan sur un ton égal.

Un sourire malicieux déforma les traits de Kane.

- Tu vas être désolé d'apprendre que notre cher commandant Sully n'est jamais arrivé en Alaska.

- Vous l'avez tué ? » lança Nolan avec espoir.

- Le GDI est persuadé qu'il a péri dans l'attaque des mutants en Amérique mais peu après ton attaque celui-ci réapparaîtra comme par miracle. Les généraux seront trop occupés à accuser ce commandant qui a déjà trahi pour se douter que nous jouons double jeu. Nous leur volerons des informations et en échange ils exécuteront Sully.

Nolan ne trouva rien à répondre, une fois de plus subjugué par l'incroyable machiavélisme de son maître. Il voyait soudain l'apparente vieillesse de celui-ci comme une ruse, depuis le début il jouait ce rôle pour tromper la vigilance de son ennemi. Où son plan allait-il les mener ? Mécaniquement Nolan mit fin à ces pensées, le Messie lui montrerait la voie.

- Ne me déçoit pas Nolan.

Un instant plus tard Kane avait disparu. Nolan continua à observer de longues secondes l'écran redevenu noir, prêt à accomplir la volonté de son maître.

Une heure plus tard le Montauk s'arrêtait dans la gare d'une immense base souterraine. De nombreux soldats du Nod y étaient stationnés et aucun d'entre eux ne sembla surpris de voir le chef de la Main Noire surgir des tréfonds de la Terre. Le complexe possédait un impressionnant arsenal datant de la précédente guerre, des scorpions, des chars furtifs, des spectres ainsi que d'innombrables autres engins conçus pour des combats éclairs.

Il réunit les officiers dans une salle de contrôle et leur expliqua en détail son plan. Tous acquiescèrent sans hésiter, conscients que nulle victoire ne les attendait, prêts à donner leur vie pour le Messie. Le soleil avait déjà disparu derrière l'horizon quand les chars s'élancèrent à l'assaut des pentes glacées de l'Alaska.

Nolan suivait avec minutie le mouvement de ses troupes à l'aide de caméras. Il pouvait voir au loin un Mastodon qui parcourait une immense étendue désertique, géant solitaire en quête de proies. Loin au dessus de lui un Kodiak survolait lentement la zone, aveugle aux malheurs qui s'apprêtaient à s'abattre sur eux.

- Nos détecteurs nous informent que le GDI a coupé ses détecteurs de furtivité commandant.

- Les imbéciles, ils croient que nul ne viendra les attaquer dans ce trou paumé, ils ne seront pas déçus du voyage.

Que tous nos chars furtifs se mettent à portée de tir du Kodiak, descendez moi cet engin. »

Quelques minutes plus tard les pilotes exécutèrent l'ordre et illuminèrent le ciel crépusculaire d'une myriade de missiles. Protégés par leur furtivité ils avaient pu se rapprocher suffisamment pour obtenir le meilleur angle de tir. Aucun ne manqua sa cible et l'immense forteresse s'écrasa dans une déflagration titanesque.

- Brouillez leurs radars et attaquez les de tous les côtés avec nos chars, je veux qu'ils croient que toutes les zones rouges de la terre sont en train de les attaquer.

Nolan contempla non sans sadisme les innombrables points rouges qui apparaissaient sur le radar, se délectant à la pensée des opérateurs du GDI en train de s'affoler devant cette armada de chars qui se déversaient dans leur direction. Rapidement des points bleus se joignirent à ce ballet colorés et les chars scorpions engagèrent aussitôt le combat, lancés à pleine vitesse sur un ennemi pourtant bien supérieur en nombre.

- Nous recevons une communication du Mastodon mon commandant.

- Bien, très bien, passez les moi.

- Véhicule capturé selon votre désir. Quels sont vos ordres ?

- Je ne sais pas, n'avez-vous pas des avions à détruire, une base à raser ? » lança Nolan avec nonchalance.

- Bien entendu mon commandant.

- Alors au travail soldat, vous avez des munitions alors utilisez les.

Le plan fonctionnait à perfection, sans radar l'ennemi était incapable d'avoir une certitude quant à la réelle puissance de l'ennemi et la multitude des zones attaquées ne pouvait que leur présager du pire. Bientôt la quasi-totalité des forces du GDI s'étaient élancées dans l'affrontement, laissant la voie libre au laboratoire.

- Il est temps pour nous d'opérer une inspection de leurs locaux, suivez moi soldats de la Main Noire.

Ignorés de tous des transports de troupes quittaient la base du Nod pendant que le ciel s'illuminait sous le feu des combats.



Chapitre 14

Les Oubliés

Les jours s'écoulaient l'un après l'autre inlassablement et Marcus perdait peu à peu toute notion du temps. Chaque matin il prenait un copieux repas en compagnie de Gideon et le suivait jusqu'à la tombée de la nuit dans l'immense base des séparatistes. Il côtoyait ses hommes et gagnait sa place parmi eux à une vitesse qui l'effrayait parfois. Il commençait à comprendre que Gideon ne l'avait pas convaincu de se joindre à eux, il lui avait simplement offert une voie qu'il n'avait cessé de rechercher malgré lui.

Au sein du complexe les soldats se mêlaient aux mutants dans l'harmonie la plus totale, dans cette société sous-terrainne ils avaient appris à vivre ensemble et à s'accepter tels qu'ils étaient. Marcus était assis sur une caisse de munition et observait deux d'entre eux occupés à réparer un char dans une complicité qui aurait pu lui paraître totalement irréaliste quelques semaines auparavant.

Le GDI et le Nod n'étaient jamais véritablement entrés en conflit avec les Oubliés mais de tout temps la méfiance avait été de mise, les humains étaient effrayés par ces êtres devenus autres par le pouvoir néfaste du Tiberium, les mutants eux voyaient en ces deux grandes puissances la source de leur malheur.

« Touchant n'est-ce pas ? »

- Je n'avais jamais cru cela possible, et pourtant ça l'est. »

Marcus se leva et alla saluer le mutant qui lui avait ouvert la porte le jour de son arrivée dans cette ville inconnue de tous. De faible corpulence mais à la musculature puissante l'être ne cessait de l'impressionner, le Shiner avait accepté son sort, il ne se sentait plus le moins du monde humains et revendiquait sa fierté de faire partie de cette espèce que le Tiberium avait engendré.

« Tu commences à comprendre ? »

- Comprendre quoi ? »

Gideon se tourna et balaya de son regard les mutants qui vauquaient à leurs occupations autour d'eux.

« Depuis leur apparition les Mutants n'ont jamais cessé d'être persécutés par le GDI qui voyait en eux une erreur de la nature, quand ils n'étaient pas utilisés par les maîtres de la zone bleue ou par le Nod à des fins militaires. Et cela tout en feignant d'ignorer leur existence devant le grand public, les Oubliés comme on les appelle si souvent.

Et tes supérieurs continuent de faire comme s'ils n'existaient pas, mais cela va bientôt changer. »

Gideon se tut de longues secondes, Marcus tenta de percevoir l'expression de son visage mais celui-ci demeurait caché dans l'ombre de ses cheveux désordonnés.

« Bientôt le Tiberium aura totalement disparu, mais eux seront toujours là, ils seront toujours là pour nous rappeler notre passé, et pour faire planer la menace d'un retour du cristal vert. »

Marcus commençait à comprendre où il voulait en venir mais il ne pouvait se résoudre à accepter son raisonnement pourtant irréfutable.

« Ils vont les exterminer, les faire disparaître de la surface de la Terre. » murmurait-il à demi pour lui-même.

« Exactement, pendant toutes ces décennies le GDI et le Nod les a laissé crever dans leur misère et à présent ils s'appêtent à les éradiquer, supprimer toute trace du Tiberium, par le feu et le sang.

Les Mutants n'ont pas plus d'intérêt à ce que le Tiberium disparaisse que nous.

- Pour continuer à nous entre-tuer jusqu'à la fin des temps ?

- Non, pour tirer profit de cette chance qui nous a été offerte, l'homme n'a plus évolué depuis des millénaires et voici que soudain nous faisons un bon en avant. Certes ces Shiners sont imparfaits mais ils ouvrent des voies que jamais l'on n'avait espérées avant. Avec des recherches on pourrait créer l'être parfait, un être capable d'allier la puissance des Scrins à l'intelligence des hommes.

- Tel que l'avait voulu Kane.

- Oui ! » s'exclama Gideon. « Nous poursuivons ce rêve qu'il a lâchement abandonné, nous le sublimons. »

Marcus ne trouva rien à répondre, toute sa vie il s'était battu contre le Nod et leur rêve d'un monde Tiberien et malgré l'attachement qu'il commençait à nouer avec les Mutants, il ne se voyait pas les aider à aller au bout de leurs projets. Gideon dut le comprendre et ne chercha pas d'avantage à le convaincre.

Ils quittèrent le hangar et s'engagèrent dans l'un des innombrables couloirs de la cité sous-terrainne. Marcus n'avait pas demandé au chef séparatiste s'il comptait le libérer un jour et se préparait à abandonner cette idée. Il était bien nourri et il s'habitua peu à peu à sa nouvelle condition, ni GDI, ni séparatiste, humain. Sa carrière de commandant s'était envolée dès l'instant où il avait accepté de partager un repas avec son ennemi, loin d'en éprouver du regret il se sentait libéré de ses chaînes, libre de suivre la voie qu'il désirait.

Les deux hommes s'arrêtèrent devant une porte gardée par plusieurs mutants à la carrure impressionnante. Ils saluèrent leur chef et s'écartèrent sans un mot.

Marcus écarquilla les yeux de surprise, dans une immense pièce qui avait certainement servi de réfectoire s'entassaient des dizaines d'hommes et de femmes. Tous se tournèrent dans la direction des deux nouveaux arrivants, des murmures parcoururent aussitôt l'assemblée affamée.

« Je les croyais mort. . .

- Voyons Marcus nous ne sommes pas des bêtes, nous épargnons nos prisonniers. »

Le commandant de Zeus fit un pas dans la direction de son équipage mais il perçut rapidement le sentiment d'hostilité qui animait ses hommes. Son second vint à sa rencontre, le visage tuméfié, les joues creuses, marques du traitement infligé par les

séparatistes. Une grimace déforma ses traits, des larmes perlèrent sur ses yeux, un cri de sanglot et de rage se répercuta en un terrible écho dans l'immense pièce.

« Je vous croyais mort commandant, je croyais qu'ils vous avaient torturé à mort, je croyais qu'ils vous avaient tué... Mais regardez vous ! » s'exclama l'homme avec fureur. « Regardez-vous ! Vous avez grossi et, et vous entrez dans cette cellule avec cet... cet enfoiré comme s'il était votre meilleur ami ! »

Sans crier gare l'homme lui sauta au cou et tenta de l'étrangler, un instant plus tard un garde lui infligea un coup de crosse qui manqua de peu de lui fracturer le crâne. Il s'écroula au sol telle une poupée de chiffon sous le regard de ses compagnons d'équipage. La tension déjà insoutenable explosa et sans les nombreux fusils pointés dans leur direction les prisonniers auraient lynché leur ancien commandant.

Marcus dut quitter la pièce précipitamment au son des traître ! que scandaient à l'unisson l'ensemble de ses anciens camarades d'arme.

Quand la porte se fut refermée Gideon adressa un sourire calculateur à Marcus.

« Ils seront rendus dès demain au GDI. Bienvenue parmi nous soldat Sully. »



Au sein du complexe les soldats se mêlaient aux mutants dans l'harmonie la plus totale ...

Chapitre 15

La Ruche

La neige tombait en abondance, des bourrasques glaciales jouaient avec les flocons dans une danse irrégulière mais jamais interrompues. Des morceaux de métaux composites jonchaient le sol dans le plus grand désordre, certains maculés de sang et de cervelle. Son regard vide tourné vers le ciel, l'un des gardes du centre de recherche disparaissait peu à peu, recouvert par la fureur des éléments.

Nolan marchait d'un pas vif, suivi par une vingtaine de fanatiques de la Main Noire. Pour cette mission il avait prit les meilleurs d'entre eux, leur foi en Kane n'avait pas de limite, machines à tuer ayant pour seule différence avec les Cyborgs leur plaisir immodéré pour la torture.

Les soldats qui patrouillaient à l'entrée du centre en avaient fait les frais. Les hommes de la Main Noire étaient parvenus à leur soutirer de précieuses informations avant de les exécuter froidement. Nolan pianota un code d'accès et pénétra dans le centre. Le bruit de ses pas résonnait à peine sur le sol métallique, léger comme une plume, vif comme un scorpion prêt à mettre à mort tout homme qui se mettrait en travers de sa marche irrésistible.

Les occupants du centre ne semblaient pas redouter une attaque et chaque soldat du GDI mourrait avant d'avoir eu le temps de comprendre. Ceux qui parvenaient à réchapper à la première salve de balles mourraient calcinés par les terribles lance-flammes de la Main Noire. Rien ne semblait pouvoir les arrêter mais prêt de dix minutes après leur entrée Nolan s'interrompit et enleva son masque.

Il leva le menton et huma l'air, les yeux fermés, pleinement concentré sur le flot d'odeurs que parvenaient à identifier ses sens humains.

« Vous sentez ? »

Les soldats enlevèrent leur masque à leur tour et exécutèrent le même rituel, rassemblés autour de leur chef. Quiconque les aurait observés se serait attendu à les voir lever les mains au ciel en signe de prière. Finalement, l'un de ses hommes brisa le silence.

« Du Tiberium. »

Quelques minutes plus tard la Main Noire en trouva l'origine. A travers une baie vitrée il pouvait voir un immense champ de Tiberium sous terrain. Des moissonneuses datant de la précédente guerre récoltaient le précieux minerai vert. Nolan écarquilla des

yeux et ne put s'empêcher de s'appuyer sur la vitre pour être certain de ne pas être la victime d'hallucinations.

Le GDI avait le premier juré de faire disparaître du Tiberium et alors que ce projet approchait de son terme ils continuaient à l'employer dans le plus grand secret. Les questions commençaient à se bousculer dans l'esprit de Nolan, hypnotisé par la vue de ce cristal vert qui avait façonné sa vie.

« Si on trouve un chercheur laissez le moi. »

Nolan poursuivit sa fouille du centre, sa vitesse accrue par une soif de réponses qui se faisait de plus en plus pressantes à chaque pas. Les gardes de l'entrée du centre leur avaient révélé la position du labo principal où ils faisaient leurs recherches. Le GDI avait obtenu tout ce qu'il voulait savoir sur le Tiberium grâce au Tacitus offert par Kane, pourquoï continuaient-ils à l'étudier alors qu'ils n'avaient plus rien à apprendre ?

Obnubilé par ses réflexions il réagit une demi-seconde trop tard quand un homme leva son arme dans sa direction. Il plongea sur le côté pour éviter le tir qu'il l'eût décapité et regarda stupéfait l'homme s'écrouler, terrassé par ses soldats. De nombreuses émotions se disputèrent sur son visage et dans un éclat de fureur il martela le sol de violents coups de poings.

Il se releva d'un bond et s'approcha de l'un de ses hommes armé d'un lance-flamme.

« Donne moi ça toi.

- Mais chef. . .

- Il n'y a pas de mais, ces enfoirés ont cru m'avoir je vais leur montrer qui est Nolan.

- Vous vous dirigez vers les quartiers des soldats. »

Nolan s'arrêta et se retourna, les yeux exorbités.

« Ils ont failli me tuer, tu sais ce que ça veut dire crétin ? Jamais je n'ai été à la merci de personne, jamais, tu comprends ça ? Jamais ! Et maintenant si ça ne vous dérange pas je vais aller brûler ces salopards. »

Les soldats de la Main Noire se dévisagèrent un bref instant, circonspects devant l'effrayante hystérie de leur chef.

Quelques minutes tard Nolan atteignit les quartiers des gardes du centre et entra sans la moindre hésitation. Les hommes étaient en repos et nombres d'entre eux étaient allongés sur leur couchette, quand ils virent un soldat du Nod armé d'un lance-flamme se présenter à eux le temps sembla se figer.

Trop surpris par cette vision de cauchemar ils n'eurent pas le réflexe de se jeter sur leurs armes. Nolan lui n'hésita pas et fit feu, les plafonds étaient bas et la longue pièce étroite, en quelques instants les soldats furent prit au piège et périrent les uns après les autres dans des hurlements d'agonie et de terreur.

Une fois le dernier d'entre eux carbonisé Nolan retourna auprès de ses hommes et reprit son fusil mitrailleur, le visage de nouveau impassible.

La Main Noire reprit son avancée de plus belle et ils atteignirent enfin leur but. Ils venaient de pénétrer dans une immense pièce parsemée d'ordinateurs qui faisaient face à une nouvelle baie vitrée cette fois fermée par d'impressionnants volets d'acier. L'entrée soldats provoqua automatiquement un mouvement de panique chez les chercheurs mais ils retrouvèrent vite leur calme à la vue des lance-flammes.

Nolan s'avança d'un pas lent vers celui qui semblait être leur chef, un pistolet à la main.

« N'ayez pas peur nous venons simplement opérer un contrôle de vos recherches. Mes hommes vont télécharger quelques données et vous vous allez répondre à mes questions.

- Mais... »

Un coup de feu retentit et l'homme tomba au sol, les mains appuyées sur sa cuisse blessée.

« Il va falloir retirer ce genre de mot de ton vocabulaire si tu ne veux pas que je te brûle à petit feu, est-ce clair ? »

Le chercheur répondit d'un bref hochement de la tête.

« Bien, alors dites moi, qu'est ce que vous faites avec ce Tiberium que vous récoltez là bas ? Je croyais que vous vouliez le faire disparaître ?

- On s'en sert pour les nourrir... » marmonna l'homme dans un gémissement.

Nolan se figea.

« Nourrir quoi ?

- Les Scrins... »

Les hommes de la Main Noire interrompirent aussitôt leur téléchargement, leur regard tourné vers l'homme agonisant. Nolan ouvrit la bouche pour parler mais ses mots se perdirent dans son esprit balayé par des interrogations toutes plus folles que les autres. Le volet métallique produisit un bruit sourd en se levant.

Nolan tomba à genou, terrassé par une vision d'horreur.

Un Tripod Scrin l'observait à travers l'immense baie vitrée.



Nolan poursuivait sa fouille du centre, sa vitesse accrue par une soif de réponses qui se faisait de plus en plus pressantes à chaque pas ...

Chapitre 16

Le bûcher de la Main Noire

La Main Noire contemplait le Tripod à travers ses masques effrayants, leurs mains inertes reposaient mollement sur les claviers et un tic imperceptible agitaient leurs doigts. Les chercheurs commençaient à entrevoir l'espoir de sortir vivant et reprenaient peu à peu une respiration normale.

Nolan lui ne respirait plus, toutes les parcelles de son être paralysées par une peur primale, réduit à l'état d'insecte insignifiant face à une créature d'une telle puissance. Et plus il se sentait disparaître sous l'œil immense qui le faisait face plus la colère grandissait en lui, écho à cette terreur incontrôlable qui le dévorait.

Le GDI avait capturé cette créature, l'avait maintenue en vie, l'avait nourrie alors qu'elle avait failli causer la disparition pure et simple de l'espèce humaine. En cet instant il comprit que jamais la paix ne serait possible entre l'Aigle et le Nod.

Avec un immense effort de volonté il parvint à détourner son regard du Tripod et pointa son arme sur le scientifique allongé sur le sol.

« Pourquoi vous les nourrissez ? »

L'homme avait perdu beaucoup de sang et son visage arborait une teinte inquiétante. C'est avec difficulté qu'il répondit.

« Nous devons les étudier, comprendre comment fonctionne leur système nerveux, comment ils réfléchissent, comment ils pensent. . . »

Le chercheur n'eut pas le temps de finir, emporté par une crise cardiaque. Nolan poussa un juron et rejoignit ses hommes occupés à pirater les ordinateurs. Allongés autour d'eux les scientifiques les observaient d'un regard discret, si immobiles que sans la timide lueur de leurs yeux on les eût cru mort.

« C'est bientôt fini ? »

- On rencontre quelques difficultés mon commandant, leurs protections sont solides, il nous faudra du temps. »

Un tremblement de terre ébranla soudain la pièce et plusieurs fragments du plafond s'écroulèrent avec fracas sur le sol. Par réflexe les hommes de la Main Noire se baissèrent en se protégeant la tête des mains. Le calme revint rapidement mais une coupure de courant plongea la salle de contrôle dans le noir, l'œil du Tripod continuait à briller faiblement, baignant la pièce d'un éclat malfaisant.

« Bordel je leur ai dit de faire diversion pas de détruire la montagne. »

- Commandant... Il s'est réveillé...

- Quoi?! » s'exclama Nolan.

Il se tourna d'un bond vers le Scrin, son œil n'était plus inerte et il les observait à présent avec attention. Le temps semblait s'être arrêté, un silence de plomb s'était abattu dans la pièce et nul n'osait faire le moindre geste. L'immense tête du monstre frémit et un rugissement inhumain fit de nouveau trembler les murs. Lentement un tentacule s'approcha de la baie vitrée tandis qu'une boule d'énergie pure se formait au bout de l'appendice.

Nolan marmonna une prière silencieuse et se retrouva plaqué au sol par un de ses hommes, un faisceau de fureur traversa la pièce dans une pluie de verre et défonça le mur.

« Faut se tirer d'ici ! »

Un soldat aida son chef à se relever et tous quittèrent la pièce sans faire attention aux scientifiques qui courraient à leur côté. Un nouveau tir d'énergie fusa et le plafond s'écroula derrière eux.

Eclairés par l'éclat rougeâtre des lumières de secours les hommes courraient comme si la mort elle-même les poursuivait. Au loin des coups de feu retentissaient, Nolan crut d'abord que la bataille s'était propagée jusqu'à eux mais il dut abandonner rapidement cette illusion. Sur leur chemin ils croisaient des cadavres de soldats de GDI qui ne portaient ni trace de brûlure ni impact de balles, dévorés jusqu'à l'os par une créature inconnue.

Nolan s'arrêta auprès de l'un d'entre eux et l'examina, quelques rares lambeaux de peau épars recouvraient encore son squelette dénudé, sa bouche grande ouverte dans une expression de douleur insoutenable. Nolan plongea son regard dans les orbites vides du malheureux et tenta d'imaginer la chose qui avait ainsi pu lui infliger un tel châtement.

« Chef on doit y aller !

- Ils arrivent devant nous, je les entends... »

Les hommes de la Main Noire braquèrent à l'unisson leurs armes dans le couloir mais les lampes de secours étaient trop faibles et ils ne pouvaient viser qu'un gouffre de ténèbres. Un bruit lointain se fit de plus en plus insistant, le bourdonnement devint plus net et quelques secondes plus tard ils aperçurent la nuée d'insectes monstrueux qui volaient vers eux à toute vitesse. Les soldats n'attendirent pas d'ordres et firent feu sans la moindre hésitation, brûlant en quelques instants les scrins qui se consumèrent dans un concert de crissements d'agonie.

A travers le déluge de flammes Nolan cru voir une silhouette les observer au fond du couloir avant de disparaître mais secoua la tête, convaincu d'avoir eu une hallucination. La Main Noire reprit sa route, soulagée d'être en vie. Le silence était peu à peu tombé sur toute la base, les combats avaient pris fin et nul ne doutait de l'identité des vainqueurs.

A l'approche du champ de Tiberium Nolan ordonna à ses hommes de s'allonger, ils obéirent sans un mot et passèrent sous la baie vitrée en rampant. Il risqua un bref coup d'œil sur le champ sous-terrain et sentit son courage défaillir, un nombre invraisemblable de Scrins dévoraient les cristaux de Tiberium autour d'une carcasse de moissonneuse. De toutes sortes, de toutes tailles, les créatures extra-terrestres recouvraient l'intégralité de la surface. Trop occupés à se nourrir ils n'avaient pas senti la

présence d'humains.

La Main Noire accéléra son mouvement, quelques centaines de mètres à peine les séparaient encore de la sortie, de la délivrance. Nolan commençait à peine à croire à la victoire quand l'un de ses soldats s'arrêta. Il se tourna vers lui et le dévisagea avec surprise, l'homme se tenait la tête et semblait souffrir le martyr.

« Qu'est-ce qu'il t'arrive ? » demanda un autre.

« Je sais pas d'un coup ma tête me fait mal, comme si... comme si mon esprit était en train de brûler. »

Tous les soldats s'étaient rassemblés et formaient à présent un cercle autour du souffrant. Nolan avait lui gardé ses distances et effectuait quelques pas prudents en arrière, un étrange sentiment d'être observé s'insinuait en lui, impression aggravée par le souvenir de la silhouette dans le couloir.

Nolan vit le soldat reprendre possession de son arme sous le regard indifférent de ses frères, il voulut les prévenir mais il n'eut pas le temps, l'homme venait de faire feu en direction du sol. Nolan évita les flammes de justesse et les yeux exorbités de terreur il observa ses hommes brûler comme des torches. Quand les flammes moururent la Main Noire ne formait plus qu'un tas de cadavres fumants.

Poussé par une peur sans nom Nolan lâcha son arme et s'enfuit à toute jambe vers la sortie.

Le véhicule de transport furtif n'était plus qu'à quelques mètres, Nolan pouvait le voir sur le radar de son brassard. Il dirigea son autre main vers l'écran de contrôle quand ses membres cessèrent de lui obéir. Sa conscience enfermée dans le sanctuaire de ses pensées il vit ses doigts se saisir de son pistolet, du coin de l'œil il voyait une créature l'observer de l'entrée de la base. L'arme s'éleva à hauteur de son crâne et se colla contre sa tempe, ses doigts contrôlés par le Scrin retirèrent le cran de sûreté.

Nolan banda sa volonté de toutes ses forces et parvint à repousser le pistolet, sa main tremblait avec frénésie, tiraillée entre deux maîtres lancés dans un véritable combat psychique. Il sentait la créature fouiller ses pensées, à la recherche d'un point faible, à la recherche d'un souvenir qui pourrait le faire perdre pied. Il vit défiler toute sa vie, de sa naissance dans les ghettos des zones rouges à son épreuve initiatique qui l'avait vu devenir l'un des membres de la Main Noire. Un visage apparut dans son esprit et ne le quitta plus, Kane, le maître de la Confrérie du Nod, son Messie.

Nolan puisa dans la force de son chef suprême et poussa de plus belle contre la volonté de cet envahisseur qui violait son esprit. Soudain l'emprise du Scrin vola en éclat, Nolan retrouva pleinement possession de son corps, et logea une balle dans la tête de son ennemi. Exténué au-delà des mots par un combat qui avait failli lui coûter la vie il observa la créature de longues secondes avant de quitter pour de bon cet enfer.

Perdu dans la nuit un Tank Furtif disparaissait.

Chapitre 17

Fureur oubliée

Une dizaine de bougies se consumaient et emplissaient l'air d'une fumée entêtante, une flamme par homme tombé au combat. Agenouillé sur un tapis un homme observait un point fixe du mur où pendait une tenture aux couleurs du Nod. Il ramassa un coutelas posé devant lui et le colla contre la paume de sa main, aucun cri ne traversa ses lèvres quand il se lacéra la chair. Il ferma le poing et éteignit les bougies à gouttes de sang qui s'écoulaient abondamment de sa blessure.

Quand Nolan se leva, les flammes de ses soldats morts continuaient à briller dans ses yeux.

Le Montauk avait quitté l'Alaska depuis plusieurs heures et suivait un chemin dont tous ignoraient la destination. Un silence pesant régnait entre les opérateurs, tous craignaient de subir la colère d'un chef qui venait de subir la pire défaite de toute son existence. Nolan leur jeta un regard mauvais et s'installa dans son siège, face à l'écran où apparut bientôt le visage de Kane.

« Je suis navré pour les pertes que vous avez subi commandant.

- Nous regretterons nos disparus quand ils auront été vengés. Le GDI paiera pour ce qu'il a fait. Ils paieront, pour la mort de mes hommes et pour leurs abominables recherches sur les Scrins.

- Ainsi tu commences à me croire quand je te disais que la paix était impossible avec le GDI.

- J'avoue avoir douté de votre clairvoyance mais je ne commettrai plus cette erreur.

- Et je tacherai de faire de même. »

Nolan fronça les yeux, Kane n'était pas le genre d'homme à reconnaître ses erreurs.

« Que voulez vous dire ?

- Je ne gagnerai jamais totalement la confiance du GDI, depuis le début ils jouent tout comme nous un double jeu. Je savais qu'ils manigançaient de sombres projets à l'abri de notre regard mais la découverte que tu viens de faire dépasse tout ce que nous avons pu imaginer.

Grâce au Tacitus ils ont pu acquérir d'innombrables informations sur les visiteurs et il semblerait que quelque chose ait éveillé leur curiosité, leur soif de pouvoir. Tout cela ne présage rien de bon.

- Mais qu'espèrent-ils obtenir de ces recherches ?

- J'ai analysées les données que tu m'as envoyé mais impossible d'arriver à une quelconque conclusion. Ces chercheurs avaient pour mission de dresser une carte du génome des Scrins, comprendre le fonctionnement de leur organisme, découvrir le lien si lien il y a entre des créatures monstrueuses comme les Tripods et les insectes que vous avez calciné.

- Ils veulent s'approprier leur code génétique ?

- Cela t'étonne-t-il vraiment ? Depuis prêt d'un siècle nous étudions les animaux qui peuplent notre planète pour s'approprier leurs meilleurs gènes afin de pallier les faiblesses de l'être humains.

Ces recherches n'ont jamais abouti à un quelconque résultat mais il pourrait en être tout autrement avec les Scrins, créatures sans pareil sur Terre.

- Je ne les imaginai pas capable d'une telle chose.

- Alors tu es bien naïf. »

Sous le coup de l'insulte Nolan se leva d'un bond, ne se rendant compte que trop tard de son erreur. Les yeux de Kane s'illuminèrent de colère et c'est d'une voix glaciale qu'il reprit la parole.

« Que crois-tu ? Qu'une fois le Tiberium disparu à jamais le GDI déposera les armes et tendra la main à tous ceux qu'ils ont abandonnés depuis la chute de la météorite ? Ils croient que cette zone bleue qui s'étend jour après jour leur appartient de plein droit. Jamais ils ne laisseront aux fils du Nod la moindre parcelle de cette planète.

Le sort de l'humanité ne les a jamais intéressé, ils n'ont toujours recherché que le pouvoir. Cette paix que tant de fous imaginent comme éternelle n'est que le prémice de la plus terrible guerre qui ait jamais frappé cette planète maudite ! »

Quand Kane se tut sa fureur irradiait le cœur de tous les occupants du Montauk. Nolan n'osait plus esquisser le moindre geste, cloué à son siège par le charisme inquiétant de son maître. Comment avait-il pu voir en sa vieillesse un quelconque signe de faiblesse ? Incapable de détourner son regard des yeux du Messie il espérait autant qu'il craignait que celui-ci ne poursuive.

« Toutes ces années j'ai œuvré pour que le Nod se prépare dans le plus grand secret à cette guerre inévitable et le jour où le GDI disparaîtra à jamais approche mais si nous voulons que notre victoire soit totale, nous devons les fragiliser, les détruire de l'intérieur.

- Comment ? » se risqua Nolan.

« Marcus Sully. Son affrontement avec Henriksen a marqué les esprits, il possède de nombreux admirateurs, des hommes qui seraient prêts à le suivre s'il s'insurgeait contre le GDI. Il est en ce moment enfermé dans une base des mutants non loin du site du crash de Zeus, les membres de l'équipage viennent d'être libérés et tous affirment que Marcus a trahi le GDI.

Une fois qu'ils l'auront retrouvé il passera devant le peloton d'exécution et son martyr déclenchera la révolte. Le GDI devra faire face à un front supplémentaire et quand nous attaquerons ils ne pourront plus rien.

- Mais vous avez dit que le GDI se préparait à nous affronter.

- Combien de commandants du Nod sont au courant de tes activités ?

- Alors aucun d'eux ne sait, et ils vont précipiter la chute du GDI. . .

- C'est exact, alors à présent faites votre travail commandant. Le Montauk connaît la destination, des troupes vous attendent sur place. »

Un instant plus tard le visage de Kane disparaissait, laissant Nolan seul dans ses réflexions. Les morceaux du puzzle commençaient à s'assembler dans son esprit et il se trouvait soudain idiot d'avoir un instant cru en cette paix, tout n'avait été qu'artifice, Nod et GDI avaient préparé la quatrième guerre du Kane le jour où Kane avait mis les pieds à Manchester.

Le Tiberium avait donné naissance à deux titans qui ne cesseraient pas de se battre une fois leur abominable créateur disparu. Kane l'avait toujours su et n'allait pas laisser son ennemi de toujours lui voler sa dernière bataille.



Chapitre 18

L'envol de Marcus

La nuit tombait sur l'immense cité des mutants, peu à peu les rues et les bâtiments délabrés s'illuminaient de timides lampes, à peine suffisantes pour permettre aux habitants de poursuivre leurs occupations. Marcus finissait de réparer un Tank datant de la seconde guerre du Tiberium aussi bien qu'il le pouvait. Après un dernier réglage il se recula pour admirer son œuvre. L'antique Scarabée avait perdu de son lustre d'antan mais était de nouveau en état de marche.

Il grimpa dans le véhicule et mit le contact, le moteur produisit un grondement éphémère avant de s'éteindre aussitôt. Marcus poussa un juron et après plusieurs essais infructueux le tank démarra pour de bon. Il quitta le hangar et s'éloigna d'une centaine de mètres de la ville, loin des lueurs de cette immense ruche, seul aux portes d'un désert de roches.

Marcus se frotta pensivement la barbe, cette épave restaurée par ses propres soins était la preuve physique des changements qui s'étaient opérés en lui depuis son arrivée dans la base rebelle un mois plus tôt. Il avait enterré sa vie de commandant sans la moindre cérémonie et était redevenu un simple soldat, un soldat qui cherchait encore un combat à mener. Qu'allait-il devenir ?

Allait-il aider les Mutants dans leur lutte désespérée pour leur droit à la vie ? Ou peut-être partirait-il en chasse de Kane pour mettre fin à ce cycle de violence qui avait déjà plongé la Terre dans trois guerres mondiales depuis l'apparition du Tiberium ? Ces deux possibilités l'attiraient autant qu'elles le repoussaient. Il se pencha sur le cockpit et appuya sur le bouton de levée.

« Bon alors est-ce que ce truc marche. »

Le Scarabée se dressa sur ses chenilles, surélevant le cockpit d'un bon mètre. Il fouilla dans ses poches et en sortit une cigarette roulée, les Mutants étaient parvenus à extraire du Tiberium une drogue extrêmement puissante qu'ils aimaient à fumer. Bien que réticent au départ Marcus avait fini par se laisser tenter par ce vice. Il l'alluma et manqua de peu de s'étouffer avec la fumée âcre et nocive du joint.

« Putain elle cogne. »

Il resta ainsi de longues secondes, les yeux fermés, à savourer l'euphorie qui s'installait peu à peu en lui et la douce quiétude de cette nuit d'été. Il écrasa son mégot et décida de procéder à d'ultimes vérifications, il régla le canon et fit feu. Quand l'obus

explosa Marcus sursauta et se redressa vivement sur son siège, il s'était attendu à voir un cratère se former mais le projectile venait de faire exploser un tank furtif.

Un instant plus tard deux autres blindés se libéraient de leur champ de furtivité pour envoyer une salve de roquettes. Marcus n'eut que le temps de sauter du Scarabée avant que celui-ci n'explose dans une violente explosion. Sans demander son reste il détalait à toutes jambes en essayant d'attirer l'attention des gardes à renforts de cris et de gestes des mains. Tous avaient vu et entendu la déflagration, si cela n'avait éveillé qu'une étrange hébétéude la vue de leur ancien captif agitant ses bras agit sur eux comme un électrochoc.

Marcus passa à côté d'eux sans un mot et se précipita à la base sous-terrainne. Préparés depuis toujours à un risque d'attaque les Mutants étaient sur le pied de guerre, les combattants se croisaient dans les couloirs dans le chaos le plus total, certains allant chercher des armes, d'autres s'élançant déjà à leurs postes de combat. Si Marcus ressentit en eux une certaine fébrilité il n'y perçut pas la moindre peur, ils étaient prêts, prêts à mourir.

Gideon trônait au centre de la salle de contrôle figé telle une statue. Ses yeux exorbités ne quittaient plus les écrans des caméras et quand Marcus le rejoignit il ne se tourna pas pour le saluer, la main posée contre sa bouche dans une posture qui exprimait à elle seule la gravité de la situation.

« On savait qu'ils viendraient un jour. On se doutait bien qu'ils finiraient par franchir le pas et qu'ils s'attaqueraient à des villes de Mutants, on en a eu la preuve avec Stockholm.

- Ils viennent pour moi. » murmura Marcus entre ses dents.

« En effet, profitez bien du bref sentiment de puissance que vous procure la vue de cet acharnement à vous mettre à mort, ça n'est pas tous les jours que l'on a une division entière sur le dos.

- Ont-ils cherché à entrer en contact avec vous ?

- Oui, si l'on peut dire, ils ont abattu tous les Mutants qu'ils ont trouvé sur leur passage.

- Bordel... »

Sur les multiples écrans Marcus pouvait voir la lente approche des forces du Nod, ils n'avaient pas hésité à dépêcher un Crawler un VCM ainsi qu'un porte-avion pour assaillir la base, jamais il n'avait assisté à un tel déploiement de forces. Les Mutants n'avaient aucune chance, ils allaient mourir, mourir pour avoir hébergé un traître.

« Nous allons te raccompagner à ta cellule.

- Quoi ?

- S'ils te trouvent enfermés ils te laisseront peut être la vie sauve.

- Tu me prends pour un lâche c'est ça ? Je combattrai à vos côtés, je mourrai pour défendre ces familles s'il le faut.

- Ton offre est très alléchante et je te promets de ne pas l'oublier le jour où j'aurais besoin d'un kamikaze mais si tu pouvais éviter de mourir ce soir ça m'arrangerait. »

Marcus ne releva pas ses propos et le força à le regarder dans les yeux, faisant peser sur ses mots la force de son regard.

« Donne moi un avion et je te promets qu'ils se souviendront de nous. »

Gideon écarquilla les sourcils, comme surpris par une telle volonté d'en découdre. Il haussa les épaules d'un geste indolent et quitta la pièce, Marcus sur ses pas. Ils

marchèrent une bonne dizaine de minutes dans une partie de la base dans laquelle il n'avait jamais mis les pieds avant d'atteindre les hangars.

Une dizaine de Firehawks étaient stationnés et autour d'eux de nombreux pilotes s'agitaient. Marcus poussa un sifflement d'admiration et caressa la coque de l'engin dans un semblant de tendresse, comme il aurait caressé sa monture avant de livrer bataille dans un conflit chevaleresque.

« Où les avait vous trouvé ? »

Gideon le dévisagea comme s'il venait de proférer l'absurdité la plus totale.

« Dans la carcasse de Zeus.

- Sale enfoiré. » s'exclama Marcus sans réussir à retenir un éclat de rire.

Sans demander l'autorisation il grimpa dans le cockpit et eut une brève hésitation avant de prendre en main les manettes de pilotages. A leur contact un frisson de plaisir parcourut son dos, avant d'être commandant de Zeus il avait piloté un tel engin. Assis à l'intérieur de ce joyau de l'aviation du GDI il se demandait soudain quelle folie avait bien pu le pousser à accepter sa promotion.

« Ca te plait ?

- J'ai l'impression de retourner au bercail.

- J'espère seulement que cet avion ne sera pas ton cercueil.

- Qu'ils essayent simplement de me toucher.

- Alors vole et fait les regretter d'avoir osé nous attaquer. »

Gideon le quitta d'un signe de la main. Marcus le regarda s'éloigner en se demandant s'il le reverrait un jour. Quand le chef des séparatistes eut disparu il referma le cockpit et prit une profonde respiration, la bataille commençait.



Assis à l'intérieur de ce joyau de l'aviation du GDI il se demandait soudain quelle folie avait bien pu le pousser à accepter sa promotion ...

Chapitre 19

Ballet funeste

Un silence fébrile régnait sur le croiseur amiral de la Main Noire, les opérateurs distribuèrent les ordres aux pilotes d'une voix aussi ferme que discrète, comme s'ils craignaient de se faire remarquer par leur nouveau commandant. Appuyé sur la table de contrôle Nolan observait le déroulement des opérations, la base ennemie n'en était pas une, ils n'attaquaient qu'un refuge de mutants pouilleux et affamés qui abritaient un traître pour une quelconque et obscure raison. Face à lui son second le dévisageait sans aménité, vétéran du GDI il n'éprouvait qu'antipathie pour cet homme taciturne qui attendait de son équipage l'obéissance absolue sans avoir daigné se présenter.

« Nicholson je sens que vous mourrez d'envie d'échanger quelques mots avec moi alors je vous en prie parlez.

- Pourquoi ne pas leur avoir demandé de nous livrer le traître ?

- Ils auraient pu accepter et dans ce cas leur massacre n'aurait pas été justifié. Vous n'aurez qu'à dire à vos supérieurs qu'ils ont détruits l'un de nos chars furtifs et que nous avons légitimement interprété cet acte comme un refus de dialogue.

- Mais...

- Envoyez nos Salamandres et nos chars lance-flammes, brûlez moi cette ville et ramenez moi le commandant Sully en vie. Quant à vous Nicholson réfléchissez à ce qui est arrivé à notre cher Marcus quand il a tenté d'empêcher le Nod de supprimer un agresseur mutant. »

La mine sombre le second se retourna et laissa Nolan seul face à la table de contrôle. Par la sphère d'observation il pouvait voir les Salamandres décoller et se diriger lentement vers la ville des mutants, immense ruche lumineuse et silencieuse, inconsciente des malheurs qui s'apprêtaient à s'abattre sur elle.

Au loin, une escouade de Firehawk s'élevait dans le ciel.

Marcus gardait les yeux fermés, il n'avait plus volé depuis plusieurs mois et savourait ces retrouvailles avec son chasseur préféré, la fulgurante accélération tendait ses muscles à l'extrême et refluaient le sang si loin du cœur qu'il sentait l'étourdissement le menacer. Quand il ouvrit de nouveau les yeux, l'armée du Nod emplissait l'horizon et occultait les derniers rayons d'un soleil mourant.

Un immense porte-avion aux couleurs de la nuit flottait paresseusement en direction du refuge des mutants escorté par une armada de Salamandres. Au sol les forces

terrestres avançaient d'un pas lent, presque serein, d'innombrables fantassins et de Centurions suivaient les Tanks de la Main Noire dans une marche implacable, prêt à purifier par le feu cette cité corrompue par le pouvoir du Tiberium.

Jamais une telle force n'avait été déployée depuis la dernière guerre du Tiberium et pendant un infime instant Marcus se demanda s'ils avaient seulement une chance de remporter la victoire. Cela n'allait pas être une bataille mais un véritable carnage, le Nod faisait étalage de sa toute puissance et s'apprêtait à rappeler au monde que l'histoire ne pouvait être écrite sans eux, dans la destruction d'un ennemi commun le GDI allait se souvenir que le vieux Messie n'avait rien perdu de sa fureur.

Marcus raffermi sa prise sur les commandes de son chasseur, cette page de l'histoire ne serait pas seulement écrite dans le sang des Mutants.

« Ici l'Aigle, notre ennemi est beaucoup trop nombreux, nous ne pourrions pas l'arrêter mais nous pouvons au moins permettre aux familles qui habitent cette cité de s'enfuir.

Notre cible principale est l'escouade de Salamandres, s'ils arrivent au dessus de la cité tout est perdu, détruisez les en priorité, n'attaquez les Venoms qu'en dernier recours et laissez les forces au sol détruire les Lance-Flammes.

- Bien reçu Papa Aigle, votre présence nous rassure, nous ferons de notre mieux.

- Je n'en doute pas, faites pleuvoir les missiles mais ne jouez pas les héros, nous n'avons pas assez de chasseurs pour nous permettre d'en perdre inutilement.

Ils ne s'attendent pas à une telle attaque alors frappez du ciel.

- C'est compris, on passe dire adieu à la lune et on attaque. »

Sans attendre Marcus fit demi tour et fila en ligne droite vers la voute céleste, suivit par toute son escouade. Le ciel était clair et quelques minutes plus tard les Crawlers du Nod n'étaient plus que des points noirs dans la nuit. Les Mutants avaient construit des galeries tout autour de la cité, des tunnels dont les attaquants ignoraient l'existence. Marcus remarqua avec ironie que les forces du Nod n'avaient pas tiré la leçon du massacre de Stockholm, il remercia silencieusement la confiance aveugle de leur commandant et attendit le signal de Gideon.

Les Firehawks volaient en cercle autour de lui et à maintes reprises une collision manqua de peu de se produire. La grande majorité de ces hommes pilotaient pour la première fois un tel engin, Marcus savait qu'il ne pouvait pas s'attendre à ce qu'ils soient aussi efficaces que l'escouade qu'il avait jadis dirigé, ils allaient faire de leur mieux, ni plus ni moins.

Enfin, il reçut le signal qu'il attendait, une fusée éclairante venait d'être tirée depuis le centre de la cité, un instant plus tard une explosion assourdissante retentissait. Si le sol ne s'effondra pas, la violence de la secousse fut telle qu'elle sema le chaos dans les troupes ennemies et celles-ci stoppèrent aussi sec leur irrésistible avancée. Aussitôt des dizaines de déflagration ébranlèrent le champ de bataille, les Mutants avaient équipé des bus de système furtif et les avaient transformé en bombe sur roues, l'effet de surprise était total et de nombreux char Lance-Flammes explosèrent dans une impressionnante gerbe de flamme.

« C'est le moment d'entrer dans la danse mesdames.

- Bien reçu, on vous suit. »

Marcus n'hésita pas et plongea en piquet vers le champ de bataille. La vitesse était telle que tout devint flou, n'importe quel autre appareil se serait disloqué mais le Fi-

rehawk tint bon. Il attendit le tout dernier moment pour ralentir et fit feu, poussés par cette formidable accélération les missiles traversèrent sans mal les blindages des Salamandres et plusieurs d'entre eux explosèrent en plein vol.

Les autres Firehawks n'eurent pas la même chance et nombreux furent les missiles à frapper le sol sans faire de victimes. Les avions eurent à peine le temps de prendre leurs distances que les Venoms les prenaient en chasse. Marcus choisit de rester dans la mêlée en comptant sur ses talents de pilotage pour éviter les missiles ennemis, et les amener à toucher d'autres cibles.

Il slalomait sans mal dans la flotte du Nod et tentait de semer plusieurs avions ennemis qui semblaient hésiter à faire feu. Plongé dans sa propre chasse Marcus ne parvenait que difficilement à suivre l'évolution de la bataille mais aux cris qui résonnaient dans son casque nul doute que les autres pilotes n'avaient pas autant de chance que lui.

Quand un énième Firehawk fut abattu il reprit de l'altitude et se mit hors de portée des tirs ennemis. Les forces terrestres avaient repris leur avancée et les Salamandres restaient suffisamment nombreux pour transformer la cité en bûcher. Les Venoms n'avaient pas mis longtemps à imposer leur contrôle du ciel et les chasseurs mutants se voyaient relégués au rang de proies qui fuyaient pour leur survie.

Marcus poussa un juron et prit son micro.

« Nous ne pouvons plus rien faire, rentrez à la base.

- Nous ne rentrerons pas.

- C'est un ordre !

- Vous n'êtes pas notre chef, nos familles vont mourir quoi qu'il arrive, nous devons les venger. Merci pour votre aide Marcus mais vous rentrerez seul à la base.

- Qu'est-ce que... »

Tous les pilotes de Firehawk coupèrent aussitôt toute communication. Marcus plissa des yeux pour tenter de suivre le mouvement des chasseurs, ceux-ci se rassemblaient non loin de lui, tous tournés vers une seule et même cible, le porte-avion de commandement. La coque d'un tel engin était bien trop solide pour être inquiété par de simples missiles, ils n'avaient aucune chance de le détruire.

Les Firehawk s'élancèrent pourtant à l'unisson à l'assaut de l'immense forteresse, Marcus s'attendit à les voir tirer tous leurs missiles restant mais ils n'en firent rien. Ils ne ralentirent pas pour permettre à leur système de visée de se régler, ils ne tentèrent pas plus de le dévier quand la distance devint critique.

Sans que Marcus n'eut le temps de comprendre le ciel s'illumina soudain d'une explosion titanesque, quand la lumière décrut enfin le porte-avion gisait au centre du champ de bataille, les Firehawk avaient disparu. Face au sacrifice de ces pilotes Marcus resta de longue secondes hébété, il n'entendit pas Gideon qui hurlait dans son casque, sans réfléchir il coupa à son tour toute communication et retourna à la base.

Chapitre 20

Commandants

Le Firehawk s'engouffra dans un tunnel et atterrit au centre du hangar désormais désert, nul pilote ne chercherait à rentrer et le poser avec soin était une perte de temps inutile. Marcus sauta de son engin et se précipita vers la sortie, le bruit de ses pas résonnant dans l'immense piste d'atterrissage. Loin au-dessus de lui le tumulte des combats se répercutait en un écho sinistre, par moment de violentes explosions faisaient vibrer le sol et à plusieurs reprises des pans entier de murs s'effondrèrent.

L'arme au poing Marcus parcourait les couloirs de la base à toute vitesse, sans se soucier des personnes âgés et des enfants qui erraient ça et là dans le dénuement le plus total. Il ne croisa nul soldat, tous avaient rejoint la surface pour tenter de défendre leur cité malgré une défaite qui n'était qu'une question d'heures.

Des blessés affluaient par moment mais il n'y avait nul médecin pour les accueillir, Marcus manqua de peu de percuter un homme qui avait perdu l'usage de ses yeux dans une explosion et qui hurlait des propos incohérent en se déplaçant à tâtons. Enfin, il trouva la salle de contrôle.

Gideon se tenait toujours immobile face à son écran de contrôle, mains jointes dans le dos, sa nervosité trahie par la danse incessante et chaotique de ses pouces. Marcus hésita sur la conduite à suivre, devait-il l'interpeller comme un compagnon d'arme ou s'adresser à lui tel un soldat revenant auprès de son supérieur après une mission catastrophique ?

« Je suis heureux de voir que tu es revenu sain et sauf de ta chasse, mes hommes n'ont pas eu cette chance.

- Ils ont décidé de leur propre chef de sacrifier leur vie. » répliqua Marcus, offensé par le reproche à peine voilé.

« Et je salue leur courage, le Nod a gagné cette bataille mais n'oubliera pas de si tôt la perte de l'un de leurs porte-avions.

- Et à présent ? Quel est la suite des événements ? Avez-vous l'intention de restez là attendre qu'ils viennent vous cueillir ?

- Non, bien évidemment. »

Gideon se retourna, le visage agité par un tic imperceptible. Marcus se raidit, il ne savait que trop bien reconnaître la culpabilité dans l'expression d'un homme et le regard fuyant du séparatiste n'augurait rien de bon. Il fit un geste de la tête à ses hommes et

ceux-ci obéirent aussitôt, ils braquèrent leurs armes sur Marcus et s'approchèrent de lui à pas prudents. Celui-ci réagit en un instant et posa sa main sur son arme sans la dégainer, il n'avait aucunement l'intention de faire couler le sang une fois de plus.

« Bordel ça veut dire quoi ?

- Le commandant du Nod exige que nous te livrions à lui, en contrepartie de quoi il laissera la vie sauve à ces familles.

- A ces familles ou à ta misérable tête ?

- Quoi qu'il arrive ils te mettront la main dessus, tu le sais très bien.

- Comment peux-tu croire qu'ils ne vous exécuteront pas tous une fois qu'ils m'auront capturé ? Les séparatistes et les mutants ne sont que de la vermine pour eux !

- C'est un risque en effet, mais cela nous laisse une chance de nous enfuir.

- Pourquoi me livrer maintenant alors que vous auriez pu éviter ce carnage en leur offrant ma tête bien avant ?

- Trêves de bavardages, emmenez-le, Nolan n'attendra pas éternellement.

- Nolan ? Qu'est-ce que... »

Marcus n'eut pas le temps de terminer sa phrase, déjà un soldat lui liait les mains et le poussait vers la sortie.

Sur le chemin Marcus croisa la route de nombreux autres réfugiés mais si les civils qu'il avait rencontrés précédemment lui avaient témoigné un certain respect, ceux qui lui faisaient face à présent n'avaient que de la rancœur et de la colère. Tous comprenaient enfin que leurs malheurs prenaient sa source en sa venue dans leur cité. Marcus tenta de garder la tête haute mais le poids de toutes ces victimes lui pesait tant qu'il atteignit l'air libre le regard au ras du sol.

Les combats avaient cessé et le cri d'agonie des blessés avait remplacé le hurlement des canons. Des cadavres de mutants gisaient de toute part dans les rues de la cité, accompagnés dans leur dernier voyage par des soldats du Nod tout aussi nombreux. Des blindés éventrés continuaient de brûler et les flammes dansantes éclairaient le visage des survivants d'une lueur lugubre.

Liés par une paix fragile des combattants des deux camps regardaient Marcus passer devant eux sans un mot. Les voir ainsi si proches les uns des autres alors qu'ils luttèrent à mort quelques minutes auparavant le laissa incrédule, les soldats du Nod se battaient-ils par véritable haine contre les mutants ou ne faisaient-ils que suivre les ordres de leur maître ?

Ses gardes du corps l'abandonnèrent à deux hommes de la Main Noire et il embarqua dans un transport blindé qui s'engagea aussitôt sur une route défoncée par la fureur des combats. Gideon l'avait livré au commandant du Nod, à Nolan, Nolan... Un nom qui évoquait en lui de vagues souvenirs, une odeur de tabac et de chair brûlée.

Une dizaine de minutes plus tard ils étaient arrivés à destination.

Jamais Marcus n'avait vu d'aussi prêt un Crawler du Nod et il ne pouvait cacher le mélange d'admiration et de crainte que lui inspirait cet engin, démon tout droit sorti de l'imagination des ingénieurs du Nod, véhicule de frappe massive qui évoquait un insecte infernal, aussi efficace sur le champ de bataille que terrifiant d'aspect.

Les gardes de la Main Noire escortèrent leur prisonnier aux quartiers de commandement et saluèrent le chef de leur caste avec révérence. A sa simple vue Marcus se sentit projeté des années en arrière. Nolan ! L'homme qui accompagnait Kane à Man-

chester, ce soldat fanatique qui n'avait pas hésité à éborgner l'un de ses camarades pour une simple plaisanterie.

Nolan ne marqua pas de surprise quand il se tourna vers son captif mais un sourire sadique indiqua qu'il ne l'avait aucunement oublié.

« Marcus ! Je désespérais de ne jamais te revoir. Comment va ton ami ?

- Il a du quitter l'armée à cause de son infirmité. » répondit Marcus entre ses dents.

« J'ose au moins espérer que ceci lui aura appris à tenir sa langue.

- Espèce de... »

Un coup de poing le cueillit au creux de l'estomac et la douleur le plia en deux. Nolan fusilla du regard le soldat de la Main Noire et aida Marcus à se relever avec un semblant de tendresse.

« Tout doux, il est impoli de violenter un tel invité de marque. »

La douleur physique du coup fut en un instant remplacé par un cuisant sentiment d'humiliation. Sa haine n'en fut que plus forte.

« Maintenant que tu m'as attrapé, laisse les mutants partir.

- Je craignais que tu me demandes une telle chose. » répondit Nolan non sans satisfaction. « Par principe je n'obéis jamais aux demandes des traîtres, ainsi je suis dans le regret de t'annoncer que mes hommes vont finir le travail.

- Ce ne sont pas seulement des soldats ou des terroristes mais aussi des femmes et des enfants !

- Qui hébergent des séparatistes qui menacent l'équilibre de notre monde. Mais crois moi, je les aurais relâché si tu n'avais pas ouvert cette bouche que tu as tant de mal à garder fermée, comme ton ami. »

Sans crier gare Marcus se jeta sur Nolan qui fut projeté au sol sous son poids, aussitôt il lui décocha un coup de poing qui lui aurait brisé le nez si les soldats ne l'avaient dévié à temps. Le visage en sang Nolan se releva, un sourire amusé au coin des lèvres, d'un geste de la main il ordonna à ses hommes de rester en retrait.

« Tu veux jouer à ça et bien jouons ! »

Surpris qu'on lui laisse ainsi la chance de mettre à mort son ennemi Marcus ne réagit pas assez vite et une balayette l'envoya au sol à son tour. Nolan se jeta sur lui mais son adversaire lui échappa d'une roulade sur le côté, il se releva d'un bond et plaqua le commandant du Nod contre le mur sous le regard impassible des gardes du corps.

« Tu es si intéressant Marcus, c'est une chance que nous ayons pu nous rencontrer, une très grande chance.

- Vraiment ? Pourquoi ça ? » lança Marcus en raffermissant sa prise sur le cou de son ennemi.

« J'ai toujours rêvé de rencontrer un adversaire à ma taille, les hommes tels que toi sont rares, trop rares. Combien de fois n'ais-je pas rêvé d'affronter un commandant tel que McNeil, mais je ne suis pas Slavick, je ne faillirai pas.

- Alors tu ne te bats que pour la gloire ? Et le rêve de paix de Kane ?

- Kane n'a que faire de la paix, elle n'a de sens que d'endormir le GDI avant de mieux l'abattre.

- Le conseil apprendra votre trahison bien avant.

- Vraiment ? Et qui croiront-t-ils ? Le commandant dévoué qui a accompagné un vieillard pour signer la paix ou le commandant renégat ? »

Marcus commença à étrangler son ennemi mais, aussi silencieux que des ombres les soldats de la Main Noire se fauilèrent dans son dos, quand ils lui assénèrent un coup dans le crâne les derniers mots de Nolan étaient gravés à jamais dans son esprit. Il se baissa et tâta brièvement son pouls.

« J'espère que ces fous du GDI ne t'exécuteront pas, nous avons tellement à apprendre l'un de l'autre. »



Ses gardes du corps l'abandonnèrent à deux hommes de la Main Noire ...

Chapitre 21

Le regard du Tripod

Marcus faisait les cent pas dans sa cellule, incapable de détourner ses pensées du sort qui l'attendait. L'équipage du Zeus l'avait vu en bonne santé alors qu'eux avaient été torturés, il était un traître à leurs yeux et il ne doutait pas qu'ils avaient propagé cette rumeur mais cela justifiait-il une telle opération de force pour le récupérer ?

Des éléments du puzzle lui manquaient et il craignait de découvrir ce qui avait bien pu se passer durant les semaines où il s'était trouvé coupé du monde. Quand il parvenait à oublier sa mort prochaine, le sourire sinistre de Nolan venait hanter son esprit. Il lui avait avoué sans hésiter que Kane allait trahir le GDI, bien plus que de confirmer des craintes qu'il nourrissait depuis longtemps son ennemi avait montré une confiance insolente, comme si le destin était déjà écrit et qu'il ne faisait que jouer une partition née de l'une des prophéties de Kane.

Il rumina ses sombres pensées jusqu'à tomber d'épuisement et quand il se réveilla un déjeuner constitué d'une ration militaire l'attendait. Sans prendre la peine d'inspecter la nourriture il plongea sur le plateau et combla un appétit que l'angoisse avait creusé en lui. Pleinement occupé par son repas il ne remarqua pas la silhouette dissimulée dans la pénombre.

« La coutume veut que l'on offre un dernier bon repas au condamné avant son exécution mais j'ai décidé de croire à ta survie. »

Marcus sursauta et se releva d'un bond, les poings instinctivement dressés dans une posture défensive. Le visage souriant de Nolan apparut à la timide lueur de la lampe de plafond. Combien de temps était-il resté caché dans l'obscurité à l'observer, à attendre son réveil ?

« Pourquoi devrais-je être exécuté ? Mon équipage m'a vu en compagnie du chef des séparatistes, ça n'est pas une preuve suffisante pour m'accuser de trahison.

- Et l'attaque du laboratoire secret que tu devais protéger en Alaska ?

- De quoi tu parles ? » murmura Marcus dans un souffle.

« Il y a quelques jours une force non identifiée a infiltré un complexe de recherche du GDI et l'a détruit. Les pontes du GDI n'ont pas tardé à mettre en lien cette attaque avec les accusations de trahison de tes anciens membres d'équipages. Ils sont ainsi arrivés à la conclusion que tu fournissais des informations aux séparatistes et ont demandé aux troupes les plus proches de leur base de lancer une opération pour t'évacuer.

J'ai beaucoup apprécié visiter cette petite base. » acheva Nolan, impitoyable.

Marcus dut s'appuyer contre le mur de sa cellule pour ne pas vaciller, le souffle coupé par le coup de poignard qu'il venait de recevoir. Soudain tout s'expliquait, le sabotage du cargo, l'attaque de Zeus par les Mutants, rien de tout cela n'était du au hasard, tout avait été planifié.

Le Nod voulait connaître l'objet des recherches menées dans ce laboratoire secret mais ils ne pouvaient lancer une opération sans faire apparaître au grand jour leur double jeu. Alors ils avaient livré en pâture aux séparatistes un commandant du GDI qui venait juste de désobéir à un ordre. Ils savaient que Gideon tenterait de le rallier à leur cause et le ferait passer pour un traître aux yeux de ses anciens compagnons d'arme.

« Vous m'avez bien eu, ça je dois le reconnaître » lança Marcus d'une voix éteinte, trop secoué pour pouvoir éprouver de la haine envers son ennemi.

« Si je suis venu te voir ça n'est pas pour te torturer l'esprit. »

Sans prendre le temps de s'expliquer il lui tendit une liasse de photographies. Marcus jeta un bref coup d'œil surpris à Nolan avant de s'intéresser aux documents. Il passa rapidement sur des images qui ne représentaient rien de plus que l'intérieur de la base, il s'attarda quelques instants sur le champ de Tiberium sous-terrain mais resta pétrifié devant le Tripod enfermé dans une prison d'acier.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?

- Ils élèvent des Scrins, ils les étudient. Quand nous avons voulu télécharger les informations contenues dans leurs ordinateurs cette chose s'est réveillée et a tout détruit. Je suis le seul à être sorti vivant de cet enfer. »

Marcus resta de longues secondes à observer le Tripod, les Scrins avaient quasiment disparu de la surface de la Terre, seules quelques forces subsistaient au sein des dernières zones rouges mais l'on disait d'eux qu'ils avaient perdu toute agressivité. Ils erraient dans les étendues de Tiberium telles des âmes en peine, sans se soucier des ouvriers du TCN qui s'aventuraient parfois au cœur de ces refuges Tiberiens.

« Pourquoi me montrer ça ? » demanda-t-il finalement.

« Si tu survis, je voudrais que tu gardes à l'esprit que ton GDI n'est peut être pas aussi angélique qu'il y paraît. »

Sans un mot de plus Nolan quitta la prison, un sourire énigmatique au coin des lèvres.

Chapitre 22

Peloton d'exécution

Le soleil atteignait son zénith et il régnait dans la cour une température suffoquante. Les yeux plissés Marcus observait le soleil sans tenter de protéger son regard de l'étreinte brûlante de l'astre céleste. Un aigle apparut dans l'azur et plana paresseusement loin au dessus de lui. Il leva ses mains menottées pour mieux le voir et il suivit sa lente descente jusqu'au toit de la prison. Le rapace battit des ailes et piaffa bruyamment, les hommes cagoulés ne lui prêtèrent pas la moindre attention.

Il n'y avait pas de public pour le voir mourir, pas de prêtre pour l'envoyer dans un paradis auquel il n'avait jamais cru. Il allait mourir seul, exécuté par des hommes au visage dissimulé, il allait mourir pour une trahison qu'il n'avait pas commise. Le visage marqué par des jours de privation et de mauvais traitement Marcus se tourna vers son peloton d'exécution.

Une porte s'ouvrit derrière les soldats du GDI et ils se tournèrent aussitôt vers le nouveau visiteur, le général Clayton répondit au salut de ses hommes d'un geste de la main dénué de conviction et s'approcha du condamné. Marcus feignit l'ignorer, le regard obstinément tourné devant lui.

« Je pourrais mettre un terme à tes souffrances, tu le sais très bien Marcus.

- Mettez-y un terme en ordonnant à vos hommes de me mettre une balle dans la tête.

- Si tu acceptais de cesser tes affabulations et que tu te repentais, tu pourrais voler de nouveau à bord d'un Firehawk, n'est-ce pas ce que tu as aurais préféré plutôt que devenir commandant ? »

Enfin Marcus accepta de le regarder, il planta ses yeux dans les siens et frappé par la froide détermination qu'il lut dans son regard Clayton fit un pas en arrière.

« Vous pouvez vous mettre vos belles promesses où je pense Clayton, laissez moi monter à bord d'un Firehawk et je balancerai une bombe dans votre sale gueule.

A présent retournez dans votre petit bureau avant que je ne vous étrangle de mes propres mains. »

Pour appuyer ses propos Marcus cracha dans le sable brûlant et toisa de son regard l'homme qui l'avait nommé commandant à bord du Zeus. Cette époque semblait remonter à des siècles dans l'esprit de Marcus, il avait défié un commandant du Nod, risqué la rétrograde, été capturé par les séparatistes avant de se battre à leur côté contre

Nolan, le chef suprême de la Main Noire.

Il fut tiré de ses pensées par le bruit de bottes des soldats, Clayton le quittait sans même un dernier regard en arrière. Alors que le peloton se préparait à sa sordide mission Marcus repensa à sa brève entrevue avec son ancien général quelques semaines auparavant. Les soldats de Nolan l'avaient conduit à son bureau aussitôt à leur arrivée à la base, ils avaient à peine eu le temps de refermer la porte derrière eux que Clayton avait explosé.

« Par tous les dieux qu'avez-vous encore fait comme connerie Sully ? »

Marcus avait tenté en vain de s'expliquer, racontant la conspiration dont il avait été depuis le début la victime, détaillant comment le Nod avait aidé les séparatistes à tendre une embuscade au convoi en comptant sur sa célébrité gagnée à Stockholm pour que les mutants lui réservent un régime de faveur.

Il s'était attardé sur les propos de Nolan et sur les photos qu'il lui avait montrées du complexe caché du GDI en Alaska avant de mettre en garde son général sur l'inéluctable trahison de Kane. Clayton l'avait longuement observé après la fin de son argumentation, Marcus avait cru lire dans son regard de l'assentiment mais tous ses espoirs avaient disparu comme brume au soleil quand le vieil homme avait pris la parole.

Marcus avait eu droit à toutes les prétendues preuves qui blanchissaient le Nod de toute trahison, de leur totale transparence à la présence de Nolan lors de la signature du traité de paix en passant par la vieillesse du Messie. Les yeux perdus dans le vague il avait rapidement cessé de l'écouter, la mélodie de sa voix continuait d'atteindre ses tympans mais il n'entendait plus que le chant du cygne du GDI.

Quand Clayton avait fini de défendre le Messie et demandé à son accusé s'il disposait d'un quelconque élément qui aurait pu lui prouver le contraire, Marcus s'était contenté de garder le silence, signant ainsi son arrêt de mort.

De longues et pénibles semaines s'étaient ensuivies, enfermé, torturé avec une régularité mécanique, seul, sans jamais revoir la lumière du jour. Maintes fois Clayton était retourné le voir au fond de sa geôle et entre deux hallucinations dues à l'épuisement et aux trop nombreux sévices il lui avait promis de le libérer, chaque fois Marcus avait refusé. Quand enfin son exécution avait prit un caractère légal, on l'avait emmené sans plus tarder sur l'échafaud.

Alors même qu'il vivait les derniers instants de sa vie il ne regrettait pas ses choix ni les événements qui s'étaient déroulés depuis sa promotion. S'il n'avait pas formellement trahi le GDI il n'éprouvait plus la moindre loyauté envers ses anciens supérieurs. Il baissa les yeux et fit tourner entre ses doigts un écusson des Steel Talons qu'un mystérieux visiteur avait déposé dans sa cellule durant son sommeil, les choses auraient-elles été différentes s'il avait accepté l'étrange proposition de Anton Ryback ?

Il se baissa et enfouit dans la terre désertique ce symbole d'une époque désormais révolue du GDI. Il se releva et défia de toute la force de son regard ses bourreaux qui levèrent leur arme à l'unisson. Marcus ferma les yeux et attendit que la mort l'emporte, il entendit les soldats charger leur fusil, il prit une dernière respiration, ils tirèrent.

Pendant une seconde qui sembla durer une éternité Marcus resta figé, perdu entre la vie et la mort. Il s'était attendu à une foudroyante douleur aussitôt suivie du néant mais rien n'avait changé, le soleil continuait d'irradier sa peau de sa brûlante caresse, il était toujours en vie. Quand il ouvrit les yeux il découvrit le cadavre de deux de ses bourreaux, les trois autres avaient enlevé leur tunique et s'approchaient de lui à pas

décidés.

Marcus écarquilla les yeux de stupeur devant le symbole qui ornait leur torse, un aigle aux griffes acérées plongeant vers sa victime, l'aigle des Steel Talons. Un des soldats enleva sa cagoule et lui adressa un sourire.

« Anton vous attend commandant Sully. »



Chapitre 23

Déclaration de guerre

Sans attendre d'instruction des renégats Marcus s'était emparé de l'équipement des deux soldats exécutés à sa place. Malgré la précarité de la situation il insista pour rester quelques secondes auprès de leur dépouille, il savait leur mort inévitable mais tenait à graver dans son esprit l'image de ce corps dénudé baignant dans son propre sang, première victime d'une guerre qui allait déchirer le GDI.

Il prit la plaqua d'identification du soldat et emprunta la porte où Clayton avait disparu quelques minutes plus tôt. Son escorte demeurait silencieuse, murée dans son efficacité militaire, tous avaient retiré leur cagoule et si Marcus ne reconnut aucun d'entre eux il sut à leur regard qu'il n'avait pas à faire à des bleus. Les trois soldats se déplaçaient tel un seul homme, leur coordination était parfaite et nul adversaire n'aurait pu les surprendre dans le labyrinthe de la base.

Marcus ignorait tout de leur plan et faisait son possible pour faciliter son extraction, ou tout du moins de ne pas la gêner. A plusieurs reprises ils passèrent en face de portes entrouvertes d'où émanaient des discussions animées, loin de l'inquiéter ces éclats de voix rassuraient le fugitif, l'alerte n'avait pas encore été donnée, mais pour combien de temps ?

Ils n'avaient à peine parcouru qu'une centaine de mètres qu'ils durent déjà s'arrêter. Aux gestes de la main qu'échangèrent les hommes de son escorte Marcus comprit sans mal qu'ils ne pourraient plus passer inaperçus, ils allaient devoir faire parler les armes, à moins que... L'un d'entre eux sortit de sa poche une télécommande, il questionna du regard Marcus et quand celui-ci eut répondu d'un hochement de tête énergique il appuya sur un bouton.

Aussitôt une violente explosion ébranla les murs, le chef de l'équipe hurla un ordre et tous se levèrent d'un bond, de nouveau en fuite. Le chaos laissé par la bombe était impressionnant, des étages entiers s'étaient effondrés et à maints endroits on pouvait voir des corps démembrés par le souffle de la déflagration. Marcus tenta d'ignorer ces visions d'horreur, le regard obstinément tourné vers l'avant.

Malgré ses espoirs vains de ne pas avoir à faire couler le sang il fut contraint de se servir de son arme, des hommes qu'ils avaient croisés quelques minutes auparavant tentaient de les prendre à revers, poussé par son instinct de survie plus que par réelle volonté Marcus fit feu et défigura l'un des assaillants qui s'écroula à terre dans un

hurlement sinistre. Une fois la menace écartée dans le sang le chef de l'escouade le félicita d'un pouce levé, Marcus lui répondit d'un doigt bien moins amical et ils reprirent leur avancée. Ils eurent à peine le temps de parcourir un nouveau couloir qu'ils rencontrèrent un groupe de soldats qui rejoignaient le lieu du sinistre, telle ne fut pas leur surprise quand ils croisèrent sur leur chemin des hommes arborant le symbole des Steel Talons. Leur surprise passée ils étaient déjà mort, le corps criblé de balles par les renégats. Alertés par des coups de feu les suivants ne se laissèrent pas surprendre et arrosèrent les fugitifs à l'instant où ils les aperçurent.

Marcus poussa un juron et se mit à couvert derrière un mur, ses chances de succès s'avéraient soudain bien plus minces mais la partie n'était pas jouée. Pendant que deux des hommes occupaient les assaillants leur chef sortit d'un sac un fusil à la taille impressionnante, il colla son arme contre le mur et tira, une petite explosion retentit et le calme revint. Les fugitifs reprirent leur avancée et Marcus jeta un coup d'œil surpris aux corps inertes des soldats, frappés par la mystérieuse arme. Il choisit de reporter ses questions à plus tard et suivit son escorte. Il remarqua soudain les coups de feu qui retentissaient au loin, d'autres combats se déroulaient au même moment. Il interrogea du regard le chef du commando et celui-ci lui adressa un sourire carnassier.

« Tu ne t'attendais tout de même pas à ce qu'on se contente de te libérer ? »

Marcus sentit un mélange d'excitation et d'horreur l'envahir. Quand Anton Ryback avait suggéré l'existence d'une faction dissidente au sein du GDI il ne l'avait pas cru et aujourd'hui celle-ci apparaissait au grand jour, pour le sauver mais aussi et il le savait, pour clamer leur défiance face à Kane et à tous ceux qui le soutenaient.

Il pénétra à la suite de son escorte dans un immense hangar, une dizaine de Titans y était stationnés. Même inertes les mechs étaient impressionnants de puissance, deux hommes alignés auraient pu dormir confortablement sur leur canon tant ceux-ci en imposaient par leur taille. Marcus passa prudemment sous leurs pieds, son arme pointé vers eux dans un geste dérisoire.

Ils avaient presque atteint l'extrémité du bâtiment quand l'un d'entre eux se réveilla. Le monstre d'acier grinça quand il se tourna dans leur direction. Marcus resta figé d'effroi, ils n'avaient aucune arme lourde susceptible d'endommager le Titan et nulle cachette ne les protégerait de son canon à particule. Le cri d'un de ses compagnons agit comme un électrochoc et il reprit sa fuite désespéré. Le Titan n'aurait le temps que de tirer une seule fois, tous prièrent pour ne pas être pris pour cible.

Le laser éventa le chef du commando, il jeta un dernier regard à Marcus et mourut en silence. Quand ils atteignirent la sortie d'autres Steel Talons arrivèrent à leur rencontre et ciblèrent sans hésitation le Titan de leurs lance-roquettes, un premier tir détruisit l'une de ses jambes et un second fit exploser le cockpit.

« Vous arrivez quelques secondes trop tard. » lança l'un des deux survivants de l'escouade d'un air lugubre.

Les nouveaux arrivants posèrent un regard dénué d'émotion sur la dépouille et leur jetèrent plusieurs trousseaux de clés.

« Il ne sera pas le premier ni le dernier à mourir. Montez dans ces Titans, on a encore du boulot si on veut pas rester pourrir avec lui. »

Nul ne demanda à Marcus s'il savait conduire l'un de ces engins bipèdes et tous grimpèrent dans un véhicule. En d'autres occasions il aurait éprouvé de l'excitation à l'idée de diriger l'une de ces armes symboliques du GDI mais le moment n'était pas

approprié pour se comporter en gamin découvrant un nouveau jouet. Il mit le contact et dans un soubresaut imperceptible le moteur se mit en marche. Un des soldats restés au sol ouvrit la porte du hangar et Marcus eut un haut le cœur en voyant les impressionnants nuages de fumée qui se dressaient sur l'horizon, cette opération n'avait rien d'une extradition, c'était une véritable déclaration de guerre.

Passé les premières secondes d'hébétudes il se mit en marche et découvrit avec soulagement que la conduite du Titan était aisée et même s'il ne s'attendait pas à briller autant que ses compagnons il savait qu'il pourrait les soutenir dans les combats à venir, si seulement son cœur ne lui semblait pas aussi lourd.

« Leur système Falcon empêche nos transports d'approcher, va falloir couper l'alimentation ou les faire sauter si on veut se tirer d'ici. Faites gaffe de pas dégommer nos potes. »

Ils contournèrent le hangar pour se frayer un chemin vers le centre de la base et se retrouvèrent plongés en plein cœur de la bataille. Une carcasse de Mammouth dévorée par les flammes gisait aux pieds du bâtiment de commandement et des soldats du GDI tentaient de se protéger des tirs des renégats derrière le corps du géant. Un Hammerhead en trombe au-dessus d'eux et envoya un feu nourri sur les assaillants.

Marcus n'hésita pas et fit feu, les tirs concentrés des Titans eurent rapidement raison de l'hélicoptère et il s'écrasa avec fracas sur la façade de l'édifice. L'explosion fragilisa la structure et l'immense emblème de l'Aigle se décrocha, les soldats tentèrent d'éviter sa chute et se jetèrent à plat ventre de tous côtés, devenant des cibles faciles pour les renégats qui les achevèrent sans la moindre hésitation.

Les Titans poursuivirent leur marche, sans un regard pour le Mammourh et l'Hammerhead couchés l'un contre l'autre. Des bruits de canons et de mitrailleuses venaient frapper leurs tympans de toutes part, nul camp ne semblait parvenir à renverser la tendance, les cadavres s'accumulaient sans que les soldats loyalistes ne comprennent qui était cet ennemi qui avait surgis d'entre leurs rangs.

« Nos hommes ont réussi à capturer des canon à Ondes, on va faire sauter les centrales. »

Marcus ferma les yeux, vivait-il un cauchemar ? Allait-il être réveillé par ses tortionnaires et exécuté pour de bon ? Une nouvelle déflagration le tira de ses réflexions, il aurait le temps de se poser des questions d'éthiques en d'autres occasions, si seulement il survivait à cet enfer. Il allait devoir de nouveau faire couler le sang de ses frères s'il voulait s'en sortir indemne.

Des Steel Talons à pied suivaient l'avancée des Titans, rapidement suivis par des Talons qui n'hésitèrent pas s'envoler sur des bâtiments pour disposer d'une meilleure vue. Quand ils passèrent à côté de ces étonnants croisements entre hélicoptères et motos ceux-ci envoyèrent une volée de roquettes, signalant de façon brutale la présence d'ennemis sur leur chemin. Des coups de canons répondirent à leur attaque et les Talons s'envolèrent in-extremis du bâtiment dont le toit s'écroula quelques secondes plus tard.

De nombreux cadavres se trouvaient dans leur passage et Marcus sentit un frisson glacial lui parcourir le dos quand les puissantes pattes d'acier du Titan écrasèrent les dépouilles des malheureux. Des hunters semblaient avoir compris leur plan et avaient pris position face à la centrale.

Marcus savait que son engin n'était pas prévu pour détruire de tels ennemis mais fit

tout de même feu, le puissant laser fit exploser instantanément sa cible mais le temps de refroidissement de l'arme le laissant impuissant de trop longues secondes. Un premier obus amputa son Titan de son canon, le second fit exploser le cockpit mais Marcus s'était déjà extrait de son véhicule. Il poussa un cri de douleur quand il toucha le sol mais se reprit aussitôt. Les Steel Talons eurent rapidement raison de leurs adversaires et ils libèrent la route vers la centrale. Fusil mitrailleur en main il se rangea aux côtés d'un canon à Ondes, les yeux tournés vers leur cible. D'autres soldats du GDI tentèrent de s'interposer mais ils furent aussitôt balayés par les renégats, après une lutte acharnée ils prenaient enfin le dessus. S'il n'était aucunement réjoui par cette perspective Marcus sentait sa volonté s'affermir peu à peu, comme résigné à devenir l'ennemi de son ancien camp.

Les armes de siège se mirent aussitôt à l'œuvre et envoyèrent de puissantes ondes de choc sur la structure. Si à la première salve la centrale sembla absorber sans mal le choc la seconde elle creusa de profondes fissures dans sa cheminée. A la troisième, le bâtiment s'effondra dans un bruit de tonnerre. La zone fut aussitôt plongée sous la poussière et les gravas, Marcus dut se couvrir le visage de sa tunique pour ne pas être asphyxié. Au loin des cris de douleur et de détresse retentissaient mais nul ne sembla y porter attention. Leur œuvre de destruction accomplie les renégats firent demi-tour et se dirigèrent vers une zone dégagée.

Bientôt plusieurs hélicoptères de transport se posèrent et des Steel Talons se déployèrent pour assurer leurs arrières et les aider à monter à bord. L'un d'entre eux demanda si le prisonnier avait pu être libéré, Marcus lui leva son arme en signe de salut et l'homme lui adressa un sourire qui n'avait rien de feint. Le soldat l'aida à monter et quelques secondes plus tard ils décollaient. Les hélicoptères survolèrent la base à la recherche de renégats survivants mais ils ne virent pas une âme qui vive, tout n'était plus que flammes et destruction dans la base, les Steel Talons venaient de faire tristement honneur à leur réputation de guerriers impitoyables et Marcus se demanda si un seul d'entre eux éprouvait seulement du remord après un tel massacre.

« Où on va maintenant ? »

L'un des membres de l'escouade qui l'avait libéré se tourna vers lui et Marcus put voir dans ses yeux une flamme brûler.

« Au QG de la résistance, auprès de Anton. »

Anton Ryback

Le regard de Marcus se perdait dans l'immensité des plaines désertiques qui défilaient sous ses pieds, les transports volaient depuis prêt d'une dizaine d'heures et la fatigue se faisait de plus en plus durement ressentir. Les semaines passées dans les cachots de Clayton avaient considérablement diminué son endurance. Les yeux profondément enfoncés dans ses orbites, la peau sur les os, il n'était plus que l'ombre de l'ancien soldat d'élite qu'il avait été. Le moindre bruit le faisait sursauter et certains renégats portaient sur lui un regard empli de scepticisme, ils étaient partis libérer un grand guerrier et ils ramenaient un miraculé faible et peureux.

Quand ils atterrirent le soleil s'était déjà couché depuis de longues heures. L'endroit ne ressemblait à rien de connu pour Marcus, peu importait la direction dans laquelle il se tournait il ne voyait que des montagnes à perte de vue. A peine eurent-ils le temps de mettre pied à terre que les hélicoptères décollaient et disparaissaient dans le ciel étoilé. Marcus suivit les autres renégats et pénétra dans une trappe dissimulée sous un tertre.

Devant cette entrée miteuse il s'était attendu à débarquer dans un sous-terrain désaffecté construit par un quelconque groupe de terroristes un siècle auparavant, sa surprise n'en fut que plus grande à la vue de cette base qui n'aurait rien eu à envier aux installations les plus modernes du GDI. Son expression de totale stupéfaction n'échappa pas à ses nouveaux compagnons d'armes qui répondirent à ses interrogations sans tenter de cacher leur fierté.

« Ce bunker a été construit à l'époque de la guerre des Scrins, il était prévu pour permettre à une armée entière de survivre même en cas de contrôle totale de la Terre par les envahisseurs. Depuis il est plus ou moins tombé dans l'oubli mais le général Ryback l'a fait remettre à neuf en prévision de la rébellion.

- Le général Ryback ? » releva Marcus.

« Nous n'appartenons plus au GDI, va falloir t'y habituer. »

Marcus aurait eu bien d'autres questions à lui poser mais choisit de remettre ses réflexions à plus tard, il avait besoin d'un bon repos, et d'un bon bain. Il aurait souhaité que son escorte l'emmène à ses quartiers mais leur capitaine en décida autrement, sa rencontre avec Ryback ne pouvait attendre.

Son arme toujours à portée de main il suivit l'homme et s'enfonça en profondeur dans la base des résistants. Le soldat ne lui avait pas menti quand il lui avait dit que cette base était prévue pour survivre en cas de victoire totale des Scrins, si ce lieu pouvait seulement être qualifié de base. Durant son avancée il croisa de nombreux civils, des femmes, des enfants, et parfois même des hommes qui avaient dépassé l'âge de combattre. Le complexe était une vaste cité conçue pour continuer à vivre même lorsque tout serait perdu, un refuge de l'humanité.

Le capitaine l'abandonna dans une salle de conférence qui lui évoqua étrangement le décor dans lequel il avait tant de fois vu le président du GDI s'adresser aux mondes libres. Le symbole du GDI avait été remplacé par celui des Steel Talons, et l'homme qui s'adressait aux peuples n'était autre que Anton Ryback.

Dans le bar où il l'avait rencontré pour la première fois le commandant lui avait laissé l'impression d'un soldat un peu bourru, un homme qui cultivait la guerre comme un véritable art de vivre. En d'autres temps Marcus aurait vu en lui un danger pour la liberté, un fou sanguinaire rêvant d'un monde en perpétuelle guerre, peut être était-ce toujours le cas mais aujourd'hui il avait face à lui un véritable leader.

Le chef des Steel Talons s'adressait aux journalistes par écrans interposés, vêtu d'une tenue militaire où un écusson discret témoignait seul de son nouveau grade, de toute évidence il cherchait à se montrer d'avantage comme un être du commun se battant pour la liberté de tous que comme un militaire assoiffé de pouvoir, et l'effet recherché était amplement obtenu, son simple aspect donnait envie de croire en lui.

Marcus prit en cet instant conscience d'une vérité qui lui avait totalement échappée depuis son extraction miraculeuse, il n'avait appréhendé cet événement que sur un point de vue strictement personnel, sans même imaginer l'impact qu'une telle bataille aurait sur l'opinion publique. Le GDI venait de se déchirer et le responsable de cette attaque s'expliquait devant le monde entier.

Parviendrait-il à convaincre ? Il était bien trop tôt pour émettre la moindre hypothèse mais Marcus était sûr d'une chose, le charisme et le talent d'orateur de Anton ne laisserait personne indifférent. De tous temps les terroristes s'étaient félicités de leurs actes de destruction et à chaque nouvel attentats ceux-ci n'avaient de cesse que

de menacer le monde jusqu'à une nouvelle catastrophe, ça n'était pas son cas. Loin d'en éprouver de la fierté, il semblait mortifié par cette bataille sanglante dont il était l'instigateur. Le GDI se laissait abuser par Kane et son prétendu retour à la raison, un jour ou l'autre il les trahirait et à ce moment il serait trop tard pour revenir en arrière. Anton se présentait comme l'homme qui mettrait fin à leur aveuglement et les sauverait de la folie de ce Messie autoproclamé.

Quand il eut terminé son discours tous les soupçons de Marcus s'étaient envolés, il ne se voyait plus comme un misérable traître mais comme un chevalier blanc qui sauverait le monde des flammes. Il savait que cette euphorie ne durerait pas longtemps mais il eut envie de croire qu'il se battait pour une cause juste et que l'homme qui lui faisait face n'était pas un tyran de plus.

Anton s'approcha vers lui de la démarche assurée de ceux qui n'éprouvent nul doute à leur sujet.

« Impressionnant discours mon général. » lança Marcus avec une ironie qui sembla échapper à son interlocuteur.

« Ils n'ont pas été tendre avec vous fiston, il était temps que mes hommes vous retrouvent.

- Je m'en remettrai et je suppose que je dois me sentir vengé, vos gars ont butté tout le monde jusqu'au dernier. J'ai même vu un chat qui avait reçu une balle dans la tête.

- Vous n'avez au moins pas perdu votre sale caractère mais ne restons pas là, ce n'est pas l'endroit idéal pour parler. »

Marcus suivit le maître des lieux dans ses quartiers et fut surpris de voir que ceux-ci étaient loin du luxe que de nombreux généraux s'autorisaient, la pièce principale avait une austérité toute militaire et seuls quelques tableaux dont on devinait la disposition mûrement réfléchie décoraient les murs.

Anton servit un alcool fort à son invité et l'invita à s'installer dans un confortable fauteuil. Marcus savoura le contact moelleux du coussin et se demanda à quand remontait la dernière fois qu'il s'était assis ailleurs que sur un sol dur et crasseux. Le général lui laissa le temps de contempler à loisir la pièce et quand il eut estimé que son observation avait assez duré il prit la parole.

« C'est une très bonne chose que nous t'ayons retrouvé avant que ces fils de pute ne t'exécutent.

- Il s'en ait fallu de peu mais merci, et pourquoi accorder tant d'importance à ma vie ?

- Tu as été le premier à dire non, ou du moins dans l'esprit des gens tu es le premier à s'être opposé à l'influence du Nod dans les affaires du GDI. Savoir que tu combats à nos côtés leur donne du courage et crois moi, nous n'en aurons jamais assez dans la guerre qui nous attend.

- La guerre ? Je me doute bien que vous ne comptez pas en rester à ce joli feu d'artifice mais vous prévoyez quoi au juste ? »

Marcus sut dans le regard qu'il lui renvoya qu'il était allé trop loin. Le verre emprisonné dans sa poigne de fer Anton le dévisagea longuement, cherchant à jauger jusqu'où irait sa fidélité pour les renégats. Un sourire étira soudain ses lèvres, le sourire qu'un adulte arborerait devant la naïveté d'un enfant attachant.

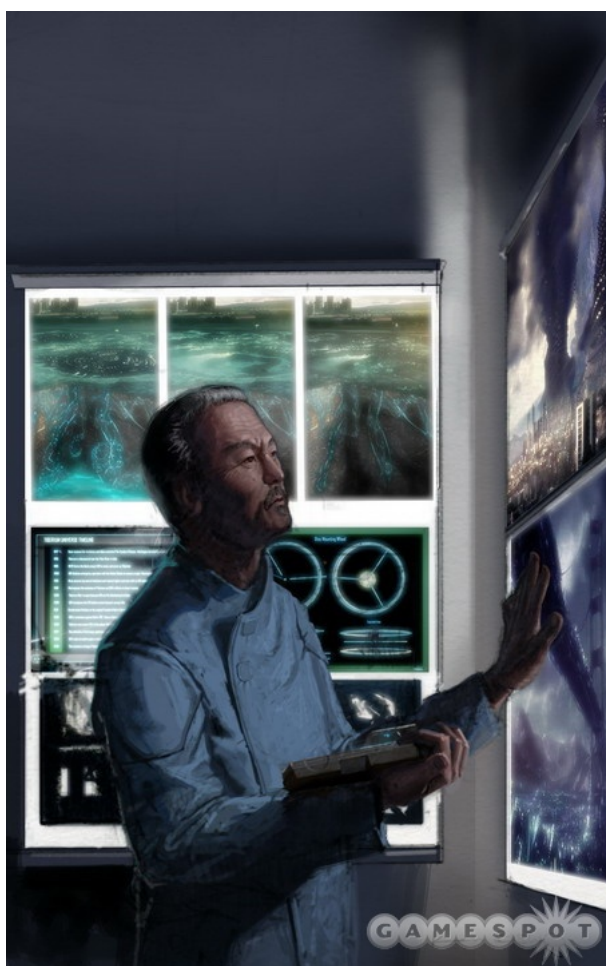
« Il va y avoir des morts si c'est ce que tu veux savoir. Nous n'accorderons pas plus de pitié aux soldats du GDI qui ne rejoignent pas notre cause qu'à ces enfoirés du Nod.

Ils devront faire un choix, se battre avec nous ou mourir. »

Marcus acquiesça d'un bref hochement de tête, plus par volonté de ne pas le contredire que par réel assentiment.

« A présent tu devrais rejoindre le quartier des commandants et prendre le repos que tu mérites, on reparlera de tout ça quand tu auras l'esprit plus clair. »

Il se leva sans un mot et après une brève hésitation salua son général du salut militaire qu'imposaient leurs rangs respectifs. Le regard de Anton ne le quitta que lorsqu'il eut quitté la pièce.



Chapitre 24

Anton Ryback

Le regard de Marcus se perdait dans l'immensité des plaines désertiques qui défilaient sous ses pieds, les transports volaient depuis près d'une dizaine d'heures et la fatigue se faisait de plus en plus durement ressentir. Les semaines passées dans les cachots de Clayton avaient considérablement diminué son endurance. Les yeux profondément enfoncés dans ses orbites, la peau sur les os, il n'était plus que l'ombre de l'ancien soldat d'élite qu'il avait été. Le moindre bruit le faisait sursauter et certains renégats portaient sur lui un regard empli de scepticisme, ils étaient partis libérer un grand guerrier et ils ramenaient un miraculé faible et peureux.

Quand ils atterrirent le soleil s'était déjà couché depuis de longues heures. L'endroit ne ressemblait à rien de connu pour Marcus, peu importait la direction dans laquelle il se tournait il ne voyait que des montagnes à perte de vue. A peine eurent-ils le temps de mettre pied à terre que les hélicoptères décollaient et disparaissaient dans le ciel étoilé. Marcus suivit les autres renégats et pénétra dans une trappe dissimulée sous un tertre.

Devant cette entrée miteuse il s'était attendu à débarquer dans un sous-terrain désaffecté construit par un quelconque groupe de terroristes un siècle auparavant, sa surprise n'en fut que plus grande à la vue de cette base qui n'aurait rien eu à envier aux installations les plus modernes du GDI. Son expression de totale stupéfaction n'échappa pas à ses nouveaux compagnons d'armes qui répondirent à ses interrogations sans tenter de cacher leur fierté.

« Ce bunker a été construit à l'époque de la guerre des Scrins, il était prévu pour permettre à une armée entière de survivre même en cas de contrôle totale de la Terre par les envahisseurs. Depuis il est plus ou moins tombé dans l'oubli mais le général Ryback l'a fait remettre à neuf en prévision de la rébellion.

- Le général Ryback ? » releva Marcus.

« Nous n'appartenons plus au GDI, va falloir t'y habituer. »

Marcus aurait eu bien d'autres questions à lui poser mais choisit de remettre ses réflexions à plus tard, il avait besoin d'un bon repos, et d'un bon bain. Il aurait souhaité que son escorte l'emmène à ses quartiers mais leur capitaine en décida autrement, sa rencontre avec Ryback ne pouvait attendre.

Son arme toujours à portée de main il suivit l'homme et s'enfonça en profondeur dans la base des résistants. Le soldat ne lui avait pas menti quand il lui avait dit que

cette base était prévue pour survivre en cas de victoire totale des Scrins, si ce lieu pouvait seulement être qualifié de base. Durant son avancée il croisa de nombreux civils, des femmes, des enfants, et parfois même des hommes qui avaient dépassé l'âge de combattre. Le complexe était une vaste cité conçue pour continuer à vivre même lorsque tout serait perdu, un refuge de l'humanité.

Le capitaine l'abandonna dans une salle de conférence qui lui évoqua étrangement le décor dans lequel il avait tant de fois vu le président du GDI s'adresser aux mondes libres. Le symbole du GDI avait été remplacé par celui des Steel Talons, et l'homme qui s'adressait aux peuples n'était autre que Anton Ryback.

Dans le bar où il l'avait rencontré pour la première fois le commandant lui avait laissé l'impression d'un soldat un peu bourru, un homme qui cultivait la guerre comme un véritable art de vivre. En d'autres temps Marcus aurait vu en lui un danger pour la liberté, un fou sanguinaire rêvant d'un monde en perpétuelle guerre, peut être était-ce toujours le cas mais aujourd'hui il avait face à lui un véritable leader.

Le chef des Steel Talons s'adressait aux journalistes par écrans interposés, vêtu d'une tenue militaire où un écusson discret témoignait seul de son nouveau grade, de toute évidence il cherchait à se montrer d'avantage comme un être du commun se battant pour la liberté de tous que comme un militaire assoiffé de pouvoir, et l'effet recherché était amplement obtenu, son simple aspect donnait envie de croire en lui.

Marcus prit en cet instant conscience d'une vérité qui lui avait totalement échappée depuis son extraction miraculeuse, il n'avait appréhendé cet événement que sur un point de vue strictement personnel, sans même imaginer l'impact qu'une telle bataille aurait sur l'opinion publique. Le GDI venait de se déchirer et le responsable de cette attaque s'expliquait devant le monde entier.

Parviendrait-il à convaincre ? Il était bien trop tôt pour émettre la moindre hypothèse mais Marcus était sûr d'une chose, le charisme et le talent d'orateur de Anton ne laisserait personne indifférent. De tous temps les terroristes s'étaient félicités de leurs actes de destruction et à chaque nouvel attentats ceux-ci n'avaient de cesse que de menacer le monde jusqu'à une nouvelle catastrophe, ça n'était pas son cas. Loin d'en éprouver de la fierté, il semblait mortifié par cette bataille sanglante dont il était l'instigateur. Le GDI se laissait abuser par Kane et son prétendu retour à la raison, un jour ou l'autre il les trahirait et à ce moment il serait trop tard pour revenir en arrière. Anton se présentait comme l'homme qui mettrait fin à leur aveuglement et les sauverait de la folie de ce Messie autoproclamé.

Quand il eut terminé son discours tous les soupçons de Marcus s'étaient envolés, il ne se voyait plus comme un misérable traître mais comme un chevalier blanc qui sauverait le monde des flammes. Il savait que cette euphorie ne durerait pas longtemps mais il eut envie de croire qu'il se battait pour une cause juste et que l'homme qui lui faisait face n'était pas un tyran de plus.

Anton s'approcha vers lui de la démarche assurée de ceux qui n'éprouvent nul doute à leur sujet.

« Impressionnant discours mon général. » lança Marcus avec une ironie qui sembla échapper à son interlocuteur.

« Ils n'ont pas été tendre avec vous fiston, il était temps que mes hommes vous retrouvent.

- Je m'en remettrai et je suppose que je dois me sentir vengé, vos gars ont butté tout le monde jusqu'au dernier. J'ai même vu un chat qui avait reçu une balle dans la tête.

- Vous n'avez au moins pas perdu votre sale caractère mais ne restons pas là, ce n'est pas l'endroit idéal pour parler. »

Marcus suivit le maître des lieux dans ses quartiers et fut surpris de voir que ceux-ci étaient loin du luxe que de nombreux généraux s'autorisaient, la pièce principale avait une austérité toute militaire et seuls quelques tableaux dont on devinait la disposition mûrement réfléchie décoraient les murs.

Anton servit un alcool fort à son invité et l'invita à s'installer dans un confortable fauteuil. Marcus savoura le contact moelleux du coussin et se demanda à quand remontait la dernière fois qu'il s'était assis ailleurs que sur un sol dur et crasseux. Le général lui laissa le temps de contempler à loisir la pièce et quand il eut estimé que son observation avait assez duré il prit la parole.

« C'est une très bonne chose que nous t'ayons retrouvé avant que ces fils de pute ne t'exécutent.

- Il s'en ait fallu de peu mais merci, et pourquoi accorder tant d'importance à ma vie ?

- Tu as été le premier à dire non, ou du moins dans l'esprit des gens tu es le premier à s'être opposé à l'influence du Nod dans les affaires du GDI. Savoir que tu combats à nos côtés leur donne du courage et crois moi, nous n'en aurons jamais assez dans la guerre qui nous attend.

- La guerre ? Je me doute bien que vous ne comptez pas en rester à ce joli feu d'artifice mais vous prévoyez quoi au juste ? »

Marcus sut dans le regard qu'il lui renvoya qu'il était allé trop loin. Le verre emprisonné dans sa poigne de fer Anton le dévisagea longuement, cherchant à jauger jusqu'où irait sa fidélité pour les renégats. Un sourire étira soudain ses lèvres, le sourire qu'un adulte arborerait devant la naïveté d'un enfant attachant.

« Il va y avoir des morts si c'est ce que tu veux savoir. Nous n'accorderons pas plus de pitié aux soldats du GDI qui ne rejoignent pas notre cause qu'à ces enfoirés du Nod. Ils devront faire un choix, se battre avec nous ou mourir. »

Marcus acquiesça d'un bref hochement de tête, plus par volonté de ne pas le contredire que par réel assentiment.

« A présent tu devrais rejoindre le quartier des commandants et prendre le repos que tu mérites, on reparlera de tout ça quand tu auras l'esprit plus clair. »

Il se leva sans un mot et après une brève hésitation salua son général du salut militaire qu'imposaient leurs rangs respectifs. Le regard de Anton ne le quitta que lorsqu'il eut quitté la pièce.

Chapitre 25

L'homme qui devait tuer Kane

Marcus contemplait le mur d'un regard vide, repoussé par un sommeil qu'il avait cherché en vain toute la nuit. A chaque fois qu'il fermait l'œil les semaines passées dans les prisons du GDI ressurgissaient dans son esprit, chaque fois il se réveillait en sursaut, recroquevillé sur lui-même et convulsé de sanglots. Une cigarette éteinte à la main il attendait que l'heure tourne en se réfugiant dans le mince espoir que ses tourments cessent un jour. Il se tourna vers son uniforme de commandant des Steel Talons et caressa le tissu du bout des doigts. Etait-ce cela son avenir ? Sa nouvelle chance ? Allait-il mettre fin pour de bon à la guerre entre le GDI et le Nod ? Où peut-être serait-il exécuté pour de bon pour sa trahison ?

Il jeta le mégot à la poubelle et se dirigea vers la salle de bain. Quand il se regarda dans le miroir il crut y voir un inconnu, cette barbe hirsute et mal taillée qui lui donnait l'allure d'un clochard, les nombreuses cicatrices et ce regard hésitant, il ne ressemblait plus du tout au fier commandant qu'il avait été. Il se détourna de ce misérable morceau de verre et se plongea sous la douche. Quand il en ressortit, vêtu de son nouvel uniforme au symbole de l'aigle en chasse, un sourire ironique étira ses lèvres et pendant un infime instant il crut se reconnaître. Malgré les épreuves qu'il avait endurées il restait un soldat, un soldat qui avait une mission à accomplir.

Quand il fut prêt il rejoignit Anton dans la salle de briefing. A son entrée toutes les discussions s'interrompirent aussitôt, les opérateurs et les gradés se tournèrent les uns après les autres dans sa direction pour le dévisager. Marcus ne se laissa pas décontenancer par cette soudaine attention et se dirigea vers le général d'un pas qu'il voulut sûr. Les bras ouverts en signe de bienvenue Anton l'invita à le rejoindre, son sourire et son regard irradiaient sur son assemblée d'une aura de confiance absolue, nul ne pouvait douter de la victoire à ses côtés et Marcus se demanda si leur loyauté avait seulement une limite.

« Enfin je retrouve l'homme qui a fait un bras d'honneur à Clayton !

- Ne me parlez pas trop de lui, mon poing a tendance à me démanger quand j'entends son nom.

- Ne t'en fait pas je ne doute pas tu auras un jour l'occasion d'arranger ça. »

Marcus fronça les sourcils, sa réponse était-elle de pure forme ou avait-il réellement l'intention de s'occuper de son ancien général ?

« Voilà la situation Sully, nous avons beaucoup d'hommes, des hommes sûrs qui se battent pour nous, des Crawlers, des VCM, des porte-avions, bref tout le fleuron de la technologie du GDI, hormis le canon à ion bien entendu bien que cela ne saurait tarder. A travers le monde entier la rébellion progresse déjà, des commandants de plus en plus nombreux se joignent à notre cause. »

Anton appuya ses propos en pointant sur une immense carte les bases tombées sous le contrôle des Steel Talons depuis le début de l'insurrection. Plusieurs des plus grandes forces du GDI avaient aussitôt rejoint les renégats, jamais Marcus n'aurait imaginé une telle défection. Cette découverte minorait l'importance de sa trahison mais, loin de s'en sentir soulagé, il craignait que cette révolte ne se transforme en guerre totale.

« Le Nod s'est servi de toi, tu as combattu contre eux, tu as rencontré le maître de la Main Noire et tu as même fricoté avec les séparatistes, même en faisant exprès j'aurais jamais réussi à m'attirer autant d'ennuis. Ton expérience et tes commentaires nous seraient grandement utiles, même si l'on parvient à attirer la plus grande partie des commandants du GDI on ne gagnera pas cette guerre par la force des armes, il nous faut un objectif, une vision qui mettra fin pour de bon à cette ère. »

Marcus dévisagea avec stupeur le général et l'assemblée qui l'observait, à demi-mot il lui avouait avoir déclaré la guerre à l'alliance entre le GDI et le Nod sans avoir réfléchi à la suite des opérations. Anton dut deviner ses réflexions puisqu'il éclata d'un rire théâtral et lui envoya un coup de poing amical qui manqua de peu de lui démettre l'épaule.

« Te bile pas mon grand, on a déjà notre idée sur la question mais on en dit rien pour pas que ça t'influence, à présent parle. »

Marcus balaya du regard l'assemblée qui attendait sa prise de parole. Il savait l'importance qu'aurait son debriefing sur la suite des événements et ne comptait pas se précipiter. Il repensa à tous les événements qui s'étaient déroulés depuis la venue de Kane à Manchester prêt d'une décennie auparavant. Les luttes armées qui avaient à trois reprises ensanglanté le monde depuis l'apparition du Tiberium n'avaient menées à rien, malgré la disparition prochaine du cristal vert l'espèce humaine n'avait jamais semblé aussi divisée qu'en ce jour, comme si le Tiberium n'avait toujours été que le décor d'une lutte de pouvoir entre le Nod et le GDI, entre leurs commandants, héros maudits de cette époque tourmentée. A chaque tentative de donner un sens à ces nombreuses guerres un visage revenait, Kane, le chef messianique de la confrérie du Nod.

« Kane... »

Il leva les yeux et se rendit compte qu'il avait parlé tout haut. Une lueur s'alluma dans les yeux de Anton et d'un signe de tête il l'encouragea à poursuivre.

« Les soldats du Nod se sont toujours battu pour défendre leur droit à l'accès aux zones bleues, en partie seulement je vous l'accorde mais cela a toujours fait partie de leurs revendications. Kane leur promettait une nouvelle évolution de l'espèce humaine, une évolution qu'il aurait obtenue grâce au Tiberium. Par le passé sa folie l'a même poussé à tenter de recouvrir la Terre de Tiberium lors de la seconde guerre. Est-ce que ses fidèles croyaient à ses rêves fous ? Probablement mais l'époque a changé.

Le Tiberium est en train de disparaître et avec lui les projets délirant de Kane et pourtant le monde reste divisé entre le GDI et le Nod, pourquoi ? Kane a par le passé défendu les peuples du Nod, il leur a apporté l'espoir et au fil des générations leur

fidélité est devenue totale et aveugle. Que le Tiberium disparaisse ne change rien à leur loyauté, depuis prêt d'un siècle leurs ancêtres le suivent et cela, malgré ce que l'on peut croire, a été bénéfique pour eux. Avec ou sans Tiberium ils continueront à le suivre et à détester le GDI.

Mes rencontres avec Gideon et Nolan m'ont suffi à m'en convaincre. Les séparatistes ne luttent pas contre Kane, leur ferveur en lui n'a jamais changé, ils considèrent simplement que leur Messie est devenu fou et ils gardent espoir de le ramener à la raison. Nolan quant à lui est complètement fanatisé par Kane, regardez le dans les yeux quand il en parle et vous n'aurez aucun doute à ce sujet. »

Marcus marqua une pause, il avait parlé sans réfléchir, enfin il se libérait d'un fardeau qu'il avait trop longtemps gardé en lui. De telles pensées remontaient à loin mais depuis son entrée dans l'armée il avait du emprisonner au plus profond de son être toute cette défiance qu'il éprouvait pour le Messie. Il appartenait à une époque révolue et tant qu'il vivrait le monde ne pourrait tourner la page sur l'ère du Tiberium.

« Donc ? » l'encouragea Anton.

« Nous devons tuer Kane.

- Mais c'est de la folie ! Il est constamment protégé par des troupes de la Main Noire ! » s'exclama soudain l'un des commandants réunis.

« Vous ne venez pas de me dire à l'instant qu'on venait d'obtenir l'aide de plusieurs forces du GDI ? »

Marcus se tourna vers Anton et posa ses yeux dans les siens.

« Si vous voulez mettre un terme à ce cycle de violences vous devez l'éliminer.

- Sully a raison. J'avais moi aussi dans l'idée de l'envoyer dans l'autre monde et il ne fait que confirmer ce que je pensais.

- Le GDI a déjà essayé de tuer Kane mais il est revenu à chaque fois !

- Tu continues à croire toutes les conneries qu'on te balance dans les bouquins d'histoire ? J'ai jamais vu de photo de son cadavre alors pour moi ils ont jamais réussi à le toucher. » répliqua durement Anton.

« Le Nod s'attend à ce que la rébellion s'attaque principalement au GDI et certainement pas à ce qu'on tente d'assassiner leur chef.

- Et ce Messie en robe se prend désormais pour une star, il n'hésite plus à s'exhiber devant les photographes et les journalistes. Le trouver ne sera pas difficile, le tout sera de frapper assez fort pour ne pas le louper.

- Mais...

- Si l'un d'entre vous a quelque chose à dire pour la défense de Kane qu'il parle, et si jamais vous vous découvrez soudain un point faible pour lui je peux arranger ça. »

Dans un geste sans équivoque Anton agita son pistolet aux yeux de ses commandants. Tous baissèrent aussitôt le regard, sauf Marcus qui le dévisageait à présent avec méfiance, sa cruauté lui rappelait trop Kane pour ne pas s'en inquiéter.

« Alors c'est d'accord, notre principal objectif à partir de maintenant sera d'éliminer ce petit messie de pacotille. Lui qui aime à dire qu'il vit dans la mort nous allons lui donner l'occasion de le vérifier. »

Pendant de longues heures ils élaborèrent une opération avec une fébrilité qu'aucun d'entre eux ne cherchait à cacher. Cachés au cœur d'une montagne, dissimulés aux yeux de tous ils s'apprêtaient à écrire une nouvelle page de l'histoire, une nouvelle page qu'ils allaient écrire avec le sang de Kane. A mesure que les préparatifs avançaient un

étrange sentiment s'insinua en Marcus, peu à peu il éprouvait la désagréable impression que cette réunion avait été préparée de longue date. Anton n'avait pas semblé réfléchir à sa proposition, peut être même ne l'avait-il pas écouté. Marcus savait que de tels soupçons ne lui apporteraient rien de bon mais il décida malgré tout de lui en faire part quand les autres commandants eurent quitté la salle de briefing.

« Vous saviez que j'allais proposer l'assassinat de Kane.

- Bien évidemment ! Tu devais être celui qui déciderait de le tuer, et tu es celui qui le tuera.

- Kane aussi affectionne les paroles sibyllines.

- Tu te méfies de moi n'est-ce pas ?

- Je me méfie de tous les hommes qui ont du pouvoir. »

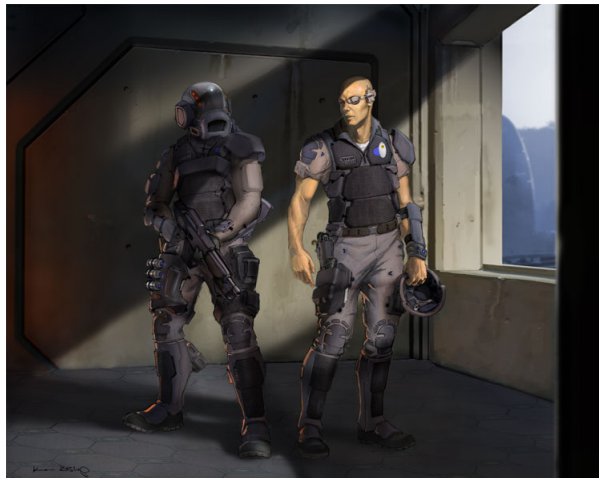
Le regard de Anton se durcit, peu habitué aux contestations. Le franc parlé de Marcus était une menace à son autorité absolue.

« Je ne fais pas cela pour le pouvoir, tu le sais très bien.

- Comptez sur moi pour vous rappeler ces paroles quand j'aurai fait le sale boulot.

»

Marcus prit congé sans cérémonie et se détourna du général, sans se laisser effrayer par le rictus qui déformait les traits de Anton. De nouveau seul il ne pensa plus qu'à sa mission macabre, à l'homme qu'il allait tuer pour le salut de l'humanité. Cette nuit là non plus il ne trouva pas le sommeil, ses rêves hantés par un homme recouvert d'une cape errant dans un champ de Tiberium sans fin.



Chapitre 26

Fantômes oubliés

Plongé dans la pénombre un homme observait une immense sphère holographique. Des points rouges et bleus représentaient les positions du Nod et du GDI, d'autres violets et oranges symbolisaient leurs insurgés respectifs. D'heure en heure la couleur de l'immense planète fluctuait, semblable à une mer balayée par des vents imprévisibles, guidés par la main du destin. Peu à peu les séparatistes perdaient du terrain et nombreux étaient les commandants déchus qui retournaient dans les rangs. Le violet était progressivement recouvert par la couleur de la confrérie mais Kane n'avait d'yeux que pour les nombreuses taches orange qui ne cessaient de grandir au détriment du GDI. La rébellion remportait un immense succès et ils ne tarderaient pas à être de taille à affronter cette famille qu'ils avaient trahie. Kane plongea la main dans l'immense globe terrestre et la tourna en tout sens, contemplant le reflet des projecteurs sur sa paume ouverte, le visage figé dans une expression de froide détermination. Quelques coups secs retentirent sur la porte de son bureau mais il ne réagit pas immédiatement, plongé dans d'intenses réflexions. Enfin, il serra le poing et invita son visiteur à entrer.

Nolan resta de longues secondes au pas de la porte, lors de son départ en mission il avait cru qu'il ne remettrait plus jamais les pieds en ce lieu qui lui était devenu si cher au fil des ans. Rares étaient les personnes à connaître l'existence de cette base secrète du Nod, refuge de Kane et des élus autorisés à le côtoyer. Il avait obtenu cet honneur une quinzaine d'années auparavant, aussitôt après avoir passé avec succès le rite d'initiation de la Main Noire. Jamais personne n'avait été promu compagnon de Kane aussi jeune, il était une véritable exception, et une terrible source de jalousie au sein de la confrérie. S'il se réjouissait de sa chance Nolan n'en éprouvait pas moins un certain malaise, Kane ne faisait jamais rien au hasard et il savait qu'il avait été choisi pour une seule raison, le Messie lui réservait une place particulière dans ses plans

« Vous m'avez fait demander. » lança-t-il sur un ton formel pour s'annoncer.

En l'absence de réponse du vieil homme Nolan le rejoignit et contempla à son tour la sphère lumineuse.

« Alors la rébellion a bel et bien commencé. Je ne pensais pas qu'ils gagneraient aussi vite du terrain.

- Ce cher commandant Sully sait-il qu'il te doit la vie ?

- Qu'est-ce que...

- Inutile de me cacher quoi que ce soit, tu as donné à Anton Ryback la position de la prison où était détenu leur martyr, je savais que tu le ferais et je ne me suis pas trompé.

- Vous disiez vouloir sa mort.

- Il est parfois préférable de donner envie à une personne d'accomplir une action que de le lui ordonner. Cette attaque a eu une immense répercussion dans le cœur des renégats, la présence de ce héros à leur côté leur donne du courage et de la force. Le GDI s'affaiblit de jours en jours, le cancer de la discorde les ronge petit à petit, bientôt ils ne seront plus qu'un vieux géant agonisant.

- Est-ce là ce que nous voulons ? Le chaos ?

- Epruverais-tu de la pitié pour notre ennemi ? »

Nolan dévisagea le vieux messie et l'expression de son regard ne le trompa pas, il tentait comme toujours de faire jaillir au grand jour ses faiblesses, les limites de sa loyauté. Il avait néanmoins fini par s'habituer à ses remarques sibyllines, il le guidait dans un cheminement intellectuel auquel il avait certainement réfléchi de longue date, et Nolan ne pouvait y échapper.

« Ainsi divisé le GDI est plus faible mais aussi plus versatile, et donc dangereux, on ne peut prévoir leurs actions, qui sait ce que les Steel Talons ont l'intention de faire ?

- Vraiment ? Tu l'ignores ?

- Vous le savez ? » lança Nolan dans une question purement rhétorique.

« A leurs yeux je suis la source du mal, ils pensent qu'en me tuant la paix reviendra, pour de bon.

- Jamais je ne les laisserai vous atteindre ! » s'exclama Nolan avec un dédain non dissimulé pour leur nouvel ennemi.

« Tu essaieras de les empêcher, ça je n'en doute pas, mais nul ne peut défier la marche du destin.

- Vous insinuez encore que vous allez mourir.

- Mais je vais mourir ! Par la force des armes ou par les dégâts du temps je finirai par disparaître, comme nous tous. »

Nolan fronça les sourcils, comme toujours le fil de la discussion lui échappait sans que Kane ne semblât tenir compte de ses questions et de ses inquiétudes. De plus en plus le Messie s'éloignait, s'enfonçant irrémédiablement dans un océan de mystères que lui seul parvenait encore à comprendre, mais pour combien de temps ? La question suivante de Kane n'en fut que plus déroutante.

« Tu as changé, je le sens dans ton regard.

- Comment cela ?

- Quand tu es parti en mission tu étais plein de certitudes et de convictions mais le doute s'est insinué en toi, je le sens.

- Certaines des certitudes que j'avais ont été ébranlées, je le reconnais. Découvrir que le GDI menait d'obscur recherches ne m'a pas laissé indemne. Avant tout me semblait clair mais à présent j'ai l'impression d'avancer à l'aveuglette.

- Et c'est pour ça que tu es là ! Pour que je te montre la voie ! Nous devons découvrir ce qu'ils trament, et je compte sur toi pour le faire, tant que nous n'aurons aucune certitude à ce sujet ils seront en position de force face à nous, et toute tentative de les vaincre serait vouée à l'échec.

- Ainsi vous avez réellement l'intention de les détruire.

- Tant que le GDI existera, la paix ne sera pas possible, nous en avons déjà parlé.
- Et vous avez-vous-même ajouté que le Nod devrait disparaître aussi.
- Le Nod existera toujours dans nos cœurs mais ça n'est pas pour cela que je t'ai fait venir.»

Kane ne lui laissa pas le temps de s'engager plus longuement sur ce terrain glissant et pianota brièvement sur un clavier. Les couleurs des factions disparurent de la sphère, remplacées par le vert du Tiberium. Une immense zone bleue recouvrait la majeure partie du globe et les zones rouges ne représentaient plus qu'une infime partie de sa surface. Des points symbolisaient les centres du réseau de contrôle du Tiberium, une seule zone en était encore dépourvue, le centre de l'Italie, point d'impact de la météorite qui avait recouvert la Terre de Tiberium un siècle auparavant.

« Bientôt le Tiberium aura totalement disparu du globe mais tout n'est pas encore joué, le GDI rencontre des difficultés aux bordures du lac Tiber, des convois disparaissent régulièrement et plus aucun ouvrier n'accepte d'y travailler.

- Les séparatistes ?
- C'est probable en effet mais aucune des forces envoyées sur place n'a trouvé quelconque trace de leur présence, ou plutôt aucune n'a pas survécu assez longtemps pour identifier la menace.
- Vous voulez dire qu'ils ont été détruits sans avoir le temps de contacter la base ?
- Une tempête d'ion frappe sans interruption la zone, rendant ainsi toute communication impossible et la plupart des armes récentes du GDI y sont inopérantes. Ils ont déjà perdu deux de leurs Crawlers sur place, la situation est devenue critique. »

Nolan sentit aussitôt une peur instinctive s'insinuer en lui, une peur héritée de ses parents. Depuis l'apparition du Tiberium les tempêtes d'ion étaient devenues monnaie courante et les habitants des zones rouges avaient du s'y habituer. Cependant ces terribles tempêtes ne duraient jamais. Comme le beau temps succède à la pluie, les orages tibériens laissaient toujours place à une période de calme précaire, aussi violentes fussent-elles.

Lors de la troisième guerre du Tiberium ces tempêtes d'ion avaient pris un sens différent. Durant sa formation de militaire Nolan avait longuement étudié les rapports des soldats qui avaient participé à la bataille de Cologne, premier affrontement entre les humains et les Scrins. Tous avaient retranscrit cette même impression d'une tempête éternelle, à la fois semblable et tellement différente de celles auxquelles ils étaient accoutumés. Au cours de cette mission ils avaient découvert un nouveau phénomène qui n'avait plus rien de naturelle, les Scrins s'en servaient pour améliorer la puissance de leurs armes et accélérer l'avancée de leurs troupes. Depuis ce jour les tempêtes d'ion avaient suscité dans le cœur des soldats autant que des civils la crainte d'une attaque des envahisseurs et Nolan n'était pas prêt d'oublier les récits emplis de terreur de ses parents.

- « Vous voulez dire que les Scrins se sont réveillés.
- Je n'affirme rien mais le doute est trop grand pour que nous laissions cette hypothèse de côté.
- Et si les Scrins nous envahissaient de nouveau ? »

Kane ne répondit pas à sa question et s'éloigna en direction de la porte. Nolan resta figé de longues secondes devant la sphère mais finit par le suivre. Ils empruntèrent un long couloir et débouchèrent dans une immense pièce. Une baie vitrée la parcourait sur

toute la longueur et laissait entrer les rares rayons du soleil qui parvenaient à traverser les nuages tibérien. La lueur jaunâtre donnait à la pièce une atmosphère étrange, presque apocalyptique. Au loin une Tour Scrins se dressait sur l'horizon, aussi majestueuse qu'effrayante.

« Lors de leur venue les visiteurs nous ont laissé un legs à la valeur inestimable. Nous l'avons payé cher en vies mais les hommes et femmes qui sont mort lors de cette guerre ne le seront pas en vain.

La nuit est toujours plus noire avant que l'aube ne se lève et d'autres épreuves nous attendent avant que ces Tours ne nous offrent le salut.

- Je ne comprends rien à ce que vous dites.

- Inutile de comprendre, contente de toi d'avoir foi en moi .

- J'agirai selon votre désir.

- Alors va en Italie, nous devons mettre au clair la situation, de nombreux commandants ont failli et y ont perdu la vie mais tu n'échoueras pas.

- A vos ordres maître. » s'exclama Nolan dans une posture solennelle.

Kane n'y prêta pas attention, absorbé par la contemplation de l'immense Tour de Tiberium. Nolan attendit en vain une réaction mais se résigna à se détourner, l'esprit noyé de contradictions. Le souvenir de son bref affrontement contre les Scrins ressurgit en lui et pour la première fois de sa vie, il partit en mission avec la crainte d'y perdre la vie.



Depuis l'apparition du Tiberium les tempêtes d'ion étaient devenues monnaie courante ...

Chapitre 27

Retour en zone rouge

Le convoi s'avancait difficilement sur les traces d'une vieille autoroute, seuls quelques morceaux de bitume épars permettaient encore de la reconnaître. Nolan contemplant par sa fenêtre le paysage dévasté qui les entourait. Il n'avait plus mis les pieds en zone rouge depuis bien longtemps et en éprouvait une étrange nostalgie. Il était né dans un monde entièrement recouvert par le Tiberium et ne pouvait s'empêcher de ressentir un pincement au cœur  l'idée que le cristal vert puisse disparaître un jour, bientôt toute trace de son passé se serait évanouie. Le soleil avait depuis plusieurs heures disparu derrière les nuages tibérien, un vent violent balayait le sol en des bourrasques de sables qui aurait terrassé quiconque assez fou pour s'aventurer à pied en ces lieux dévastés. De temps à autre on pouvait voir le squelette d'un arbre, terrassé par une faim inassouvie de lumière.

« Quand on pense qu'il y a quelques décennies c'était comme ça partout. »

Nolan se tourna vers l'agent du GDI qui lui faisait face, habillé d'un uniforme us tout en lui clamait qu'il n'avait passé que trop de temps en zone rouge. Avachi sur son fauteuil, le regard vague, comme devenu aveugle à la désolation de ces terres abandonnées par la vie, ses yeux profondément enfoncés dans leurs orbites comme s'ils cherchaient à fuir cette vision d'horreur.

« Le diable risque de se demander pourquoi soudainement nous cessons de nous précipiter dans ses bras. »

L'homme lança un bref coup d'œil surpris  Nolan avant de reporter à nouveau son attention sur l'extérieur, plus maussade que jamais.

Le convoi passa à côté d'un ancien panneau de circulation dévoré par le Tiberium et s'engagea sur une route en direction de la base du GDI. A mesure qu'ils avançaient l'emprise du cristal vert sur l'environnement devenait de plus en plus forte. Bientôt toute trace de végétation fossile disparut du paysage et quand ils atteignirent leur destination il n'y avait plus que sable et rocs. Une immense structure trônait au centre du camp, elle semblait laissée à l'abandon et par endroit les murs semblaient à deux doigts de s'écrouler. Nolan resta stupéfait face à cet état de délabrement, comment avaient-ils pu laisser ce QG se détériorer à ce point ? Dans un hangar ouvert on pouvait voir un Crawler du Nod en pleine réparation, entouré de techniciens en combinaison. Des Titans patrouillaient tels des géants perdus, chacun de leur pas soulevant des nuages de

poussière jaunâtre.

Nulle cérémonie n'accueillit l'arrivée de Nolan, certains soldats ne prirent même pas la peine de le saluer, se contentant de le suivre d'un regard vide. La situation était-elle si désastreuse que cela ? L'agent du GDI l'escorta jusqu'au commandant de la base avant de s'éclipser sans un mot. Le chef le salua d'une poignée de main ferme et le scruta de ses yeux bruns de longues secondes, hésitant entre méfiance et scepticisme vis-à-vis de son étonnant visiteur.

« Bienvenue en zone rouge commandant Nolan. Avez-vous fait bon voyage ? »

L'ironie de cette dernière question n'échappa pas à Nolan et il se demanda soudain s'il était véritablement le bienvenue.

« J'ai pu apprécier le paysage durant mon trajet, je ne m'en plains pas.

- Et quel paysage n'est-ce pas ? J'aimerais y retourner un de ces jours, ces arbres en train de se fossiliser et ces squelettes qui jonchent le sol c'est si poétique.

- Je ne suis pas là pour échanger des sarcasmes, allons en aux faits si ça ne vous dérange pas, commandant Hunt. »

Le dénommé Hunt hocha ostensiblement de la tête et massa sa barbe dans un tic que Nolan interpréta comme le signe d'une profonde anxiété.

« Dites moi commandant Nolan, ou votre altesse, votre seigneurie, j'ignore comment l'on doit nommer le Maître de la Main Noire, seriez vous tombé en disgrâce aux yeux de votre Messie ?

- Pardon ? » répondit d'une voix surprise qui n'avait rien de feinte.

« Vous ne vous êtes peut être pas rendu compte mais durant votre trajet vous êtes morts. Vous avez traversé un voile, vous êtes passé de l'autre côté et rien ne vous sauvera plus à présent.

- Je ne suis pas sûr de bien comprendre.

- La seule chose que vous trouverez ici c'est votre propre mort, vous ne renoncerez pas je le sais, les hommes de la Main Noire ne renoncent jamais, mais vous périrez, comme tous ceux qui ont sont parti au point d'impact.

- N'essayez pas de m'intimider ça ne marchera pas, faites votre rapport où je vais devoir me passer de votre aide pour faire votre travail.

- Qu'est ce qu'on vous a dit avant de vous envoyer ici au juste ? » murmura Hunt d'une voix mielleuse, une lueur de malice dans son regard.

« Des convois ont été attaqués et l'on a perdu toute trace d'eux, ceux qui ont tenté de les retrouver ont subi le même sort.

- Et quant aux attaquants ?

- Les séparatistes les renégats les Scrins je n'en ai pas la moindre idée. » poursuivit Nolan sur un ton vif, de plus en plus agacé par le comportement du commandant.

Soudain le visage de celui-ci se figea, son masque de sarcasme fissuré par le regard noir que lui portait son visiteur. Sans un mot il se détourna et s'approcha d'une console, il pianota vivement sur le clavier avant de s'interrompre aussi sec.

« Nous ne savons pas l'identité de notre agresseur, nous n'avons qu'une seule certitude, il n'est pas humain. »

Il appuya sur une dernière touche et un instant plus tard un hurlement inhumain ébranla la pièce. Nolan plaqua ses mains sur ses oreilles et plissa les yeux, ses tympanes malmenés par le son d'horreur. Hunt pivota lentement sur lui-même, le visage blême, les lèvres tremblantes comme s'il allait se mettre à crier à son tour. Nolan se précipita

sur la console et coupa l'enregistrement. Le cœur battant à tout rompre il se tourna vers le commandant.

« Mais c'était quoi ce truc ?

- La chose qui attaque nos convois. »

Nolan ne trouva rien à répondre, épouvanté par ce qu'il venait d'entendre. Le hurlement se répercutait en un écho interminable dans son esprit, s'enfonçant au plus profond de son âme à la recherche de ses peurs les plus primales. Il était l'un des hommes les plus puissants au monde mais en cet instant il ne se sentait guère plus qu'une proie qui aurait perçu la présence de son plus terrible prédateur.

« Tu comprends à présent, tu comprends ce qu'il se passe ici.

- Non je ne comprends rien, je ne comprends rien du tout ! » s'exclama-t-il dans un souffle.

« Ne t'en fait pas, ne retiens pas tes larmes. J'ai vu des mecs bien plus costauds que nous deux chier dans leur froc rien qu'en entendant ce hurlement.

- Où l'avez-vous enregistré ?

- Ici.

- Ici ?

- Tous les soirs nous l'entendons, tous les soirs on entend ces créatures hurler à la mort. Je vous avais prévenu commandant Nolan, vous avez quitté le monde des vivants en venant jusqu'ici.

- Mais...

- Vous feriez mieux d'aller boire un verre, ça vous requinquera. »

Nolan ne trouva pas la force de refuser et se laissa emporter vers la sortie par Hunt. Il s'arrêta sur le pas de la porte et se tourna une dernière fois vers le chef de la base, son regard implorant une explication qu'il savait inexistante.

« Si vous pensez que votre destin est de mourir ici alors partez chasser ces monstres mais sachez que nul ne vous blâmera si vous décidez de repartir chez vous.

- Et vous ?

- Je suis resté bien trop longtemps ici, on finit par ne plus rien éprouver à vivre dans cet enfer. Ma mission est de défendre cette base, et je la défendrai, même contre ces satanés Scrins. »

Entendre ainsi nommer le nom de leur ennemi Nolan se sentit de nouveau défaillir mais tint bon. Il salua le commandant et se dirigea vers le bar de la base. Sur son chemin il croisa d'autres soldats qui le saluèrent dans un salut qui ressemblait d'avantage à un adieu. De nombreux hommes et femmes buvaient plus que de raisons accoudés aux tables. L'un d'entre eux était lancé dans un long discours que suivaient d'autres combattants aussi éméchés que lui.

Une heure auparavant il n'aurait éprouvé que du mépris pour ces soldats qui se saoulaient, après avoir entendu le hurlement Scrins ce dédain s'était transformé en véritable pitié. Son entrée dans le bar ne passa pas inaperçu, le silence s'abattit sur la pièce et l'orateur posa sur lui un regard lugubre.

« Regardez cette homme ! » s'exclama-t-il d'une voix rocailleuse. « Le reconnaissez-vous ? Le maître de la Main Noire en personne est venu se joindre à notre petite sauterie. Rappelez-vous la première fois que vous avez entendu ces choses et servez lui un verre comme il se doit ! »

Aussitôt Nolan se retrouva affublé d'une bière fraîche, le soldat vint à sa rencontre d'un pas claudiquant et l'invita à le rejoindre à sa table, comme s'il n'avait été guère plus qu'un simple fantassin. Si son attitude le surprit au plus haut point il n'en fut aucunement offensé, trop étonné d'être ainsi accueillis dans un refuge du GDI.

« Alors c'est Kane lui-même qui vous a envoyé ici n'est-ce pas ?

- C'est exact. » répondit laconiquement Nolan.

« J'imagine qu'on ne vous a rien dit sur ce qu'il se passe ici.

- Non, c'est la deuxième fois qu'on me le fait remarquer.

- Il faut pas que ça s'ébruite c'est pour ça, ça ferait désordre. Ils sont trop occupés à se battre contre les renégats, si tout le monde savait que ces salopards d'aliens recommençaient à nous taper dessus les hautes pontes voudraient qu'on envoie des forces ici, et hors de question, faut chopper Marcus et Anton et les envoyer à l'échafaud. »

Nolan but une grande gorgée de son breuvage doré et médita les paroles de son compagnon de fortune. Malgré son état d'ébriété avancé il disait vrai, sans l'insurrection des Steel Talons des moyens immenses auraient été envoyés pour lutter contre cette étrange menace mais ils perdaient peu à peu du terrain face aux hommes menés par Marcus et chaque Crawler comptait.

« Et oui mon gars, c'est la merde et si tu crois pouvoir y changer quelque chose tu te mets le doigt dans l'œil. Ils ne feront qu'une bouchée de ton petit Crawler.

- Merci pour la bière. »

L'inconnu jeta un regard vitreux à Nolan avant de vider sa bière dans un haussement d'épaule désabusé. Sans un mot le maître de la Main Noire quitta le bar, un drôle de poids sur le cœur.



Bienvenue en zone rouge commandant Nolan. Avez-vous fait bon voyage ?

Chapitre 28

Un cri dans la nuit

Les soldats du Nod se rassemblaient autour de leur Crawler, sous l'œil impassible de Nolan ils chargeaient les dernières munitions et se préparaient à partir pour une mission dont nul n'ignorait le danger. Uns par uns les hommes du GDI les rejoignaient pour leur dire au revoir, ou adieu. La Main Noire était certainement leur dernière chance mais nul n'y croyait vraiment, leur moral bien trop affecté par les hurlements des Scrins pour qu'ils conservent le moindre espoir de sortir vivant de cet enfer. Debout au centre de ses hommes leur commandant demeura jusqu'à la fin des préparatifs figé dans une allure solennelle, sans un regard pour Nolan qui tentait d'inspirer le courage à ses troupes.

Quand ils furent enfin prêt les hommes du GDI s'écartèrent pour laisser la place au Crawler. D'un pas lent et mécanique le géant d'acier s'éloigna et traversa la garde des Titans avant de s'enfoncer dans la zone rouge. Au loin la tempête ionique faisait rage et illuminait le crépuscule de Tiberium. Le soleil laissait peu à peu sa place à la lune mais la nuit ne tombait pas pour autant, les nuages projetaient une lueur fantomatique qui se mêlait aux particules de Tiberium contenues dans l'air. Quiconque aurait observé ce spectacle du ciel aurait certainement perçu de la poésie dans la lente avancée de ce colosse vers un monde inconnu, perdu dans cette immensité sans vie.

A l'intérieur les hommes de la Main Noire se préparaient à un affrontement qu'ils savaient inéluctable, plongés dans un silence empli qu'une quiétude trompeuse. Debout face à sa table de commandement Nolan observait sur une carte la topologie du terrain, il avait depuis la veille pleinement retrouvé ses moyens et c'est avec un mélange d'assurance et de fatalisme qu'il commençait cette nouvelle mission. Si celle-ci consistait avant tout à de la reconnaissance et à l'éradication d'une menace inconnue il voyait sa présence sur ces lieux d'un tout autre regard.

Peu à peu le monde se voyait enfin débarrassé du Tiberium et alors que la victoire finale semblait proche une menace mystérieuse tentait de sauver le cristal vert dans une attaque désespérée, une menace qui venait de surgir à l'endroit même où le Tiberium était apparu prêt d'un siècle auparavant. Le GDI et le Nod ne manquaient pas de commandants assez courageux ou fous pour entreprendre une telle opération mais on l'avait choisi lui, Nolan, le maître de la Main Noire, un choix qui ne devait rien au hasard et qui flattait le goût de Nolan pour le mysticisme et sa foi en un destin messianique du

monde dont il croyait faire partie. Il ignorait ce qu'il trouverait en ces lieux mais cela dépassait de loin le cadre d'une mission de routine.

Des tanks furtifs avaient été envoyés en éclaireurs pour pallier l'absence d'aviation. Les images de leur progression étaient retransmises en direct sur un immense écran que tous pouvaient observer dans la salle de contrôle. Ils étaient l'œil et le nez du Crawler mais si les Scrins ou tout autre créature tentaient de l'attaquer ils ne pourraient rien faire pour les en empêcher. Ils longeaient un fleuve asséché et recouvert par un immense champ de Tiberium qui s'abreuvait des minerais charriés par le courant d'eau depuis longtemps disparu.

« Commandant l'un de nos tanks a trouvé quelque chose ! »

Nolan leva aussitôt les yeux vers l'écran et reconnut aussitôt la carcasse d'un char Mammouth. Quelques opérateurs ne purent s'empêcher d'abandonner leur poste pour mieux voir l'image. Le tank furtif filmait la dépouille sous tous les angles et ils purent bientôt avoir une image holographique du blindé. Rouillé, dévoré par le Tiberium, il semblait reposer à cet endroit depuis des décennies.

« Nous l'avons identifié, c'est un char mammouth mark IV datant de la troisième guerre du Tiberium.

- Ground Zero... » ajouta l'un des opérateurs dans un murmure.

Se rendant soudain compte que tout le monde l'avait entendu l'homme se tourna vers Nolan.

« Mon commandant, nous nous approchons du lieu de l'opération ground zero.

- Je suis au courant oui. »

Tous faisaient parti de cette génération qui avait grandi sur les cendres de la précédente guerre du Tiberium. Celle-ci avait débuté comme les deux premières mais la folie combinée de Boyle et de Kane avait conduit les Scrins à envahir la Terre. Au cours d'une ultime bataille le GDI était parvenu à abattre l'ennemi en frappant à la tête, au nœud de contrôle, immense structure névralgique qui contrôlait l'armée alien.

Les hommes du Nod envoyés par Kane avaient défendu corps et âme le cœur de la machine de guerre des Scrins et nul n'avait survécu à cette bataille. Aculé, le GDI n'avait eu d'autre choix que de tirer un missile au Tiberium liquide qui avait entièrement pulvérisé la zone. Suite à ce massacre Boyle avait été démis de ses fonctions et Kane avait fini par se repentir de ses erreurs passées. Du moins, c'est ce que l'histoire disait.

A mesure qu'ils avançaient des carcasses de véhicules de plus en plus nombreuses gisaient sur le sol et plus d'une fois les gigantesques pattes du Crawler en réduisirent l'une d'entre elles en poussières. Par endroit on pouvait voir des cadavres encore intacts, transformés en statue de Tiberium par le souffle de l'explosion. Au centre d'un amoncellement de débris une obélisque se dressait encore vers le ciel en une menace silencieuse. Le temps semblait s'être figé, les soldats du GDI et du Nod avaient été emportés alors qu'ils s'affrontaient dans une bataille qui n'avait pas de sens. Perdu dans l'observation de ce spectacle de désolation Nolan se rendit compte qu'une donnée essentielle lui avait échappée.

« Où sont les cadavres de Scrins ? »

Ses opérateurs se tournèrent vers lui mais aucun n'osa prendre la parole. Les Scrins avaient disparu, ou n'avaient peut être jamais participé à cette bataille dont ils avaient pourtant été l'objet. La tempête ionique continuait de faire rage au dessus de leur tête

mais les créatures à l'origine des cris sinistres demeuraient invisibles. Nolan fit le tour de la pièce d'un pas pensif, des idées s'agitaient dans son esprit et il était certain de pouvoir trouver une explication aux derniers événements mais il ne parvenait pas à rassembler les morceaux de ce puzzle particulièrement ardu. Tout n'était que calme dans cet endroit qui avait été le théâtre de tant de souffrance, un calme qui le rendait de plus en plus nerveux à mesure qu'ils progressaient. Les tanks furtifs couvraient une zone immense mais nul n'avait repéré le moindre signe de Scrin, ni la moindre créature tibérienne, d'habitude si présentes en ces lieux.

« Mon commandant, nous avons repéré quelque chose ! »

L'image vidéo s'agrandit et un Canus Tiberius apparut à l'écran. Semblable à un croisement entre un éléphant et un cheval et recouvert de cristaux de Tiberium la créature galopait sur l'immense plaine comme si celle-ci n'avait été qu'un pré verdoyant. L'étrange animal passa devant le char sans le remarquer et disparut. Loin de rassurer Nolan cette présence lui fit craindre de rencontrer un autre monstre bien plus gros et bien moins pacifique à leur égard.

Le Crawler arriva au sommet d'une colline et s'arrêta soudainement. Nolan s'apprêta à hurler de rage mais se contint, les yeux écarquillés face au spectacle qui s'offrait à eux par le cockpit de l'engin. Les ruines d'une Tour Scrin gisaient sur des kilomètres à la ronde, fragilisée par le missile au Tiberium liquide elle s'était effondrée tel un château de carte. Le choc avait du être d'une violence inouïe et tous se sentirent misérable face à l'immensité de cette structure construite par une race extra-terrestre. Plongé dans cette contemplation Nolan ne remarqua pas qu'un écran venait de s'éteindre, suivit quelques secondes plus tard de deux autres.

« Commandant ! Trois de nos éclaireurs ne répondent plus !

- Vous avez pu identifier l'ennemi ?

- Non mais... »

Un Scrin venait d'apparaître à l'écran, errant dans un champ de Tiberium à une centaine de mètres d'un char furtif.

« Bordel de merde si j'avais su que je verrai un jour une de ces bestioles vivantes... »

- Ferme là et reste concentré sur ton poste. » lança Nolan d'un ton cassant.

Le temps semblait s'être arrêté à l'intérieur du Crawler, tous observaient la marche paisible de la créature alien. Des questions se bouscullaient dans l'esprit de chacun d'eux mais aucun n'eut l'audace de prendre la parole, aussi effrayés par la présence de cet être que par le regard glacial de leur commandant. Le scrin s'arrêta et se tourna dans la direction du tank immobile. Des spasmes l'agitèrent et, ses pattes fermement ancrées dans le sol la créature leva sa gueule insectoïde en direction du ciel. Le cri entendu la veille retentit, plus puissant et plus effrayant que Nolan avait pu l'imaginer. Un frisson parcourut son échine mais il refoula sans mal toute anxiété, pleinement concentré sur sa tâche.

« Ainsi nous avons trouvé notre loup égaré.

- Commandant ! Nous détectons du mouvement !

- Où ça ?

- Dans les ruines ! »

Nolan descendit d'un bond les marches qui le séparaient des opérateurs et s'approcha du cockpit. En de multiples endroits des morceaux de la structures commençaient à vibrer, de plus en plus fort, comme poussés par une multitude de créatures qui tentaient

de s'extraire du sol. Le calme revint aussitôt et tous retinrent leur respiration, plongés dans l'expectative.

Tous avaient déjà vu dans leur enfance des démons hanter leurs nuits et les plonger dans des crises de terreur aussi brèves qu'incontrôlables mais nul n'avait pu être préparé à la vision d'horreur qui surgit du sol. Ca n'était pas une armée mais une seule et unique créature qui surgit du sol, haute de plus d'une dizaine de mètres, semblable à une mante religieuse rongée par le Tiberium, un monstre Scrin aux lames acérées.

« Faites sortir nos Avenger, nos Scorpion, le Widow ! Envoyez moi tout ce que vous avez ! »

L'ordre fut aussitôt exécuté et quelques secondes plus tard les premiers blindés prenaient position. Loin devant eux la créature les observait, suivant des yeux les canons qui se pointaient dans sa direction, indifférente au déluge de feu qui s'apprêtait à s'abattre sur elle.

« Quels sont vos ordres mon commandant ?

- Ordonne à tes hommes de se retirer, les Scrins ne sont pas nos ennemis Nolan. »

Nolan sursauta et se retourna, debout à ses côtés Kane l'observait, un sourire amusé au coin des lèvres. Plus aucune ride ne déformait ses traits, sa barbe aussi noire que la nuit mettaient en valeur ses traits encore jeunes. Stupéfait par l'apparition de son maître Nolan se tourna vers ses hommes mais nul ne regardait le Messie.

« J'ai des hallucinations. » murmura Nolan à l'adresse de Kane.

« Oserais-tu mettre en doute la clairvoyance de ton Messie ?

- Je... » Nolan n'eut pas le temps de finir sa phrase, un des Spectres venait d'ouvrir le feu sur la créature. Il jeta un bref coup d'œil vers le cockpit avant de se tourner à nouveau vers Kane mais celui-ci venait de disparaître. Déboussolé il ne vit pas le Scrin s'élancer dans leur direction, pas plus qu'il ne vit ses blindés balayés par la fureur de la mante tiberienne. Nullement ralentie dans sa course elle se jeta de tout son poids sur le Crawler. Le choc fut impitoyable et les deux pattes arrière du véhicule rompirent sous le poids de la créature.

Projeté en arrière et à moitié assommé Nolan se releva tant bien que mal, un mince filet de sang s'écoulant de son front. La tête monstrueuse du Scrin apparut soudain au cockpit, elle observa les occupants du Crawler quelques instants avant d'ouvrir ses mandibules suintantes de fureur, assoiffée de mort. Elle recula et défonça la vitre d'un foudroyant coup de patte. Des soldats pénétraient les uns après les autres dans la pièce pour tenter de repousser le monstre mais sans succès, rien ne pouvait traverser sa carapace de Tiberium. Nolan leva son pistolet dans un geste dérisoire et le combat devint bientôt chaotique, les opérateurs qui tentaient de fuir se voyaient bloqués par un barrage de soldats et la mante cueillait ses victimes les unes après les autres avant de les broyer.

« Commandant vous devez quitter le Crawler, nous ne pouvons rien contre cette chose.

- Je n'abandonnerai pas mes hommes, partez si vous voulez je resterai ici me battre, cette chose n'est pas immortelle. »

Un nouveau choc ébranla la structure du Crawler et la tête de Nolan percuta un mur, l'assommant sur le coup. Sans hésiter les hommes de la Main Noire emportèrent leur chef dans un transport souterrain et quittèrent la zone, laissant le reste des soldats face au Scrin.

Chapitre 29

Âme brûlée

Des silhouettes indistinctes s'agitaient dans le vide, deux hommes, trois, ou peut être quatre, Nolan n'en avait pas la moindre idée. Ils tentaient de lui parler mais sa conscience encore endormie n'arrivait pas à donner un sens à ces mots. Les hurlements d'agonies s'étaient tu, les cris des Scrins, disparus, la douleur elle était toujours aussi vivace. Il pouvait y mettre fin, il lui suffisait de fermer les yeux, oublier tous ces tourments et s'éteindre, paisiblement. Une voix retentit avec un peu plus de force, un homme approcha de sa tête et planta ses yeux dans ceux de Nolan. Une nouvelle douleur apparut, plus cuisante et en même temps moins pénible que toutes les autres.

« Sale enfoiré... » marmonna Nolan en se massant la mâchoire.

« Enfin, il revient à lui !

- Commandant je vous avais dit de ne pas employer la force pour le réveiller.

- Mais ça a marché ! Allons, laissez-moi avec notre survivant. »

Les autres voix disparurent et Nolan se retrouva seul avec Hunt. Pleinement réveillé il se releva et s'assit sur son lit avant de dresser un bilan de ses blessures. Le chef du GDI le laissa faire et s'installa sur une chaise en attendant. Hormis quelques brûlures bénignes et de grosses ecchymoses il n'avait aucune blessure grave. Il leva la main à son visage et grimaça, la simple tension sur sa joue manqua de peu de lui arracher un cri de douleur.

« Qu'est ce que j'ai ? » demanda-t-il entre ses dents.

« Tu as été brûlé sur une partie du visage. Rien de bien méchant mais tu vas devoir dire adieu à ta gueule d'ange.

- Y à peine quelques heures vous étiez en train de chier dans votre froc et maintenant vous faites des traits d'esprit. »

La remarque piqua au vif le commandant et toute trace d'humour disparut aussitôt de son visage. Il se leva et jeta une enveloppe sur le lit. Nolan se pencha en avant et en vida le contenu sur sa couverture. Il eut un mouvement de recul à la vue des photos du Scrins, encore sous le choc de ce combat qui avait manqué de peu de lui coûter la vie. Malgré les affrontements ses hommes avaient réussi à prendre des images d'une netteté incroyable, on pouvait voir la Mante dévaster la salle de contrôle du Crawler et déchiqueter les soldats de la Main Noire.

« A présent nul ne pourra plus ignorer que les Scrins n'ont pas disparu. »

Nolan leva les yeux des photographies et dévisagea longuement le commandant Hunt. De toute évidence il ne savait pas que le GDI élevait des aliens en cachète. Et s'il le savait ? Quelle serait sa réaction ? Il envisagea un bref instant de lui dire la vérité mais se contint, il n'était pas sensé savoir de telles choses et en révélant avoir infiltré ce laboratoire il se condamnerait lui même à mort.

« Vous croyez vraiment que le GDI va envoyer des forces pour éradiquer les Scrins ?

- Bien évidemment ! Nous avons là la preuve nécessaire, ils ne pourront pas rester sans rien faire. »

Nolan ne partageait aucunement sa confiance mais se garda de tout commentaire, une armée qui élevait en son sein des Scrins n'était certainement pas des plus disposée à aller chasser ces créatures, ou peut être chercherait-elle à ajouter la Mante à sa collection. A cette simple pensée il serra tant les poings que ses articulations blanchirent. Le GDI avait totalement perdu la raison et en cet instant Nolan approuva les plans de guerre de Kane, un ennemi qui jouait ainsi avec le diable ne méritait nulle pitié.

Sans se soucier de la douleur qui continuait de l'élance il retira ses perfusions et se leva d'un bond et se dirigea vers son uniforme à moitié déchiré par la fureur des combats.

« Vous devriez rester allongé, vous allez bientôt être évacué vers un hôpital où vous serez soigné.

- Je n'ai pas le temps d'aller voir un toubib.

- Vous risquez de garder de grosses cicatrices. »

Nolan enfila son pantalon d'un geste brusque et se tourna vers Hunt, le regard flamboyant.

« Combien de mes hommes ont péri cette nuit ? Je préfère vivre avec le visage brûlé plutôt que de rester sur un lit pendant que ces saloperies sèment le chaos.

- Mais... »

- Essayez encore de vous opposer à moi et je vous tue Hunt. »

Le visage recouvert de bandage, sa tenue de maître de la Main Noire brûlée en de nombreux endroits, Nolan rejoignit son escorte et quitta la zone rouge, plus que jamais décidé à mettre au clair la soudaine activité des Scrins.



Chapitre 30

Un nouvel échiquier

La salle était bondée, tous du simple soldat au plus haut gradé avaient été convoqué en urgence dans la salle de briefing, assis les uns à côté des autres, sans distinction de hiérarchie. Installé au premier rang Marcus patientait, les bras croisés dans une attente de plus en plus pénible. Il venait à peine de se lever quand l'alarme de la base avait retentie, il s'était dans un premier temps attendu à une attaque mais la voix rocailleuse d'Anton avait remplacé le hurlement de la sirène et leur avait ordonné de tous se rassembler dans l'immense salle réservée aux situations d'urgence. Marcus se retourna et balaya l'assemblée du regard, la perplexité et l'inquiétude se lisait sans mal sur le visage de ces hommes arrachés à leurs tâches quotidiennes.

Quand Anton apparut un silence de plomb s'abattit sur la pièce, vêtu de son habituel uniforme de général où s'arborait une seule et unique médaille. Tous connaissaient le gout d'Anton pour la mise en scène et ses prestations qui cultivaient sa légende naissante et lui assuraient un contrôle total sur ses troupes, pourtant, quand il les dévisagea les uns après les autres, nul n'eut l'impression d'assister à une nouvelle représentation de leur chef. Appuyé sur son pupitre il partageait avec le moindre de ses hommes un moment intime de reconnaissance mutuel, leur assurant sa confiance totale, la confiance d'un leader qui respectait le courage de ses troupes autant que leurs qualités d'homme.

Marcus pianotait nerveusement les bras de son fauteuil, il ne se prêtait aucunement à ce jeu qui semait l'inquiétude dans le cœur de ces soldats déjà éprouvé par cette guerre contre leurs anciens frères. Quand Anton posa ses yeux sur son commandant celui-ci lui renvoya un regard qui n'avait rien d'élogieux. Ce rituel accompli, le général prit enfin la parole.

« La guerre contre le GDI dure déjà plusieurs semaines, vous avez tous combattu, que ce soit par la force des armes ou celle plus subtile de la propagande. Beaucoup d'entre vous ont perdu la vie mais par votre sacrifice les victoires ont été nombreuses. A chaque jour qui passe notre puissance croît, alors qu'il y a bientôt un mois nous n'étions qu'une faction séditeuse nous sommes devenu aujourd'hui une véritable armée, l'armée du GDI, pas cette organisation de marionnettes fantoches qui se laissent aveugler par les paroles de ce Messie démoniaque, pas cette bande de poules mouillées qui se réfugient sous sa cape en espérant être sauvé du Tiberium, le GDI que nous représentons est le GDI qui a toujours formé un rempart contre la menace fanatique de la

Confrérie.

Hélas je crains de ne pas avoir invité ce soir pour vous féliciter de votre courage. La nuit dernière la donne a changé, la guerre qui déchire peu à peu ce monde a pris un nouveau tournant. »

Anton se tut quelques instants et laissa les brefs bavardages suscités par ses derniers mots s'évanouir sous son regard d'acier. Marcus avait oublié tout scepticisme et observait à présent son chef avec avidité.

« L'épuration de la Terre entre dans sa phase décisive mais les travaux de construction du TCN rencontrent de plus en plus de difficultés. Dans l'une des dernières grandes zones rouges les équipes de techniciens se font régulièrement attaquer par une menace que nous n'avons pas réussi à identifier, ou plutôt que nous ne parvenions pas à identifier. »

Anton leva une télécommande et coupa l'éclairage de la pièce. Un projecteur s'alluma et la photographie de la Mante apparut derrière lui. Des cris de stupéfaction accueillirent cette vision d'horreur et le chef des Steel Talons dut lever la main pour mettre fin aux vives discussions qui s'allumaient dans la salle.

« Ces images ont été prises en Italie, non loin du site d'impact de la météorite, sur le lieu de la dernière bataille qui a opposé les forces du GDI au Nod et aux Scrins à la fin de la troisième guerre du Tiberium.

Le commandant Nolan, chef de la Main Noire, a été personnellement envoyé sur place pour enquêter sur les mystérieuses attaques. Son crawler a été détruit par cette créature, il a été l'un des seuls survivants mais ses hommes ont pu prendre ces images de grande qualité.

Vous êtes les premiers à voir ces clichés et il se pourrait bien qu'ils se répandent comme une trainée de poudre dans les heures qui viennent. Ils sont la preuve que les Scrins sont toujours présents, selon les dernières estimations ils représentent une menace suffisante pour s'opposer aux armées combinées du Nod et du GDI.

Il est probable qu'ils s'en serviront pour tenter de rallier à eux des troupes des Steel Talons. » acheva Anton sur un ton lugubre.

« Et ils ont raison ! » s'exclama l'un des soldats présents. « Nos armées sont divisées en quatre factions qui s'entredéchirent régulièrement, nous sommes totalement vulnérables et si les Scrins attaquent nous serons totalement dépassés ! »

Anton hocha lentement de la tête dans un signe d'acquiescement qui était totalement feint.

« La situation n'est malheureusement pas aussi simple que cela. Commandant Sully, si vous voulez bien prendre la peine de prendre la parole. »

L'appel du commandant emblématique des Steel Talons suscita une nouvelle vague de réactions, il dut attendre que le silence revienne et échangea un regard entendu avec Anton. Ni l'un ni l'autre n'avait l'intention de cesser leur rébellion et s'ils ne convainquaient pas leurs troupes avant que le réveil des Scrins n'éclate au grand jour ils auraient perdu.

« Dire que la situation n'est pas simple est un euphémisme. Comme vous le savez tous, j'ai pris part à la bataille qui a opposé les mutants aux forces du Nod. Lors de cet affrontement j'ai été capturé et j'ai pu malgré moi passer du temps aux côtés du maître de la Main Noire.

J'ai ainsi appris que le commandant Nolan avait participé à une opération d'espionnage sur une base top secrète du GDI en Alaska. Lors de celle-ci il a fait une découverte bien plus grave que celle que le général Anton vient de vous annoncer. Sa première surprise a été de tomber sur un champ de Tiberium souterrain que le GDI cultivait à l'insu de tous. Mais cette exploration a révélé d'autres surprises que nul n'aurait imaginé, il s'est en effet avéré que le GDI étudiait des Scrins vivants. Dans quel but ? Selon le commandant Nolan un Tripod s'est réveillé et a détruit la base avant qu'ils n'aient eu le temps de télécharger les informations contenues dans l'unité centrale du laboratoire. . .

- Ce que vous dites là est très grave commandant Sully, avez-vous seulement des preuves pour confirmer ce que vous avancez ? »

Marcus voulut prendre la parole mais Anton s'avança vers le devant de la scène, suivit d'un seul regard par l'ensemble des soldats réunis.

« Nous avons une preuve. »

Il leva de nouveau sa télécommande et l'image du Tripod remplaça celle de la Mante. De nouveau une vague d'exclamations parcourut la pièce, bien plus forte que la première. Découvrir que les Scrins se réveillaient était une chose, apprendre que le GDI menait des expériences sur eux dans le plus grand secret en était une autre. Un frisson désagréable parcourut le dos de Marcus, jamais Anton ne lui avait dit posséder un tel cliché. Combien d'autres choses lui dissimulait-il ?

« Le maître suprême de la Main Noire a découvert en personne l'existence de telles recherches. Et c'est également lui qui a révélé aux yeux du monde le réveil des Scrins. Ces coïncidences sont bien trop troublantes pour que nous les ignorions. La simple publication de cette dernière image discréditerait irrémédiablement le GDI aux yeux du monde, mais pourtant le commandant Nolan semble décidé à préserver jalousement ce secret, tout en menant une enquête personnelle sur ces Scrins.

Pourquoi ? Lui-même a avoué que Kane avait l'intention de détruire le GDI, et par ce silence ils préservent la réputation de leur ennemi. Cela n'a pas de sens et tant que nous n'aurons pas trouvé de réponses à nos questions nous devons demeurer sur nos gardes.

Oui les Scrins représentent une menace, oui nous devons les arrêter mais nous allier à une organisation qui élève en secret ces créatures est totalement hors de propos. De plus, l'élimination de Kane est plus que jamais une priorité, il a lui-même combattu le GDI quand nous tentions de vaincre la menace extra-terrestre. Ne soyez pas naïfs au point de croire que le retour de cette menace le retiendra de mettre le monde à feu et à sang. Une fois que nous aurons envoyé Kane dans l'autre monde nous nous occuperons du cas de ces maudits Scrins. »

Quand Anton se tut, nul n'osa contester sa vision du conflit à venir.

Chapitre 31

Etats d'âme

C'est la fin de la peur et le début de l'espoir. Réjouissez-vous enfants du Nod, le sang des oppresseurs va couler. Cinquante années de tyrannie vont prendre fin. La transformation approche, un nouveau jour se lève, l'avenir est à nous...

Marcus leva la télécommande et la vidéo revint au début, de nouveau le Philadelphia explosait, de nouveau Kane prononçait son sinistre discours. A l'époque il n'était guère plus qu'un projet dans le cœur de ses parents mais il avait entendu tant de fois le récit de ces joueurs de terreur qu'il avait parfois l'impression d'avoir assisté au retour de Kane dans une autre vie.

Le GDI pensait s'être enfin débarrassé de Kane depuis la fin de la seconde guerre du Tiberium, leurs forces luttèrent sans relâche contre les reliquats de la Confrérie du Nod. Ils contrôlaient la plus grande surface du globe, la paix semblait enfin assurée. La réunion à bord du Philadelphia avait eu pour but de voter des crédits sans précédent aux recherches sur le Tiberium, ils n'avaient plus rien à craindre du Nod et pouvaient enfin consacrer leurs efforts à la destruction du cristal vert.

Le destin en avait voulu autrement, l'attaque de la station spatiale et la réapparition soudaine de Kane avaient aussitôt plongé le monde dans une nouvelle guerre du Tiberium, la plus meurtrière de toutes. Les choses auraient-elles été différentes si Kane avait bel et bien été tué par McNeil ? Marcus se posait sans arrêt cette question mais il n'en trouvait pas la moindre réponse, et continuait à regarder sans relâche les rares enregistrements vidéo de Kane.

« Ca vire à l'obsession Sully. »

Marcus se retourna sur son siège, Anton l'observait depuis le pas de la porte, les bras musculeux croisés dans une attitude qui indiquait sans mal sa désapprobation. Sans lui laisser le temps de s'expliquer il s'approcha de l'écran et regarda à son tour le missile anéantir la station Philadelphia.

« Ne jamais oublier de quoi ce taré est capable c'est ça ?

- J'aimerais surtout le comprendre. » avoua Marcus en sachant très bien qu'un tel vœux ne plairait aucunement à son général.

« Il n'y a rien à comprendre chez ce taré.

- Nos parents, nos grands parents, nos arrière grands parents, tous ont failli parce qu'ils le prenaient pour un fou, nous ne devons pas commettre cette même erreur.

- Quelle importance ? Demain il sera mort. »

Marcus hocha de la tête de dépit et se détourna, il s'approcha d'une fenêtre qui donnait sur l'une des immenses vallées entourant la base. Il observa longuement le paysage, aucunement gêné par le regard qu'il savait peser sur lui. Après un silence qui sembla durer une éternité il alla puiser des forces dans son cœur et parla, il savait qu'il se dirigeait vers une confrontation avec son général mais il devait parler, il le devait s'il ne voulait pas éprouver de regret une fois sa mission accomplie.

« Je t'ai déjà parlé de mon père ? Je le détestais, je le trouvais stupide, dénué de toute bonté, il me rendait la vie impossible et je le haïssais. Je voulais qu'il parte, je voulais qu'il disparaisse, dans mes moments de plus grande colère j'échafaudais des plans pour le tuer. Un jour, il a fini par disparaître, un banal accident de voiture pas loin de Washington.

J'aurais du m'en réjouir mais jamais je ne me suis senti aussi perdu, il avait toujours fait parti de ma vie et malgré la haine que j'avais pour lui son absence a causé un terrible vide en moi. Les années passant j'ai compris à quel point je m'étais mépris sur lui, avec le recul je me rendais compte qu'il avait agi pour mon bien, il avait commis des erreurs parfois, comme tous les pères, mais ça n'était pas quelqu'un de mauvais.

- Où tu veux en venir ? » demanda Anton avec prudence.

Marcus se retourna et planta ses yeux dans ceux de son général.

« Kane est comme un père pour nous, il a construit le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, rien n'aurait jamais été pareil sans lui, rien. Si tu veux retrouver un homme aussi important dans l'histoire il faudrait remonter jusqu'à Cesar. Sa disparition marquera un véritable tournant dans nos vies et j'ai... Toute ma vie j'ai espéré sa mort mais alors que je m'appête à l'assassiner j'ai peur, j'ai peur de ce qu'il adviendra.

- T'es en train de me dire qu'on devrait le laisser vivre ? » lança le général sans tenter de dissimuler la colère froide qui montait en lui.

« Non, mais il ne faut pas oublier que ça n'est pas un dictateur minable qu'on va tuer mais un personnage fondateur, mystérieux, machiavélique et en même temps tellement fascinant.

- Les dictateurs font souvent cet effet là.

- Kane n'est pas un dictateur, c'est un leader autant politique que religieux, les peuples du Nod ne sont aucunement opprimés par lui, il leur a apporté énormément. Ne le tuons pas en ayant l'impression de les libérer, nul ne sait comment ils réagiront à sa mort et rien ne dit que le supprimer empêchera la guerre de se déclencher.

Comment réagirais-tu si on assassinait l'homme qui s'est battu toute sa vie pour que tes parents aient un avenir, un espoir ? Je ne pense pas que tu les remercieras.

- Je peux trouver quelqu'un d'autre pour accomplir le boulot si ça te dérange tant que ça.

- Je n'ai pas dit ça. » se défendit Marcus avec virulence.

Son regard hargneux sembla rassurer Anton puisqu'il éclata d'un rire guttural.

« Tu me rassures, pendant un instant j'ai cru que tu t'étais transformé en putain de pacifiste.

- Je ne reculerai pas, tu m'as confié la tâche d'accomplir cette mission et je ne me défilerais pas. Simplement je ne pensais pas que j'éprouverais un tel état d'âme à le faire. J'ai déjà tué, participé à des batailles sanglantes mais un assassinat m'effraie bien plus qu'un massacre. Avant un combat on ne connaît pas le visage de ceux que l'on va

tuer alors que la victime d'un meurtre ciblé ne cesse de hanter notre esprit jusqu'à ce que l'on exécute. Et aujourd'hui c'est le cas, tu as raison ça doit m'obséder un peu, mais une fois tout ça fini ça passera.

- Si tu le dis. » répondit Anton sur un ton qui démentait ses paroles.

« Ta source est sûre ?

- C'est la même qui m'a donné la position de ta prison. J'ai entièrement confiance en elle.

- Et qui est cette source ? » continua Marcus, les sourcils froncés.

« Un traître du Nod. Ne me demande pas qui il est je n'en sais rien, je sais juste que les informations qu'il me donne sont exactes et qu'il nous a beaucoup aidé jusqu'à présent.

- Les soldats loyaux se font rares de nos jours.

- Epargne moi tes sarcasmes Sully, ton rang de superstar ne te donne pas l'autorisation de t'adresser comme bon te semble à ton supérieur, et encore moins à tenter de lui soutirer des informations confidentielles.

- Tes hommes sont prêts ? » demanda-t-il comme s'il n'avait rien entendu.

« Ils n'attendent que toi. »

Sans un mot Marcus quitta la pièce et se dirigea dans la salle de briefing. Plusieurs centaines d'hommes étaient réunis dans cette salle où ils avaient appris quelques jours plus tôt le retour de Scrins. Cette annonce avait suscité de nombreux remous dans la base mais sous la poigne de fer d'Anton la situation était rapidement retournée à la normale. A présent tous étaient convaincus de la nécessité d'éliminer le chef de la Confrérie, ils auraient tout le loisir de combattre les Scrins une fois celui-ci disparu.

Tous étaient des soldats d'élite, de véritables tueurs, si impitoyables au combat que certains les comparaient parfois aux hommes de la Main Noire. La plupart d'entre eux s'étaient portés volontaires pour cette mission, les autres avaient accepté sans hésiter. Les renégats se distinguaient d'avantage par leur haine de Kane que par leur véritable défiance pour le GDI. Marcus connaissait quelques uns d'entre eux, des hommes qui descendaient de famille brisées par les guerres du Tiberium, morts au combat ou dans les geôles de la confrérie. Cette mission était pour eux l'occasion de venger leurs ancêtres.

« Demain notre cible donnera une conférence devant des journalistes avant d'aller inaugurer un monument en mémoire des victimes des précédents conflits. Quelques kilomètres à peine séparent ces deux points. »

La pièce fut plongée dans l'obscurité et une carte satellite apparut sur l'écran. L'itinéraire représenté par une ligne rouge passait en plein centre ville au cœur d'un quartier peuplé par des milliers de salariés. Nombreux furent les soldats à se faire cette remarque puisque des chuchotements retentirent aux quatre coins de la pièce. Anton reprit la parole d'une voix plus forte pour couper court à toute discussion.

« L'équipe sera constituée de dix Firehawk, le reste d'entre vous prendra position au sol pour récupérer les pilotes en cas de pépin et faire le boulot à leur place en cas de force majeure.

Marcus ici présent mènera la danse, vous ne tirerez que sous son ordre et sous son ordre uniquement. »

Tous les regards se braquèrent aussitôt sur lui. Loin de s'en sentir gêné la confiance et le respect qu'il lut dans leurs yeux le réconforta. Malgré les doutes qui le rongeaient

depuis qu'Anton lui avait confié cette mission, il avait fini par accepter le rôle que le général lui avait fait endosser, un rôle non pas de héros mais de catalyseur, l'homme qui allait tourner une page de l'histoire.

« Des questions ?

- Quels sont les pertes collatérales estimées ?

- Nul besoin de perdre de temps avec des chiffres soldats, les pertes seront de toute façon bien moins importantes que si on laissait cet enfoiré déclencher une nouvelle guerre. J'aurai préféré quelque chose de plus propre mais Kane ne se montre quasiment jamais, c'est une occasion unique qui se présente aujourd'hui.

Vous allez creuser un gros trou au milieu de ce bordel et l'enterrer, c'est clair ? »

Plusieurs soldats échangèrent des regards furtifs mais aucun d'entre eux n'osa contredire les ordres.

« Alors préparez vous Steel Talons, demain sera un grand jour dans notre histoire.

»



Chapitre 32

Déluge de feu

Une étrange fébrilité agitait la base des Steel Talons, le soleil ne s'était pas encore levé mais elle bruissait déjà d'une activité de pleine journée. Tous étaient au courant de la mission qui se préparait et ce malgré les mesures de sécurité. Hommes, femmes et enfants, tous voulaient dire au revoir à ces pilotes qui allaient s'envoler pour mettre fin à la tyrannie de Kane. Marcus était au cœur des attentions, à son réveil il avait découvert un bouquet de fleurs au pied de sa porte. Il aurait du être touché par une telle offrande mais il n'avait rien senti d'autre qu'une terrible nausée.

Lui et ses hommes allaient commettre le pire attentat depuis la précédente guerre du Tiberium, des centaines de gens allaient mourir mais il était vu comme un héros. Il allait brûler dans les flammes d'innombrables innocents et on l'aimait pour ça. Aux yeux des renégats ceux qui s'alliaient au Nod ne méritaient que la mort, comment pouvait-on espérer une quelconque paix face à une telle haine ?

Marcus avait fini par quitter ses appartements et avait traversé les couloirs bondés de la base sans adresser le moindre regard aux civils et militaires qui l'encourageaient. Leurs chants et leurs cris de victoire résonnaient jusqu'à son esprit dans un chaos dénué de sens, certains s'interposaient pour un salut ou un simple baiser, Marcus les contournaient comme s'ils n'avaient été que de simples obstacles, entièrement focalisé sur la mission à venir, il allait déclencher un carnage, et tuer Kane.

Anton errait sur la piste de décollage tel la mort elle-même qui se préparait à envoyer ses meilleurs lieutenants récolter de nouvelles âmes. Sous son regard vigilant les techniciens chargeaient les dernières bombes et opéraient de dernières vérifications sur les Firehawks. Non loin les pilotes analysaient la carte de la trajectoire de Kane et les points sur lesquels il serait le plus facile à atteindre. Le Messie allait traverser la zone la plus peuplée de la ville, peu importe où ils allaient envoyer leurs bombes le carnage serait terrible. Aucun des soldats n'allaient en mission avec une véritable gaité de cœur mais tous avaient conscience que c'était le prix à payer pour une véritable paix.

Quand Marcus pénétra dans le hangar Anton interrompit sa ronde sinistre et vint à sa rencontre, un sourire carnassier au coin des lèvres. Il était sans aucun doute le seul à ne pas ressentir la moindre peur à l'idée de cet attentat à venir. Le meurtre de Kane allait marquer pour lui la consécration, jamais on n'oublierait plus son nom après cet événement.

« Prêt pour entrer dans l'histoire Sully ?

- J'aurais aimé y entrer d'une autre façon mais je n'ai plus le choix à présent.

- Tout se passera bien, des gens vont mourir mais tous comprendront que c'était un sacrifice nécessaire.

- Et si Kane voulait vraiment la paix ?

- Vous n'allez tout de même pas recommencer ? Nolan lui-même vous a affirmé que Kane s'apprêtait à déclencher une nouvelle guerre, que vous faut-il de plus bordel ? » s'emporta Anton.

« Des certitudes, et à l'heure actuelle je n'en ai aucune, seuls les doutes demeurent.

»

Marcus ne laissa pas son général répliquer et monta à bord de son Firehawk. Il caressa du bout des doigts la manette de mise à feu et se tourna vers Anton.

« Quand je reviendrai, ne faites pas l'erreur de me proposer une coupe de champagne. »

Sans plus de cérémonie Marcus referma son cockpit et décolla le premier, suivit des neuf autres bombardiers.

Le ciel était clair et limpide comme une froide journée d'hiver, nul nuage ne venait maculer la voûte céleste. Perdu entre la terre et l'espace l'escadron de la mort filait droit vers sa destination. Ils ne pouvaient plus faire marche arrière, cette pensée donnait de la force à Marcus autant qu'elle broyait son cœur déjà meurtri. Seule la sensation d'une liberté retrouvée lui permettait de tenir le coup. Depuis son arrivée dans la base des Steel Talons un mois plus tôt il n'avait plus respiré un semblait d'air pur, ses retrouvailles avec son engin fétiche faisaient renaître en lui son instinct de chasseur. Peu à peu le prédateur reprit le pas sur lui et quand il s'adressa à ses hommes ce fut d'une voix sûre et implacable.

« Je vais être clair avec vous les mecs, tuer des innocents ça ne m'amuse pas plus que vous mais si je surprends l'un d'entre vous se retenir de faire feu je n'hésiterai pas à l'abattre, est-ce clair ?

- Reçu chef, on ne vous décevra pas, Kane va griller c'est moi qui vous le dit.

- C'est un temps parfait pour tuer un Messie, on ne va pas gâcher cette occasion.

- Dans ce cas armez vos bombes, on approche. »

La ville se dessinait peu à peu sur l'horizon, géant d'acier et de brique, créature mécanique née de la main de l'homme. Les radars n'indiquaient aucune présence hostile dans le périmètre d'attaque. Nolan ne fut aucunement surpris par cette absence de chasseurs, nul ne pourrait s'attendre à voir débarquer dix Firehawks chargés de Napalm. Le Nod sous-estimait la haine que pouvait susciter leur chef, ils allaient amèrement regretter leur manque de prudence.

« Kane vient d'embarquer dans le convoi blindé, il s'engage dans l'artère principale de la ville.

- Bien reçu. Point d'impact dans une minute. » répondit Marcus d'une voix dénuée d'émotion.

« Moi qui pensais que ça allait être un peu sportif, je risque d'être déçu.

- Ne parlez pas trop vite, on n'y est pas. . .

- Multiples échos sur le radar ! Je répète, des hélicoptères viennent de décoller !

- Quel genre d'hélico ? Répondez !

- Une escouade entière de Venoms mon commandant, une cinquantaine !

- Bordel de merde ! » explosa Marcus. « N'essayez pas de les combattre nous n'avons aucune chance, concentrez vous sur la mission ! Séparez vous pour diviser leurs forces et foncez sur le convoi s'il le faut !

- Bien reçu commandant.

- Que la danse commence... »

Marcus espéra un infime instant que les Venoms allaient venir à leur rencontre mais les hélicoptères du Nod ne quittèrent pas le ciel de la ville, formant un barrage infranchissable au-dessus du convoi. L'enjeu n'aurait pas été aussi important Marcus aurait sans doute annulé la mission, ils allaient tous mourir, abattre Kane dans un dernier sacrifice. Il tenta un premier passage mais une volée de missiles le contraignit à changer brutalement de trajectoire, il évita les mortels dards de justesse et s'éloigna pour tenter une nouvelle percée. L'un de ses hommes n'eut pas la même chance et s'écrasa dans la façade d'un immeuble le choc déclencha ses bombes et l'édifice fut pulvérisé dans une impressionnante explosion.

« Papa aigle aux forces terrestres, on a quelques difficultés là haut, détournez l'attention de ces enfoirés ou on y arrivera jamais. »

Le convoi de Kane allait bientôt atteindre la moitié de son parcours et leurs chances de percer la muraille des Venoms semblaient extrêmement minces. Leur probabilité de réussite remonta soudainement quand plusieurs hélicoptères furent fauchés par des lanceurs sol-air dispersés aux quatre coins de la ville. Les chasseurs ennemis durent se disperser et le ciel s'éclaircit enfin au dessus des transports blindés du Messie.

« Ils vont mettre un bon bout de temps avant de déloger nos lanceurs, il faut en profiter pour forcer le barrage.

- Je serais pas aussi optimiste à votre place commandant. »

Marcus écarquilla les yeux, le Nod venait de répondre aux tirs par d'autres missiles lancés directement sur les immeubles où étaient dissimulés les soldats des Steel Talons. Les déflagrations furent telles que les tireurs embusqués n'eurent pas la moindre chance de s'en tirer. Aussitôt les Venoms reprenaient leur garde vigilante au dessus du convoi.

« On dirait que ça va se jouer au plus fou des deux. » fit remarquer avec ironie l'un des pilotes.

« Et je peux vous assurer qu'on gagnera. Il ne nous reste plus qu'une solution, prendre de la hauteur et plonger directement sur le convoi. Nous aurons quelques centièmes de secondes pour larguer nos bombes et redresser nos appareils.

- C'est du suicide !

- Nous n'avons plus le choix. »

Marcus n'attendit pas de confirmation des ordres et s'éleva dans le ciel. Les pilotes survivants ne tardèrent pas à le suivre et moins d'une minute plus tard la ville ne fut plus qu'un point minuscule dans leur champ de vision. Les Firehawks tournèrent quelques secondes sur un même cercle et au signal de leur commandant tous plongèrent. En un clin d'œil les appareils atteignirent une vitesse vertigineuse. Marcus sentait sa poitrine se broyer sous la pression, le sang ne s'écoulait plus et ses doigts s'engourdissaient dangereusement. Un instant d'hésitation et il allait mourir crashé en plein milieu d'une ville surpeuplée.

Les Venoms avaient anticipé leur manœuvre et se déployaient pour se mettre entre les chasseurs et leur Messie. Soldats du Nod comme Steel Talons, tous étaient prêts à se sacrifier pour leur mission. Sa fureur décuplée par l'absence d'oxygène Marcus

se laissait emporter par une transe guerrière, les victimes collatérales n'avaient plus d'importance, ils avaient osé laisser Kane fouler le sol du GDI, ils allaient payer pour cela.

« Cinq secondes avant impact. » articula-t-il difficilement. « Qu'ils aillent brûler en enfer. »

Le temps se figea, tout ne fut plus que chaos et déluge de flammes, tout allait si vite que l'esprit de Marcus ne parvenait plus à analyser le sens de ces images qui se déversaient en lui. Firehawks et Venoms qui se désintégraient sous le choc de la vitesse, flammes qui se déversaient dans les rues et emportaient avec elles d'innombrables vies. Et soudain, le silence, un ciel bleu et pur.

« Mission accomplie, Kane est mort. »

Marcus ne réagit pas tout de suite, il se pencha sur le cockpit et contempla le désastre. Les Firehawks avaient atteint leur cible, un immense brasier consumait un quartier entier de la ville et à l'intérieur de celui-ci le convoi de Kane. Ils avaient rempli leur objectif, ils les avaient tous tués, les traîtres, les fanatiques du Nod, Kane, tous avaient péri.

« Chef ne restez pas là ! Les Venoms essaient de nous prendre en chasse !

- Commandant ! »

Le cœur au bord des lèvres Marcus ne parvenait plus à quitter des yeux le cataclysme qu'ils avaient déclenché. L'excitation des combats disparue il se sentait entièrement vidé, son esprit consumé par ces mêmes flammes qui avaient tué tous ces innocents. Sur le radar des points rouges se rapprochaient dangereusement de sa position mais il n'y accordait plus la moindre importance.

« Sully ! »

Les pilotes survivants tentèrent d'intercepter les assaillants mais l'un des missiles tirés frappa l'appareil de Marcus. Il reprit soudain ses esprits mais l'explosion avait sérieusement endommagé son bombardier, il tenta de redresser l'engin mais celui-ci perdait de l'altitude et tournait sur lui-même telle une toupie. Les flammes commençaient à se propager dans le cockpit et la fumait l'aveuglait.

« Rentrez à la base, je vous retrouverai. »

Marcus n'attendit pas de réponse et s'éjecta de son Firehawk qui s'écrasa quelques secondes plus tard au beau milieu d'une route. Il tenta tant bien que mal à s'orienter de ses manettes et atterrit brutalement dans la cour d'un immeuble. Il découpa les cordages de son parachute et s'arma de son fusil mitrailleur.

Désormais seul et en terrain ennemi et Marcus se lança dans une course pour sa survie.

Chapitre 33

En territoire ennemi

Un chaos indescriptible régnait dans la ville, une colonne de fumée noirâtre s'élevait sur l'horizon, le tumulte des sirènes se mêlait aux explosions qui retentissaient dans le lointain comme les répliques d'un séisme dévastateur. Dans le ciel les Venoms continuaient leur ronde à la recherche de dernières forces des Steel Talons. Les gens avaient cessé leurs activités et sortaient dans les rues avec une curiosité qui n'avait d'égal que leur imprudence. Armé de son fusil mitrailleur Marcus tentait de fuir les forces de la Confrérie qui ne manqueraient pas de partir à sa recherche.

Durant la préparation de la mission il n'avait pas conçu de plan d'évasion, jamais il ne se serait attendu à faire face à une telle attaque de l'aviation du Nod et il risquait à présent d'en payer le prix. Marcus n'avait pas la moindre idée de l'endroit où il se trouvait, durant la chute de son Firehawk il n'avait pas eu le temps de repérer sa position et ne savait pas à quel endroit de la ville il était tombé. Il devait réussir à contacter Anton ou fuir la cité par quelque moyen que ce soit.

Sa radio avait été détruite dans l'attaque et hormis une boussole il ne disposait d'aucun appareil électronique en état de marche. Seule lui restait son arme pour défendre sa vie. Il avançait d'un pas vif, assez vite pour gagner du temps mais avec suffisamment de souplesse pour ne pas se fatiguer inutilement. Les civils qui le croisaient dans la rue au premier abord le prenaient pour un soldat du GDI mais fuyaient aussitôt se réfugier à la vue de l'écusson des Steel Talons qui barrait son torse. Dans un geste autant motivé par la rage que la crainte de se faire repérer il l'arracha et le rangea dans une de ses poches.

Marcus s'engagea dans une petite ruelle à l'abri des regards et pénétra dans un immeuble qui surplombait les édifices alentours, s'il voulait se repérer il n'avait d'autre choix que de prendre de la hauteur. La plupart des employés avaient déserté leurs bureaux et ceux qu'il rencontra s'écartèrent de lui dans un cri de terreur. Il n'avait aucune envie de malmener d'avantages d'innocents mais n'hésiterait pas à employer la force contre tous ceux qui s'opposeraient à lui.

Arrivé au dernier étage un hoquet de surprise s'échappa de sa gorge desséchée, de la position à laquelle il se trouvait il pouvait sans mal voir le point d'impact des bombes. Plusieurs Kodiaks qui se seraient écrasés n'auraient pas causé d'avantage de dommages. Une avenue entière avait été complètement dévastée, plusieurs immeubles

s'étaient écroulés et d'autres continuaient à brûler dans des flammes infernales. Un nombre invraisemblable de cadavres calcinés jonchaient les trottoirs, certains déchiquetés par la violence de l'explosion. Une foule d'admirateurs de Kane s'était amassée sur le chemin du Messie et tous avaient perdu la vie.

Des dizaines de pompiers tentaient d'éteindre les incendies avec de dérisoires lances à eau. Des forces de la Main Noire quadrillaient le quartier d'avantage pour rassurer que pour empêcher toute nouvelle attaque. Au centre de ce chaos le véhicule blindé de Kane gisait sur le côté, les portes avaient été défoncées et ses occupants évacués, nul indice ne permettait d'infirmier ou de confirmer la mort du Messie.

Marcus s'installa pour reprendre son souffle et tenta de rassembler ses idées. Seul il n'avait quasiment aucune chance de survivre, peut être d'autres membres du commando demeuraient cachés dans la ville mais il n'y croyait guère, la réplique du Nod face aux attaques avait été si violente qu'il était peu probable qu'ils aient survécu. Marcus maudit cette confiance aveugle qui les avait précipités dans ce piège, et avaient-ils seulement accompli leur mission ? Les Firehawks avaient largué leurs bombes à l'endroit prévu, ils avaient vu le convoi brûler dans le feu du napalm mais Kane avait-il été réellement tué ?

Marcus ne pouvait s'empêcher d'en douter, depuis prêt d'un siècle le GDI s'acharnait à supprimer le Messie, allant même jusqu'à le viser avec le canon à ion, mais jamais ils n'étaient parvenu à mettre un terme à son règne de terreur. Quelle chance avait cette attaque aussi maladroite que brutale ?

Après une pause qui n'avait que trop duré il se releva et retourna dans la rue, empruntant un itinéraire à l'opposé de la zone de l'attentat. Il rencontra les premières forces du Nod alors qu'il traversait un carrefour. Un silence total régnait dans cet endroit de la ville, la rumeur que des soldats des Steel Talons se trouvaient encore à proximité avait fait son chemin et les civils s'étaient cloîtrés chez eux. Contraint à se montrer doublement vigilant Marcus n'avait pourtant pas vu les tireurs embusqués derrière une voiture.

D'un réflexe instinctif il évita la première balle mais la seconde l'atteignit en pleine cuisse. Une main sur sa blessure il riposta d'une salve aveugle et se réfugia aux pieds d'un immeuble. Seul il n'avait aucune chance d'affronter des adversaires qui tenaient une position, il pouvait rebrousser chemin mais ses attaquants n'hésiteraient pas à le poursuivre et à appeler des renforts.

Une violente explosion coupa court à ses réflexions, il se pencha prudemment et découvrit avec stupeur le cadavre calciné de la voiture, quelques mètres plus loin le soldat du Nod se consumait, mort sur le coup. Handicapé par sa blessure Marcus se faufila en boitant prêt des lieux du sinistre. Le véhicule avait de toute évidence été frappé par un missile. Il fit le lien en quelques secondes et ne fut pas le moins du monde surpris quand plusieurs hommes des Steel Talons surgirent d'un bâtiment.

« Commandant Sully » lui lança en guise de salut le chef de l'escouade.

« Il y a d'autres survivants ?

- Pas à notre connaissance.

- Alors mettons nous en route tout de suite si nous voulons sortir d'ici vivant. »

Sans un mot de plus les hommes se mirent en position et ils reprirent leur avancée. Marcus éprouvait une étrange impression à se trouver ainsi traqué dans une ville où le Nod n'aurait jamais pu mettre les pieds une décennie auparavant. Les temps

changeaient mais les haines demeuraient vivaces. A plusieurs reprises des habitants les informèrent de la proximité de troupes de la Main Noire. Certains affirmèrent même avoir entendu que le chef en personne de la faction d'élite du Nod se trouvait dans la ville.

« Nolan. » marmonna Marcus entre ses dents.

Une fois de plus le charismatique commandant se trouvait sur son passage, ou plutôt sur ses traces. Il l'avait épargné pour se lancer contre lui dans une lutte épique, hommage à la guerre personnelle entre McNeil et Slavick. Marcus l'imaginait sans mal rôdant dans les rues à sa recherche, il redoutait cette rencontre autant qu'il l'espérerait. Et si ses hommes rencontraient la garde fanatique de Kane auraient-ils seulement la moindre chance ? Le commando d'exécution qui l'accompagnait était formé des soldats les plus redoutables des Steel Talons, craints autant que leurs frères ennemis du Nod. Un sourire carnassier étira les lèvres de Marcus et il caressa du bout des doigts son fusil.

Les fuyitifs hâtaient le pas, ils savaient que la nouvelle explosion allait attirer de nouveaux ennemis et ils ne tenaient pas à affronter une escouade entière. Ils se dirigeaient vers le parking sous-terrain d'un immense supermarché avec l'intention de dérober des véhicules afin de quitter au plus vite cette ville. C'était sans aucun doute le moyen le plus sûr de fuir cette ville, si le Nod n'avait pas pensé à monter des barrages sur toutes les voies de sortie.

Un gardien surveillait l'entrée de l'aire de stationnement, à la vue des Steel Talons il tenta de fuir mais une balle lui explosa la nuque. Ils dissimulèrent en hâte le corps et pénétrèrent dans le sous-terrain. Ils n'aperçurent pas la moindre âme qui vive et parvinrent sans mal à trouver des véhicules à la carrosserie impressionnante. Marcus monta la garde pendant que ses hommes braquaient les voitures. L'un d'entre eux parvint à pénétrer dans le véhicule, il s'apprêta à lancer le moteur quand des bruits de pas résonnèrent dans le lointain.

Marcus questionna du regard ses hommes, l'un d'entre lui répondit en caressant sa gorge du doigt dans un geste équivoque.

« La Main Noire. . . »

Il avait espéré affronter la terrible faction du Nod mais à présent qu'il se retrouvait face à eux il n'était plus certain de pouvoir gagner ce combat. Il balança son poing contre le sol et puisa dans la douleur cuisante assez de force pour se ressaisir. Il chuchota quelques ordres à l'oreille du soldat le plus proche et celui-ci transmis ses instructions à tous ses frères d'arme. Se servir de fumigènes ne servirait à rien contre ces fanatiques équipés de masques à gaz, ils ne devraient compter que sur des moyens conventionnels pour les vaincre.

Marcus se faufila derrière un véhicule et rejoignit une position de tir sûre. Accroupi, son œil plongé dans la lunette de son fusil, il attendit, aussi patient que la mort. Le premier soldat qui entra dans son champ de vision reçut aussitôt une balle dans la tête, Marcus dirigea son arme vers un second adversaire mais déjà celui-ci envoyait une impressionnante gerbe de flamme dans sa direction. Il plongea sans hésiter et évita de peu la boule de feu qui l'eût brûlé vif. Sa confiance à peine atteinte il s'éloigna de plusieurs véhicules qui prenaient feu tels des torches.

Plusieurs autres Steel Talons ripostèrent mais tous n'eurent pas la même chance que leur commandant, un hurlement ébranla le parking et s'éteignit aussitôt. Marcus

voulut contourner un pilier mais il se retrouva face à face avec un autre soldat de la Main Noire. Celui-ci brandit son lance-flamme mais comprit trop tard que le corps à corps serait inévitable, le poids de son arme le déséquilibra quand Marcus se jeta sur lui. Dans un geste fulgurant de vitesse il dégaina un couteau de combat et traça une ligne sanglante sur le visage de son adversaire.

Marcus poussa un cri de douleur et roula sur le côté, le soldat du Nod profita d'être libéré pour se relever. Il s'apprêta à se servir de son arme de poing mais plusieurs balles lui transpercèrent le torse. Hébété Marcus se retourna et découvrit avec stupeur plusieurs mutants armés d'impressionnants fusils mitrailleurs. Il s'apprêta à formuler une question idiote quand un visage familier émergea de l'ombre des colosses.

« Gideon... »

- Ravi de voir que tu n'as pas perdu ton talent pour t'attirer des ennuis.

- Espèce de...

- Les formules de politesse devront attendre, nous avons à parler.

- Mes hommes...

- Tes hommes sont morts Marcus, et nous risquons de les rejoindre si nous ne filons pas d'ici en vitesse. »

Il n'y avait rien d'autre à dire, Marcus se retourna vers le parking mais un silence de mort était tombé, un nuage de fumée âcre glissait sur le plafond, colportant un mélange insoutenable de plastique et de chair brûlé. Les Steel Talons avaient affronté la Main Noire et ils avaient perdu.

Marcus tourna un regard empli de question vers Gideon et le suivit sans un mot.



Un chaos indescriptible régnait dans la ville ...

Chapitre 34

Pharotek

On ne peut pas tuer le Messie.

Renait mon peuple, je suis de retour et je ne repartirai jamais. Le GDI a voulu me détruire mais il ne m'a rendu que plus fort. Aujourd'hui nous marchons droit vers notre futur de grand peuple, un peuple divin et prêt pour le Tiberium.

L'heure est venue de faire de ce monde le notre, l'heure est venue de détruire le GDI

Marcus suivait les séparatistes à travers les étalages désertés d'un supermarché. Les clients n'avaient pas mis bien longtemps à quitter les lieux, des caddies gisaient sur le sol au milieu de dizaines d'articles dans le désordre le plus total. Une tempête semblait s'être abattue sur l'immense centre commercial et la métaphore était à peine exagérée, l'affrontement aussi court que brutal entre les Steel Talons et la Main Noire avait démoli une partie du parking.

Quelques pillards rôdaient dans les rayons à la recherche d'un butin facile et bien que les mutants n'aient pas montré le moindre signe d'agressivité à leur égard tous fuyaient en poussant des cris de terreur. L'un d'entre eux manqua de peu de glisser sur le carrelage et Gideon fit mine de partir à sa poursuite dans un grognement hystérique. Il éclata de rire devant l'expression sceptique de Marcus et mordit dans une pomme qu'il venait de voler.

« Ca ne t'arrive jamais de rire Sullynouchet ?

- Pas dans ce genre de circonstance non.

- Tu devrais, ça n'arrive pas tous les jours d'avoir quartier libre dans un immense supermarché, tu n'imagines pas le nombre de fois que j'en ai rêvé...

- Où allons-nous ? » le coupa brutalement Marcus.

« Jadis cette endroit était une base du Nod et les souterrains sont intacts.

Sans plus d'explication Gideon guida son invité dans un des entrepôts qui jouxtaient le centre commercial. Il pénétra dans une vieille réserve laissée à l'abandon et s'approcha du mur, il le caressa du bout des doigts et une trappe s'ouvrit à leurs pieds. Le chef séparatiste adressa un sourire rayonnant à Marcus et ils pénétrèrent dans la base cachée escortés par les mutants.

Brutalement Marcus eut l'impression d'être transporté à un tout autre endroit, quelques secondes plus tôt il se trouvait dans l'un des symboles les plus criants du GDI et en un

instant il débarquait dans un des vestiges de la seconde guerre du Tiberium. La rareté des lumières et l'aspect délabré et antique des murs donnaient une étrange atmosphère à cette base surgie du passé, sans les innombrables motifs du Nod qui recouvraient les parois rocheuses Marcus se serait cru dans un tombeau égyptien.

« Que serait le Nod sans ses mystères... » murmura Gideon comme s'il avait lu dans ses pensées.

« Une organisation terroriste ?

- Il était temps que je te trouve, avec un leader aussi aveugle et ignorant que toi le GDI n'a que peu d'espoir. »

Marcus se renfrogna mais n'ajouta rien, il n'était pas prêt d'oublier la trahison de Gideon lors de la bataille contre Nolan et craignait de perdre le contrôle de ses nerfs au point de lui sauter dessus et de l'étrangler. Il jeta un bref coup d'œil sur les deux impressionnants mutants qui les accompagnaient et songea que pour l'instant il devrait faire preuve de diplomatie.

La troupe pénétra dans une immense pièce circulaire qui évoquait encore d'avantage que le premier tunnel un temple égyptien. Une statue représentant une créature mi-homme mi-scorpion trônait au centre, taillée dans le même style que les habitants du Nil la sculpture semblait dévisager les visiteurs d'un regard empli de haine, son aspect rendu encore plus terrifiant par une torche qui projetait son ombre sur le mur. Marcus sentit un frisson le parcourir le long de son dos, si Gideon le remarqua il n'en fit aucun commentaire.

Leur parcours toucha à son terme quand ils atteignirent les bureaux du chef séparatistes. Celui-ci avait été aménagé dans un luxe aussi ostentatoire que vulgaire, Marcus fut frappé par la quantité de bustes et de tableaux qui tapissaient la pièce dans ses moindres recoins. Certains représentaient des personnalités du Nod dont il n'en connaissait pas le moindre, à nul endroit il ne vit le portrait de Kane. Il reconnut un seul des tableaux, celui du premier occupant de cette base.

« Hassan... »

- Heureux de voir que tu as appris quelque chose à l'école mon garçon.

- Tu t'inspires de lui ? » lança alors Marcus sans détour.

Gideon s'installa dans un fauteuil en cuir en dessous du portrait et croisa les jambes sur le bureau dans une attitude indolente.

« Non mais sa base est spacieuse et le fait que nul ne connaisse son existence est fort appréciable.

- Je ne savais pas qu'il avait tenté d'envahir la zone bleue.

- C'était l'un de ses rêves fous, il voulait s'élever au-dessus de Kane, réussir là où il avait échoué. Malheureusement il a connu un trépas des plus déplaisants.

- C'est le destin des traîtres que de mourir.

- Tes tentatives de faire l'esprit sont navrantes Marcus, on te l'a déjà dit ?

- Et si au lieu de faire le malin tu me disais ce que je fous là ? »

Gideon perdit toute trace d'humour et ramena ses pieds au sol. Il appuya sur un bouton du bureau et un écran apparut à l'autre bout de la pièce. Au sigle dans le coin de l'image Marcus comprit qu'ils regardaient les informations, un vieil homme au visage tuméfié prononçait un discours. Il voulut s'insurger une nouvelle fois contre Gideon quand il reconnut enfin le vieillard qui parlait, Kane.

« Il est en vie !

- Ferme-la et écoute. »

... Cet attentat ne visait pas seulement ma vie, ceux qui ont commis cette atrocité aujourd'hui ne veulent que le chaos et la destruction, jamais ils n'ont accepté la paix et jamais ils ne l'accepteront. Mais n'ayez craintes, cette attaque n'aura pour seul effet que de renforcer ma détermination à œuvrer pour la paix. . .

Gideon appuya de nouveau sur le bouton et dévisagea son invité avec une froideur qu'il ne cherchait pas à dissimuler.

« Bravo champion, tu as tout gagné, tu as divisé encore plus le GDI tout en renforçant le camp de ceux qui soutiennent Kane. Dans le même temps le Nod va se resserrer autour de son chef que l'on a tenté de tuer. Et je t'épargne le nombre d'innocents qui sont morts aujourd'hui.

- Et s'il était innocent ?

- Ne te laisse pas amadouer par ses allures de grand père gentil et attentionné, derrière ce masque de bienveillance il demeure le chef messianique qu'il a toujours été. Quand le moment viendra l'illusion disparaîtra comme neige au soleil et le monde ne pourra que prier pour qu'il ait pitié de leurs âmes.

- Tu sembles intimement convaincu qu'il va déclencher la guerre.

- Contrairement à certains j'étudie les rapports de mes espions. Kane équipe ses armées d'un tout nouveau modèle d'arme, une version améliorée du Scorpion qui est en fait une sorte d'obélisque mobile, l'arme idéale pour abattre vos Crawlers ainsi que vos Mammouths et vos Mastodontes.

Et ce n'est pas tout, Kane érige des temples de Nod un peu partout sur la surface du globe, sous la bienveillance du GDI bien évidemment.

- Mais pourquoi le laissent-ils faire ?

- Parce qu'ils ont peur de toi Marcus. Ils craignent plus que tout au monde les Steel Talons qu'ils soupçonnent de comploter avec les séparatistes. Ils comptent sur Kane pour les protéger de toi.

- Et le moment venu il les poignardera. . . » marmonna Marcus en plongeant sa tête entre ses mains.

- Exactement. »

Gideon se leva et fit le tour de la pièce d'un pas pensif.

« Nous sommes face à une situation inédite. A chaque guerre Kane s'est acharné à franchir les frontières de la zone bleue, il a parfois réussi à pénétrer en zone bleue mais il a toujours échoué à s'y installer durablement. Aujourd'hui il dispose de nombreuses bases au cœur du système du GDI. Il les attaquera de l'intérieur et ne leur laissera aucune chance.

- Mais n'est-ce pas ce que tu voulais ? Les séparatistes ont quitté Kane car il voulait la paix avec le GDI.

- Je l'ai trahi car à mes yeux il abandonnait le peuple du Nod, il s'alliait avec le GDI et à cette époque nous avions peur qu'il ne nous laisse pourrir dans nos zones rouges. Car c'est pour cela que nous nous sommes toujours battus ! Pour obtenir notre droit à vivre dans les zones bleues.

Après la disparition programmée du Tiberium nous avons lutté pour avoir une place dans ce monde, pour que les mutants ne soient plus oubliés. Il nous arrive dans nos rêves de vouloir dominer le GDI mais nous ne souhaitons aucunement leur destruction !

»

Gideon s'appuya sur le bureau et plongea ses yeux dans ceux de Marcus.

« Ca n'est pas une guerre que Kane prépare mais un véritable massacre, il fera pleuvoir ses missiles sur le GDI et ils seront anéantis en une seule bataille.

- Mais que veut-il ? » s'exclama Marcus en tapant du poing sur le bureau.

« Nul ne le sait et nul ne le saura jamais, une chose est certaine la destruction du GDI fait parti de ses plans.

- Il faut l'en empêcher.

- Et que proposes-tu ? Lui balancer des bombes en espérant qu'il meurt en même temps que les centaines de gens qui l'entouraient ? Tu ne sembles pas comprendre que depuis que tu as obtenu la promotion de commandant tu n'as fait que suivre le chemin qu'il avait tracé pour toi. Même si tu tentais d'échapper à son contrôle tu ne pourrais rien faire.

- Alors tu proposes quoi ? Rester là à attendre qu'une petite voix me dise quoi faire ?

- Nous avons ici nombre de documents dont le GDI ignore l'existence même, peut être serait-il temps de mettre fin à cette cécité, peut être ainsi réaliseras-tu un exploit que nul autre à réussi à accomplir, comprendre les véritables intentions de Kane. »



Chapitre 35

Le Temple du Ciel

Nolan observait Kane d'un œil distrait, l'attentat avorté des Steel Talons avait considérablement affaibli son maître et il semblait parfois aux portes de la mort. Pendant près d'un siècle il était parvenu à échapper à l'étreinte glaciale de la mort mais elle ne tarderait plus à obtenir sa revanche, Nolan le savait, il avait fini par l'accepter et il tenait à accompagner les derniers pas du Messie sur Terre.

Quand Kane le dévisagea à son tour Nolan ne détourna pas son regard, aussi affectueux qu'un ami proche et curieux qu'un étranger. Malgré les longues années qu'il avait passé à ses côtés il ne savait toujours que très peu de choses sur son maître mais alors que sa fin approchait, le voile de mystère qui l'avait pendant si longtemps entouré semblait perdre peu à peu de son opacité, ou du moins telle était l'impression de Nolan.

« Quelque chose te trouble ?

- Vous avez offert votre tête aux Steel Talons et ils ont manqué de peu de vous l'arracher.

- J'étais conscient des risques et je ne regrette rien.

- Mais ils ont failli me tuer !

- Et ils y parviendront un jour. Ils n'ont pas hésité à sacrifier des milliers de vies pour m'atteindre. Crois-tu que quelque chose les arrêtera ?

- Marcus et les Steel Talons ont tenté de vous abattre parce qu'ils craignent que vous ne déclenchiez une nouvelle guerre et la seule chose que vous trouviez à faire est de leur donner raison.

- Et pour cela ils me tueront. »

Nolan poussa un grognement de dépit et se leva. Leur forteresse volante se dirigeait vers la base cachée de Kane en Bulgarie, là bas le Messie allait rencontrer ses généraux pour lancer la guerre. Dès le lendemain de l'attentat tous les généraux de la confrérie avaient réclamé une vengeance, pas seulement contre les Steel Talons mais contre le GDI dans son ensemble. Kane allait leur donner ce qu'ils voulaient, sans autre motif qu'un vulgaire châtement. Le monde allait sombrer dans le chaos seulement pour avoir laissé quelques uns de ses fils attenter à la vie d'un homme.

« J'ai toujours eu foi en vous maître et je vous suivrai car je sais que cette guerre cache quelque chose de bien plus grand mais n'abusez pas de ma loyauté. »

Sans attendre de réponse Nolan quitta son bureau et rejoignit la salle de contrôle de

la forteresse. Au loin la Tour Scrin s'élevait sur l'horizon, aussi froide et sombre que la mort. La destruction du nœud des visiteurs avait désactivé ces immenses structures érigées lors de la troisième guerre du Tiberium. Kane n'avait jamais caché vouloir s'en servir pour son Ascension mais il n'était pas parvenu à les protéger de la fureur du GDI, continuait-il encore à croire à ses rêves fous ?

Le transport se posa aux pieds de la majestueuse montagne de Pirin où une estrade attendait le Messie. Une assemblée impressionnante était venue l'accueillir, tous les habitants de la base semblaient s'être réunis pour souhaiter la bienvenue à leur maître, tous du simple soldat au plus haut gradé. Le visage toujours marqué par les blessures de l'attentat avorté il s'avança d'un pas sûr vers le pupitre éclairé par d'innombrables lumières. Nolan resta en retrait, attendant patiemment le discours de son maître. Avant de prendre la parole Kane se tourna dans sa direction et lui jeta un bref regard, pendant un instant le chef de la Main Noire cru revoir dans ses yeux la fougue qui l'avait depuis si longtemps quittée.

« Mes frères, mes fils, mes amis, il y a de cela une semaine le GDI a tenté de mettre fin à mes jours. Ne vous laissez pas aveugler par ces traîtres qui affirment que ce n'est pas l'aigle qui a frappé mais son frère ennemi le Steel Talon. Il n'y a jamais eu de guerre civile, jamais, ces prétendus renégats ne sont rien de plus que le bras armé du GDI, un bras assassin qui ne rêve que d'anéantir le peuple du Nod.

La disparition du Tiberium n'a rien changé, jamais le GDI n'a cessé de défendre le pouvoir hégémonique qu'il exerce depuis l'apparition de notre cristal, nous avons abandonné nos rêves pour les aider à préserver leur misérable planète et comment nous remercier-ils ? En nous tirant en plein cœur.

Ils complotent dans l'ombre, ils élèvent des Scrins dans le plus grand secret, qui sait quels autres plans machiavéliques peuvent-ils encore tisser dans les entrailles de leur zone bleue ? Ils veulent nous abattre, ils veulent mettre un terme à nos rêves et à nos espoirs, et nous ne les laisserons pas faire. La guerre est inévitable et nous frapperons avant le GDI.

Ils représentent le dernier obstacle qui nous sépare de la divination mais nul n'arrêtera le peuple élu du Nod. Mes fils, je vous avais prédit la découverte du Tacitus, je vous ai annoncé la venue des visiteurs, aujourd'hui je vous offre la clé de l'Ascension !

»

Dans un geste théâtral Kane se retourna et brandit son bras vers la montagne qui les surplombait. Le cœur battant à tout rompre Nolan suivit sa main des yeux et observa à son tour le titan de roches. Rien ne se passa puis, les contours de Pirin devinrent flous, la pierre disparaissait peu à peu dans un nuage de brume. Une bourrasque de vent déferla et la montagne s'évapora, laissant place à une structure aux dimensions démesurées.

Une clameur de stupeur s'éleva dans l'assemblée, rapidement remplacée par un silence assourdissant. L'entité ressemblait en de nombreux points aux temples de Nod de jadis, merveille de beauté et de puissance, une architecture qui évoquait autant le lieu de culte que l'arme suprême. La comparaison s'arrêtait là, le matériau évoquait le mariage insensé entre des métaux conventionnel et l'étrange matériau qui constituait les Tours Scrins, aussi noir que du schiste et mouvant comme l'eau d'une mer agitée.

« L'Ascension est proche mes fils et ce Temple nous transportera au-delà de nos rêves les plus fous. Le temps des illusions est terminé, cessons de nous dissimuler sous

l'aile de l'aigle et hissons nous vers notre destin !

Suivez-moi dans cette dernière guerre et montrons à l'univers la grandeur du peuple du Nod ! »

Kane leva les yeux vers le ciel et les bras ouverts tel un prédateur se préparant à son envol il se laissa emporter par les cris de ralliement des soldats du Nod.



Kane le dévisagea à son tour ...

Chapitre 36

Troisième faction

Marcus accrocha un article de journal sur le mur de son bureau et recula de quelques pas, les mains posées sur son bassin dans une posture d'intense réflexion. Un titre écrit en lettres blanches barrait le texte, Héros ou psychopathe, aucun compromis, l'enigme de Kane et de la Confrérie du Nod. Au dessus, une photo montrant Kane en train de caresser un pistolet. L'un des innombrables papiers écrits au sujet du Messie, tous plus évasifs les uns des autres, contes morbides qui construisaient la légende de Kane sans apporter la moindre réponse.

Avec l'aide de Gideon il avait construit ce gigantesque puzzle et seul au milieu de la nuit il venait de poser la dernière pièce. L'assemblage allait enfin pouvoir commencer mais il n'était pas sûr qu'une vie entière lui suffise à arriver au bout. Les rares hypothèses qu'il avait pu élaborer n'étaient que des chimères invraisemblables, Kane était immortel, Kane n'était pas humain, Kane était né avec le Tiberium, Kane était Dieu lui-même. Peut être toutes ces histoires contenaient-elles une infime part de vérité qu'il lui suffirait de trouver pour obtenir la clé de tous ces mystères.

« Tu devrais peut être dormir un peu. »

Gideon l'observait d'un œil fatigué, vêtu d'un pyjama spartiate, une tasse de café à la main.

« J'ai passé des jours et des jours à étudier ces documents et la seule certitude que j'ai pu en tirer est que Kane est différent de nous... simplement différent.. »

- Et en déduisant cela tu es allé bien plus loin que tous ceux qui se sont lancés dans cette quête éperdue depuis la première guerre du Tiberium.

- Comment ça ? »

Gideon s'approcha d'un pas las et s'arrêta devant une photo du Messie datant de la troisième guerre du Tiberium. Il apparaissait aussi jeune que lors des deux précédents conflits, deux décennies à peine avant de se transformer en le vieillard décharné qu'il était aujourd'hui.

« Kane n'est pas comme nous, il n'est peut être même pas humain. Le GDI a toujours échoué car il croyait affronter un homme de chair et de sang aux mêmes aspirations qu'eux, aux mêmes désirs, et aux mêmes faiblesses. Ils ont cru pouvoir l'acheter, le briser, et ils ont tous échoué les uns après les autres. Ne commet pas la même faute.

- C'est une façon de voir les choses, mais elle ne nous avance pas tant que ça. »

Gideon voulut répliquer mais l'alarme de la base venait de se déclencher. Les deux hommes se jetèrent un bref regard et se précipitèrent hors de la pièce. Déjà un soldat venait à leur rencontre, les yeux écarquillés autant par la surprise que par la terreur. Il hésita un bref instant devant la tenue de son commandant mais repris aussitôt son sérieux devant l'expression courroucée de Gideon.

« Au rapport soldat ! Qu'est ce qu'il se passe ?

- Nous allons être attaqué mon commandant.

- Qui, le Nod ?

- Non mon commandant.

- Bordel je pensais que ces enfoirés du GDI s'étaient décidés à nous laisser en paix.

- Ca n'est pas le GDI non plus mon commandant. »

Marcus et Gideon échangèrent un nouveau regard où la stupeur se disputait désormais à la peur.

« Va t'armer je vais me changer. »

Tandis que le chef des séparatistes regagnait ses appartements Marcus suivit le soldat et l'accompagna jusqu'à l'armurerie. Il n'y avait nulle armure de combat dans cette base perdu en plein cœur de la zone bleue, ils allaient devoir combattre les Scrins dénués de toute protection. Un des soldats lui tendit un gilet pare-balles mais il refusa et c'est armé seulement d'un fusil mitrailleur qu'il quitta les catacombes de Hassan.

Nul ne fit attention à l'irruption d'hommes armés en plein cœur du supermarché, les clients se précipitaient vers leurs véhicules dans le chaos le plus total, sans savoir que la tempête ionique qui se levait aurait rapidement raison des systèmes électroniques de leurs voitures. A travers l'immense dôme vitré de la galerie marchande Marcus pouvait voir le ciel qui se noircissait d'instant en instant, la chaude clarté de l'aube laissait place à une tempête tibérienne d'une violence inouïe. Quand Gideon les rejoignit les premiers coups de tonnerre avaient retenti.

Tout en se dirigeant vers l'extérieur Marcus tentait d'ordonner ses pensées. Ils se trouvaient à plusieurs milliers de kilomètres de la zone rouge la plus proche, les Scrins étaient-ils parvenus à s'éloigner si loin de leur refuge ? A moins que ceux-ci ne venaient d'ailleurs ? Nolan avait aperçu ces créatures dans l'un des laboratoires secrets du GDI, peut être quelques uns des spécimens étudiés avaient réussi à s'échapper.

Quand il pénétra dans l'avenue qui bordait la galerie il oublia en un instant ses réflexions vaines, une forme sombre venait d'apparaître dans le ciel.

« Jamais je n'aurais cru que je verrais un jour les visiteurs de mes propres yeux. »

Marcus se tourna vers Gideon et découvrit avec stupeur son regard rêveur. Les Scrins avaient attaqué la Terre lors de la précédente guerre du Tiberium par la faute du Nod, nombre d'entre eux voyaient encore les envahisseurs comme des semi-dieux qui les mèneraient vers l'Ascension.

« Va leur souhaiter la bienvenue si ça te chante.

- Le mal absolu peut exercer une certaine fascination mais ne te détrompe pas Marcus, j'ai autant de raison que toi de les combattre.

- Alors allons-y. »

Un silence de plomb s'était abattu sur la cité, le bruit routinier d'habitude si fatiguant de la circulation routière manquait soudainement aux combattants. L'air était aussi lourd qu'une journée d'été et pourtant ils devaient lutter contre le froid qui s'insinuait en eux, autant du à la chute brutale de la température qu'à la peur désormais

omniprésente. Tels une armée d'abeille quittant leur ruche les transports se détachaient du croiseur et se dispersaient aux quatre coins de la ville, ne laissant aucune chance aux civils qui tentaient de s'échapper.

Quand ils arrivèrent à proximité de l'avenue où avait eu lieu l'attentat les premiers bruits de combat retentirent. Habitué aux coups de canons et aux rayons lasers des Titans Marcus fut décontenancé d'entendre la fureur des armes Scrins et les hurlements de rage de ces créatures venues d'ailleurs. Au détour d'une ruelle ils se trouvèrent face à un barrage érigé par des soldats du Nod, les loyalistes braquèrent sur eux leurs armes un bref instant puis hésitèrent.

Ignorant la menace silencieuse proférée par les fusils Gideon vint à leur rencontre d'un pas serein.

« Vous êtes Gideon c'est ça ? Le chef des séparatistes.

- Si tu veux m'arrêter ou même me flinguer je crois que le moment est mal choisi non ?

- Toute aide est bonne apprendre. » conclut le soldat avec une certaine réserve dans la voix.

Les séparatistes se joignirent aux soldats et ensemble ils marchèrent vers le cœur des combats. Quand un groupe de désintégréateurs se jeta sur eux ils tirèrent sans hésiter, leur peur annihilée par leur instinct de survie. Plusieurs d'entre eux furent brûlés par les jets d'acides des Scrins mais ils obtinrent la victoire avant que quiconque n'eut besoin de recharger.

Marcus s'approcha d'un pas méfiant des cadavres de monstres et repoussa l'un d'eux d'un coup de pied dédaigneux. Ils ressemblaient à des insectes mutants dotés de trompes musculueuses à l'aspect chitineux. Malgré les quelques points communs qu'il pouvait trouver aux inoffensives créatures terrestres tout en elles clamaient qu'elles venaient d'un autre monde.

« Inutile de rester ici, d'autres nous attendent plus loin. »

Sans un regard en arrière les frères ennemis du Nod reprirent leur chemin. La tempête d'ion s'intensifiait et venait caresser la cime des plus hauts immeubles, un éclair frappa le sommet d'un gratte ciel et une pluie de débris s'abattit sur la ruelle où quantités de véhicules abandonnés s'amoncelaient. Il régnait dans la ville un climat de fin du monde, les Scrins avaient perdu la précédente guerre mais tous savaient qu'ils marchaient droit vers un nouveau conflit.

La guerre... En l'espace d'une année elle s'était propagée sur toute la surface du globe, les séparatistes, les Steel Talons et maintenant les Scrins. Le monde s'apprêtait à sombrer dans un conflit généralisé et pourtant Kane se préparait à lancer sa propre guerre. Marcus avait l'impression d'errer dans un cauchemar, perdu dans un chaos qui avait perdu tout sens à ses yeux.

Un rayon Scrin déchira le ciel et quelques secondes plus tard une explosion assourdissante lui répondit. Du coin de l'œil Marcus aperçut un soldat se raidir, il caressa la gâchette de son arme du bout des doigts et déboucha sur une immense place. Un Tripod solitaire gardait la zone, une de ses pattes profondément enfoncée dans un Widow. Un bruit attira son attention et il se tourna lentement vers les nouveaux arrivants. Il poussa un bref hurlement inhumain et fit feu, le rayon d'énergie pure réduisit en poussière un soldat et mutila un autre. Immédiatement les combattants se mirent en action,

une roquette frappa en plein cœur la créature tandis qu'une pluie de balles s'abattait sur elle.

Loin de l'affaiblir ces attaques semblaient accroître sa fureur. Elle brandit un deuxième tentacule dans leur direction et manqua de peu de foudroyer Gideon qui fut sauvé par un formidable réflexe. Rapidement ils arrivèrent à court de munition et l'affrontement se transforma en véritable carnage. La précision incroyable du Tripod ne laissait aucune chance aux soldats qui tombaient les uns après les autres, mourant dans un dernier regard pour le croiseur qui maculait le ciel d'une ombre noire.

Le chef des séparatistes hurla à ses hommes de battre en retraite mais un grondement familial retentit soudain dans le lointain. Dans sa fuite désespérée il leva les yeux et aperçut plusieurs formes voler dans leur direction. Bientôt des flashes les illuminèrent et des missiles frappèrent de plein fouet le monstre Scrin. Dans un éclat de fureur il tenta d'abattre les Firehawks mais ses tirs ne parvinrent qu'à décapiter la statue qui trônait au centre de la place.

Une dernière bombe frappa le Tripod en pleine tête et il s'effondra dans un râle d'agonie, soudain ramené à sa condition de mortel. Quelques minutes plus tard des Orcas se posèrent à quelques mètres de son cadavre. Une escouade de soldats quitta les transports et Marcus reconnut aussitôt les Steel Talons au symbole de l'aigle en chasse. Loin derrière lui Gideon observait la scène.

« Commandant Marcus ! J'étais sûr que vous aviez survécu. »

Marcus tapota amicalement l'épaule du soldat et se retourna.

« Tu n'as plus rien à faire ici Gideon, viens avec nous. »

Le leader séparatiste posa un regard méfiant sur les soldats du GDI mais les rejoignit. Il grimpa à la suite de Marcus et l'appareil décolla. L'Orca fila dans le ciel de la cité et tous purent contempler l'étendu du désastre, les Scrins avaient entièrement dévasté la ville, partout des combats illuminaient l'obscurité de l'aube, des incendies dévoraient les immeubles et des Tripods anéantissaient toute résistance sans la moindre difficulté.

« Ramenez nous au QG, je dois voir Ryback au plus vite. »



Une roquette frappa en plein cœur la créature tandis qu'une pluie de balles s'abattait sur elle ...

Chapitre 37

Trahison

La pluie s'abattait sans discontinuer sur Paris, une odeur de soufre et de feu emplissait l'air, parfum de mort et de désespoir. Malgré le déluge d'eau les avenues à moitié inondée bruissait de monde, des piétons qui erraient sans but, des citoyens qui fuyaient la ville lumière avec les maigres possessions qu'ils pouvaient emporter. Un homme vêtu d'un long manteau miteux se frayait un chemin dans le flot de ces parisiens déboussolés. Les mains plongées dans ses poches, indifférent au désespoir ambiant qui semblait glisser sur lui sans parvenir à l'atteindre.

Au détour d'une ruelle il s'arrêta et leva les yeux vers le lointain à la recherche d'un repère qui n'existait plus, il se retourna vers la vitrine d'un magasin et découvrit la une d'un journal qui montrait les ruines de la Tour Eiffel. L'image captiva son attention de longues secondes et ce ne fut qu'à la lecture du titre qu'il reprit son chemin, Les Scrins sont de retour. Par endroits des débris jonchaient les voies de circulations, des bâtisses effondrées, des blindés éventrés par la fureur des envahisseurs, les signes du chaos provoqué par les aliens étaient partout et nul ne pouvait y échapper.

L'homme leva la main vers un taxi encore opérant et s'engouffra à l'intérieur du véhicule. Il marmonna quelques mots au conducteur et tenta en vain de débarrasser son manteau des gouttes de pluie infiltrées dans la moindre de ses fibres. Quand il retira son chapeau le chauffeur jeta un bref coup d'œil au rétroviseur et écarquilla les yeux, le visage de son client était recouvert de brûlures qui n'avaient sans le moindre doute pas été soignées à temps. Sans montrer signe d'avoir perçu l'attention dont il était l'objet l'homme leva à hauteur de ses yeux une main droite noircie par le Tiberium.

Le conducteur de taxi grilla plusieurs feux rouges pour arriver à destination.

L'homme paya la course et pénétra dans un quartier de la périphérie de la ville. Des usines abandonnées avaient été réhabilitées par de jeunes et riches entrepreneurs qui les avaient transformés en lofts de luxe. La transformation progressive de cet ancien haut lieu de la construction automobile donnait aux routes une atmosphère particulière, mélange incongru de luxe ostentatoire et de décharge à ciel ouvert.

Il chargea son pistolet et entra dans l'un des immeubles. Aussi discret qu'une ombre il grimpa au dernier étage et pénétra dans le seul appartement du niveau. Une odeur entêtante de fumée embaumait l'air, si forte qu'elle aurait asphyxié quiconque n'était pas habitué à s'enivrer de drogues. Deux verres étaient posés sur la table du salon et

une bouteille de whisky attendait d'être ouverte.

Nolan enleva son manteau et le déposa sans la moindre gêne sur l'un des somptueux canapés, il sortit son arme de poing et la rangea bien en évidence dans son pantalon. Quand Anton Ryback apparut au pied de la porte du salon il ne marqua pas la moindre surprise, seul un rictus de dégoût agita ses lèvres.

« Nolan ! Je suis heureux de voir que tu as trouvé sans mal mon appartement.

- J'ai espéré jusqu'au dernier moment que les Scrins l'avaient réduit en cendre mais malheureusement ils ne se sont pas intéressés au trou à rat où tu habites.

- Depuis le temps que nous traitons ensemble je pensais que tu aurais pu finir par te montrer civilisé. »

Le regard de Nolan flamboya et durant un fol instant il envisagea de se saisir de son arme.

« Nous ne traitons pas ensemble Ryback, je ne suis qu'un intermédiaire. Je transmets les messages entre toi et Kane, rien de plus, n'attends pas de moi la moindre sympathie. »

A son tour Anton se renfrogna et posa ses yeux sur l'arme qu'arborait le maître de la Main Noire.

« Nous nous battons pour la même cause. » continua-t-il pourtant.

En un infime instant il se retrouva sous la menace d'un couteau qui caressait son cou, le souffle brûlant de Nolan sur son visage.

« Je me bats pour mon peuple, ce peuple que le GDI a opprimé pendant des décennies. La seule chose qui t'intéresse c'est ta petite personne. Tu es un chien de guerre appâté par l'argent et le pouvoir, rien de plus. »

Il se retira d'un geste fulgurant de vitesse, laissant une ligne sanglante sur le cou de Anton.

« Kane veut que tu désactives le système de canon à ion dans deux jours.

- Alors ça y est ? La guerre va commencer ?

- Non, elle va se terminer, après ce jour le GDI n'existera plus. »

Anton perdit toute assurance et blêmit, il tira nerveusement sur sa chemise maculée de sang et tenta de percevoir une quelconque émotion dans les traits de Nolan.

« Les attaques des Scrins, c'était vous.

- Les chiens n'ont pas leur place parmi les loups Anton. »

Il revêtit son long manteau et s'approcha de la porte d'un pas lent, faisant craindre à Anton une nouvelle attaque.

La main sur la poignée de la porte Nolan jeta un regard au-dessus de son épaule.

« J'espère que Marcus te tuera et s'il n'y parvient pas je m'occuperai de toi Anton.

»

Chapitre 38

Chape de ténèbres

Anton Ryback observait l'image holographique du Temple du Ciel, le regard fatigué par une nuit trop courte. Marcus et Gideon avait retrouvé une base des Steel Talons en pleine ébullition, une chape de peur et d'incertitude s'était abattue sur les renégats après l'apparition soudaine du mystérieux temple de Kane et la vague d'attaques des Scrins. Tous se préparaient à s'élancer dans une guerre qui n'avait pas encore dévoilé son visage. Tous savaient qu'ils allaient devoir se battre mais l'identité réelle de l'adversaire demeurait encore obscure.

« Vous avez réussi à savoir ce qu'était cette chose ? »

Anton baissa la tête dans un hochement de tête et lança un regard dépité à Marcus.

« Les forces du GDI n'osent pas s'approcher de la base de Kane, tout ce que l'on a ce sont des images, et une multitudes d'hypothèses. Les seules analyses que nous avons pu faire indiquent que les matériaux utilisés pour construire ce temple ne sont ni terrestres ni Scrins et les détecteurs de Tiberium s'affolent dès qu'on les pointe dans sa direction.

- Et les hypothèses à propos de son utilité ?

- De ce qu'on peut en voir de l'extérieur il semble que ce soit un émetteur, l'émetteur le plus puissant que l'on ait jamais vu, en plus de ça il dispose d'un générateur de bouclier que rien ne pourrait détruire.

- Un émetteur ? Mais pour quoi faire ? » intervint à son tour Gideon.

Anton appuya sur un bouton et l'image holographique du temple disparut, aussitôt remplacée par celle du globe terrestre.

« L'attaque des Scrins à laquelle vous avez assisté n'était pas la seule, les envahisseurs ont attaqué simultanément plusieurs cités et bases de tous les continents. »

Les points d'attaque des Scrins apparurent sur la sphère, rouges quand les forces du Nod étaient attaqués et jaune quand les aliens s'en prenaient au GDI. Marcus dut cligner des yeux de nombreuses fois pour ne pas croire à un cauchemar. Rares étaient les cibles aux couleurs de la Confrérie, les Scrins semblaient s'être acharnés sur les villes et les armées du GDI.

« 87% des attaques visaient des cibles du GDI, des villes surpeuplées, des bases, des sites du TCN. Le Nod quant à lui n'a subi que des pertes mineures. Nous n'avons que deux hypothèses, soit les Scrins ont choisis leur camp, soit le Nod a trouvé un moyen

de les contrôler. Ces attaques se sont produites juste après l'activation du Temple du Ciel alors je ne vous cacherai pas que la seconde hypothèse me semble la plus logique.

»

Marcus se laissa tomber sur sa chaise, les yeux écarquillés.

« Nolan m'a dit que le GDI menait des expériences sur les Scrins, il était persuadé que nous tentions d'utiliser les Scrins comme une arme.

- Peut être était-ce le cas mais il semblerait que le Nod nous ait devancé et à présent Kane dispose des forces cumulées de la Confrérie et des Scrins. Si guerre il y a, nous l'avons déjà perdue.

- Mais que fait le GDI ?

- Le conseil tente de trouver une solution mais ils sont complètement perdus, du moins c'est ce qu'ils laissent entendre. Les bases du Nod sont partout et les Scrins ont montré qu'ils pouvaient attaquer n'importe quelle position du globe.

- Il faut attaquer ! Attaquer avant qu'ils n'aient le temps de nous anéantir ! »

Anton pouffa et posa sur Marcus un regard condescendant.

« J'admire ton sens du sacrifice mais la guerre est déjà perdue.

- Mais... »

Le général frappa du poing sur la table, les yeux exorbités. Marcus sursauta et scruta le visage de son supérieur, jamais il ne l'avait vu dans un tel état, la terreur et le désespoir se mêlaient sur ses traits en un visage grotesque et pathétique. Il se serait mis à pleurer que nul n'aurait été surpris.

« Nous ne pouvons affronter les forces conjuguées du Nod et des Scrins ! La guerre est perdue, la seule chose que nous puissions faire est de limiter les dégâts.

- Limiter les dégâts ? » répéta Marcus entre ses dents.

« Si nous nous lançons de plein fouet dans la guerre nous subirons des pertes terribles, mieux vaut nous rendre.

- Tu oublies le canon à ion, le Nod aura subit des pertes terribles avant d'avoir pu le désactiver. Ils réfléchiront à deux fois avant d'attaquer le GDI de front. » intervint Gideon.

« Le GDI en a perdu le contrôle.

- Seul un homme de haut rang au sein du GDI avait le pouvoir de le désactiver. »

Marcus leva les yeux vers Anton et comprit à cet instant que jamais le général n'avait cru à la cause pour laquelle il se battait. Parfois, alors que le sens de paroles entendues nous échappe, l'on sent dans son cœur que quelque chose vient de se briser, que la roue du destin vient de dévier à jamais de sa direction. Et avec cette sensation fugace, la certitude que rien ne pourra plus la ramener sur le chemin qu'elle suivait depuis une éternité. Marcus ne quittait plus des yeux son général, il tentait de lire ses pensées, de s'infiltrer au plus profond de son âme afin d'y trouver la raison de sa trahison.

« Ainsi voici le traître des Steel Talons. »

Gideon fit un pas dans la direction du général mais Marcus l'en dissuada d'un geste de la main.

« Pourquoi ? » lança-t-il sur un ton suintant de menace.

- Des dizaines de millions de gens vont périr avant que le Nod ne l'emporte, nous pouvons empêcher ce bain de sang, en nous ralliant à Kane.

- N'essaie pas de me mentir, tu avais l'intention de trahir le GDI bien avant l'attaque des Scrins. »

Le regard d'Anton se durcit et dans le même temps ses traits semblaient se relâcher, enfin il allait s'expliquer, enfin il allait se libérer de ce fardeau qu'il avait pendant si longtemps porté sans l'aide de quiconque.

« Je suis le premier à avoir dénoncé la marche à la guerre du Nod, j'avais réuni assez de preuves, le doute n'était pas permis mais le conseil ne m'a pas écouté. J'aurais du être récompensé pour avoir mis en lumière la future trahison de Kane mais on m'a mis à l'écart, de chef des forces terrestres je suis passé au rang de commandant de Crawler.

L'œil de Kane est partout, il me savait en disgrâce et il est donc venu à ma rencontre.

- Et là il t'a promis de te couvrir de richesse et de pouvoir. » poursuivit Marcus avec une ironie mordante.

« Ca n'est que justice, j'ai accompli mon travail mieux que quiconque et pour me remercier on a tenté de se débarrasser de moi. Mais là n'est plus le problème, nous pouvons encore sauver des vies, rejoignons les forces du Nod, aidons Kane à détruire le GDI !

- Tu as perdu la raison.

- Comment oses-tu me faire la morale toi qui te lie avec un commandant du GDI ?

»

Le regard de Gideon étincela de colère, de toute évidence Anton venait de toucher un point sensible du chef des séparatistes.

« Le peuple du Nod n'est pas aveugle Anton, si Kane nous trahit, il mourra de nos propres mains. Ne soit pas ignorant au point de croire que nous ne pouvons vivre sans notre Messie. Nous ne voulons pas la destruction du GDI, nous avons connu trop de guerre, trop de souffrance, s'il le faut les séparatistes se battront aux côtés du GDI.

- Parce que vous croyez que je vais vous laisser sortir vivant de cette base ? Un seul ordre de ma part et mes hommes vous mettent sous les verrous.

- Vraiment ? En serait-il de même s'ils avaient entendu toute ta conversation ? »

Par réflexe Anton se tourna en tout sens à la recherche d'un micro dissimulé. Il sortit son arme mais dans un fracas de cris et de bruits de pas la porte s'ouvrit. Une dizaine de soldats des Steel Talons encerclèrent leur chef déchu et lui mirent les menottes. Marcus s'approcha de lui d'un pas désormais serein et le dévisagea de tout le mépris dont il était capable.

« Je n'avais pas confiance en toi Anton et toi, comme le mégalomane que tu es, tu croyais m'avoir sous ton emprise. La guerre aura bien lieu et le GDI pourra compter sur le soutien des Steel Talons.

Envoyez le en cellule mais ne le battez pas, nous nous occuperons de son cas plus tard. »

Les gardes s'éloignèrent, laissant Marcus et Gideon seuls.

« Alors tu retournes auprès de l'aigle.

- La guerre n'a que trop duré au sein du GDI, l'aide des Steel Talons ne sera pas de trop si nous devons affronter le Nod et les Scrins.

Et toi ? Que comptes-tu faire ?

- Si le plan de Kane est bel et bien de détruire le GDI, je tenterai de m'opposer à lui avec toutes les forces qu'il me reste.

- Alors va, nous comptons tous sur toi. »

Les deux hommes se saluèrent et Gideon s'éclipsa. Pour la première fois seul depuis l'attaque des Scrins Marcus se sentit complètement vidé. L'attentat contre Kane n'avait eu lieu qu'une semaine auparavant et pourtant il semblait s'être écoulé des mois tant la situation s'était dégradée. Sous couvert de mysticisme Kane allait lancer ses armées contre le GDI dans un but à présent évident, il voulait contrôler le monde.

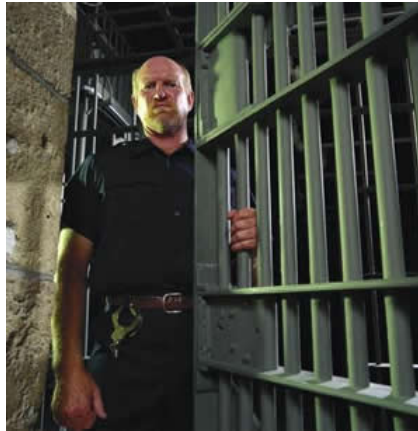
Marcus se releva d'un bond et retourna dans la salle de briefing, il déclencha l'alarme d'un violent coup de poing et alluma les hauts parleurs de la base. La bouche face au micro il hésita, il savait que son action était légitime mais l'idée d'envoyer des hommes et des femmes à la mort lui était désagréable. Enfin, quand il eu ressassé dans son esprit toutes les images des précédentes guerres du Tiberium, il parla.

« Comme vous le savez tous, le général Anton Ryback vient d'être mis sous les verrous pour haute trahison. Il complotait avec Kane lui-même pour anéantir le GDI. Il y a de cela de nombreux mois nous nous sommes séparés de notre maison mère mais aujourd'hui celle-ci fait face au plus grand danger de toute son histoire.

Autrefois les Steel Talons ont combattu le Nod, ils ont mené la guerre aux quatre coins du globe pour lutter contre la tyrannie de la Confrérie et McNeil en personne a affronté leur messie démoniaque. Rendons hommage à ces hommes qui sont morts au combat pour notre liberté, envolons nous vers les terres du GDI et repoussons ce mal qui s'apprête à nous faire disparaître à jamais. »

Marcus coupa le micro, haletant, emporté par sa propre fougue. S'il n'entendit aucun bruit il cru sentir la base vibrer sous la masse de ces soldats qui se préparaient au combat. Une nouvelle page de sa vie se tournait, un nouveau chapitre de sang et de fureur s'ouvrait sur le monde.

Quand la nuit tomba, nul soldat ne se trouvait plus dans la base des Steel Talons.



Envoyez le en cellule mais ne le battez pas, nous nous occuperons de son cas plus tard

...

Chapitre 39

Contact

Une armada de Vertigos planait au-dessus d'une marée de nuages, seuls entre le ciel et la terre. Le souffle des réacteurs dessinait des sillons aux formes abstraites dans les cumulus, seule trace visible de la présence des chasseurs furtifs. Une explosion retentit et l'un d'entre eux fut fauché par un rayon laser perdu. Les bombardiers se dispersèrent avant de plonger à l'unisson dans la brume. Des flammes brûlaient aux quatre coins de New York, l'océan lui-même semblait s'être embrasé. Dans chaque rue des combats faisaient rage, des Titans tentaient d'abattre des Leviatans qui bombardaient les forces du GDI de boules de feu. Des missiles tirés à partir des gratte-ciels s'écrasaient au cœur de troupes d'infanterie qui s'affrontaient en tirs de barrages interminables. Les Vertigos frôlèrent le cockpit d'une forteresse volante et larguèrent leurs bombes sur un Mastodon qui s'effondra au sol dans un fracas de tonnerre. Dans un geste instinctif Marcus se baissa et regarda les planeurs du Nod anéantir le monstre d'acier. Il poussa un juron et beugla des ordres aux opérateurs. « Détruisez moi ces saloperies volantes ! Nous ne sommes plus en exercice, c'est la guerre ! » Le Janus survolait une des avenues de Manhattan en balayant les troupes ennemies de volées de missiles. Régulièrement des Firehawks venaient se poser sur le pont pour se recharger en bombes et repartaient aussitôt à l'assaut du Nod. Le front s'était disloqué et les deux armées s'affrontaient dans un chaos absolu. Au loin un Crawler du GDI battait en retraite et boitait dans leur direction, l'une de ses pattes amputées par un tir de Scorpion. « Amenez le Janus au-dessus de lui, si nous ne lui apportons pas un soutien sur le champ il va être détruit. » Marcus tentait de suivre l'avancée des combats sur le tableau de bord mais la confusion était telle qu'il peinait à établir un plan d'attaque cohérent. Aussitôt après l'arrestation de Ryback il s'était élancé vers l'Amérique pour rejoindre le QG du GDI, une centaine de kilomètres le séparaient encore du continent quand il avait vu des colonnes de fumées âcres s'élever dans le ciel de la Grosse Pomme. Le Nod avait déclenché la guerre à l'aube et s'ils n'avaient aucune nouvelle des autres troupes du GDI tous au sein de la Forteresse savaient que cette bataille n'était qu'une parmi tant d'autres. Si les soldats se battaient avec courage, nul ne le faisait de gaieté de cœur. Ils avaient tous connu des soldats du Nod, sympathisé avec eux, certains même s'étaient mariés avec des femmes de la Confrérie. La plupart n'étaient pas plus fous que les combattants du GDI, ils avaient simplement le malheur de se battre sous les ordres d'un messie fanatique.

Unités sous-terraines détectées

« Très bien EVA, transmets moi leurs positions, on va les accueillir comme il se doit. » Plusieurs points rouges apparurent sur l'écran de contrôle à moins d'un kilomètre de distance de leur position. Marcus reconnut aussitôt à la taille des symboles un ennemi qu'il avait déjà affronté auparavant, des Veuves du Nod. Malgré les nombreux mois qui s'étaient écoulés jamais Marcus n'avait pu oublier son affrontement avec les terribles engins qui avaient terrassés sa Forteresse. « Ils essaient de nous couper la route pour nous empêcher de secourir le Crawler. Cette fois-ci ils ne m'auront pas, rappelez les Thunderheads et préparez vous à les exploser. » Il baissa les yeux sur la sphère d'observation et aperçut les colossaux véhicules à gravitation du GDI. Ils se mirent en position en dessous du Janus et attendirent. Marcus s'appuya sur la table de contrôle et se prépara à un choc qui allait être dur. Un rayon laser éventra le bitume et transperça l'un des Thunderheads qui s'écrasa sur le sol, inerte. Un instant plus tard les Veuves émergèrent de leurs tunnels. Le canon des aérogλισseurs se chargèrent et les pilotes firent feu sans la moindre hésitation, leurs tirs prismatiques ricochèrent sur les engins du Nod en un déferlement d'énergie pure. Un nouveau Thunderhead fut fauché avant que la dernière Veuve fut détruite par un tir de missiles de la Forteresse. Marcus grimâça, les pertes avaient été nombreuses au cours de la bataille et il serait bientôt contraint de battre en retraite si l'affrontement s'éternisait. Le Janus rejoignit enfin le Crawler allié et une vague de Spanners se déversèrent sur lui en un essaim salvateur. Les dégâts les plus graves furent colmatés et bientôt l'engin put de nouveau se déplacer sans boîter.

Transmission du Crawler Hephaïstos

« Très bien, passe le moi. » Le visage du commandant apparut alors à l'écran, les yeux écarquillés dans une expression qui évoquait autant le soulagement que la surprise. Quand il reconnut son interlocuteur ses sourcils broussailleux se froncèrent. « Sully, le traître ? - Amiral Sully je vous prie, et je vous rappelle que je viens de vous sauver. - Excusez moi amiral mais je ne m'attendais pas à être soutenu par des renégats. - Si vous voulez des explications il faudra patienter, nous avons une bataille à gagner. - Vous avez raison Sully. Les troupes du Nod se sont rassemblées prêt des quais pour lancer l'assaut final, ils ne s'attendent pas une attaque, c'est le moment ou jamais pour frapper. - Bien, alors rassemblez vos hommes et préparez les à l'attaque. » Marcus coupa la transmission et soupira, assommé par cette bataille qui durait déjà depuis plusieurs heures. Ils avaient encore une chance d'arracher la victoire et il ne comptait aucunement la laisser passer. Il fit le tour de la salle de contrôle et adressa des regards réconfortant à ses opérateurs, usant de sa réputation de héros pour redonner un dernier élan de courage à ces hommes aussi épuisés que lui. Escortés par une véritable armada aussi bien terrestre qu'aérienne le Janus et l'Héphaïstos avançaient vers l'affrontement final.

Un VCM s'était déployé au centre d'un parking jonché de carcasses de voitures. De multiples tourelles étaient érigées sous la protection de son immense bouclier en une véritable forteresse hérissée d'obélisques et de lance-missiles. Rares étaient les blindés à défendre la zone, la plupart luttaient contre les forces du GDI au cœur de New York mais d'innombrables escouades d'infanterie patrouillaient autour du QG du Nod. A la vue de ces innombrables défenses Marcus crut pendant un instant toute victoire impossible mais ordonna à ses bombardiers et à ses Kodiaks de se préparer à l'assaut.

L'Héphaïstos marchait d'un pas lourd vers un bain de sang à présent inéluctable. Déjà les premiers obélisques envoyaient leurs rayons meurtriers, clouant au sol un premier mastodonte. Un des tirs fut dévié par le bouclier d'un refractor et pulvérisa un canon cobra. Surpris, les soldats hésitèrent face à cette attaque inattendue et offrirent ainsi de précieuses secondes aux troupes du GDI qui fonçaient tout droit dans la mêlée. Sans attendre les titans firent feu et frappèrent durement le bouclier du VCM qui tint bon, la deuxième salve fit vaciller le champ énergétique. Ce bref éclipse raffermi le courage des hommes de Marcus et les bombes des Firehawks touchèrent toutes leurs cibles. Passé le moment d'hébétéude les troupes du Nod se déployèrent et formèrent un barrage contre l'assaut conjugué des deux commandants du GDI. Les Wolfs soutenus par les Hammerheads ravagèrent leur première ligne et bientôt les premières troupes pénétrèrent à l'intérieur du bouclier. L'affrontement devint rapidement confus et se transforma en véritable carnage, des soldats kamikazes se jetaient sous les chaînes des blindés et couvraient le champ de bataille de débris de métaux et de chair. « Envoyez toutes nos forces ! Ne leur laissez aucune chance ! » tonna Marcus d'une voix rendue dure par la fureur du combat. Les Kodiaks faisaient feu sans la moindre relâche, fauchant hommes et tourelles dans un déluge de feu. Les mastodontes n'étaient pas en reste et l'air vibrait de l'onde de choc de leurs canons. Face à une telle rage les soldats du Nod durent battre en retraite et se réfugièrent VCM. La fin du combat approchait et Marcus se préparait à mettre un terme au premier chapitre de cette guerre quand la voix de EVA retentit dans le cockpit de Janus.

Silo à missile détecté Mise à feu imminente

« Quoi ? Mais pourquoi ne l'avons-nous pas repéré avant ? - Le Nod a totalement abandonné l'usage des missiles nucléaire et préfère ceux au Tiberium, bien moins facilement repérable par nos détecteurs. » Marcus balança une flopée de juron et ordonna à ses troupes de concentrer leurs efforts sur le silo, situé en périphérie du port. Les bombardiers achevèrent leur ravitaillement et prirent aussitôt leur envol. Le Nod était acculé et la tentation pour leur commandant serait grande de raser New York avant une défaite qu'il savait désormais inévitable. Une centaine de mètre séparait les Firehawks de leur cible quand Marcus aperçut une colonne de flamme dans le lointain. Ils n'avaient pas été assez rapides et le missile venait de décoller. Les troupes encore au sol se dirigèrent le plus vite possible à l'opposé du point d'impact dans une fuite totalement vaine. Le Janus n'eut que le temps de se poser avant que le souffle de l'explosion tibérienne ne le frappe. Le bouclier du VCM disparut comme brume au soleil et les soldats réfugiés à ses pieds prirent feu sous la vague de chaleur. A moitié assommé par le choc Marcus tituba et s'appuya sur la table de contrôle pour ne pas chuter. Il balaya d'un regard trouble le cockpit et poussa un soupir de soulagement, nul n'avait été blessé. « EVA, fais moi un compte rendu des pertes, autant amies qu'ennemies. »

Les Kodiaks et les Thunderheads sont fortement endommagés, le reste nos troupes a réussi à s'éloigner suffisamment pour ne pas être touché. Les troupes de l'Héphaïstos ont été intégralement anéanties. Nous ne repérons plus de traces des forces de Nod dans la ville.

« Merci EVA... » Marcus tendit une main tremblante vers l'interphone et prit la parole. « Erigez un camp retranché sur le port, réparez autant que possible les dégâts et prenez du repos. D'autres combats arriveront bien assez vite. » Il coupa le micro et échangea un regard lourd de sens avec l'un de ses opérateurs. Il salua d'un geste

solennelle ses troupes et quitta la salle de contrôle. Quand il se retrouva seul dans ses quartiers un hurlement de rage lui déchira la gorge. Il remplit un verre de Whisky qu'il vida aussitôt avant de s'écrouler, fuyant dans un sommeil sans rêve.

La nuit se couchait sur New York mais nulle lumière ne vint éclairer les ruelles désormais désertes de l'immense cité. La quatrième guerre du Tiberium venait de débuter...



Chapitre 40

Le fils de Kilian

... A l'heure où j'enregistre ce message, les troupes du Nod viennent de lancer une première attaque contre le GDI. Rares seront ceux à comprendre cette guerre et peut être toi seul en percevra le sens mais rien n'a plus d'importance à présent, il est trop tard pour reculer. Chaque jour nous rapproche un peu plus de l'ascension mais je crains que celle-ci ne me conduise en réalité à ma propre mort...

Joseph Kane

Kane coupa l'enregistrement et se frotta machinalement le front. Il se leva de son siège et s'approcha de l'immense sphère holographique où il suivait heure par heure l'avancement de ses forces. L'attaque surprise avait totalement dépassé le GDI, en quelques jours à peine leurs premières lignes avaient été balayées. La victoire n'était pas pour autant acquise, les fronts risquaient de se stabiliser et à ce moment seulement la guerre montrerait son véritable visage. Nul ne semblait s'être préparé à un tel déchaînement de violence et les experts interrogés dans les journaux télévisés n'avaient pas la moindre réponse à y apporter. Tous croyaient que Kane avait abandonné ses intentions belliqueuses, il était devenu un leader comme un autre, affable, bienveillant, ne rechignant jamais à répondre aux questions des journalistes. En l'espace d'un instant ce portrait de vieillard pacifique s'était effacé, de nouveau l'on parlait du mystère de Kane, de ce Messie qui promettait aux peuples du Nod l'Ascension, un rêve dont lui seul en connaissait la finalité. Seul, plongé dans la pénombre de son quartier général, le vieil homme observait ses troupes mettre les anciennes zones bleues du GDI à feu et à sang, aussi stoïque qu'un joueur d'échec qui écarterait les pions de son adversaire. Il avait préparé cette guerre dès le jour où il avait mis les pieds à Manchester avec la minutie d'un horloger. Tout chef de guerre se serait réjoui des premiers succès d'un plan élaboré pendant des décennies, Kane n'en retirait pas la moindre satisfaction. Après avoir observé sous le moindre angle la sphère terrestre il la fit disparaître et à sa place apparut le visage de Nolan. « Maître. » salua celui-ci. « Il semblerait que tout ne ce soit pas passé comme prévu. - Non en effet, les Steel Talons ont surgi de nulle part et ont repoussé nos forces en plusieurs endroits. Malgré tout la victoire est presque totale. - Presque totale ? New York a été détruite par un missile au Tiberium, est-ce cela que tu appelles une victoire presque totale ? » explosa Kane. Nolan recula d'un pas, frappé par la fureur de son maître. La distance qui les séparait ne diminuait en rien l'aura

du Messie, la vieillisse de son visage ne rendait son regard que plus étincelant, aussi vivace d'esprit et de colère qu'un jeune homme. « Marcus Sully, il a réussi à détruire intégralement nos forces de New York et par vengeance le Commandant Tides a tiré un missile. - Ne suis-je donc entouré que par des incapables ? Notre objectif est d'anéantir l'armée du GDI et non son peuple ! Leurs medias nous traitent déjà de monstres, qu'en sera-t-il après que nous ayons détruit leurs plus grandes villes à coup de missiles ? Nous ne gagnerons pas cette guerre sans le soutien du peuple, n'est-ce pas pourtant suffisamment clair ? - Loin de là maître. » se risqua Nolan. « Nous ne savons même pas pourquoi nous menons cette guerre, certains comme Tides agissent par haine envers le GDI mais beaucoup de combattants ne combattent que par loyauté envers vous. - Je vous demande d'obéir, rien de plus, et les ordres sont les ordres, pas de destruction civile gratuite ! Si Tides s'en sort assure-toi qu'il meurt dans les pires tourments. - Bien maître. Et Marcus ? - Ce commandant du GDI représente une menace que nous ne pouvons plus ignorer alors occupe-t-en au plus vite. Poursuit l'attaque et ne laisse plus tes hommes commettre la moindre erreur. - Et que faisons-nous de Gideon ? Il semble s'être rallié à Sully et tente de réorganiser les séparatistes restants. - Ce fou nous sera encore utile, épargne-le, pour le moment. » Nolan ne répondit pas, le regard obstinément fixé sur Kane. « Autre chose soldat ? - Mes hommes attendent des réponses, vous leur avez promis l'Ascension, ils se battent pour votre rêve, tous n'accepteront pas de mourir dans l'ignorance. - Quand tu lanceras nos armées contre le quartier général du GDI, dis à tes hommes de lever les yeux vers le ciel. »

Kane coupa aussitôt la transmission et Nolan resta figé face à un écran désormais inerte. Les dernières paroles du Messie n'avaient guère de sens à ses yeux mais cette simple promesse lui redonna du baume au cœur. S'il avait fini par accepter cette guerre, à aucun moment il ne l'avait désirée. Il la voyait comme la condition nécessaire à l'exécution d'un plan qui dépassait son propre entendement mais craignait que le prix à payer ne fût trop élevé. Nolan quitta son siège et erra quelques minutes dans ses quartiers. Cette guerre le détournait de ses propres plans, depuis son opération dans le laboratoire secret du GDI il n'avait eu de cesse que de découvrir ce que tramait l'organisation à l'aigle. Maintes fois il avait exposé à Kane ses craintes mais si celui-ci l'avait écouté jamais il n'avait renoncé à déclencher sa fameuse guerre. Le Messie savait quelles raisons le poussaient à prendre tant à cœur le mystère des Scrins et parfois Nolan se demandait s'il ne l'avait pas justement choisi pour cette raison. Il plongea sa main dans une des poches de son uniforme et en sortit une photo noircie par le temps. Une femme en tenue militaire regardait l'objectif d'un regard soucieux, visiblement préoccupée. D'une beauté sans pareille Kilian tranchait étrangement avec l'univers de souffrance et de mort qui l'entourait, rayon de soleil dans un monde assombri par l'invasion des Scrins. A l'encontre des ordres de Kane elle avait mené les troupes du Nod contre les envahisseurs, et elle l'avait payé de sa vie. Une nuit les aliens avaient attaqué sa base de Melbourne et nul n'en était sorti vivant. Etait-ce le même destin qui attendait Nolan ? Trahir Kane et mourir dans une bataille épique contre les Scrins ? De nombreuses fois il avait imaginé sa mort mais jamais elle ne lui avait semblée aussi proche. Il rangea la photo en espérant faire disparaître du même coup ces sombres pensées et quitta ses quartiers.

Il croisa de nombreux soldats sur son passage mais ne prit pas la peine de les saluer, aussi taciturne qu'à son habitude. Aucun de ses hommes ne s'en formalisa, l'un d'entre

rougit lorsque malgré tout Nolan posa son regard sur lui, il jouissait d'un incroyable prestige auprès de ses troupes. Les étranges rumeurs à son sujet et son lien de parenté avec Kilian Qatar ne ternissaient en rien l'image qu'ils avaient de leur chef. Nolan était un combattant exemplaire et nul n'aurait jamais songé à remettre en cause sa loyauté. Quand il pénétra dans la salle de contrôle toute discussion cessa en un instant et son second vint à sa rencontre. « Quels sont les ordres de Kane mon commandant ? - Il est temps d'abattre le dieu à deux visages. Retrouvez la trace de Janus, Kane veut la tête de Sully. »

Chapitre 41

Duel sur la plaine

Le Janus survolait les immenses plaines d'Amérique. Ses réacteurs poussés à pleine puissance propulsaient ses hommes vers l'objectif le plus simple et pourtant le plus important qu'ils aient jamais eu à accomplir, sauver le GDI de la destruction. Suite à l'explosion du missile au Tiberium les soldats de l'Héphaïstos s'étaient jetés sur le MCV ennemi et après un rude combat à l'intérieur du géant d'acier, le commandant du Nod s'était rendu. Marcus avait rechigné à employer la manière forte mais l'urgence de la situation l'avait contraint à user de tous les moyens dont il disposait. Après une torture interminable où le malheureux avait erré entre la mort et une vie désormais détruite par les mutilations ils avaient fini par obtenir des réponses. Kane voulait détruire le QG du GDI et assassiner tous ses dirigeants, du simple sous-secrétaire à Evelyn Rios, sa présidente. Marcus n'avait dans un premier temps rien voulu entendre à un tel aveu, malgré la terrible guerre que venait de déclencher Kane il restait persuadé que le vieux Messie avait d'autres projets que la destruction pure et simple de son ennemi. Avait-il sombré dans la folie une bonne fois pour toute ? La terreur était-elle sa dernière raison d'exister au sein de cette Confrérie ? Le temps n'était plus aux méditations et Marcus n'avait pas l'intention de manquer sa participation à ce qui s'annonçait comme la plus grande bataille de tous les temps. Le Nod envoyait la totalité de ses forces vers le quartier général situé en plein désert dans le grand ouest américain, une force que nul n'avait jamais déployé dans toute l'histoire. Les chances de victoire du GDI apparaissaient minimes, d'autant plus que le Nod semblait avoir pris le contrôle des Scrins.

Nous détectons la présence d'un Crawler du GDI sous feu ennemi

« Bien EVA, nous allons leur filer un coup de main. Envoyez nos Ouragans nos Orcas ainsi que nos Spanners, ne traînez pas. » Marcus descendit les quelques marches de sa table de contrôle et s'approcha du cockpit. Au loin des flammes discrètes illuminaient la faible lueur de l'aube, seules traces de vie dans cet immense désert. Les troupes du Nod avaient certainement intercepté des troupes du GDI qui se dirigeaient elles aussi vers le QG. Les innombrables victoires des premières heures de la guerre leur avaient ouvert toutes les portes et à présent ils sillonnaient le territoire en détruisant et en tuant tous ceux qui se trouvaient sur leur passage. « Chef je crois qu'il y a... - Quoi ? - Les forces du GDI nous attaquent ! Je répète. Les forces du Nod et du

GDI s'en prennent à nous ! - Bordel de merde ! Rentrez tous au Janus, immédiatement !
»

Unités furtives et sous-terraines détectées

« Merci EVA je m'en doutais un peu. Préparez-vous au combat, faites décoller nos Hammerhead et nos Paladins. » Marcus remonta à son poste de commandement mais une explosion le fit trébucher, il se rattrapa in-extremis et se hissa d'un bond vers l'écran. Des points rouges encerclaient désormais le Janus, par leur forme il reconnut au premier coup d'œil des tanks furtifs et des Scorpions. Le Nod s'était servi d'un Crawler du GDI pour faire diversion et sans ses précieux chasseurs le Porte-avion n'avait pu faire face à ce premier assaut. Revenus sur les lieux les Orcas bombardèrent sans la moindre pitié les blindés du Nod, soutenus par les Paladins qui interceptaient en plein vol les roquettes des tanks furtifs. En quelques minutes l'adversaire fut totalement anéanti.

Les tirs ont endommagé notre système de propulsion. Arrêt probable des systèmes en cas d'absence immédiate de réparations

« Il ne manquait plus que ça. Posez vous sans attendre et réparez moi ça au plus vite. » Les opérateurs interrogèrent leur commandant d'un regard où ils ne cherchaient aucunement à cacher leur inquiétude. « Ca n'est pas fini, ces troupes n'avaient pour but que de nous clouer au sol, d'autres viendront, très vite. » Quelques minutes plus tard EVA mis un terme aux derniers espoirs et annonça la présence d'un Crawler ennemi non loin de leur position. Une fois de plus Marcus était tombé dans un piège mais si dans les précédents un étrange ange-gardien lui avait sauvé la vie il craignait que cette fois celui-ci ne vienne pas à son secours. Si, il viendrait, mais pour le détruire. Ce fut sans surprise qu'il aperçu le visage de Nolan sur l'écran de contrôle. « Marcus, quel plaisir de te revoir. » salua celui-ci d'une voix pleine d'ironie. « Un plaisir que je ne partage aucunement mais je comprends le tien, ton moment de gloire est enfin venu, tu vas abattre un des commandants les plus prestigieux du GDI. - Et j'espère que celui-ci se montrera à la hauteur de la légende qui va naître. - Tu n'as pas encore gagné Nolan, ne sous-estime pas mes troupes, les moments pénibles que nous venons de traverser ne nous rendent pas moins dangereux. - Tu devrais te réjouir nous... » Le visage de Nolan disparut de l'écran, Marcus relâcha sa pression du bouton et posa un regard ferme sur ses hommes. « La bataille ne fait que commencer et ne croyez pas que l'issue est déjà écrite. Réparez au plus vite le Janus, mieux vaut éviter le combat si nous le pouvons. Déployez toutes les troupes dont nous disposons. Harcelez le autant que possible, profitez de la moindre faille, n'ayez pas la moindre pitié, montrez au monde que la Main Noire n'est pas aussi invincible qu'elle prétend l'être ! » Ses paroles redonnèrent du courage à ses hommes et ses ordres furent aussitôt transmis au reste de la flotte. Déjà le Crawler de la Main Noire apparaissait sur la ligne de l'horizon, gigantesque insecte d'acier et de mort. Pauvre fou, marmonna Marcus à demi pour lui-même, l'armée toute entière du Nod s'appêtait à déferler sur le cœur du GDI et lui s'obstinait à suivre une quête de légende. Sur les radars il pouvait voir les forces de frappe rapides du Nod prendre position, Motos, Mantis et autres tanks. Ils ne frapperaient pas tant que les Veuves et les Avatars ne les auraient pas rejoint, Marcus devait prendre une décision et vite s'il ne voulait pas perdre la vie dans cet affrontement insensé. Les Orcas tentaient d'anéantir les troupes du Nod à proximité mais celles-ci étaient bien plus rapides que les intercepteurs Paladins et les chasseurs du GDI devaient s'exposer s'ils voulaient

avoir une chance de toucher leurs cibles. « Commandant ? Peut être devrions nous faire usage de l'un de nos systèmes de soutien ? - Certainement pas, nous aurons besoin de toute l'énergie disponible pour maintenir les systèmes de déflexion contre les Veuves et le Crawler. » Un nouveau choc ébranla le Janus, un Scorpion venait de réussir une percée et transpercer le blindage d'un puissant tir de laser. De nouveau la voix de Nolan retentit dans la salle de contrôle. « Les réparations de ton vaisseau avancent-elles bien Marcus ? - Qui a autorisé cette communication ? - Il a forcé nos systèmes de protection. » Marcus poussa un juron et jeta un regard venimeux à Nolan. « Réjouis-toi, nous n'aurons pas le temps de décoller avant que tu n'arrives. - Quel dommage, j'aurais préféré un combat plus loyal que celui-ci, abattre un aigle cloué au sol ternira la grandeur de mon exploit. - EVA, quand aurons-nous fini de réparer le Janus ?

Estimation de la durée des réparations : 23 minutes Estimation de l'arrivée du Crawler ennemi : 17 minutes

« Tu vas mourir pour six pauvres petites minutes, n'est-ce pas rageant ? - Trouvez un moyen pour couper cette communication ou filez moi une putain d'ardoise pour communiquer ! - La peur s'empare de toi, tu sais que tu n'as plus aucune chance mais l'instinct de survie te pousse à lutter jusqu'au bout. » Le visage de Nolan disparut de nouveau de l'écran et l'un des opérateurs se tourna vers Marcus. « Nous avons coupé tous les systèmes de communication avec l'extérieur. Nous ne sommes pas certains que nous pourrions communiquer avec nos hommes. - C'est un moindre mal j'imagine, au moins il ne nous espionnera plus. Faites sortir les Thunderhead avec ordre de se préparer à faire feu sur les Veuves. Le moment de vérité approche. » Les lourds canons prismatiques se déployèrent autour du Janus et attendirent, prêts à bombarder les forces du Nod de leurs rayons de mort. Une boule de feu jaillit du toit du Crawler de Nolan et s'abattit dans une explosion assourdissante sur le cockpit qui explosa en une gerbe de verre. Marcus dut se jeter au sol pour ne pas être blessé et se releva à moitié assommé. Plusieurs opérateurs gisaient par terre, inertes, le visage corps maculé de sang. « Evacuez les blessés et dressez l'écran de protection. Ces enfoirées ne l'emporteront pas au paradis. Dès que nous serons à portée de leurs rayons laser, déployez l'écran de réflexion. - Bien mon commandant. » Peu après les premiers tirs fusèrent, pour la plupart renvoyés par le bouclier de Janus. Les blindés légers s'étaient rapprochés et faisaient désormais pleuvoir sur le Porte-avion des roquettes aussitôt interceptées par les Paladins. Des nuages s'amoncelaient dans le ciel à une allure surnaturelle et annonçaient l'arrivée d'un orage. Les canons du Janus ripostèrent d'une volée de missiles et plusieurs Mantis volèrent en éclat. Les Thunderheads tiraient sans la moindre interruption et bientôt toutes les Veuves furent anéanties. Les boucliers tenaient bon mais l'énergie des réacteurs faiblissait à vue d'œil, bientôt ils n'auraient plus assez de puissance pour redécoller. Marcus tournait en rond dans la salle de contrôle, impuissant dans ce combat où seul le courage de ses hommes déciderait de son destin. Il jeta un coup d'œil à la sphère d'observation et maudit le temps capricieux.

Tentative d'abordage Troupes du Nod localisées dans la soute B

« Envoyez des soldats les intercepter, évitez autant que possible d'endommager le vaisseau, qu'ils se sacrifient s'ils n'ont pas d'autre choix. » Marcus fusilla du regard un des opérateurs qui venait de le dévisager et chargea son arme de poing, prêt à en découdre. De nouvelles explosions retentirent quelques secondes plus tard, provoquées par les flammes purificatrices de la Main Noire. Le Janus vibra sous les assauts

constants des forces du Nod, chaque fibre de son squelette d'acier menaçait à chaque instant de céder mais le navire de Marcus tenait bon. Loin au-dessus de leurs têtes un coup de tonnerre ébranlait la voûte céleste. « Allez puiser de l'énergie dans les réacteurs des Kodiaks et des Archanges s'il le faut, on ne doit pas laisser Nolan franchir ce bouclier. - Nous serons prêt à décoller dans deux minutes mon commandant. - Bien, maintenez la pression sur l'ennemi, n'arrêtez en aucune façon de tirer. - Et les Thunderheads ? - Trouvez un moyen de leur dire de rentrer à bord. » marmonna Marcus entre ses dents. » Des cris retentirent non loin du poste de contrôle, les troupes envoyées pour contrer les saboteurs avaient échoué et les combats s'étaient répandus au cœur du Janus. « Personne n'est donc capable d'arrêter ces enfoirés ? » Le silence retomba soudainement, Marcus se retourna et au même instant la porte de la salle de contrôle vola en éclat. Le commandant se jeta au sol pour éviter le souffle de flamme et tira sans chercher à viser une quelconque cible. Une balle atteignit l'assaillant au genou en lui pulvérisant l'os. Le soldat de la Main Noire poussa un cri rauque mais tint bon, il s'appuya sur sa jambe valide et releva son arme vers Marcus. Passé le moment de stupeur les opérateurs réagirent et se jetèrent sur l'agresseur, froidement exécuté par une balle dans la tête. Marcus se releva et remercia son sauveur d'un bref hochement de tête, soudain ramené à la condition de simple soldat luttant pour sa vie. « Commandant, un de nos Orcas vient d'être abattu par un éclair. - Qu'est ce que ça peut me foutre ? » Marcus écarquilla les yeux et leva la tête vers la sphère d'observation, le simple orage se transformait peu à peu en tempête d'ion. « Et les radars ? Qu'indiquent-ils ? - Multiples signaux en approche. - Les Scrins... Déverrouillez nos systèmes de communication, sur le champ ! - Avec nos forces ? - Nos forces et celles du Nod ! - Bien chef, vous avez la parole. »

Marcus prit une profonde respiration et balaya la salle du regard à la recherche d'un signe d'encouragement. « Ici le commandant Sully du Porte-avion Janus. Nous avons détecté l'apparition de troupes des Scrins, nous demandons à tous les hommes engagés au combat de cesser les hostilités et de quitter la zone immédiatement ! - Va brûler en enfer Marcus, tu ne reconnais pas là les renforts qui viennent sauver ton cul de traître à ta race ? - Le combat est terminé Nolan, tu dois partir ou tu mourras. Marcus Sully, terminé. » Nul n'osa faire le moindre commentaire quand leur commandant poussa un hurlement de rage. Seule la voix inhumaine de EVA parvint à briser le silence.

Réparations terminées Devons nous décoller ?

« Oui EVA, nous partons d'ici. »

Les Scrins inondaient le ciel de leurs structures chitineuses où le violet se disputait à un noir insondable. Malgré l'arrivée d'un nouvel adversaire le Crawler du Nod continuait de faire feu sur le Janus qui s'élevait lentement au-dessus du sol. Les moteurs puisaient dans leurs dernières ressources pour échapper à l'attraction du Nod et nul ne savait s'ils parviendraient à atteindre leur destination. « Les Scrins nous tirent dessus mon commandant. - Et les troupes du Nod ? - Ils subissent de nombreuses pertes. Ils n'en sortiront pas vivant. - Ca ne devait pas se terminer comme ça... - Mon commandant ? » Marcus s'engouffra intégralement dans la sphère d'observation et contempla de ses yeux fatigués la destruction des dernières troupes de la Main Noire. Leur Crawler tentait de fuir aux assauts incessants des Scrins mais les extra-terrestres étaient bien trop nombreux. Un énième tir d'une forteresse volante cloua le géant d'acier au sol et aussitôt les troupes terrestres se précipitèrent sur lui. « On retourne là bas. - Quoi ? -

On retourne là bas, c'est un ordre ! Préparez toutes les unités à faire feu sur les Scrins, déployez toutes nos forces, videz toute l'énergie du réacteur s'il le faut mais massacrez moi ces saloperies ! » L'officier en second hocha de la tête dans un sourire aucunement feint et transmis les ordres au reste de la flotte, le Janus repartait au combat.

Un tir chargé de plusieurs Paladins déchiqueta en deux un des bombardiers des Scrins. Les morceaux de carcasse tibérienne du vaisseau de guerre chutèrent en un amas grotesque au centre d'un groupe de Scrins, aussitôt balayé par le feu nourri de Hammerheads. Le premier assaut des forces du GDI causa des pertes immenses dans les rangs des aliens, surpris par le retour de cet adversaire qui venait de fuir. Le message passa en un instant aux hommes de la Main Noire et le reste de leurs blindés surgit de la carcasse du Crawler pour repousser l'ennemi. Le combat devint bientôt confus, les tirs incessants rythmé par les coups de tonnerre d'un orage qui ne faiblissait pas. Pris en tenaille par les forces conjuguées du Nod et du GDI les attaquants Scrins n'avaient pas la moindre chance. Le Janus s'approcha du Crawler du Nod et envoya des Spanners réparer les premières brèches tout en bombardant l'ennemi de ses derniers missiles. La victoire n'était plus qu'une question de minute mais elle se voyait constamment repoussé par l'acharnement aveugle des Scrins. Ils ne semblaient pas connaître la peur et malgré une défaite désormais certaine ils continuaient à se battre jusqu'à leur dernier souffle de vie.

Un Orca anéantit un dernier chasseur et le combat prit fin . . .



Les Scrins inondaient le ciel de leurs structures chitineuses où le violet se disputait à un noir insondable

Chapitre 42

Frères ennemis

Marcus se tenait à l'entrée du Crawler de la Main Noire, figé dans une posture so-lennelle. Une escouade de soldats encadraient la rampe dans un accueil qui ressemblait d'avantage à une mise en garde qu'à un tapis rouge. Aussitôt après la victoire contre les Scrins le Janus s'était posé à proximité de la carcasse de l'immense engin de guerre de la confrérie et une délégation menée par son commandant en personne avait rejoint à pied le QG anéanti de la faction la plus crainte du Nod, une caste qui venait de subir sa plus terrible défaite depuis des décennies. Les hommes de la Main Noire n'étaient aucunement reconnaissant à Marcus de leur avoir sauvé la vie, bien au contraire, il voyait comme un affront d'avoir été secouru par des forces du GDI qu'ils avaient tenté d'anéantir avant que les Scrins ne viennent voler leur victoire. La porte de la soute demeurait close, aucun n'osait proférer le moindre mot et la tension était palpable, l'arrêt des combats ne signifiait aucunement que ceux-ci ne pouvaient reprendre d'un instant à un autre. Enfin, la porte s'ouvrit et un officier quitta l'antre de la Main Noire avant de s'avancer vers Marcus. Il le jaugea brièvement du regard et sans même un salut, il se retourna, invitation implicite à le suivre. Marcus se tourna vers ses hommes et leur adressa un bref hochement de tête. Sans un mot la délégation s'engouffra dans le Crawler.

La structure interne du monstre d'acier portait les stigmates du combat, en de nombreux endroits des conduites crachaient des flots de vapeur et sur les murs l'on pouvait voir des marques de sang de Scrin et d'humain mêlés en un breuvage de mort. Nul soldat n'était présent pour saluer la venue de leur sauveur et Marcus parcourut le chemin accompagné seulement de ses hommes et de son guide. Loin de se sentir offensé d'un tel affront l'absence d'homme de la Main Noire le rassurait, il voulait éviter à tout prix la moindre altercation entre les troupes de Nolan et les siennes. Quand il arriva aux quartiers du commandant, l'officier du Nod l'abandonna sans lui laisser l'honneur d'écouter le son de sa voix. Ses hommes le laissèrent et furent guidés dans l'espace du Crawler réservé aux visiteurs. Marcus frappa et quand une voix faible lui répondit il entra. Un chaos invraisemblable régnait dans la suite de Nolan, un chaos qu'il attribuait autant à la violence des combats qu'à la fureur de son hôte. Des livres gisaient sur le sol, certains déchirés, entourés par les débris d'une statue jetée contre les parois de la pièce. Assis au centre sur un siège Nolan contemplait le mur. « Jamais je ne m'étais

attendu à te revoir en ce lieu. - Moi non plus. » répondit simplement Marcus, surpris de voir son adversaire diminué à ce point. « Je ne suis pas blessé si c'est ce que tu veux savoir. Depuis la première fois que j'ai vu les Scrins dans la base secrète du GDI je n'ai cessé de les revoir, et aujourd'hui pour la troisième fois consécutive ils ont failli m'ôter la vie. C'est beaucoup trop, beaucoup trop pour l'honneur d'un soldat de la Main Noire. - Peut-être est-ce l'infortune qui te poursuit. » Nolan tourna son visage brûlé vers son ennemi, ses yeux scintillant d'une rage à peine contenue. « Cela n'a rien à voir avec la chance, et tu le sais aussi bien que moi Marcus ! Ca n'est pas par hasard que le GDI a maintenu en vie des Scrins, ça n'est pas non plus une voix divine qui les a poussé à élever ces monstres et préserver cette menace que nous croyions tous disparue. - Le GDI n'a rien à voir avec tous ces événements. - Et comment peux-tu en être aussi sûr ? - Selon Ryback vous avez pris possession des Scrins. - Foutaises ! » explosa Nolan. « Jamais ô grand jamais nous n'avons eu de contrôle sur les Scrins. Nous nous sommes servis de la peur qu'engendraient ces créatures pour paraître plus puissants aux yeux de l'ennemi que nous ne l'étions réellement. - Mais... - Qui ? Nous n'avons pas de certitude mais je suis convaincu que le GDI contrôle les Scrins et je tâcherai de le prouver. - Ils n'étaient pas là pour me sauver ! - Bien sûr que non. Crois-tu réellement que les gradés aient envie de sauver ta belle petite gueule ? Par le passé tu les as déjà trahis et ils craignent que tu ne recommences. L'occasion était trop belle, éliminer le premier commandant du Nod et un héros du GDI à l'aura de plus en plus gênante. Ils voulaient nous éliminer tous deux, et ils ont bien failli y parvenir. Il serait temps d'ouvrir les yeux Marcus. - Ca ne prouve strictement rien, lors de la précédente guerre du Tiberium le GDI a combattu les Scrins alors que le Nod soutenait leur invasion. - C'est certainement pour cette raison que vous avez mené des recherches sur l'envahisseur mais le temps a passé et vous avez trouvé une tout autre utilisation à vos découvertes. - Inutile d'aller plus loin, cette conversation ne nous mènera à rien. » répliqua Marcus entre ses dents, une lueur assassine dans les yeux. - Tu as raison, cela dit une question demeure en suspens, pourquoi es-tu revenu pour me sauver ? - Ennemis ou pas nous appartenons à la même espèce. » Nolan ne répondit pas et ce fut Marcus qui reprit la parole. « Tu n'aurais pas fait de même ? - Si, certainement, mais une fois cela fait je t'aurais achevé. » Marcus pouffa et hochait avec lassitude de la tête. « Le Nod et le GDI sont bel et bien deux peuples très différents. - La différence n'est pas là où tu le crois, lies ce que je viens de dire avec ce que je crois et mon choix te paraîtra soudainement plus raisonnable. Je crois intimement que vous bafouez les règles de la nature alors pourquoi montrerais-je de la pitié à l'égard d'un simple commandant ? - Alors t'avoir sauvé la vie ne changera rien ? - Qu'espérais-tu ? Que soudainement je devienne ton meilleur ami ou mieux, que je m'offre à toi ? Non Marcus, cela ne change rien, épargne-moi et nous nous reverrons sur le champ de bataille, et n'espère pas gagner cette fois-ci. » Marcus dévisagea son adversaire un bref instant avant de se détourner, les mains jointes sur ses hanches dans une attitude qui exprimait autant le désarroi que la lassitude. Malgré ses certitudes il savait que son argumentation n'était pas exempte de failles et Nolan venait de les faire apparaître au grand jour. Une part grandissante de lui croyait en la culpabilité du GDI mais il n'était pas prêt à accepter les conséquences d'une telle révélation.

« Qu'est ce que vous voulez ? » lança-t-il finalement d'une voix éteinte. - Ce que moi je veux ou ce que Kane veut ? - Ce n'est pas la même chose peut être ? - Bien présomptueux serait celui qui prétendrait connaître les desseins du Messie. Moi, je ne veux

rien d'autre que la paix. » Marcus écarquilla les yeux, surpris par une telle réponse. Il s'attendit à voir Nolan lui jeter un regard ironique, à éclater d'un rire narquois, mais il n'en fit rien, il conserva son attitude stoïque où la colère se cachait dans un sommeil fragile. « Pendant combien de temps la Prusse et la France se sont elles affrontées ? » Marcus était loin de connaître par cœur l'histoire précédant l'arrivée du Tiberium sur terre et ce fut non sans hésitation qu'il répondit. « Un siècle et demi. - Et pourquoi se sont-ils arrêtés ? - Ils ont frôlé leur propre extinction lors de la seconde guerre mondiale... » répondit-il dans un souffle. « C'est exact, seul une immense catastrophe a mis fin à toutes ces velléités qui les rongeaient depuis tant d'années. Le Nod et le GDI connaîtront le même destin. La disparition du Tiberium ne suffit pas à assurer une paix durable, malgré l'avènement d'une nouvelle ère ces deux factions nées de la chute de la météorite continuent à s'entre déchirer. Cette guerre sera le dernier rôle d'agonie de ces deux monstres vieillissant. - Alors Kane vous a dit de partir en guerre pour mieux disparaître, c'est ça ? » raila Marcus. « Je te l'ai dit, nul ne peut savoir ce que prépare Kane, pas même moi. Il m'a demandé d'anéantir le GDI et je m'y emploierai corps et âme, armé de la certitude que j'ai que Kane désire bien plus que la victoire. - Tu es fou à lier. - Tes hommes arriveraient trop tard pour te sauver si je décidais de t'achever froidement ici même. »

Marcus hocha de la tête, signifiant par ce geste que tout avait été dit et qu'il n'avait plus qu'à se retirer. Sans prendre la peine de saluer son ennemi il se retourna et quitta la pièce d'un pas lent, sans un regard en arrière. Quand il fut de retour au Janus nul ne lui posa de question sur son entrevue avec le maître de la Main Noire et le vaisseau décolla avant que le soleil n'ait atteint son zénith.

Chapitre 43

Evelyn Rios

« Nous arrivons... » Le Janus avait volé sans interruption depuis la brève entrevue entre son commandant et le chef de la Main Noire. A maintes reprises ils avaient manqué de peu d'être contraint à un atterrissage d'urgence mais l'ancien fleuron des Steel Talons avait tenu bon, puisant jusque dans la moindre parcelle d'énergie de ses engins de guerre, aigle meurtri qui regagnait son nid dans un dernier battement d'aile. Marcus éprouvait un mélange de soulagement et de tristesse à l'idée d'avoir atteint sa destination. L'aide apportée aux forces de la Main Noire avait suscité en lui un infime espoir d'une issue heureuse à cette guerre meurtrière mais Nolan avait douché ses espoirs en un instant. Avoir réussi à rejoindre l'armée régulière du GDI ne constituait en rien une victoire pour Marcus mais un simple sursis entre lui et une mort plus présente que jamais. Le Nid avait été bâti au creux d'une cuve entre d'immenses chaînes de montagnes. Figé par la stupeur Marcus observait la base se dessiner sur la ligne de l'horizon, véritable prouesse technologique construite à même la roche. Le faible contraste des couleurs donnait l'étrange impression que les bâtiments faisaient corps avec la montagne, qu'ils n'avaient pas été élevés par des hommes mais que la nature elle-même les avait façonnés. Passé la surprise de la découverte Marcus analysa la base de son œil expert de commandant, il n'eut guère besoin de temps pour comprendre que la forteresse était quasiment imprenable. Les voies d'accès terrestre étaient rares et encadrées des barrières rocheuses aisément défendables. Le ciel était lui défendu par des batteries de missiles Patriots et des rayons laser qui n'avaient rien à envier aux obélisques laser du Nod. Des générateurs de bouclier quadrillaient la base sur toute la longueur, leur dimension était telle que Marcus doutât qu'un missile au Tiberium pût les faire disparaître ne serait-ce qu'une seconde. « Tout n'est peut-être pas fini. » conclut-il à l'adresse de ses hommes.

Le Janus se posa sur une immense piste d'atterrissage réservée aux forteresses volantes. Marcus s'observa une dernière fois dans le miroir et ne put retenir un sourire devant son allure négligée. Une barbe de plusieurs jours recouvrait son visage d'un pelage brunâtre inégal, des taches maculaient son uniforme et d'un bref reniflement il sut que ses habits auraient eu grand besoin d'un lavage. Il haussa des épaules et se détourna de son reflet, depuis l'arrestation de Ryback il s'était pleinement concentré à sa mission et les moments de répit avaient été particulièrement rares ces derniers jours.

Il rejoignit son groupe d'escorte et s'approcha de la baie d'amarrage. Quand la lourde rampe s'abaissa Marcus dut fermer les yeux, aveuglé par le soleil qui nimbait la piste d'atterrissage de ses rayons brûlants. Quand il retrouva l'usage de la vue une salve de flashes l'aveugla de nouveau. Une dizaine de photographes amassés derrière un cordon de sécurité le bombardaient sans relâche. Agacé Marcus avança d'un pas décidé et se retrouva nez à nez avec une femme d'âge mûr au costume impeccable, sans apercevoir la main tendue dans sa direction il resta la dévisager, incapable de la reconnaître. « Souriez et serrez moi la main en essayant de ne pas avoir l'air d'un benêt Sully. » lança-t-elle entre ses dents sans se défaire de son sourire. Rios ! Evelyn Rios ! Marcus s'infligea une gifle mentale et obéit aussitôt, une mimique grotesque collée sur son visage. Les photographes semblèrent apprécier puisqu'ils les mitraillèrent à feu nourri jusqu'à ce que les militaires ne leurs ordonnent de cesser. Un peu déboussolé Marcus suivit la secrétaire générale qui s'éloignait, ignorant superbement les questions des journalistes bloqués derrière une barrière de soldats. Marcus traversa une impressionnante rangée de soldats figés dans un salut martial et s'engouffra dans le poste de commandement. L'accueil fut d'un tout autre genre à l'intérieur, si des hommes qu'il ne connaissait pas le saluaient chaleureusement d'autres lui lançaient des regards franchement venimeux. Enfin ils pénétrèrent dans un bureau et le calme revint. « Connards de journalistes ! On est en train de perdre la guerre et ces enfoirés se frottent les mains ! Demain les forces du Nod nous auront rattrapé et eux regarderont leur torchon se vendre par pelletés. » Evelyn Rios se retourna et écarquilla les yeux à la vue de Marcus comme si elle avait oublié sa présence. Un rictus critique se forma sur son visage resté élégant malgré les années, Marcus aurait été un clochard alcoolique qu'elle ne l'aurait pas dévisagé autrement. « Alors c'est ça le prétendu héros ? - Navré j'ai perdu mon mascara pendant que les hommes de la Main Noire essayaient de m'égorger. » répliqua Marcus, lapidaire. Un éclair de colère traversa le regard de la secrétaire, elle s'avança vers lui et s'approcha si prêt qu'il put distinguer les pupilles de ses yeux marrons. « Ecoutez-moi bien Sully, toute cette petite cérémonie d'accueil grotesque n'avait pour but que d'amuser la galerie, montrer un semblant d'unité à la veille de cette bataille décisive. Si notre situation n'était pas aussi critique je vous ferais fusiller sur le champ, est-ce bien clair commandant ? - Jamais je n'ai trahi le GDI, le crime revient à ceux qui n'ont pas pris au sérieux la menace de Kane. - Ne soyez pas idiots, nous nous préparions à la guerre quand vous aviez encore de l'acné sur le visage. Nous voulions éviter de faire des vagues, donner l'impression que notre vigilance s'était assoupie mais nous savions tous que Kane finirait par déclencher une guerre. - Cela ne l'a pas empêché de balayer vos premières lignes. - Nous ne nous attendions pas à une attaque aussi violente. - Ce qui est compréhensible. » acquiesça Marcus par diplomatie. La secrétaire sourit avec lassitude et se détourna vers un buffet d'où elle en sorti une bouteille de whisky et deux verres. Elle les remplit copieusement et en tendit un à Marcus, l'humeur adoucie. « Nous ne pouvons tolérer d'insubordination, surtout pas en une période aussi critique. - J'en ai bien conscience et si je suis ici ça n'est pas pour vous trahir de nouveau. - J'aimerais vous croire mais avec la trahison de Anton Ryback nous ne savons plus à qui nous fier. - Ryback est sous les verrous, tous ses hommes l'ont abandonné et m'ont suivi jusqu'ici. Le GDI combattra uni dans l'affrontement à venir. » La vaine tentative d'encouragement échoua superbement, Evelyn Rios vida son verre d'un trait et s'assit à même le bureau. « Alors vous avez affronté Nolan, le maître de

la Main Noire ? - Oui et c'est un miracle si j'ai survécu. - Vous n'auriez pas du l'aidez à vaincre les Scrins, sa mort aurait sérieusement freiné la machine de guerre du Nod. » Marcus fronça les sourcils, par la simple mention de cette péripétie la secrétaire l'emmenait sur un terrain où il craignait de perdre pied. Il prit une profonde respiration et ouvrit la bouche mais aucun son n'en sortit. Il se trouvait seul avec la personne la plus puissante du GDI, si quelqu'un savait quelque chose sur les Scrins c'était bien elle. Sans se soucier du prix qu'il devrait payer Marcus se lança. « Selon Nolan le GDI contrôle les Scrins. - Quoi ? ! » s'exclama la secrétaire, visiblement choquée. « C'est lui qui a affronté les Scrins en Italie, depuis ce moment il mène sa propre enquête et il est persuadé que le GDI contrôle les Scrins. - Il essaie de vous manipuler, vous en avez conscience commandant. - J'aimerais en être sûr. - Mais ? » le poussa la secrétaire, de nouveau debout, les bras croisés, en proie à une colère naissante. Marcus planta ses yeux dans les siens et dévoila ses cartes. « Vous menez des expérimentations sur les Scrins. - Comment savez-vous cela ? ! - J'ai mes propres sources. Quitter le GDI un temps m'a amené à observer cette organisation d'un regard extérieur. - Alors vous pensez que ces recherches ont pour but de prendre le contrôle des Scrins dans je ne sais quel dessein ? Avez-vous perdu la raison Sully ? Des centaines de milliers de nos hommes se sont sacrifiés pour stopper l'invasion des Scrins et vous insinuez que nous entretenons cette menace ? - Je n'insinue rien madame, je m'interroge simplement. - On dit que les soldats qui réfléchissent trop meurent au combat. - Raison de plus pour obtenir des réponses si je dois mourir demain. » répliqua durement Marcus. « Dites moi quel est le but de ces recherches et je n'insinuerai plus rien. - Vous oubliez votre rang commandant. - Ca n'est pas une putain d'élection qui se joue là » explosa Marcus. « C'est le destin du GDI qui est en jeu ! Peu importe ce que vous tramez tout finira par se savoir et les conséquences pourraient être rudes croyez moi. » La remarque piqua au vif Evelyn Rios et ses joues se teintèrent de rouge. Elle hocha de la tête dans un geste d'acquiescement et retrouva son calme. « Après la fin de la guerre Boyle a ordonné la capture de spécimens Scrins pour les étudier et découvrir leurs faiblesses, se préparer à une nouvelle invasion. - Boyle ? » demanda Marcus, surpris d'entendre ce nom. « Oui, Boyle. C'est la dernière action qu'il ait eu le temps d'entreprendre dans son mandat, la dernière avant qu'il ne disparaisse. Après sa fuite ses recherches ont poursuivi leur cours, elles nous ont beaucoup appris sur la morphologie des envahisseurs et sur le lien qu'ils entretiennent avec le Tiberium. Mais vous n'êtes pas très scientifique vous n'est-ce pas ? - Non, pas vraiment. » répondit Marcus, songeur. « A votre place je soupçonnerais plutôt Kane et le temple qu'il a érigé en Bulgarie, selon nos détecteurs il envoie des ondes semblables à celles qu'utilisent les Scrins. Quoi qu'il en soit, vous comme moi serons fixé demain sur le mystère des Scrins. »

Marcus soupira, le temps de ce verre et de cet échange vif il avait complètement oublié le but de sa venue. Le Nod n'allait pas tarder à lancer toutes ses troupes sur le quartier général du GDI. Si nul ne parvient à remporter la victoire l'un des deux adversaires pourrait bien montrer son véritable visage aux yeux du monde, à moins que nul n'ait jamais eu le contrôle sur les Scrins. « Et vous ? » demanda finalement Marcus. « Je crains que ma place ne soit ici, le Nod a clairement montré son intention de me tuer alors je n'ai d'autre choix que d'attendre ici en espérant une issue favorable au combat. » Marcus ressentit soudain de la pitié pour cette femme que l'on voulait abattre pour le symbole qu'elle représentait. « Rien n'est encore joué, vos hommes se

battront avec courage. - Je n'en doute pas mais à présent laissez moi commandant, vous m'avez fatigué plus que de raison. » Marcus salua brièvement la secrétaire et se retira.

Chapitre 44

Dernier Jour

Quiconque n'a jamais combattu dans les rangs d'une armée ne voit dans la guerre que violence, la simple mention de ce mot évoque pour le commun des mortels un effroyable combat où les douilles de balles se mêlent aux membres arrachés des soldats. Mais cette image ne reflète qu'une infime part de la réalité. Ne voir la vie d'un guerrier qu'à travers de sanglants d'affrontement revient à éclipser une part fondamentale et ô combien pénible du quotidien de ces professionnels de la mort. Bien plus que les combats tous redoutent ces moments inévitables où l'on se prépare à voir la faucheuse frapper sans savoir quand elle entamera sa danse funeste ni qui elle emportera le premier d'un baiser mortel. L'attente... Le temps semble s'être arrêté et pourtant l'on voit les dernières minutes de sa vie défilier inexorablement, sans avoir d'autre choix que de prier.

Marcus avait quitté son vaisseau tard dans la matinée, incapable de rester plus longtemps dans ce cercueil de métal. Il parcourait la base du GDI à bord d'une jeep, les yeux perdus dans l'immensité de la base. L'étalage de forces était impressionnant et la simple idée d'attaquer une telle base aurait pu donner des sueurs froides aux plus aguerris des commandants, mais pas à un maître de la Main Noire. Nolan n'était plus très loin du quartier général, Marcus le savait, bien malgré lui il avait appris à se faire une idée de la personnalité de son ennemi, il demeurait de nombreuses zones d'ombre mais il avait désormais la certitude que l'hésitation et le renoncement ne faisaient pas parti du caractère de Nolan. Il allait envoyer toutes ses forces à l'assaut de cette base et mourir au combat s'il le fallait. Marcus ordonna à son chauffeur de s'arrêter aux pieds d'une immense tourelle missile et détailla d'un regard songeur la structure défensive. Quel allait être leur rôle ? Allaient-elles seulement repousser les assauts du Nod ou devraient-elles aussi anéantir la menace Scrin ? La question des envahisseurs avait pris une place de plus en plus importante depuis son arrivée au QG et elle apparaissait désormais comme le principal enjeu de la bataille à venir. Il n'inspectait pas les défenses de la base, il cherchait simplement à libérer son esprit de ce fardeau dont il ne pourrait pas se défaire avant l'issue de l'affrontement. Nolan avait manqué de peu de l'étrangler quand Marcus avait accusé le Nod de contrôler les Scrins et la surprise de la secrétaire générale face à une telle accusation ne semblait pas feinte. Dans ce cas qui dirigeait les envahisseurs ? Marcus commençait à croire que les extra-terrestres n'avaient pas

de maître et lançaient des attaques contre les forces humaines de leur propre initiative. Cette idée le soulageait autant qu'elle l'inquiétait. Marcus choisit de quitter son véhicule et parcourut la distance qui le séparait du centre de commandement à pied. Une agitation fébrile baignait cette structure où régnait en temps normal un calme martial. Il devina à la vue de plusieurs personnes habillées en civil que la presse s'était invitée aux préparatifs du combat. La perspective de voir des journalistes trainer dans ses pattes ne réjouissait aucunement le commandant du Janus. Il ne s'était jamais préoccupé de son image mais ses actes l'avaient amenés à être considéré comme un héros par une partie non négligeable de la population du GDI. La plupart des commandants se réjouiraient d'une telle situation mais Marcus se sentait épié, constamment suivi par une population qui ne manquerait pas de le lapider sur la place publique au moindre faux pas, sans compter les gradés qui voyaient d'un mauvais œil sa popularité. Evelyn Rios tenait une conférence de presse devant un parterre de journalistes qui représentaient toutes les sensibilités du GDI, des quotidiens à tendance pacifistes à d'autres plus conservateurs qui se réjouissaient de ce nouvel affrontement à venir contre le Nod. La secrétaire générale tentait de rassurer les millions de téléspectateurs qui l'observaient au même moment en sécurité derrière leur écran de télévision. Les bras croisés à l'ombre des projecteurs Marcus observait la politicienne un sourire sarcastique au coin des lèvres, ses paroles n'étaient que mensonge et répondaient à une logique implacable. Avouez que la situation est critique et votre économie s'effondrera, reconnaissez que le Nod veut votre tête et vos amis pourraient bien vous la voler pendant votre sommeil. « Marcus Sully ? » L'intéressé leva les yeux vers le journaliste qui venait de remarquer sa présence, il ouvrit la bouche pour s'excuser et s'éclipser en toute discrétion mais déjà d'autres regards se tournaient dans sa direction. Bientôt le silence tomba et Marcus se retrouva au cœur de l'attention. L'instant de surprise une explosion de cris et de voix s'abattit sur le commandant du Janus. Evelyn Rios descendit de son estrade et se faufila dans la foule en réclamant le silence d'une voix forte. « Je comprends votre enthousiasme à l'idée de poser quelques questions à ce héros mais si vous ne faites pas preuve de d'avantage de civisme vous risquez de repartir bredouille. Molly, commencez. » La jeune femme brandit son micro vers Marcus, le regard avide, aucunement effrayée par l'expression glaciale du commandant. « Commandant Sully, depuis quelques semaines les attaques des Scrins se multiplient contre les bases du GDI, certains prétendent que le Nod aurait prit le contrôle des envahisseurs, quel est votre avis sur la question ? - Le Nod aussi a subi des attaques, à l'heure qu'il est nous n'avons pas la moindre certitude quant à l'origine de ces assauts. - Insinuez-vous que les Scrins puissent être de retour ? Qu'ils prépareraient une nouvelle invasion ? A moins que le GDI ait lui aussi un rôle dans ces histoires. » demanda à son tour un homme d'un âge avancé. « Je n'insinue rien, prétendre que les Scrins se promènent librement n'est pas plus fondé que de dire que le GDI est mêlé à ces attaques. » répliqua Marcus, agacé par le sous-entendu. « Cette bataille s'annonce comme la plus terrible depuis la précédente guerre du Tiberium, les victimes seront certainement innombrables et vous-même pourriez disparaître. Auriez-vous un dernier mot à dire à nos téléspectateurs ? » demanda la dénommée Molly. Marcus écarquilla les yeux face à une question aussi osée. Nul ne semblait choqué parmi les journalistes et une armée de micro attendait sa réponse. Le commandant hocha de la tête avec vigueur avant de susurrer quelques mots à la jeune femme. « Avant de mourir j'aimerais tirer un dernier petit coup, vous seriez d'accord de me soulager ?

» Marcus fit une moue des lèvres sans équivoque et profita de la surprise générale pour se retourner avant de s'éloigner d'un pas souverain. A son grand soulagement aucun des journalistes ne chercha à poursuivre cette interview et il se dirigea vers la sortie avec la ferme intention de ne plus quitter Janus jusqu'à le déclenchement de la bataille qui n'était désormais plus qu'une question d'heures. « Un instant Sully. - Je vous ai dit de... » Appuyé contre le mur extérieur Clayton dévisageait son ancien prisonnier sans la moindre aménité. Le général n'avait pas changé, seules de nouvelles rides s'étaient dessinées sur ses traits de plus en plus squelettiques. Marcus n'avait jamais oublié ce jour où son ancien supérieur l'avait froidement amené au peloton d'exécution. Il l'avait condamné à mort pour avoir prétendu que Kane s'apprêtait à les trahir. Voir son ancien protégé devenir un héros aux yeux des citoyens du GDI ne rendait son animosité pour lui que plus grande. « Alors ? Si c'est pour me regarder d'un air mauvais autant me laisser rejoindre mon vaisseau. - Sans ces journalistes on t'aurait exécuté à l'instant où tu aurais posé tes pieds dans cette base. Ne l'oublie pas Sully, tu restes et demeure un traître à nos yeux, tu n'es pas digne de confiance. » Marcus ferma les yeux en tentant en vain de retrouver son calme, cet enfoiré essayait de le pousser à la faute, il cherchait à lui faire perdre le contrôle de ses nerfs afin de mettre une fois de plus en doute sa loyauté. Un rictus déforma sa bouche à cette idée, il se retourna et envoya son poing dans le nez de son ancien supérieur. Clayton se releva et essuya sa lèvre en sang d'un geste dédaigneux. « Vous êtes mort Sully, vous êtes peut être un héros aux yeux du peuples mais vous demeurez un traître. » Clayton lui jeta un dernier regard et s'éloigna sans un mot. Marcus resta de longues secondes à contempler l'entrée du centre de commandement, perplexe face à la haine de son ancien général, ne sachant comment interpréter cette menace de mort. Il ne s'attendait pas à être accueilli en héros par ses anciens compagnons d'arme mais il se demandait à présent jusqu'où allait la défiance des gradés du GDI à son égard.

Tard dans la soirée Marcus lisait les derniers rapports de l'avancée des troupes du Nod, un verre de Vodka à la main. Selon les estimations les troupes de Nolan attendraient la base du GDI à l'aube. Pas moins de vingt Crawlers allaient déferler sur le bastion du GDI. Ils étaient nettement supérieurs en nombre mais avec les défenses et la position stratégique du quartier général les chances de victoire étaient réelles. « Alors vous pensez que le GDI n'a pas le contrôle des Scrins ? » demanda son second d'une voix prudente. « Evelyn Rios est une saloperie de politicienne mais je ne pense pas qu'elle mentait, pas plus que Nolan ne semblait me cacher la vérité. - Alors qui ? - Kane peut être, à moins que les Scrins soient véritablement de retour. - Mais ça voudrait dire qu'une nouvelle invasion serait en préparation. - Tout juste. » Marcus referma le rapport et s'appuya contre le dossier de son siège, son visage emprisonné dans ses mains. « Il y a trois scénarios possibles et dans tous les cas nous serons perdants. - Que voulez-vous dire ? » Le commandant vida son verre d'un trait et se tourna vers son officier, le regard vitreux. « Si le Nod contrôle les Scrins nous mourrons tous demain, si au contraire ils sont en notre pouvoir l'image du GDI sera à jamais anéantie et le monde se retournera contre nous. Si nous nous trompons sur toute la ligne et que les Scrins se préparent à nous attaquer des rivières de sang s'écouleront sur toute la surface du globe. Peu importe ce qu'il se passera demain, nous avons déjà perdu. » Marcus se leva et fit quelques pas, éreinté par ce sombre pessimisme qui obscurcissait son cœur et son esprit. « Que dois-je dire aux hommes ? » Il se tourna vers son second et le

dévisagea comme s'il le découvrait pour la première fois. Il n'était pas le seul à craindre le terrible combat qui s'annonçait. Le moral des troupes était sans aucun doute au plus bas et il n'avait pas la moindre idée de ce qu'il pouvait se dire parmi ses hommes. Devait-il leur mentir et leur promettre une victoire éclatante, leur avouer que la situation était désespérée ? « Peu importe ce qu'il se passera, nous devons nous battre de notre mieux. Tant que nous croirons en nous une lueur d'espoir subsistera. Dis leur que jamais l'histoire n'oubliera ce jour et que nos pêchés nous serons pardonnés si nous combattons avec notre cœur. » L'officier hocha de la tête dans un sourire, satisfait des paroles de son supérieur. « Commandant ? - Oui Ethan ? - Ca a été un honneur de servir à vos côtés. » A son tour Marcus sourit, il se redressa et salua le jeune gradé d'un salut militaire solennel. Les deux hommes se quittèrent, unis dans une même volonté de se battre jusqu'au bout.

Chapitre 45

La Chute de l'Aigle

Un calme pieux régnait dans la salle de conférence aux allures de temple. Des lampes à huile disposées aux quatre coins de la pièce éclairaient les visages des soldats réunis d'une lueur lugubre. Plongés dans une prière silencieuse ils ressemblaient à des statues immortelles, serviteurs pour l'éternité de Kane. Une odeur âcre envahissait peu à peu la nef et embrumait l'esprit de ces hommes qui s'abandonnaient tout entier au pouvoir du Tiberium. Une ombre se faufila entre eux mais nul ne la remarqua. « Levez vous mes frères, laissez vous porter par la voix du Tiberium et levez vous. » Dans un ensemble parfait les combattants se redressèrent, sans un bruit, sans un murmure, tournés vers leur maître. De nouvelles flammes jaillirent et le chœur s'illumina, entourant Nolan d'un halo divin. Il embrassa la foule de ses fidèles de ses bras levés, un sourire de dément sur les lèvres. « Vous avez prêté serment sur le Tiberium, vous avez offert votre âme à notre Messie. Le temps est venu pour vous d'honorer ce don. Depuis trop longtemps le GDI complotait dans l'ombre. Au bord du précipice ils ont accepté la main tendue par notre maître à tous mais ils n'ont jamais voulu de cette paix, jamais. Il y a de cela prêt de six mois j'ai découvert l'existence d'un laboratoire secret qui menait des recherches sur les Scrins. Vous avez comme moi appris les attaques menées par les visiteurs ces dernières semaines, certains parmi vous les ont même affronté et frôlé la mort. Ils les ont réveillés et il se pourrait même qu'ils en aient pris le contrôle. Le GDI doit disparaître, pour la gloire de Kane et pour la survie de notre monde. - Pour Kane ! - La paix par le pouvoir ! » s'exclama une foule en transe. « Nombre d'entre vous mourront au cours de cette bataille mais jamais vos noms ne seront oubliés. Aujourd'hui un pas de plus sera franchi pour l'Ascension, vous n'y assisterez pas tous mais vos âmes accompagneront nos frères dans cet ultime voyage. Le pacte signé avec le Tiberium a fait de nous un peuple élu que rien ne peut arrêter, pas même la mort. Accomplissez votre devoir, au nom de Kane mais aussi au nom de tous vos ancêtres qui ont donné la vie pour que nous puissions accomplir notre destin. » Un silence pieux s'abattit sur la foule des fidèles, de nouveaux plongés dans une prière adressée à ceux qui avaient voué leur vie à la gloire de Kane et à sa prophétie. Intérieurement Nolan exultait, rien ne pourrait plus lui barrer la route, il allait entrer dans la légende aux côtés de Anton Slavick et de Kane lui-même. Seuls les mouvements de sa poitrine trahissaient la transe qui l'enveloppait, chaque respiration déversait dans son corps les vapeurs de Ti-

berium et rejetait un flot d'énergie pure. « La paix par le pouvoir ! » hurla-t-il enfin. « La paix par le pouvoir ! » Nolan quitta le chœur du temple d'un pas souple et s'arrêta à quelques mètres des soldats fanatisés. « A présent marchez mes frères, marchez vers la victoire... »

~*~

A bord du Janus un pessimisme contagieux se répandait dans le cœur des troupes. Marcus foudroyait du regard quiconque osait croiser le sien. Ses troupes avaient toutes les chances de l'emporter mais la crainte de tomber dans un piège noyait tout espoir dans le cœur du commandant qui démoralisait malgré lui ses hommes. Ils savaient la situation favorable mais craignaient une victoire trop facile, une victoire qui serait volée aux troupes du Nod par l'arrivée des Scrins. « Ce n'est pas fini. » lança-t-il à ses hommes avec une nuance d'agacement dans sa voix mais il ne reçut en retour que des regards désabusés. « Commandant, l'Amiral Hunt souhaite vous parler. - Très bien Ethan, passe le moi en communication confidentielle. » Marcus se retourna et colla le combiné contre son oreille. « Amiral. - Vos hommes sont-ils prêts ? - Autant qu'ils peuvent l'être. Quels sont les ordres ? - Vous mènerez la défense de notre espace aérien. Ne laissez aucun aéronef du Nod passer nos lignes de défenses mais ne vous exposez en aucun cas à leurs tirs de roquettes. - Bien. Et s'ils traversent nos premières lignes ? - Alors il faudra prier pour que le ciel nous vienne en aide. » La communication s'interrompit dans un craquement sonore et déjà on signalait l'arrivée des forces du Nod. La lumière décrivit peu à peu et l'éclat précaire de l'aube laissa place à une obscurité irréaliste. Surpris par ce phénomène Marcus pivota sur lui-même et écarquilla les yeux de stupeur, la masse sombre de l'aviation du Nod dissimulait un soleil qui peinait à s'arracher de l'horizon. « Ils arrivent. »

~*~

Figé dans une posture solennelle tel une statue antique Nolan observait la lente avancée de ses troupes, un sourire cruel au coin des lèvres. Il savait que les troupes du GDI contemplant l'approche de son armée et se réjouissait à l'image de ces milliers d'hommes morts de peur. Malgré leur confiance en leur forteresse prétendument imprenable ils avaient conscience que rien ne pourrait arrêter la fureur de Kane. « Nous serons bientôt en position mon commandant. - Préparez les motos d'attaque et les tanks avengers, on va les aiguillonner un peu. - Bien mon commandant. - S'ils croient que ces falaises m'arrêteront ils se trompent lourdement. » Nolan s'avança vers le cockpit et regarda les motos s'éloigner dans un sillon de poussière ocre. Au loin il pouvait apercevoir des forteresses volantes du GDI qui surveillaient jalousement leur nid, prêts à se jeter sur quiconque aurait l'audace de survoler leur plateau. L'entrée par voie de terre n'était qu'un minuscule chemin bordé d'immenses falaises. A peine plus d'une dizaine de chars pouvaient traverser en même temps et si aucune troupe du GDI n'était visible Nolan savait pertinemment que l'artillerie du GDI était calibrée pour pilonner cette zone sensible. Il en eut la confirmation quand les motos d'attaques et les tanks s'aventurèrent trop près de la base, une volée de bombes s'abattirent sur eux et la plupart des engins explosèrent dès la première salve, les survivantes se brisèrent contre une escouade de blindés postés à des endroits stratégiques. Un sourire carnassier déforma les traits de Nolan, prédateur excité à l'odeur du sang. « Faites votre rapport soldat. - Toutes nos forces ont été anéanties. Selon les estimations tous les canons d'artilleries étaient braqués dans cette direction. - Comme je l'avais prévu. Envoyez les venoms et

faites les voler autour de la base, qu'ils croient que nous allons tenter un assaut aérien. Ne faites feu que si ces crétins s'éloignent trop de la base. - Bien chef ! »

~*~

« Ils n'arriveront jamais à traverser la première ligne. » lança le second sans parvenir à dissimuler son triomphalisme. « Nolan ne serait pas venu jusqu'ici pour se laisser arrêter aussi facilement. Restez sur vos gardes, avertissez-moi du moindre mouvement suspect. - A vos ordres. » Marcus sentait la pression monter, la bataille ne faisait que commencer mais déjà son cœur commençait à battre à un rythme inquiétant. La seule chance de victoire du Nod était la ruse et il ne doutait aucunement des compétences de son adversaire, d'une manière ou d'une autre il allait parvenir à entrer dans cette base. La question était de savoir comment. Marcus songea avec ironie qu'un adolescent face à un film d'horreur dans une salle obscure n'aurait été dans un état guère différent. « Commandant, nos radars détectent une escouade de venoms et de cobras en approche. - Ordonne aux pilotes de se préparer mais ne les fait décoller que si la menace est sérieuse. Nous avons suffisamment de canons anti-aériens pour les dissuader d'approcher trop prêt. Il faudrait avoir envie de se suicider pour foncer là-dedans. » Son second échangea un regard ironique avec son supérieur et tous deux ne purent retenir un éclat de rire. « Pourvu que l'on se trompe. » Prêt de trois-cent avions envahissaient désormais le ciel, alignés dans un ordre parfait. Même le plus ignorant aurait compris que ce mouvement n'était en rien une manœuvre d'attaque, ils cherchaient à impressionner leur adversaire, à les intimider. Tel un seul homme les pilotes virèrent de bord et se déployèrent tout autour de la base. Quelques minutes plus tard le plateau était encerclé. « Regardez-moi les, ils croient qu'on est à un putain de ballet aérien ? » En réponse à sa moquerie tous les venoms tirèrent chacun une seule et unique roquette qui s'écrasa aux pieds des falaises. Les multiples explosions se répercutèrent dans le désert en un écho sinistre avant de laisser place à un silence désormais bien plus pesant. Marcus ne put retenir un juron, il était conscient que cette attaque n'était qu'une simple provocation mais la peur s'était emparée de lui un infime instant et il savait qu'elle ne le quitterait plus totalement. « Alors mon petit commandant, on se sent bien dans son petit nid douillet ? » Marcus n'eut pas la peine de regarder l'écran pour reconnaître son interlocuteur. Il s'était attendu à voir son adversaire venir le harceler dans sa propre salle de commandement. D'une façon qu'il ignorait Nolan arrivait à pirater ses systèmes de sécurité pour lui parler à loisir et le rendre muet reviendrait à couper toutes les communications de Janus. « Je vois que tu t'amuses Nolan, ça ne durera pas. - Je suis terrifié. - Cesse tes enfantillage, nous ne sommes pas en train de jouer à un jeu ! - Vraiment ? Justement en parlant de jeu j'en ai un à proposer à ton équipage. » Le second Hunt questionna son commandant du regard dans un geste éloquent des mains. Il pouvait faire taire Nolan en un instant mais tous deux savaient que c'était ce qu'il désirait, se débarrasser de son rival par la seule force des mots. « Très bien je t'écoute. - Ce jeu s'appelle Si tu veux mourir vite trahis le petit Sully. Si ce cher commandant est encore en vie à l'issue de la bataille tous les braves soldats à bord de ce vaisseau seront torturés, longtemps, longtemps, très longtemps. . . » Une lueur d'effroi parcourut le visage de Marcus, il quitta l'écran des yeux et dévisagea l'un après l'autre tous ses opérateurs qui l'observaient à présent d'un seul regard. En cet instant nul n'aurait eu la lâcheté de l'abandonner mais il perçut dans leurs yeux une infime trace d'hésitation. Quand l'issue de la bataille deviendrait incertaine, comment pourrait-il être sûr que ses

hommes ne le trahiraient pas ? « Cessez de me dévisager et faites ce que vous avez à faire. » lança-t-il d'une voix rauque. « Bonne chance Sully, je reviendrai m'assurer plus tard que ta tête est toujours sur tes épaules. »

Marcus ne répondit pas, les yeux perdus dans le vague, plus que jamais envahi par le doute. La bataille promettait d'être longue.

dans une expectative de plus en plus pesante les opérateurs de Janus ne quittaient plus des yeux leurs écrans. Un cercle composé de centaines de marqueurs rouges formait une barrière infranchissable autour de la base du GDI. Les valeureux Steel Talons n'étaient plus que des rongeurs pris dans un piège implacable, ils s'attendaient à tout moment à voir le collier se resserrer sur leur cou et les étouffer dans une lente agonie. L'un des soldats poussa un cri après avoir cru voir un Venom se rapprocher mais encore une fois ce n'était rien de plus qu'une illusion d'optique provoquée par un stress grandissant. Marcus faisait les cent pas autour de la table de contrôle, il ne pouvait rien faire contre une telle armée mais se retenait à grand peine d'ordonner à ses Orcas de lancer une attaque. Un tel barrage n'avait qu'une utilité stratégique limitée, son seul but était d'intimider les combattants piégés sur le plateau et si Marcus ressentait d'avantage de colère que de peur il craignait que le stratagème de Nolan ne finisse par porter ses fruits. Au sol les troupes du Nod prenaient leur position et s'apprêtaient à mener un siège aussi long qu'éprouvant. Les premiers tirs d'artillerie avaient retenti avant que la nuit ait été totalement repoussée par les rayons du soleil. Un vent violent soufflait sur les plaines désertiques et Marcus distinguait mal les troupes plongées dans un nuage de sable. Parfois une explosion particulièrement forte balayait les grains de silice dans un spectacle aussi impressionnant qu'esthétique. Aucune communication n'était venu brisée la monotonie du Janus depuis l'apparition de Nolan, le quartier général ne donnait plus le moindre signe de vie et Marcus ne savait sur quoi mettre le compte d'un tel mutisme, la défiance des gradés à son égard était telle qu'ils le laissaient faire cavalier seul ou n'avaient-ils réellement aucun plan ? « On dirait que le Nod va mener un siège tout ce qu'il y a de plus banal. - Je ne crois pas. Nolan ne s'abaisserait pas au niveau d'un simple commandant, son attaque sera aussi foudroyante que surprenante. Il doit certainement déjà penser à la façon dont on racontera cette bataille dans les livres d'histoire. » Ethan grimaça, partageant malgré lui le scepticisme de son supérieur.

~*~

Appuyé de tout son poids sur la table de contrôle de l'Anubis Nolan observait le déroulement des opérations, le visage fermé, aussi concentré qu'un joueur d'échec qui imagine toutes les alternatives possibles et prépare ses coups de nombreux tours à l'avance. Son plan semblait infaillible, étudié sous toutes les coutures depuis des semaines. Pourtant, Nolan doutait, un doute qui s'était insinué en lui bien avant la bataille, dès l'instant où il n'avait pas réussi à éliminer Marcus. Marcus, un nom de gladiateur romain, brutal et stupide. Son adversaire était loin d'être aussi idiot, il était peut être même le plus intelligent de tous les gradés du GDI. Un ennemi redoutable que Nolan ne craignait pourtant pas pour ses talents de soldats mais pour le simple fait qu'il le connaissait. Leurs entrevues avaient été rares et brèves mais ils s'étaient rencontrés et avaient échangé quelques mots, bien assez pour dresser un portrait sommaire et deviner du même coup certains choix stratégiques. Plus que la surprise Nolan aimait le coup d'éclat, des attaques que nul autre n'aurait osé ni même songé. Marcus le savait et il risquait de se servir de cet atout contre lui. Nolan repensa au regard de son ennemi et un

Brusque frisson de superstition lui parcourut le dos. Il referma les poings et se redressa, le cœur battant d'une volonté revigorée. Il fusilla du regard un opérateur qui avait osé le regarder dans les yeux et s'approcha sur une estrade qui donnait sur l'ensemble des techniciens. « Il est temps de raser cette base, préparez les missiles au Tiberium. »

~*~

Marcus et Ethan échangèrent un regard de stupeur relayé par l'ensemble des opérateurs. Le visage immatériel des EVA les observait, totalement stoïque face à la soudaine détresse des gradés. Le commandant s'approcha de l'image holographique de l'entité numérique, le souffle rauque. « Es-tu sûre de cela ? »

Vérification des données Détecteur de Tiberium enclenchée Forte présence de Tiberium liquide détectée Présence de silo confirmée Compte à rebours enclenché La mise à feu aura lieu dans : 50 minutes

« C'est à n'y rien comprendre. Ils n'ont aucune chance de traverser le bouclier. Et lancer une minuterie aussi longue, ça ne rime à rien ! » s'exclama Marcus dans une colère qui explosa sur les derniers mots. Le moins expérimenté des commandants n'aurait jamais fait un tel choix stratégique. Son adversaire était un personnage qui cédait facilement à ses pulsions mais Marcus savait que cette décision n'était aucunement due au hasard, il poursuivait un plan que lui seul connaissait. « Peut être que c'est une nouvelle tentative d'intimidation, peut être qu'il essaie de semer le trouble dans nos rangs, à moins que ça ne soit un message adressé à vous. » Marcus réfléchit aux paroles de son second, toutes ses hypothèses étaient valables et n'auguraient que du pire. Il savait l'importance que revêtait pour le maître de la Main Noire cet affrontement entre les deux grands commandants qu'ils étaient mais cela virait désormais à la véritable obsession. Il quitta la borne de EVA et s'approcha de la baie du cockpit, tentant d'apercevoir dans le chaos de la tempête de sable le Crawler de son ennemi. « Cet enfoiré doit être en train de se payer notre tête en ce moment. Il est probable qu'il arrête le compte à rebours avant la mise à feu mais en attendant il va semer une belle pagaille. - Vous croyez vraiment qu'il ne va pas tirer ? » Marcus fusilla l'homme du regard comme s'il en voulait à son second d'exprimer à voix haute sa pensée. « Non je ne le pense pas, dans cinquante minute un missile au Tiberium tombera sur notre base. - Ca nous laisse au moins le temps de détruire ses silos. - En supposant que ça n'est pas ce qu'il espère. Il s'attend à ce que l'on panique, qu'on tourne en rond jusqu'à l'instant fatidique où l'on jettera toutes nos forces pour empêcher la mise à feu. Je suis prêt à parier gros qu'un sacré comité d'accueil nous attendra. Non, nous ne devons pas attaquer le silo, nos boucliers ont assez de puissance pour essayer plusieurs tirs. Nous n'avons d'autre choix que d'attendre, attendre et essayer de prévoir son prochain mouvement. « Commandant, l'amiral Hunt souhaiterait vous parler. - Bien, j'arrive. » Marcus retourna à son poste de commandement et décrocha le combiné. « Sully, il semblerait que nous ayons un problème. - Je crois oui. - Vous connaissez Nolan mieux que quiconque, que suggérez vous de faire ? - Attendre. - Attendre ? » lança l'amiral, visiblement surpris d'une telle réponse. « Envoyer nos forces reviendrait à se jeter dans la gueule du loup. Nos batteries anti-aériennes tiennent en respect leur aviation mais si nous perdons de trop nombreux vaisseaux il se pourrait qu'ils prennent le risque d'attaquer. Nolan ne nous laisserait pas autant de temps pour détruire ses silos sans les défendre solidement. Nous devons attendre, attendre et essayer de deviner ce qu'il a derrière la tête. - Et vous pensez pouvoir le faire ? - Je l'ignore. » répondit en toute franchise Marcus. « Alors

tâche de faire vite Sully, nous restons en contact. - Bien amiral Hunt. » Marcus reposa le combiné et se frotta le front d'un geste las.

Les minutes s'écoulèrent inlassablement, le combat au sol se poursuivait et les deux camps subissaient de lourdes pertes sans que les troupes du GDI ne soient à aucun moment mises en difficulté. La défense fonctionnait comme prévu, les forces du Nod étaient tenues en respect et ils n'avaient progressés que d'une poignée de mètres depuis le début de la bataille. Une escouade de blindés tenta une nouvelle fois de s'engouffrer dans le goulot d'étranglement mais cette fois encore l'artillerie réduisit tous leurs efforts à néant. Marcus aurait pu se réjouir de l'avancée du combat mais un compte à rebours l'emplissait de doutes. Il ne quittait plus la minuterie qui diminuait inexorablement, visible sur tous les écrans du Janus. Malgré ses efforts Marcus n'était pas parvenu à deviner ce que cachait cette lente mise à feu. Il n'était pas plus capable de décider si le Nod allait ou non tirer qu'à prévoir la cible qui serait visée. Quand la moitié du temps se fut écoulée la voix de EVA retentit de nouveau dans la salle de contrôle.

Unités sous-terraines détectées Arrivée prévue dans : 15 minutes

« Dix minutes avant la mise à feu. » murmura Marcus à demi pour lui-même. - Mais c'est insensé ! On va les cueillir sans le moindre problème ! - Sûrement, la question est de savoir ce que l'on va cueillir... De simples blindés ? Une poignée de Widows ? Des fanatiques avec des ceintures d'explosif ? On peut s'attendre à tout. » Marcus se détourna de son second et décrocha le combiné. « Amiral Hunt, quels sont vos ordres ? - Nous nous occupons d'eux, restez à proximité mais ne vous approchez pas trop. Vu la haine que semble vous porter ce Nolan mieux vaut ne pas lui laisser l'opportunité de vous éliminer. - Je suis d'accord. » Marcus se tourna vers Ethan et tous deux échangèrent un regard lourd de sens. Le Janus manœuvra pour s'éloigner du point supposé d'apparition des troupes du Nod et braqua tous ses canons en direction des Venoms qui continuaient d'encercler la base. Les soldats du GDI se préparaient à toute éventualité et n'avaient pas l'intention de se laisser piéger par le Nod même si, songea Marcus avec amertume, leurs efforts seraient sans le moindre doute vains.

Arrivée des troupes du Nod imminentes

« Restez sur vos gardes. Tenez-moi au courant de tout ce qui vous paraîtrait bizarre. Il faudrait être franchement naïf pour croire que cette attaque n'a rien à voir avec ce compte à rebours alors ne laissez rien passer ! » Les opérateurs hochèrent de la tête à l'unisson et se rapprochèrent de leurs écrans comme pour mieux se concentrer. A l'extérieur des Hammerheads quittèrent le Janus avant de former un barrage autour de la forteresse volante. Marcus pianotait nerveusement la table de contrôle, des images de blindés de toutes sortes défilaient dans son esprit sans qu'aucun ne semblât évident. Le sol vibra sous le sol de la base et rapidement le béton commença à se déformer sous les assauts des foreuses. Tout autour des soldats et des blindés se préparaient à faire feu, plongés dans une mortelle concentration. Marcus retint son souffle et quand enfin les mystérieux véhicules du Nod émergèrent à la surface un véritable déluge de feu s'abattit sur eux. Aussitôt la plupart des écrans du Janus s'éteignirent tandis que certains explosèrent purement et simplement. Marcus se jeta à terre pour éviter une gerbe de verre qui l'eût défiguré et se releva aussitôt. Plusieurs opérateurs gisaient dans leur sang, le visage criblé de verre. Sans même poser de question il se précipita vers le cockpit et balaya du regard la base, les générateurs de bouclier fonctionnaient toujours. « Faites votre rapport, vite ! » Le visage blême un des opérateurs lui répondit,

visiblement éprouvé. « Nos systèmes de détection sont HS et ceux de la base aussi probablement, les réparations demanderont sûrement un certain temps. - Ordonnez à nos Orcas de se mettre en position tout autour des bâtiments sensibles à l'extérieur des boucliers. - Mais pourquoi ? - Parce qu'ils vont envoyer des bombardiers furtifs. »

Des orcas soutenus par des Paladins prenaient position tout autour de la base. Une attaque de grande envergure semblait désormais inévitable mais aucun des pilotes ne savait qu'elle menace il allait devoir affronter. L'impulsion électromagnétique avait désactivé tous les systèmes de détection et si le Nod envoyait des chasseurs furtifs ils allaient devoir se battre contre des fantômes. Au sol les troupes se déployaient d'un point à un autre à mesure que des ordres contradictoires parvenaient aux soldats. La moindre secousse était perçue comme l'arrivée de troupes sous-terraines mais à chaque fois la Terre retrouvait sa quiétude sans qu'aucun foreur du Nod n'eût été signalé. Le compte à rebours du missile au Tiberium diminuait inexorablement et son lancement semblait désormais inévitable.

Marcus ne tenait plus en place, il n'avait pas la moindre idée du prochain tour qu'allait lui jouer son adversaire et il s'attendait au pire. Aveugles ses chasseurs ne pourraient pas faire grand-chose contre des bombardiers dotés d'un champ de furtivité. Le barrage de roquettes hérissé autour des bâtiments vitaux n'était guère plus qu'une tentative désespérée mais nul n'osait se l'avouer. « Plus que cinq minutes, et toujours rien. - Ils n'auraient pas brouillé nos détecteurs sans raison, ils vont attaquer, d'une manière ou d'une autre. » Marcus leva les yeux vers les boucliers énergétiques qui sillonnaient la base, censés les protéger d'une telle attaque. Le GDI avait équipé sa base avec les meilleurs générateurs au monde mais cette protection ne le rassurait aucunement. Avec l'appui d'un canon à ion la menace aurait été considérablement diminuée mais la félonie de Anton Ryback les avait laissés désarmés face à une telle attaque. Marcus maudit sa naïveté, il s'était laissé aveugler par le double jeu de cet homme qu'il avait perçu comme un idéaliste et aujourd'hui tous risquaient d'en payer le prix. « Les troupes au sol nous signalent entendre des avions à réaction qui approchent. - Il nous reste au moins un sens. Ordonnez aux pilotes de faire tout leur possible pour les arrêter, qu'ils tirent des roquettes dans le vide ou qu'ils leur foncent dedans je ne veux pas le savoir mais qu'ils les arrêtent ! »

Mise à feu dans : 1 minute

Quelques secondes plus tard les Orcas se mirent en chasse et rapidement les une multitude de roquettes fusèrent contre des ennemis totalement invisibles. Marcus crut dans un premier temps que cette tactique allait échouer lamentablement mais une explosion en plein ciel lui redonna un infime espoir. Il rejoignit les opérateurs et fronça les yeux en tentant d'apercevoir un signe des bombardiers Vertigos.

Un missile au Tiberium vient d'être tiré Impact prévu dans : 1 minute

Aussitôt la voix d'un pilote retentit dans la salle de contrôle du Janus.

« Ils descendent ! Je répète, les bombardiers perdent de l'altitude, on dirait qu'ils ne cherchent pas à bombarder les boucliers ! - Mais bordel à quoi ils jouent ? - On dirait qu'ils vont tenter de passer à travers les boucliers. » murmura Marcus. « C'est de la folie, les pilotes vont griller. » Le cœur de Marcus battait à tout rompre, le missile allait tomber d'un instant à l'autre sans causer la moindre victime, annihilé par le flot d'énergie des boucliers. Quel qu'eût été le plan de Nolan il allait échouer mais l'attitude surprenante des Vertigos laissait planer l'incertitude la plus totale, et une crainte

grandissante. Une multitude d'explosion retentirent au niveau du bouclier nord, les bombardiers venaient de foncer tout droit vers la muraille énergétique et avaient été instantanément foudroyés. Un des opérateurs ne put s'empêcher de bondir de joie mais le visage de Marcus devint blême, le bouclier n'avait pas arrêté l'avancée des bombardiers. Une pluie de boules de feu filait tout droit vers l'un des générateurs qui disparut dans un déluge de flammes. Passé le moment de surprise les troupes désormais vulnérables se précipitèrent vers le bouclier le plus total. De son cockpit Marcus vit ces hommes et ses femmes qui couraient dans le désordre le plus total pour sauver leur vie, lâchant leurs armes et leurs équipements qui ralentissaient leur fuite. Avant qu'un seul d'entre eux parvînt à se mettre en sécurité le missile tomba, à l'endroit même où le générateur de bouclier s'était trouvé quelques secondes plus tôt. Un flash d'une puissance inouï illumina le ciel dans bruit de tonnerre assourdissant. Le souffle de l'explosion frappa le Janus de plein fouet et la plupart de ses occupants se retrouvèrent plaqué au sol. Puis vint le silence, bien plus douloureux que le tumulte qui l'avait précédé. Marcus ne chercha pas à se relever, assis contre l'une des parois du vaisseau, la respiration haletante. Il resta de longues secondes ainsi prostré, incapable d'affronter la vision d'horreur qui ne manquerait pas d'abaisser un moral déjà durement éprouvé. Autour de lui les opérateurs et les soldats tentaient non sans mal de se relever, à moitié sonné autant par le choc physique que par la douleur de leurs camarades morts sous leurs yeux. « Commandant, l'Amiral Hunt souhaiterait vous parler. » Marcus rejoignit le poste de commandement et se frotta le visage dans une vaine tentative d'effacer le découragement qui se peignait sur ses traits. « Amiral. . . - Nous venons de subir la une terrible épreuve. - Quelles sont les pertes ? - Pas loin de deux milliers d'hommes ont été tué sur le coup. Mais ça n'est pas tout, la plupart de nos structures défensives sont endommagées, certaines ont été purement et simplement détruites, d'autres ne sont plus alimentées. - Avons-nous encore une chance de les repousser par voie de terre ? - S'ils lancent une attaque d'envergure, aucune. On risque de devoir les affronter à l'intérieur même de la base mais cela risque d'être un véritable carnage. - D'autant plus qu'ils disposent certainement d'autres missiles au Tiberium. - C'est exact. Je ne le vous cacherais pas Sully, la situation est critique. - Et quels sont vos ordres ? » La communication s'interrompit dans un craquement sonore. Marcus interrogea son second du regard mais aussitôt un autre visage apparut à l'écran. Nolan l'observait d'un regard sombre, nul trace de joie ne pouvait se lire sur ses traits malgré son terrible coup d'éclat. Cette étrange image de façade surpris Marcus qui s'était attendu à voir un sourire ironique sur ses traits brûlés. « Je vois que tu es toujours en vie Marcus. - Déçu ? - Non, pas du tout, l'espace d'un instant j'ai eu peur que mon cadeau t'ait emporté avec tes chers camarades. - Espèce d'enfoiré je te. . . Un missile au Tiberium vient d'être tiré Impact prévu dans : 1 minute

Marcus fit un pas en arrière, frappé par un poing invisible. Le temps n'était pas encore venu de pleurer les morts, il les rejoindrait bien avant d'avoir pu s'agenouiller sur leurs tombes. Le Nod allait les bombarder de missiles jusqu'à ce que les boucliers cèdent et qu'ils disparaissent tous dans un cataclysme de Tiberium. Pas de résistance héroïque ni d'affrontement loyal, seule une mort cruelle et stupide les attendait. « Alors c'est comme ça que ça va se terminer ? Vous allez nous bombarder encore et encore jusqu'à ce qu'on crève tous ? - Si tu n'étais pas aussi aveugle tu saurais que c'est faux Marcus. » Un opérateur poussa un cri et Marcus n'eut que le temps de lever les yeux

pour voir un missile s'écraser contre un bouclier dans un choc d'une violence inouï. Le générateur vacilla un infime instant et une brume de Tiberium s'écoula lentement dans leur direction, plongeant le Janus dans le brouillard. « Ils ont dévié l'énergie des tourelles sur les générateurs mais on ne tiendra pas longtemps. » lança un opérateur à l'adresse de son commandant. « A ton avis, combien me faudra-t-il de missiles pour traverser ce bouclier ? - Mais qu'est ce que tu cherches bordel ? - Vraiment ? Tu ne le sais pas ? » Un missile au Tiberium vient d'être tiré Impact prévu dans : 1 minute

« Nous n'avons jamais eu le contrôle des Scrins, tu t'obstines pour rien. Tout ce que tu réussiras c'est détruire cette base et tous ses occupants. - Ou ton cher amiral enverra ses petits insectes et ce sera moi qui mourrais. - Alors c'est ce que tu veux ? Mourir en martyr ? - Je suis là pour accomplir ma mission, tout comme toi Marcus. »

Nolan coupa la communication et se tourna vers sa table de commandement. Une partie de la base du GDI avait été anéantie par le premier missile mais pénétrer dans le quartier général n'en serait pas pour autant aisé. Son ennemi disposait toujours de solides forces et le goulot d'étranglement contraignait les équipes d'assaut du Nod à n'attaquer qu'en effectifs limités. L'alternative aérienne restait ouverte mais l'aviation du GDI surpassait largement la sienne. Il descendit les marches d'un pas serein et s'approcha du cockpit. Au loin une nouvelle explosion retentit, une nouvelle fois le bouclier vacilla mais réapparut quelques secondes après le choc. Les flammes de Tiberium glissaient le long de la paroi énergétique en un ruisseau irréel. Jamais personne au monde n'avait pu voir un tel spectacle, la guerre elle-même pouvait être source d'art dans sa toute fureur mais rare étaient ceux à l'apprécier à sa juste valeur. « Maître ? Il nous faut votre autorisation pour une nouvelle mise à feu. - Inutile, nous interrompons les tirs. - Mais maître... Leurs boucliers sont à deux doigts de céder. - Je sais mais nous ne sommes pas là pour ça. - Nous ne sommes même pas sûrs qu'ils contrôlent les Scrins. » Un coup de feu retentit et le soldat de la Main Noire s'écroura dans un bruit mat. Nolan se pencha vers son cadavre et lut d'un regard distrait le nom inscrit sur la plaque d'identification. « Moi si Niko Milosevic. »

Ethan dévisageait son commandant sans chercher à cacher son inquiétude. Depuis le début de l'affrontement il l'avait vu sombrer dans un désarroi de plus en plus profond. Quand son regard se perdait dans le vide du champ de bataille il savait qu'il pensait au dilemme qui se déroulait en lui. Préférait-il voir le GDI gagner ce combat en voyant le nom de son camp entaché à jamais ou perdre et fuir loin de ces terres de mort ? « Il met nos nerfs à vif en espérant que l'on appelle les Scrins, il nous laisse le choix entre la mort et la honte. - Il cherche simplement à vous déstabiliser Marcus. - Passez-moi l'amiral. - Bien mon commandant. - Sully ? Que s'est-il... - Nous discuterons de cela plus tard. Puis-je vous poser une question ? - Allez-y. » lui répondit Hunt avec réticence. « Disposez-vous du contrôle des Scrins ? - Quoi ? Mais qu'est ce que... - Vous avez très bien compris ma question. » Un long silence s'écoula et Marcus se mit soudain à redouter la réponse. « La seule chose que j'ai à vous répondre est que si vous ne vous décidez pas à détruire ces silos nous allons tous mourir ici. » Marcus coupa la communication sans prendre la peine de répondre à son supérieur, le regard sombre. Peu importait si son supérieur disait la vérité ou non, il n'avait plus de choix. S'il n'éliminait pas à temps la menace des missiles ils allaient tous mourir dans un déluge de Tiberium. Les choix stratégiques n'étaient pas illimités, l'aviation du GDI allait devoir asséner une frappe brutale contre les positions du Nod sans laisser leurs venoms s'op-

poser à leur assaut. Les pertes seraient nombreuses et ils allaient certainement céder le contrôle du ciel à Nolan mais ils ne pouvaient plus reculer.

« Ethan, mets moi en contact avec tous les commandants des forteresses volantes. - Bien chef. » Une dizaine de visages apparurent sur l'écran de contrôle, la plupart se montraient stoïques mais une lueur de défi planait dans les yeux des gradés les plus loyalistes du GDI. Marcus pria silencieusement qu'aucun d'entre eux ne chercherait à mettre son autorité en question et s'adressa aux commandants de l'armée de l'air sans perdre de temps à les caresser dans le sens du poil. « Vous connaissez tous la situation, vous savez ce qu'on a à faire. Pas le temps de monter une tactique élaborée, on va frapper vite et bien. - Et qu'entendez-vous par frapper vite et bien Sully ? » répondit un des commandants en insistant sur le nom de son supérieur avec un mépris ostentatoire. « J'aurais eu le temps de vous exposer mon plan si vous ne m'aviez pas interrompu, commandant. . . Bref ça m'est égal de savoir comment vous vous appelez, contentez vous de m'écouter. » Un murmure de désapprobation parcourut le rang des gradés mais aucun ne chercha à s'accaparer de nouveau la parole. « Vous allez forcer le barrage avec des Orcas et des Paladins ainsi que quelques Firehawks. Ne cherchez pas à engager le combat, le but est de lancer une diversion, faites les croire que vous allez contourner leurs batteries anti-aérienne pour bombarder leurs silos. Une fois les venoms suffisamment éloignés faites décoller une frappe de Firehawk qui détruira ces foutus missiles. Est-ce bien clair ? - Et nos pilotes ? - Vos pilotes ? » demanda Marcus, circonspect. « Cela ressemble fort à une opération suicide, combien parmi ceux qui bombarderont le silo s'en sortiront vivant ? - Vous avez raison, c'est une mission suicide et ces pilotes sont déjà morts mais ils n'ont pas encore choisi comment, rester planqué dans vos petites forteresses volantes à attendre que les missiles tombent ou mourir en héros en sauvant leurs petits camarades ? Faites votre boulot, réservez vos questions à la con à la putain que vous irez voir après la bataille. Sully terminé. »

Marcus se détourna de l'écran et joignit ses mains derrière sa nuque, s'étirant sous le regard effrayé des membres de l'équipage. Dos tourné au cockpit il ne perçut pas tout de suite le trouble qui régnait parmi les opérateurs. Il se massa longuement le cou et aperçut du coin de l'œil son second qui s'approchait de lui d'un pas prudent « Commandant ? Vous allez bien ? - Bien sûr pourquoi cette question ? - Vous avez été particulièrement dur avec les autres commandants. - Ils me considèrent toujours comme un traître et ne me respectent pas, je ne vois pas pourquoi je devrais prendre de gants avec eux, nous sommes en guerre. » Ethan hocha de la tête avec une conviction qu'il n'éprouvait aucunement. Marcus n'en fut pas dupe mais ne fit pas le moindre commentaire. Dehors une armada d'Orcas et de Paladins s'élançaient vers le barrage de Venoms. Les engins du Nod se rassemblèrent aussitôt pour faire face à cette attaque mais les chasseurs arrivaient trop vite et la première ligne fut balayée en une salve de roquettes. La moitié des avions du Nod suivait désormais les forces de diversion, le plan marchait à merveille. Marcus ne put s'empêcher d'éprouver une satisfaction mesquine à l'idée qu'il allait enfin surprendre son adversaire. Non loin d'eux le sol de la base s'ouvrait en déversant quantité de sable dans les structures sous-terraines. Un bruissement de tonnerre retentit et un instant plus tard une dizaine de bombardiers décollaient à la verticale. Les Firehawks poursuivirent leur ascension dans le ciel jusqu'à ce qu'ils ne soient plus que des points dans le ciel. Loin en-dessous d'eux les venoms menaient la chasse aux orcas et envoyaient des salves de roquettes aussitôt interceptées

par les paladins, certaines d'entre elles parvenaient à traverser cette protection énergétique et pulvérisaient des chasseurs qui s'écrasaient sur le sol du désert en projetant des morceaux de métal et de chair sur le sable brûlant. Les pertes étaient nombreuses mais Marcus ne s'en préoccupait nullement, si les bombardiers atteignaient leur cible ces morts ne seraient pas vaines. Une tension palpable régnait à bord du Janus, leur sort dépendait de la réussite de cette opération mais tous étaient conscients que la destruction des silos ne signifierait aucunement la victoire pour le GDI. Beaucoup restait encore à faire pour survivre au siège du Nod. Une poignée de minutes plus tard les Firehawks réapparurent, filant tout droit vers leur cible à la verticale. Quelques tirs fusèrent dans leur direction mais ils allaient bien trop vite. Les bombardiers larguèrent leur bombe à l'unisson et une explosion titanesque ébranla les positions du Nod. La puissance du choc vaporisa dans l'air le Tiberium liquide des missiles et bientôt le chaos le plus total régna dans le quartier avancé de la Confrérie. Plusieurs opérateurs bondirent de joie mais Marcus ne se laissa pas emporter par cette liesse, l'esprit tourné vers ces pilotes qui s'étaient sacrifiés pour leur survie. « Ordonne à tous les appareils de rentrer à la base, la mission est terminée. »

Il posa la main sur l'épaule de son second en signe d'encouragement et s'approcha de la table de commandement, le calme ne serait que de courte durée, bientôt Nolan lancerait une nouvelle attaque, un nouvel assaut qui les précipiterait de nouveau au bord du gouffre. La question était de savoir quel plan surnois pouvait-il encore préparer. « Chef, vous devriez venir voir. » Marcus acquiesça en silence et s'approcha du cockpit aux côtés de Ethan, les yeux levés vers le ciel. Des nuages s'amoncelaient à une vitesse anormale dans le ciel immaculé. La levée d'une tempête n'était en soi pas étrange mais celle-ci approchait contre le sens du vent. « Ils arrivent... »

Quand tu lanceras nos armées contre le quartier général du GDI, dis à tes hommes de lever les yeux vers le ciel Kane

Le temps semblait s'être arrêté, les opérateurs avaient quitté leur poste, les yeux braqués vers un ciel de plus en plus menaçant. Complètement happé par cette vision qu'il avait tant redouté Marcus en avait oublié qu'il se trouvait en plein cœur d'une bataille. La victoire de l'un ou l'autre des deux camps n'avait plus la moindre importance, seule l'identité du maître des Scrins importait désormais. Quand le combat se serait achevé les journaux ne célébreraient pas la victoire du vainqueur mais révéleraient aux yeux du monde la hauteur de sa perfidie. Nul camp n'était en position de faiblesse, les Scrins auraient pu être appelé par n'importe lequel des deux, s'ils avaient été appelés. Si les envahisseurs n'étaient emprisonnés par aucune chaîne si ce n'étaient celles de leur lointain seigneur ils n'auraient pas pu choisir meilleur moment pour attaquer le GDI et le Nod, jamais les deux camps ne seraient plus vulnérables face à une attaque des visiteurs qu'en cet instant même. « Commandant, nous devrions nous occuper de la bataille. - Tu as raison Ethan, nous ne pouvons plus rien faire pour arrêter leur arrivée. » Marcus remonta les marches de la salle de commandement d'un pas souple et se posta en hauteur face à ses opérateurs. « Faites décoller tous nos appareils et ordonnez à nos pilotes de se déployer aux quatre coins des boucliers, qu'ils soient prêts à faire face à une menace venant du ciel autant qu'à une attaque terrestre. Quand le premier coup de tonnerre aura retenti la dernière heure de cette bataille aura sonné. Donnez le meilleur de vous-même et nous aurons une chance de l'emporter. »

~°~

Le regard fixé sur un écran où tournoyait une queue de scorpion encadrée d'un triangle rouge Nolan attendait. Il leva son verre de cognac et savoura la douce chaleur qui se déversait dans son corps, les yeux fermés autant par ce plaisir simple que par une fatigue de plus en plus pesante. Un semblant de trêve tacite s'était instauré entre les deux adversaires, le lancement de l'assaut final n'était plus qu'une question de temps, bientôt ses troupes pénétreraient enfin à l'intérieur de la base du GDI et massacrerait tous ses occupants. « La vie est trop courte pour perdre son temps à somnoler, tu pourras te reposer une fois mort. - Peut-être le suis-je déjà. » Nolan se redressa sur son fauteuil et fit face à Kane qui venait d'apparaître à l'écran. Le Messie ne se trouvait plus dans sa traditionnelle chambre forte où des reliques des précédentes guerres illustraient le mur. Il avait abandonné la religiosité de son Temple pour un décor luxueux qui contrastait singulièrement avec l'habillement modeste du maître du Nod. « Où êtes-vous ? Vous avez quitté le Temple ? - Je suis là où je dois être, c'est la seule chose qui doit t'importer. Comment se déroulent les opérations ? - Tout fonctionne comme prévu maître, nous lancerons bientôt l'attaque finale. - Bien, très bien. Et le commandant Sully ? - Il est en vie. - Et as-tu réussi à le convaincre ? - Le convaincre ? - Le convaincre que ses supérieurs disposent du contrôle des Scrins. - Je ne pense pas, il est persuadé que le Temple du Ciel est un émetteur pour diriger les visiteurs. - Et tu le crois. - Je ne crois rien, je ne fais qu'obéir à vos ordres. - Ais foi et la victoire te tendra les bras. » La communication s'interrompit et Nolan se retrouva de nouveau seul dans ses quartiers. Il vida son verre d'un trait et se releva, le pas légèrement chancelant. Quand il pénétra dans la salle de commandement tous les soldats se figèrent dans un garde à vous impeccable, autant par respect que par crainte pour leur chef. Une expression soigneusement étudiée sur son visage Nolan avança vers la table de contrôle, sans le moindre regard pour l'armée de statues qui l'entourait. « Les forces terrestres sont-elles prêtes ? - Oui chef. - Et les charges ? - Nous n'attendons que votre ordre. » Nolan leva les yeux vers le cockpit, des nuages menaçants continuaient d'envahir le ciel, ils ne tarderaient pas à se transformer en violents orages qui marqueraient l'arrivée des Scrins. Il était venu ici pour forcer le GDI à dévoiler son vrai visage mais après son bref échange avec Kane le doute s'emparait de lui. « Pas de gloire sans sacrifice... Faites moi péter ça. »

~°~

« C'était quoi ce bordel ? » Marcus sauta les quelques marches qui le séparaient du cockpit et scruta la base à la recherche d'une trace d'explosion, les boucliers étaient indemnes et nul mort n'était à déplorer. Soudain ses yeux s'écrouillèrent de stupeur, un pan entier du plateau s'était effondré sur les troupes qui défendaient l'entrée du quartier général. Quelques secondes plus tard des troupes du Nod émergèrent à la surface du sol, aussitôt rejointes par d'immenses bulldozers qui écartaient les débris de la falaise désintégrée. Loin derrière l'Anubis s'approchait d'un pas lourd. « Ils ont réussi à entrer... - Mais pas encore à prendre la base. Tous à vos postes soldats, l'heure de vérité est enfin arrivée, on va botter le cul de ces enfoirés. Passez-moi l'Amiral Hunt. » Marcus dut lutter contre ses nerfs pour rester en place alors que ses jambes lui criaient de se jeter dans la mêlée. Il allait assister à la bataille finale enfermé dans cette prison d'acier, ses hommes allaient mourir pour lui et il n'aurait d'autre choix que de prier qu'ils parviennent à repousser les forces du Nod. Il avait servi bien trop longtemps en tant que pilote pour voir ses compagnons d'armes partir au combat sans pouvoir les suivre dans cet ultime assaut. « Amiral Hunt, quels sont vos ordres ? - Le temps n'est

plus à la stratégie Sully, combattez l'ennemi, jusqu'à la mort s'il le faut. » La communication s'interrompit aussitôt, déjà les Leviathans du Nod commençaient à braver le ciel du GDI. Les aéronefs du Janus prenaient position au-dessus de la base, prêts à se jeter dans la mêlée dès le premier coup de feu tiré. Au loin le Crawler de commandement de Nolan marchait dans le sillon des troupes qui n'étaient plus qu'à une poignée de kilomètres des forces du GDI. Quelques mètres les séparaient à peine de l'enfer et aucun ne semblait décidé à faire couler le premier sang. Une partie des forces de la base avait été balayée par l'effondrement de la falaise et les deux adversaires se trouvaient désormais sur un pied d'égalité. La bataille allait être un véritable carnage et nul n'était prêt à prendre la responsabilité du déclenchement du bain de sang. Le temps semblait s'être arrêté, Marcus sentait son cœur battre à tout rompre, soudain envahi par la peur. Jamais il n'avait participé à une telle bataille et il savait que sa vie ne tenait désormais plus qu'à un fil. Une explosion ébranla le silence, l'Anubis venait de projeter une boule de feu qui s'écrasa sur le bouclier sans même le faire vaciller. Marcus ferma les yeux, un instant plus tard le Nod s'élançait contre le dernier bastion du GDI.

Les Venoms plongèrent à l'assaut des Forteresses volantes du GDI une armada de chasseurs Orca leur répondit par un déferlement de roquettes. Plusieurs tirs frappèrent le Janus et une secousse fit trembler la structure mais le blindage tint bon. Au sol les Avengers s'élançèrent sur les blindés du GDI dans un fracas de tonnerre, une pluie d'obus s'abattit d'un côté comme de l'autre et plusieurs véhicules explosèrent en projetant des débris de toutes parts. Aussitôt la mêlée devint confuse et les Leviathan entrèrent en jeu, balançant leurs immenses boules de feu des quatre coins de la base sur le bouclier qui absorbait les tirs les uns après les autres. Plusieurs Paladins vinrent à leur rencontre mais la muraille de Salamandres était imprenable et un seul des monstres mythiques du Nod fut détruit dans cette première riposte. Les Orcas menaient un combat acharné contre l'aviation du Nod et bientôt le ciel disparut sous le voile d'explosions et de missiles qui déferlaient de toute part. L'atmosphère elle-même semblait avoir prit feu et rares étaient les secondes qui s'écoulaient sans qu'un avion ne s'écrasât sur le sol de la base. Profitant de la confusion générale plusieurs Veuves émergèrent du sol et déchaînèrent leur fureur sur les générateurs de bouclier, détruisant le plus grand d'entre eux sous le regard horrifié de Marcus. « Bousillez moi ces saloperies ! Il ne faut pas les laisser nous prendre à revers ! » Plusieurs Thunderheads rejoignirent brutalement le sol en se laissant tomber sur les gigantesques araignées du Nod. L'une d'entre elles explosa sous le poids d'un des aéronefs qui pointa aussitôt son canon prismatique sur une deuxième cible. A une centaine de mètres à peine les blindés gagnaient du terrain et leurs tirs n'avaient désormais plus rien à craindre du bouclier énergétique. Le tir concentré de plusieurs Scorpions faucha une Forteresse volante qui s'écrasa sur une caserne en tuant tous ses occupants. Les Orcas tournoyaient autour du Janus et tentaient de former un barrage de roquettes face aux assauts incessants des Venoms. Les tirs se multipliaient sur le blindage du vaisseau de Marcus et il se demanda dans un fol instant de détresse combien de temps son aéronef allait tenir. Une roquette s'écrasa sur le cockpit et les opérateurs n'eurent que le temps d'enclencher le barrage d'acier avant qu'un deuxième de tir n'explose la baie vitrée. L'infanterie du Nod tentait de prendre les troupes du GDI à revers vers le feu nourri des Ouragans les contraignit à se réfugier sous les ruines d'un bâtiment. Les Kodiaks bombardaient les forces terrestres à feu nourri mais les adversaires étaient si proches les uns des autres

qu'il devenait difficile de détruire un engin du Nod sans endommager un véhicule allié. Les Mammouths défendaient farouchement leur réputation de seigneur des blindés mais l'énergie de leurs boucliers de déflexion s'amenuisait de minutes en minutes. Les Mastodontes eux même ne parvenaient pas à endiguer l'avancée du Nod malgré les ondes de choc qui brisaient les blindés ennemis comme s'ils n'étaient que des poupées de papier. Les troupes à Exosquelettes tentaient tant bien que mal de repousser l'adversaire mais celui-ci ne manquait ni d'audace ni de fureur, un Scorpion s'approcha tant qu'il parvint à déchiqueter l'un des soldats de ses griffes d'acier, infligeant un coup au moral des hommes qui se battaient à proximité. L'Anubis n'était pas en reste et balayait les forces du GDI avec une soif de mort jamais assouvie. Nul adversaire ne semblait prendre l'avantage mais il devenait évident que tous seraient perdant tant les cadavres et les carcasses de véhicules s'amoncelaient sur le sol de la base. Marcus avait cessé de donner des ordres, il ne pouvait plus rien faire hormis prier pour que ses troupes l'emportent, ou qu'elles meurent sans avoir été secourues par les Scrins. Les nuages formaient désormais un océan noirâtre au-dessus de leurs têtes. Tous s'attendaient à entendre d'un moment à un autre un coup de tonnerre mais les cieux demeuraient silencieux. Un rayon laser frappa de plein fouet le Janus et Marcus dut se tenir fermement à sa table de commandement pour ne pas chuter. Les Orcas prenaient l'avantage sur l'aviation du Nod mais les troupes terrestres ne parvenaient plus à tenir en respect les forces du Nod. Un dernier Leviathan s'écrasa en bordure de la base et les Paladins purent se concentrer sur les Avatars qui tiraient sans relâche en écrasant des blindés sur leur passage. Les troupes de Nolan se rapprochaient dangereusement du centre de commandement où était réfugiée la secrétaire générale et déjà des flammes léchaient les murs de la structure. Un Loup cribla de balles un homme de la Main Noire qui s'était approché trop prêt et repartit à la charge. Les Sheppards tentaient de dévier les tirs ennemis avec leur champ électromagnétique mais les assaillants étaient si nombreux que cette protection semblait dérisoire. Les chars lance-flammes crachaient leur souffle brûlant sur les troupes du GDI désormais contraintes de se replier et dressaient autour d'eux des murailles incandescentes. L'étai se refermait peu à peu sur l'armée du GDI. La plupart des Crawleurs gisaient au sol aux côtés de Mastodontes terrassés par la fureur du Nod. Les dernières troupes se battaient vaillamment mais l'issue de la bataille laissait de moins en moins la place au doute. « Qu'est ce qu'on fait mon commandant ? - On se bat, jusqu'à la mort. » Comme pour répondre à cet appel un tir frappa le Janus et cette fois-ci Marcus fut projeté au sol sans ménagement. Une nouvelle explosion retentit mais celle-ci ne ressemblait à aucune autre. Marcus leva les yeux et vit avec stupeur un éclair déchirer le ciel. Une poigne de fer l'aida à se relever et il n'essaya pas de retrouver son équilibre, le regard figé par cette vision qu'il avait tant redouté. « Ils arrivent, préparez vous à les accueillir. » lança-t-il dans un souffle. Au sol le combat perdit peu à peu en fureur, les adversaires oubliaient soudain cet affrontement à mort, pétrifié par l'orage qui venait d'éclater. Rapidement des formes indistinctes apparurent à l'orée des nuages. Des centaines d'appareils des Scrins descendaient lentement vers leur position en une véritable vision biblique. Les Dieux eux même venaient punir les hommes de leurs pêchés. Les derniers avions du GDI se préparaient à se lancer à l'assaut des envahisseurs, sans savoir s'ils avaient ne serait-ce qu'une chance de toucher l'un de ces engins qui chatoyaient à la lueur des éclairs. Nolan contemplant l'arrivée des visiteurs avec un mélange de ferveur et de terreur, enfin il entra dans la légende, enfin

il accomplissait sa destinée mais il craignait que ce succès ne se solde par sa propre mort. Les Scrins s'approchaient inexorablement du champ de bataille, l'affrontement semblait inévitable mais nul ne savait à qui s'en prendrait les envahisseurs, s'ils avaient seulement pour ordre de n'attaquer que l'un des deux adversaires. « Préparez vous à faire feu à mon ordre. - L'Amiral voudrait vous parler. » Marcus échangea un regard lourd de sens avec son second mais décrocha le combiné, la main hésitante. « Sully vous avez pour ordre de ne pas tirer sur les Scrins. Je répète, n'engagez pas le combat avec les Scrins. - Quoi ? Mais vous êtes complètement fous ? ! - Vous avez très bien compris, obéissez. » Marcus lâcha le combiné et le bruit mat qu'il produisit en touchant le sol le fit sursauter. « Commandant ? » se risqua Ethan. « Quels sont les ordres ? - Que nos troupes rompent la ligne, la bataille est terminée. - Mais... »

Le second du Janus n'eut pas le temps de terminer sa phrase, déjà Marcus quittait la salle de commandement, sans un regard pour les Scrins qui déferlaient sur les troupes du Nod. En quelques minutes les dernières troupes de la confrérie furent anéantie par la fureur des envahisseurs soutenus par les forces du GDI.

Chapitre 46

Le jour d'après

Une odeur de soufre planait dans l'air, les fortes bourrasques de vent qui déferlaient sur la base ne parvenaient pas à balayer l'atmosphère délétère qui régnait sur le champ de bataille désormais silencieux. Des carcasses de véhicules continuaient de brûler dans l'indifférence générale. Des soldats au visage recouvert de masques entassaient les corps dans un charnier qui s'élevait d'heures en heures. Non loin de là on alignait les dépouilles des soldats du GDI sous des drapeaux ornés du symbole de l'Aigle. Des fils, des frères, des pères tombés au combat, morts avant même d'avoir vu les Scrins s'abattre sur les troupes du Nod. Si aucun n'osait l'avouer nombreux étaient ceux à envier leur sort, ils étaient parti avec l'image d'un GDI vaincu, préférable aux yeux de certains à la vision d'un GDI compromis à jamais. Marcus errait entre les corps de ces soldats prêts pour leur ultime voyage, il n'avait connu personnellement aucun de ses hommes mais savait que leurs visages lui manqueraient. Un officier lui fit un signe et il quitta la chapelle ardente en posant un dernier regard sur les innombrables linceuls malmenés par la fureur du vent. Ils s'éloignèrent de la place principale de la base et s'engagèrent dans une zone encore recouverte par les décombres. Ils s'arrêtèrent devant la carcasse d'un animal mythique, fauchée par une armée venue d'ailleurs. Marcus avait sauvé l'Anubis d'une première attaque des Scrins mais cette fois-ci il n'avait rien pu faire et le Crawler de la Main Noire gisait désormais au centre d'un immense cimetière de blindés. Il s'engagea dans la passerelle, le regard absent, insensible aux multiples traces de brûlure et de sang qui maculaient la carcasse, entièrement focalisé sur un affrontement qu'il redoutait plus que tout. Nolan allait poser ses yeux sur son ennemi vainqueur et le plonger dans cette honte qui menaçait à tout moment de le noyer. Il avait eu raison, depuis le début et ça n'était qu'une fois son adversaire pieds et mains liés qu'il acceptait de voir la vérité en face. Une odeur de chair brûlée de plus en plus forte emplissait l'intérieur de l'Anubis et Marcus dut se couvrir le visage pour ne pas défaillir. A mesure qu'ils s'approchaient des quartiers du commandant les effluves devenaient de plus en plus insupportables. Marcus se mit à redouter le pire et quand enfin il arriva à destination un haut le cœur le submergea. L'Amiral Clayton l'attendait et il ne manqua pas de guetter la réaction de son ancien prisonnier. Un cadavre calciné gisait sur le sol dans une posture grotesque, dévoré par les flammes jusqu'à la moindre parcelle de peau. « Il s'est suicidé. » dit simplement Clayton. Marcus dut se

retourner pour cacher les émotions contradictoires qui se dessinaient sur son visage, désespoir, haine, vide absolu. Lui-même ne comprenait ce déferlement de sentiments mais il savait que le général ne manquerait pas de les remarquer. Caché dans l'ombre il reprenait le contrôle de son corps et de ses pensées. Il aurait dû se réjouir, son ennemi était enfin mort et plus jamais il ne le pourchasserait mais en cet instant il n'éprouvait rien d'autre qu'une tristesse sans nom. « Il s'est versé une fiole d'un produit contenu dans leurs lance-flamme et s'est mis le feu. Nos hommes sont arrivés trop tard, il brûlait déjà comme une torche, dommage n'est-ce pas ? Cela nous aurait fait une belle prise. » Marcus ignora la provocation de son supérieur et examina le cadavre, gravant à jamais cette image dans son esprit. Il se baissa et ramassa un cadre brisé qui gisait non loin du corps. Nolan avait certainement dû l'observer une dernière fois avant de se donner la mort. La photo représentait une femme d'une beauté exceptionnelle. Marcus la reconnut aussitôt, Kilian Qatar, la traîtresse du Nod qui avait donné sa vie pour lutter contre les Scrins. « Paraît que c'était sa mère, sacrément bien fichue la salope. » Marcus ne prêta pas attention au soldat qui observait la photo une lueur perverse dans les yeux. A regarder ce cadavre recroquevillé au centre de ces hommes qui l'avaient amenés au suicide il ressentait un étrange sentiment d'injustice, comme si cette bataille n'avait été qu'une épreuve sportive remportée par la tricherie du GDI. Tout séparait ces deux commandants nés dans deux mondes différents et pourtant en cet instant il se sentait profondément proche de son défunt ennemi. Il avait émis le souhait de mourir plutôt que de voir le GDI se compromettre et à la vue de ce cadavre calciné il ne pouvait s'empêcher de penser au sort qui aurait pu être le sien. « Et bien Sully ? A quoi penses-tu ? - Maintenant que je le vois mort je me demande qui était l'homme derrière l'ennemi que je combattais. » répondit-il avec franchise. Clayton lui jeta un regard dédaigneux et cracha sur la dépouille de Nolan. Un frisson de colère traversa le dos de Marcus mais il se contint. « On se moque de qui il pouvait être, c'était notre ennemi et il est mort, c'est tout ce qui compte. - Vous m'avez appelé en disant que vous l'aviez attrapé vivant. » Clayton se rapprocha de lui si prêt que Marcus put sentir son haleine chaude. Il se comportait comme un loup qui reniflait son rival et lui tournait autour en tentant de l'intimider. « Je voulais voir votre réaction Sully, voir comment vous réagiriez à la vue du cadavre de votre petit copain. - Ainsi vous pensez que cet homme était mon ami ? Il a tenté par trois fois de me tuer. - Vous avez bien fricoté avec cette pourriture de Ryback, on peut s'attendre à tout de la part d'un homme comme vous. - Je vous ai promis de vous tuer, ne me tentez pas. » Clayton recula plus vite qu'il ne l'aurait escompté tirant un sourire sarcastique à Marcus, malgré son arrogance le général le craignait, il le croyait véritablement prêt à tout. Pendant un fol instant Marcus fut tenté de se jeter à sa gorge et de le mettre à mort sous le regard sans vie de Nolan, le venger ici et maintenant. Il se ravisa à la vue des hommes lourdement armés qui les accompagnaient, le moment viendrait. « Avez-vous encore besoin de moi ? » La question sembla surprendre Clayton qui grimâça, visiblement contrarié que l'homme qu'il haïssait tant était encore capable de courtoisie. « Non, disparaissez. » Marcus ne se fit pas prier et quitta l'Anubis. Le soleil descendait lentement vers l'horizon et les derniers rayons dessinaient des ombres menaçantes sur les carcasses de blindés. Avec la pénombre grandissante le champ de bataille ressemblait peu à peu à un territoire abandonné par la vie, hanté par les âmes des innombrables soldats morts au combat. Marcus hâta le pas malgré lui et rejoignit le Janus. Dans la salle de repos tous ses

hommes étaient regroupés autour de la télévision. Le journal télévisé, il aurait dû s'y attendre. Malgré l'interdiction faite aux journalistes de rester à la base au cours de la bataille un tel événement ne pouvait pas rester secret. Marcus fut en revanche surpris de voir un film montrant l'attaque des Scrins sur les forces du Nod. Quand le caméraman amateur baissa la caméra pour se réfugier il comprit aussitôt, les soldats du Nod eux même avaient filmé l'attaque pour témoigner au monde la trahison du GDI. ... Nous nous rendons désormais en un lieu tenu secret où Kane en personne a accepté de nous donner une conférence de presse. ... « Qu'est-ce que... Augmentez le son ! » Marcus s'avança vers l'écran, stupéfait et en même temps aucunement surpris par l'apparition du Messie. Vêtu de son éternel manteau noir l'homme semblait plus vieux que jamais et pourtant une détermination sans faille se lisait dans ses yeux. « Mes frères, mes sœurs. La tragédie qui s'est déroulée aujourd'hui dans le désert américain n'était que le début, le début d'un règne de terreur du GDI préparé de longue date par ces généraux qui ont autrefois imploré mon aide pour sauver leur monde en ruine. J'ai abandonné mes rêves, je me suis repentis de mes fautes, et en retour qu'ais-je obtenu ? La guerre et l'alliance entre le GDI et ces entités qu'ils avaient juré d'anéantir. Le GDI n'a jamais voulu la disparition du Tiberium, cette abomination tombée du ciel n'a été qu'un prétexte pour des militaires assoiffés de pouvoir d'instaurer un pouvoir tyrannique. Aujourd'hui que la Terre est bientôt guérie ils craignent de voir disparaître cette domination qui dure depuis des décennies, leur peur est si grande qu'ils n'ont pas hésité à vendre leur âme. » Kane s'interrompit et dévisagea chacun des journalistes présents avant de se tourner vers la caméra, vers les millions, les milliards d'êtres humains qui l'écoutaient. Marcus se sentit transpercé par le regard du Messie, ses mots le touchaient en plein cœur et il brûlait d'envie d'entendre la suite autant qu'il craignait que ses paroles ne détruisent pour de bon ses illusions. « Je ne vous le cacherai pas, même une fois la paix revenue il ne s'est pas passé un instant sans que je n'ais douté de la sincérité du GDI. C'est cette méfiance qui m'a conduit à envoyer mes hommes espionner un laboratoire hautement secret du GDI. Je m'attendais à un programme d'armes hautement sophistiquées mais rien ne m'avait préparé à ce que mes hommes allaient découvrir ce jour là. » Derrière Kane une photographie que Marcus avait vu de trop nombreuses fois apparut. Il n'était pas prêt d'oublier les clichés pris par Nolan dans le centre de recherche de l'Alaska, la simple vue du Tripod faisait naître en lui une peur primale. Les journalistes eurent un hoquet d'horreur et Marcus sentit son cœur se froisser à l'idée de ces innombrables personnes qui découvriraient ces images devant leur téléviseur. « Dès cet instant il m'a semblé évident que le GDI ne voulait pas la paix. Ils menaient des recherches pour acquérir un pouvoir et si à ce moment je n'avais pas imaginé que le GDI ait pu nourrir le projet de contrôler ces créatures l'imminence d'un conflit me semblait évident. Les premières attaques des Scrins n'ont fait que confirmer mes craintes. Que pouvais-je faire ? » la question n'était que de pure forme mais Marcus imagina sans mal l'impact de telles paroles dans le cœur des téléspectateurs. Et Kane poursuivit. « Devais-je attendre que le GDI me frappe en premier ? Je n'ai pas pu, je ne pouvais pas, je ne pouvais pas attendre voir ce mal s'abattre sur notre Terre. Ainsi j'ai pris la décision d'envahir les terres du GDI en espérant prendre par surprise ces généraux aveuglés par la soif du pouvoir. Mes pires craintes se sont avérées fondées et aujourd'hui pas un seul des hommes qui ont mené cet ultime assaut contre le GDI n'a survécu, mis à morts par des fous qui ont oublié les malheurs de nos parents et qui se sont alliés au diable par

pure cupidité. Aujourd'hui le GDI que nous connaissions tous est mort, remplacé par un monstre sans nom qui menace de nous placer sous la coupe des envahisseurs. Mes armées ne sont pas suffisamment puissantes pour faire face à une telle menace, il se pourrait même que le GDI tente de me faire disparaître dans les heures ou jours à venir. Ainsi je m'en remets à vous, peuples du monde, citoyens, humains ! Vous seul avez le pouvoir de dire non à la tyrannie, de libérer à jamais notre monde du joug du Tiberium et des envahisseurs ! Merci. » Kane se leva et se détourna de la caméra, le dos courbé par l'âge et le poids de cette tragédie. Un silence de mort régnait dans la salle de repos, nul n'osait faire le moindre geste, pétrifié par l'intervention du Messie. Marcus quitta la pièce sans un mot et les uns après les autres ils abandonnèrent l'écran désormais muet.

Chapitre 47

Traîtres

Assis dans son siège dans une posture inconfortable Marcus lisait un journal, ses yeux balayant les lignes à une vitesse telle qu'il parvenait à peine à comprendre le sens précis de chaque phrase. Il n'en avait pas besoin, il connaissait parfaitement l'analyse du journaliste pour l'avoir faite lui-même. Le GDI s'était perdu et Kane s'était porté en défenseurs du monde libre. Pas un seul argument ne venait défendre la cause de l'Aigle, la menace toujours omniprésente du Messie n'était même pas été mentionnée comme si elle n'avait jamais existée. Le jugement n'aurait certainement pas été si dur si le GDI n'avait pas toujours été un modèle de droiture. Marcus reposa le journal sur une table et balaya du regard les gros titres qui s'affichaient sur les innombrables quotidiens. La Chute de l'Aigle, Le GDI a trahi l'humanité, Kane peut-il sauver le monde ? Un dernier titre attira son attention, on y voyait sur l'illustration le Messie sous un jour menaçant avec une mention en lettres graves : Le nouveau plan machiavélique de Kane. Le quotidien conservateur racontait comment le Messie aurait développé lui-même la technologie permettant le contrôle des Scrins qu'il aurait employée dans la construction du Temple du Ciel. Selon le journaliste Kane aurait envoyé ses troupes dans une guerre éclair qui devait pousser le GDI au bord du précipice. Une fois son ennemi ainsi acculé il aurait envoyé les Scrins anéantir sa propre armée avant d'accuser le GDI d'avoir utilisé le pouvoir des envahisseurs. L'accusation ne s'arrêtait pas là puisque le rédacteur ajoutait que dans cette opération Kane avait fait d'une pierre deux coups, il compromettait son ennemi de toujours et se débarrassait dans le même temps de Nolan, commandant suprême de la Main Noire que des rumeurs affiliaient à la célèbre Kilian Qatar, traîtresse du Nod qui avait perdu la vie pour s'être opposé au Messie au sujet de ceux qu'il appelait les visiteurs. Marcus relit l'article dans son intégralité avant de refermer le journal, le regard perdu dans le vide. Il avait assisté à la bataille, il avait vu les Scrins descendre du ciel et entendu le général lui intimer l'ordre de ne pas attaquer les créatures extra-terrestres, Clayton lui-même n'avait pas cherché à démentir. Ces deux seuls faits suffisaient à remettre sérieusement en question la thèse du quotidien. Et pourtant Marcus ne parvenait pas à balayer purement et simplement l'argumentation du seul article favorable au GDI. Il était conscient de s'attacher à cette version car il craignait de perdre définitivement en confiance en cette organisation mais un nom hantait ses pensées. Anton Ryback. A une certaine époque le général félon

avait été l'un des personnages les plus importants de l'armée de l'Aigle. Kane était parvenu à le corrompre et grâce à sa trahison il avait pu éliminer la menace du canon à Ion, condition indispensable au déclenchement de la guerre. Et si d'autres généraux avaient été corrompus par Kane ? Clayton était exactement le genre de personnage prêt à trahir son peuple pour quelques pots de vin, lui qui avait tenté de le faire exécuter pour des accusations qui s'étaient au final avérées vraies. Son aversion pour son rival fut soudain telle qu'il caressa son pistolet d'une main distraite. L'envie de se débarrasser de lui le démangeait mais il savait qu'il ne pourrait commettre ce meurtre sans preuves pour confirmer ses hypothèses. Quelques coups retentirent sur la porte de ses quartiers et Ethan entra.

Marcus n'eut pas besoin de se tourner vers lui pour savoir que l'inquiétude se peignait sur son visage. Il avait durant sa courte carrière défié tant de fois sa hiérarchie que son second ne pouvait que redouter ses futures décisions. Marcus ne chercha pas à le rassurer et demeura les yeux fixés vers la photo de Kilian, la mine grave. « Commandant... - Sacrée journée n'est-ce pas ? - Oui, on peut dire ça comme ça. » répondit prudemment Ethan. Son commandant se leva et lui tendit l'image qu'il tenait entre les deux mains. Ethan observa à son tour le visage de la traîtresse honnie du Nod, la photo avait de toute évidence été prise peu avant sa mort, elle semblait tourmentée mais aucun regret ne se lisait dans ses yeux. Elle avait donné sa vie en toute connaissance de cause et jusqu'au dernier moment elle n'avait jamais renoncé à ses croyances. « Alors vous voulez suivre sa voix ? Vous sacrifier en luttant contre les Scrins ? - J'espère ne pas avoir à le faire. As-tu lu l'article qui prétend que Kane est à l'origine de l'attaque des Scrins ? - Oui bien sûr, comme tout le monde j'imagine. - Et qu'en penses-tu ? - J'y crois, leur argumentation est assez convaincante. - Tu y crois ou tu voudrais y croire ? » Le regard de Ethan brilla, son commandant touchait un point juste. « Kane est fou, vous le savez. - Kane est un acteur, il renvoie aux gens l'image qu'il souhaite. Oui, peut être que c'est réellement lui qui a envoyé les Scrins détruire ses propres forces, mais si ça n'est pas le cas ? - L'armée va démentir aussitôt, les gens ne seront pas dupes. - Vraiment ? Et que fais-tu du cliché montrant un Tripod dans un des laboratoires du GDI ? D'une façon ou d'une autre nous sommes impliqués dans cette histoire. Une partie de l'opinion croira sûrement que Kane est responsable de l'attaque mais la majorité verra le GDI comme des tyrans qui s'allient avec ceux qui ont failli anéantir notre monde. Bientôt des manifestants vont envahir les rues et réclamer la démission de tous les généraux. Que se passera-t-il à ton avis ? Dans un premier temps ils tenteront d'apaiser le peuple mais quand celui-ci se radicalisera nous serons envoyés pour mater la rébellion et à ce moment rien ne pourra plus arrêter la chute du GDI. » Ethan se laissa tomber dans une chaise, le regard douloureux. Il savait que son commandant disait vrai mais une partie de lui refusait d'y croire, la chute du GDI, la disparition de cette organisation qui avait protégé pendant des décennies ses ancêtres. Il ne pouvait tout simplement pas l'accepter. Pourtant, Marcus poursuivit son monologue. « Nolan m'a dit un jour que le but de Kane était d'anéantir le GDI et le Nod, de les faire disparaître à jamais, et c'est ce qui est en train de se produire. - Le Nod ? Pourquoi Kane voudrait détruire la Confrérie ? - Il y a une hypothèse mais elle n'a pas particulièrement réjouissante. Détruire le GDI et le Nod revient à priver l'humanité de ses deux seules forces armées. Ainsi désarmés nous serions des cibles idéales pour les Scrins. - Tu ne peux pas croire à ce que tu dis. » répliqua Ethan d'un ton accusateur. « On peut s'attendre à tout désormais. Et c'est

pourquoi il nous faut agir, et agir maintenant. » Ethan releva la tête et dévisagea avec stupeur son commandant. Il n'était pas en train de se lamenter sur la catastrophe qui s'annonçait, il énumérait les faits les uns après les autres pour mieux comprendre la menace qui pesait sur eux et lutter contre elle. Il n'avait jamais douté en ses capacités mais il voyait désormais Marcus comme un véritable leader. « Et que proposez-vous ? » demanda-t-il avec un semblant de révérence. « Le Nod a corrompu Anton Ryback, il se pourrait que d'autres généraux soient à la botte de Kane, des généraux qui auraient préparé l'arrivée des Scrins et ainsi donné l'impression à l'opinion que nous contrôlions ces saloperies. Il faut mettre au clair cette situation et si des gradés ont bel et bien trahi nous les éliminerons. - Et comment comptez vous vous y prendre pour les démasquer ? - Poser la question au premier des traîtres, tout simplement. - Ryback. . . - Moi non plus ça ne me réjouit pas d'avoir de nouveau à faire avec ce sale con mais nous n'avons pas vraiment le choix. - Quand partons-nous ? - Pas nous, je. Tu resteras là. - Vous voulez que je garde un œil sur Clayton et compagnie. . . - Oui, et que tu donnes l'impression de ne pas approuver mes décisions. Je me dirige peut-être tout droit à la catastrophe et je ne veux emporter personne avec moi. » Ethan hocha de la tête pensivement et finit par acquiescer. Il se releva et se dressa face à son commandant, la main levée contre son front en signe de salut. « Commandant Sully. - Second Pitt. » Marcus s'éloigna d'un pas serein mais de nouveau la voix de Ethan s'éleva. « Revenez en un seul morceau chef. - Je ferai de mon mieux. »

Chapitre 48

Le prisonnier

Les chefs d'état-major des Steel Talons s'étaient regroupés sur l'héliport sous-terrain. Vêtus de leurs uniformes de cérémonies ils accueillèrent leur chef dans un rituel d'habitude réservé au chef suprême des armées du GDI. Marcus fit quelques pas à l'extérieur de son hélicoptère et s'interrompit. Jamais on ne lui avait réservé un tel accueil et en éprouvait une certaine gêne à être la cible de tant de considérations, par ce rassemblement les Steel Talons montraient qu'ils ne reconnaissaient comme seule autorité la sienne. Les fractures causées par sa trahison avaient laissé des traces et malgré la guerre le GDI restait divisé. Il salua ses hommes solennellement et se demanda un bref instant si ceux-ci attendaient un discours de sa part. Il avait assisté lui-même à l'apparition des Scrins dans le désert américain, il avait vu les envahisseurs anéantir les forces du Nod et sauvé du même coup le GDI d'une défaite qui aurait durement compromis la suite du conflit. « Nous ne nous attendions pas à vous revoir de si tôt commandant Sully. » lança enfin un des gradés. « Je crains que ça ne soit pas simplement motivée par le plaisir. - Votre second le colonel Ridh nous a informé que vous vouliez voir le prisonnier. - Oui et j'aimerais que ça soit fait au plus vite. » L'homme acquiesça et pria son supérieur de le suivre. Marcus parcourut un chemin encadré par des soldats toujours figés dans un salut martial et quitta l'héliport. La base n'avait pas changé depuis son départ un mois plutôt, toujours cette atmosphère de fin du monde où les militaires se mêlaient aux civils dans cet immense refuge sous-terrain. Cette base avait été construite durant la précédente guerre du Tiberium pour sauver l'humanité au cas où les Scrins lanceraient une invasion totale. Elle n'avait jamais servi dans ce sens mais Marcus se sentait rassuré à l'idée qu'un tel lieu existât. « Nous avons eu plusieurs naissances pendant votre absence. - Des bébés ? » demanda stupidement Marcus, surpris que la vie puisse naître dans un tel lieu. « Oui, des bébés en pleine santé, vous pourrez les voir si vous le souhaitez. - Je ne suis pas sûr que... - Nous arrivons. »

Les prisons semblaient minuscules en comparaison avec l'immensité de la base. Celle-ci avait été construite comme le dernier refuge de l'humanité et ses concepteurs avaient cru avec une certaine naïveté que face à leur propre anéantissement les hommes cesseraient de s'entre-détruire. Sans leurs barreaux les cellules auraient ressemblées à des chambres à coucher d'un confort tout à fait acceptable. Un seul détenu résidait dans toute l'installation pénitencier, gardé par quatre soldats solidement armés. Marcus

ne se leurrera pas sur le rôle de ces hommes en armes, ils n'avaient pas pour mission d'empêcher le prisonnier de s'évader mais de le protéger de la haine meurtrière des habitants de la base. Confortablement installé à un bureau Anton Ryback rédigeait avec frénésie des notes sur un cahier. Il ne remarqua pas ou ignora l'arrivée d'un visiteur et Marcus put l'observer à loisir. Il remarqua avec stupeur que son visage était marqué par des hématomes dont l'origine remontait de toute évidence à guère plus de quelques jours, rendus encore plus voyant par un crâne entièrement rasé. « La perfidie du GDI vient d'être révélée aux yeux du monde entier et son chevalier blanc rend visite au plus infâme des traîtres. » Anton ne s'était même pas retourné, le regard obstinément tourné vers ses écrits. La tirade avait été lancée d'une voix monocorde où perçait une tristesse difficilement contenue. Marcus s'était attendu à de la provocation de la part de son ancien supérieur mais ses premiers mots laissaient au contraire penser à une certaine repentance. « Tu es au courant. - Ceux qui m'ont passé à tabac peu avant ton arrivée ont eu l'amabilité de m'expliquer pourquoi. »

Anton se leva et s'approcha des barreaux de sa cellule. Marcus ne put s'empêcher de faire un mouvement de recul face aux sévices subis par le traître. Sa culpabilité ne faisait aucun doute mais Marcus n'avait jamais accepté que l'on maltraite un prisonnier pour un simple désir de vengeance. « Si tu es venu ici pour m'entendre dire que Kane avait l'intention d'envoyer les Scrins sur ses troupes tu as perdu ton temps. - Tu es au courant de quelque chose ? - Si ça avait été le cas j'aurais été à vos côtés en train de combattre ces fils de pute. Jamais Kane ne m'a parlé d'un tel plan et je ne vois pas pourquoi il l'aurait fait, il n'est pas fou au point de croire que je me serais allié à des types qui s'accoquinent avec les Scrins. » Marcus ne parvint pas à cacher sa déception. Il avait espéré qu'Anton détienne des informations à propos de l'attaque Scrins mais de toute évidence il n'en savait rien. Il restait la possibilité que celui-ci mente mais Marcus n'y croyait pas. Il n'imaginait pas que l'on puisse aider son ennemi de toujours à prendre le contrôle des Scrins, même par haine ou appât du gain. « Tu es conscient qu'on ne peut pas exclure la possibilité que ce soit réellement le GDI qui ait pris le contrôle de Scrins. - Comment peux-tu croire à une telle chose ? Jamais le GDI ne ferait une chose pareille. » Anton fit un pas brusque en avant et attrapa un barreau en rapprochant sa tête le plus possible de celle de Marcus. « Mais ouvre les yeux putain ! » cracha-t-il avec véhémence. « Tu croyais vraiment qu'après la disparition du Tiberium on allait pouvoir vivre tous en harmonie ? Le GDI et le Nod ne pourront jamais vivre sur le même monde, c'est pas une vulgaire petite guéguerre qui se déroule sous nos yeux, ils vont se taper sur la gueule jusqu'à ce que l'un d'entre eux soit totalement anéanti et le vainqueur dirigera cette terre d'une main de fer. L'un comme l'autre ne reculera devant rien pour anéantir son adversaire, sur ce point ils sont semblables, tu le sais aussi bien que moi. Mourir ou vivre dans la honte, ce sont les deux seuls choix que nous avons. » Le regard de nouveau éteint Anton s'éloigna lentement de son interlocuteur et s'assit sur son lit, les coudes posés sur ses jambes. Marcus l'observait d'un œil hagard, il était lui-même arrivé à de telles conclusions mais refusait toujours d'y croire. Si Kane contrôlait les Scrins il finirait un jour ou l'autre par tomber sous les coups de la Confrérie, jamais il n'aurait de repos. « Il doit bien avoir une solution. » lança-t-il dans un souffle. « Si Kane contrôle bel et bien les Scrins tout est foutu, à moins que l'un de ses généraux le trahisse mais je n'y crois pas. Si c'est le GDI tu auras le choix entre les suivre malgré tout ou lancer une nouvelle insurrection en prenant le risque que le Nod

en profite pour nous détruire. J'ai trahi le GDI car je considérais que ces salauds à sa tête méritaient de crever, si tu crois qu'ils hésiteraient à prendre le contrôle des Scrins tu te fourres le doigt dans l'œil. Tout ce que tu peux faire c'est aller leur poser toi-même la question. Attrape Clayton et torture le jusqu'à ce qu'il avoue tous ses péchés. Et s'il a vendu son âme au diable tu devras les supprimer tous, les uns après les autres. - Tu me suggères de me transformer en assassin ? » Anton éclata d'un rire désabusé et lui lança un regard où se peignait la colère. « Kane est un fou mais il y a un point sur lequel il y a raison, le GDI et le Nod méritent de disparaître et s'il projette de les envoyer dans les limbes du passé je peux que le soutenir. Tu te rappelles le jour où je t'ai demandé ce que tu voulais que l'histoire retienne de toi ? Je te la pose de nouveau aujourd'hui, préfères-tu que l'on se souvienne de toi comme d'un assassin ou comme d'un minable qui aura vendu ses propres valeurs ? - Tu as sans doute raison. » concéda Marcus. « Mais je n'irai pas seul. Je veux que tu m'accompagnes. » Anton releva la tête et le dévisagea avec stupeur. « Que je t'accompagne interroger Clayton ? - Je suis d'accord avec toi sur la position à adopter et il me semble que tu as toi aussi des comptes à régler avec cet enfoiré. Je t'offre l'occasion de te racheter, mais tu me devras une loyauté totale et inconditionnelle. » Le général félon s'approcha des barreaux d'un pas hésitant et leva la main en un salut militaire presque grotesque sur un visage recouvert d'hématomes. « A vos ordres mon commandant. »

Chapitre 49

Assassina

Des ombres se mouvaient entre les arbustes d'un quartier huppé de New-York, véritable ville dans la ville où vivaient les personnalités les plus riches et éminente de l'est américain. Des nuages d'un noir d'encre cachaient la lune et ne rendait l'avancée des soldats que plus aisée. Anton et Marcus menaient l'assaut, le visage recouvert d'une peinture sombre qui leur donnait l'apparence de démons. Après un signe de leur chef tous les hommes se jetèrent au sol et poursuivirent leur progression en rampant sans un bruit. Tous étaient des vétérans, des soldats endurcis qui avaient vu le sang couler tant de fois qu'ils ne ressentaient plus le moindre remords à l'idée d'une exécution sommaire. Tous étaient conscients qu'ils allaient torturer l'un des plus hauts gradés du GDI mais cette idée ne les effrayait aucunement. Si leur commandant considérait qu'il le méritait alors ce châtiment ne serait que justice. Quand Marcus donna le signal une pluie de grenades étourdissantes s'abattit sur les soldats patrouillant dans le jardin de la villa. Un instant plus tard les premiers assassins traversaient le mur d'enceinte. Asphyxiés par les gaz les gardes n'opposèrent aucune résistance et après une fusillade aussi brève que violente le silence retomba. Marcus balaya du regard la dizaine de cadavres qui jonchait l'herbe rougissante et ferma les yeux en une prière silencieuse, adressée aussi bien à ces hommes tués dans le déshonneur qu'à lui-même. Une nouvelle fois il s'éloignait de ses propres conceptions du bien. Anton tapota son épaule et les deux hommes reprirent leur chemin sanglant. Ils aidèrent le reste du commando à dissimuler les corps et s'approchèrent de l'entrée de la villa. Une violente détonation retentit et la porte principale vola en éclat, projetant des débris à plusieurs mètres de distance. Les assassins s'engouffrèrent aussitôt dans la brèche et fauchèrent plusieurs gardes venus à leur rencontre. De toute évidence Clayton ne s'était pas attendu à une telle attaque, l'effectif des gardes du corps était au plus bas, ils n'avaient aucune chance face l'assaut foudroyant de ces hommes entraînés à de telles missions. Ils n'eurent aucun mal à trouver leur cible, installé confortablement dans un fauteuil, un verre de Whisky à la main. Quand Marcus arriva à son niveau il leva les yeux et lui jeta un regard empli de haine.

« Sale petit fils de pute, j'aurais du m'en douter que tu nous trahirais de nouveau. Et je vois que tu as sorti ce traître de sa cage. Tu n'as décidément aucun honneur. - Nous faisons ça pour le bien du GDI. Nous voulons savoir ce qu'il s'est produit au quartier

général. - Nous avons anéanti notre ennemi, rien de plus, rien de moins. - On t'a posé une question Clayton, nous oblige pas à te torturer. - Je ne doute pas que tu pourrais en venir à cette extrémité Ryback, tu n'as toujours été qu'une brute épaisse, un singe écervelé, un traître. - Vous refusiez d'accepter le fait que Kane allait vous attaquer et parce que je disais la vérité vous m'avez rétrogradé. - Crois-tu que nous étions idiots à ce point ? Nous savions pertinemment que Kane allait un jour ou l'autre tenter de nous envahir. - Mais pourquoi n'avoir rien fait ? » intervint à son tour Marcus, stupéfait par la réponse de Clayton. « Parce que nous n'étions pas prêt. Cela faisait des années que les expérimentations prenaient du retard, nous avions des résultats encourageants mais pas assez pour aboutir à des utilisations concrètes. - Le but de vos petites expériences a toujours été de prendre le contrôle des Scrins n'est-ce pas ? » répondit Anton d'une voix glaciale. La petite fille jeta un regard apeuré à cet homme à la carrure impressionnante et plongea de nouveau sa tête dans les bras de son père. « Oh oui et nous y sommes parvenus, nous avons réussi à contrôler les envahisseurs et grâce à eux nous écraserons à jamais le Nod. » Une lueur de démenche brûlait dans les yeux de Clayton, la mâchoire si serrée qu'elle semblait à deux doigts de se briser. Marcus sentit son cœur s'arrêter de battre, il n'avait pas seulement la certitude que le GDI avait pris le contrôle des Scrins, il avait aussi la preuve que ses dirigeants avaient basculé dans la folie pure et simple. Rien ne comptait plus à leurs yeux que la destruction de leur ennemi de toujours. « Comment avez-vous osé ? Comment ? » hurla Marcus avant de se jeter sur son prisonnier. Anton n'intervint pas et le laissa rouer Clayton de coup. Marcus se releva et contempla avec dégoût ses mains couvertes de sang. « Tu lui as péti le nez. - Et je n'ai pas l'intention de m'arrêter là mais avant j'ai encore d'autres questions. - Tu n'es qu'une fiotte Marcus et tu l'as toujours été. Tu n'es qu'un intellectuel qui croit que la guerre se déroule entre gentlemen. C'était nous ou Kane. - Et les attaques contre des installations du GDI ? - Nous voulions faire croire au monde que Kane avait pris le contrôle des Scrins. - Quoi ? » s'exclama de nouveau Marcus. « Il a complètement perdu la raison. - Vous auriez peut être préféré abandonner le monde aux mains de Kane ? - Quelle différence ça aurait fait ? Vous êtes devenus aussi fous si ça n'est plus que lui ! » Marcus brandit de nouveau son poing mais se retourna en poussant un cri de rage. Il haletait, choqué par cet homme qui avouait froidement avoir condamné à la mort ses propres hommes uniquement pour faire accuser le Nod de tous les maux. Kane avait appelé à mettre fin à la tyrannie du GDI et pour la première fois depuis la première guerre du Tiberium il avait raison, bientôt il apparaîtrait aux yeux du monde comme un sauveur. « Les gens vont se révolter. » murmura-t-il à demi pour lui-même. « Et leur rébellion sera matée dans le sang. - Sauf si l'armée se révolte elle aussi. - Aucun risque de ce côté-là. » Marcus fit de nouveau face à Clayton et grimaça à la vue de son nez ensanglanté, détruit par ses propres mains. « La purge a déjà commencé, tous les gradés susceptibles de mener une insurrection vont être écartés ou exécutés. Un sort très particulier vous sera réservé. - Tu seras mort avant que ça n'arrive. - Et je mourrai avec fierté. » cracha Clayton avec véhémence. « Nous avons offert au GDI une chance de détruire le Nod à jamais. - Et ce faisant vous avez perdu votre âme. » Un long silence s'abattit sur l'immense salon. Harassé par sa propre fureur et les coups qu'il avait reçus Clayton perdait peu à peu de sa force, sa tête démolie s'affaissait, de chaudes gouttes de sang s'écoulaient le long de sa joue et s'écrasaient sur le sol en un bruit mat. Pour la première fois Marcus éprouva de la pitié pour cet homme qui avait

dédié sa vie à la sauvegarde de son pays. S'il s'était perdu en chemin à l'origine son vœu avait été noble. « Nous n'avons plus rien à faire ici, tuons le et partons. - Non Anton je veux comprendre, je veux savoir. - Il n'y a rien à comprendre, ces hommes ont trahi le GDI et ils vont devoir payer pour ça ! - Eux aussi pensent que nous devons payer, nous sommes tous des traîtres Anton. » Marcus s'agenouilla et planta ses yeux droits dans ceux de Clayton. « Alors c'est ce que vous voulez ? Instaurez une tyrannie mondiale grâce aux Scrins ? Vous savez que vous n'y arriverez jamais, les peuples du monde ne vous laisseront jamais faire ça. » Aucune réponse ne vint accueillir ses mots, Clayton avait accepté son destin et il attendait sa mise à mort. Marcus hocha brièvement de la tête et sortit son arme de poing sous le regard impassible d'Anton. Il observa quelques secondes son pistolet et le pointa vers le front de son ennemi. La détonation se répercuta en un écho de mort dans toute la villa et le silence retomba, assourdissant. « Brûlez son corps, il ne mérite pas de recevoir d'un enterrement digne. » Sans plus de cérémonie il s'éloigna d'un pas lourd et laissa ses hommes s'occuper de cette basse besogne. Il leva les yeux vers la lune de nouveau visible et malgré sa certitude d'avoir fait le bon choix, il lui trouva un éclat blafard et pessimiste. Quand les loyalistes du GDI arrivèrent les Steel Talons s'étaient déjà envolés depuis de longues minutes, laissant derrière eux un cadavre calciné, mains posées sur ses genoux comme s'il s'était assoupi dans son fauteuil.

Marcus observait l'océan atlantique qui défilait sous ses yeux, il regagnait sa base, de nouveau considéré comme un traître aux yeux du GDI. Un nouveau combat l'attendait, plus terrible que tous ceux qu'il avait affronté jusqu'à présent. « Nos hommes ont fini de déchiffrer les informations qu'ils ont pu trouver dans les documents personnels de Clayton. Selon ces sources le centre de contrôle des Scrins se trouve en plein cœur de l'Amazonie. On va pouvoir y mettre fin. » Marcus ne réagit pas, il n'y avait rien à ajouter.

Chapitre 50

Lune sanglante

Un vent paisible caressait la mer de son souffle régulier, nulle terre n'apparaissait aux quatre coins de l'horizon. Perdus au milieu de cette immensité trois aigles noirs s'élançaient vers l'est, prédateurs de retour vers leur nid après une chasse nocturne. Ils ne ramenaient pas de trophée, pas de festin à dévorer à l'ombre d'une tanière. Ils avaient laissé leur proie brûler sous le regard insondable de la lune. Assis à l'arrière de l'hélicoptère Marcus contemplait l'astre de nuit en se remémorant la première fois qu'il avait rejoint la base des Steel Talons. Ce jour là Clayton avait failli être la dernière personne à lui avoir adressé la parole, il l'avait conduit à l'échafaud et jusqu'au dernier instant il lui avait craché sa haine. Aujourd'hui il suivait le même parcours mais cette fois le sang avait véritablement coulé, celui de son ancien tortionnaire. De nouveau il était considéré comme un traître, de nouveau une chasse à l'homme allait être menée contre lui, peut être même avait-elle commencée bien avant cette nuit. Focalisé sur son propre sort il en oubliait la guerre qui continuait certainement de faire rage. Le Nod poursuivait-il le combat malgré la nette supériorité de son adversaire ? Combien d'autres vies humaines avaient été perdues à cause des envahisseurs ? Imaginer qu'un homme puisse s'allier à la pire des créatures pour tuer son prochain lui était insupportable mais il savait pourtant que cela ne faisait que suivre une logique millénaire. De tout temps l'homme n'avait jamais reculé devant les pires atrocités pour soumettre son ennemi. Aujourd'hui le GDI jouait de nouveau de cet éternel refrain, de la plus terrible des manières. Les yeux perdus dans la voute céleste il redoutait à tout instant que celle-ci se charge de nuages annonciateurs de malheurs. Un jour ou l'autre il devrait les affronter, il n'avait désormais plus le moindre doute à ce sujet, un jour il allait devoir se battre contre les Scrins et il savait que ses chances seraient bien minces. Les rivages de l'Europe se dessinaient peu à peu sur la ligne de l'horizon, bientôt ils auraient rejoint la base secrète des Steel Talons, le dernier refuge de l'humanité, leur maison. Marcus sentit le poids de ses tourments allégé à l'idée de retrouver la chaleur d'un bon lit, la tendresse d'une femme. Depuis combien de temps n'avait-il plus déposé les armes pour savourer un contact charnel, aussi fugace fut-ce t-il ? Il repoussa cette idée dans un coin de son esprit, une érection ne lui serait d'aucune utilité en un moment pareil.

« Chef ? » Marcus sursauta et dévisagea avec stupeur le soldat qui l'observait, visiblement troublé. Il questionna du regard Anton qui lui répondit, la voix grave. « Nous

n'arrivons pas à entrer en contact avec la base. - On est à portée de communication ? - On l'est depuis une demi-heure. - Il y a peut être des interférences. - Causées par un orage ? » Le sens équivoque de la réplique n'échappa pas à Marcus. Il sentit les battements de son cœur accélérer jusqu'à frapper à grands coups sur sa poitrine. Il se leva et tenta de voir à travers le cockpit en sachant très bien qu'il ne verrait rien, la base était encore à des centaines de kilomètres. La soudaine inquiétude silencieuse des hommes embarqués à leurs côtés alourdissait chaque seconde un peu plus l'atmosphère. Seul Anton ne semblait pas affecté par cette panique, résigné par ce qui ne faisait pour lui pas le moindre doute. « Nous recevons un signal ! » Marcus arrêta de respirer et reconnut le son aussitôt pour l'avoir appris par cœur durant sa formation. La mélodie de la mort, celle qu'une base envoyait quand tous ses occupants avaient perdu la vie. « Ils sont tous morts Marcus. - Non, c'est impossible... - Ils ont ordonné l'attaque du refuge avant même qu'on s'envole pour nous occuper de ce salaud. Il voulait nous tuer tous les deux mais c'est lui qui a perdu la vie. - Ne dis plus rien Anton, il y avait des femmes et des enfants là bas, jamais ils n'auraient pu... - Mais putain quand vas-tu te décider à ouvrir les yeux ! » La fureur d'Anton le frappa de plus fouet et il ne put que se taire et le regarder droit dans les yeux. « Le GDI que l'on connaissait n'existe plus, ce n'est plus le camp du bien. Ils ne reculeront devant rien pour anéantir leurs ennemis, rien ! »

Marcus ne trouva pas la force de répliquer et leva les yeux vers les nuages de fumée qui ne tardèrent pas à apparaître. Au loin il pouvait voir une myriade de lueurs violettes qui laissaient derrière elles un champ de ruine et de désespoir. L'orage avait laissé place à un calme de mort et les Scrins s'éloignaient vers une nouvelle cible à anéantir, guidés par des hommes perdus au fin fond de l'Amazonie.

Il ne restait plus rien de la base des Steel Talons. La plupart des couloirs s'étaient effondrés et partout des flammes rugissantes brûlaient tout ce qui pouvait l'être. Marcus savait qu'il ne trouverait pas de survivant mais il tenait à s'en assurer par lui-même. Partout des cadavres jonchaient le sol, tous portaient les marques des envahisseurs, point d'impact de balles, corps démembrés par des griffes acérées ou consumés par l'acide sécrété par ces créatures venues d'ailleurs. Soldats, hommes, femmes et enfants, nul n'avait été épargné. Au détour d'un couloir Marcus trouva un couple enlacé, le crâne explosé, un pistolet gisant à côté de leurs corps. Ils avaient préféré se donner la mort eux même plutôt que de périr sous les coups de ces monstres. Tous avaient aimé le GDI mais pour avoir refusé de le voir sombrer ils avaient payé de leur vie.

Marcus s'apprêtait à renoncer quand un appel retentit. « Commandant... » Il s'approcha de ce qu'il avait pris pour un cadavre de plus et reconnu avec stupeur le corps mourant de son second. « Nat ! Qu'est ce que tu es venu foutre dans cet enfer... Je t'avais dit de rester en Amérique. - Je sais... » articula-il avec difficulté, la bouche engluée de sang. « Je voulais vous prévenir, je voulais combattre avec vous... - Quelle est la situation là bas ? Dis-le moi ! - Ils les tuent, ils les tuent tous... - Qui ? Qui Nat ? ! - Les Steel Talons, leurs familles... - Non... Tes enfants... - Ils sont déjà morts, je le sais, et je vais les rejoindre... Vous devez me promettre commandant... - Te promettre quoi ? » murmura Marcus en prenant la main de son second. « Me promettre de faire cesser cette folie... Faites le pour nous... - Je te le promets Nat. - Merci... » Un dernier souffle traversa ses lèvres et il mourut, l'âme apaisée par ce dernier signe d'espoir. Marcus serra de longues minutes la main de son second, le regard perdu dans le vague, laissant à la haine tout le temps de s'insinuer en lui. « Je te le promets Nat... »

Chapitre 51

Martyrs

Le soleil s'approchait lentement de son zénith, des brumes de chaleur formaient un lit trouble sur les immenses avenues de New York, l'atmosphère était si lourde que l'air en devenait par endroit difficilement respirable. Dans un bar d'un quartier populaire des ouvriers buvaient une bière fraîche aux côtés de jeunes désœuvrés. Tous les clients se lançaient de brefs regards et certains groupes avaient cessé toute conversation. Quiconque serait entré en cet instant dans la pièce surchauffée aurait compris que quelque chose se tramait. Un homme d'âge mûr à la carrure solide jeta un bref coup d'œil à sa montre et se leva. Il balaya du regard l'ensemble des clients qui l'observaient tout à coup avec intérêt. Le pas lent mais décidé il se dirigea vers la sortie, conscient d'être au cœur de l'attention. Après un instant de flottement tous se levèrent à leur tour dans un concert de raclements de chaises et quittèrent le bar, suivis par les employés qui abandonnaient derrière eux les rares clients qui n'avaient pas quitté leurs sièges. Autour d'eux des centaines de personnes quittaient leurs appartements, leurs lieux de travail, tous réunis en cet instant précis pour une raison qu'eux seuls connaissaient. Une immense pancarte s'éleva alors au centre du groupe. Peinte d'un noir teinté de sang elle représentait un homme au regard énigmatique, Kane, maître absolue de la Confrérie terroriste du Nod, brandi en une bannière de rassemblement par ces citoyens du GDI. Un sifflement retentit et le groupe se mit en marche. La chaleur était étouffante et au bout de quelques minutes les plus fragiles commençaient à peiner mais ils tenaient bon, pour rien au monde ils n'auraient quitté ce cortège. Rapidement ils furent rejoints par d'autres groupes qui s'agglomérèrent au leur. De nouvelles pancartes apparaissaient, « Nous sommes tous des Steel Talons » pouvait-on lire sur certaines d'entre elles. Quelques jours à peine s'étaient écoulés depuis la destruction du refuge et le massacre de ses habitants et déjà la nouvelle avait fait le tour du monde, principalement relayée par les agents de Kane. Ils ne défilaient pas pour cet homme qui évoquait toujours en eux la guerre et la souffrance, ils ne lui avaient pas pardonné tous ses crimes et ses trahisons, il n'était qu'une bannière autour de laquelle ils pouvaient se rassembler pour réclamer justice. Nulle liesse populaire n'avait accompagné la victoire du GDI contre les forces de Kane. Cette victoire n'était pas la leur, ils n'avaient pas hurlé de joie en apprenant la défaite de leur ennemi de toujours, ils n'avaient pas levé leur verre en l'honneur des soldats qui avaient perdu la vie dans ce

lointain désert. Au centre du cortège une dizaine d'hommes vêtus de noirs portaient un cercueil recouvert du drapeau du GDI. Nul symbole n'aurait pu mieux représenter ce que tous pensaient en cet instant. Le GDI qu'ils avaient connu n'était plus, l'organisation censée les protéger les avait trompé. Ces soldats qui avaient autrefois tant payé de leur sang pour défendre leurs zones bleues se battaient aujourd'hui pour une entité qui n'avait pas encore dévoilé son vrai visage. A chaque croisement d'avenues le cortège gonflait et prenait des proportions gigantesques, des citoyens des quatre coins des anciennes zones bleues s'étaient rassemblés pour clamer leur colère. Les portraits de Marcus se multipliaient, héros désigné d'une révolution qui menaçait d'éclater à tout moment. Les manifestants se dirigeaient vers la présidence du GDI où les attendaient des hommes en armes, le visage dissimulé derrière des masques à gaz. A mesure qu'ils se rapprochaient la tension grimpaît, les slogans laissaient peu à peu place à un silence pesant. Tous étaient conscients qu'ils risquaient leur vie, le GDI n'avait pas hésité à massacrer tous les habitants du Refuge, ses généraux ne reculeraient certainement pas devant une manifestation, aussi imposante soit-elle.

A l'intérieur de l'édifice des dizaines de personnes s'approchaient des immenses baies vitrées. Des simples secrétaires aux plus hauts fonctionnaires tous venaient observer l'avancée irrésistible des civils venus clamer leur colère. Du haut des dix étages l'image était saisissante, la marée bruyante et chaotique des manifestants s'apprêtait à se briser sur un bloc d'un noir de schiste, soldats figés dans un silence de mort, rangés avec autant de minutie qu'une phalange athénienne. Le chaos et l'ordre de cet affrontement ne faisait aucun doute et pourtant la présidente priaît silencieusement pour une dénouement heureux. Les deux adversaires se défiaient désormais du regard, bannières et pierres contre fusils d'assaut. Une légère brise soufflait sur l'avenue et agitait les drapeaux des Steel Talons tenus d'une main de fer par les manifestants. Les portraits de Kane se mêlaient à ceux de Marcus dans une union qui rendait à elle seule la situation terrifiante. Au cours de toutes les guerres qui avaient opposé le GDI et le Nod jamais un tel événement ne s'était produit. Avec la disparition du Tiberium beaucoup de choses allaient changer et la place du GDI dans ce nouveau monde était plus que jamais incertaine.

Un manifestant rompit la ligne et fit un pas en direction des soldats, un vieillard qui avait de toute évidence connu la précédente guerre. Le visage vide de toute émotion il brandissait une pancarte représentant un Scrin à l'allure menaçante. Une phrase écrite de lettres de sang soulignait l'image, « cette créature a assassiné ma femme et mes enfants ». Pas de slogan, pas de jeu de mots, une phrase d'une simplicité déchirante. Le vieil homme se baissa et déposa la pancarte rudimentaire sur le sol, ce simple geste rendu difficile par le poids de l'âge. Il se releva et s'approcha des soldats, les mains tendues, paumes tournées vers le ciel, implorant. De l'étage où elle se trouvait Evelyn Rios pouvait presque discerner des larmes qui s'écoulaient le long de sa peau parcheminée. Il avait tout perdu et aujourd'hui le spectre de souffrances passées surgissaient à nouveau. Il ne réclamait nulle vengeance, il suppliait simplement les soldats à le rejoindre. La présidente ferma les yeux en espérant que ceux-ci répondent à sa prière mais un bruit assourdissant mis fin à ses illusions. Quand elle les rouvrit le vieillard gisait sur le sol, le crâne fracassé par une balle de 9mm, tirée à bout portant. « Nous ferions mieux d'y aller madame la présidente. » Sans un mot Evelyn Rios se laissa emporter, tentant en vain de fermer son esprit sur la clameur sauvage qui retentit, suivie aussitôt par un

déluge de feu. Le cœur serré elle sut que rien ne serait plus jamais comme avant.

Chapitre 52

Fléau

Une pluie torrentielle balayait les montagnes bulgares, des fontaines se formaient sur les degrés de la tour Scrin, immense monolithe à la surface écaillée qui scintillait d'un éclat malsain. A quelques kilomètres le Temple du Ciel faisait face à la structure laissée par les envahisseurs, véritable monstre construit dans un matériau à la surface mouvante où des courbes noirâtres se formaient et s'enlaçaient avant de disparaître à nouveau. La tanière de Kane évoquait la forme des Temples construits pendant les précédentes guerres du Tiberium, une immense cathédrale dédiée à la mission messianique du leader de la confrérie. Une multitude de lanternes baignaient l'atmosphère d'une lueur d'un rouge sanglant et dessinait des motifs mystérieux sur toute la surface. Quiconque posait son regard sur cet édifice construit à la gloire du Messie ne pouvait qu'être subjugué par sa beauté aussi envoutante qu'inquiétante. Comme tous les précédents temples une haute tour s'élevait à l'arrière, une queue de scorpion qui s'élançait vers le ciel telle une flèche d'argent longue de plusieurs centaines de mètres. Hormis Kane nul ne connaissait le rôle de cet appendice qui aurait pu rivaliser avec les plus hauts gratte-ciels du GDI. Une seule certitude demeurait pour les fidèles de la Confrérie, cette flèche aux allures d'Obélisque ou de silo à missile allait les mener vers l'ascension.

Perdu au milieu des éléments déchainés un hélicoptère luttait pour rejoindre le temple. Penché vers l'extérieur Nolan l'observait d'un regard où se disputaient la crainte et l'émerveillement. Il avait failli mourir en zone bleue, il avait vu ses troupes se faire annihilées, l'armée du Nod avait été mise en déroute sous ses yeux impuissant. Pourchassé par les forces du GDI il n'avait eu d'autre choix que de battre en retraite et de se réfugier auprès de son maître. Kane avait un plan, il savait depuis le début que le GDI avait pris possession des Scrins, il savait que son armée n'avait aucune chance mais pourtant il l'avait envoyée au massacre. Pourquoi ? Ces hommes étaient-ils morts sans raison ? Jamais le Messie n'avait pris la moindre décision au hasard, il suivait un plan, son plan, le plan qui allait mener le Nod vers la victoire absolue. Nolan en était sûr, toute sa vie avait reposé sur cette certitude absolue et ça n'était pas maintenant qu'il allait l'abandonner. L'hélicoptère s'approcha peu à peu du sol et s'engouffra dans une porte blindée qui venait d'apparaître sur le sol rocailleux. Ils s'enfoncèrent profondément sous la surface et finirent par atterrir dans un immense héliport où s'alignaient

des dizaines de Venoms. Le Nod avait subi une sévère défaite mais la guerre n'était pas encore perdue, une armée entière n'attendait que les ordres de Kane pour repartir au combat. Quelques gradés attendaient au bord de la piste, pas de cérémonie, pas de tapis rouge, ils étaient encore en guerre et le temps des chants de victoire viendrait plus tard. Après un bref salut il suivit son escorte et s'engagea dans les couloirs sous-terrain du Temple du Ciel. Nul homme ne se trouvait dans le sous-terrain, celui-ci semblait avoir été déserté pour une raison que Nolan ignorait. Au détour d'un boyau il aperçut un plan et fut stupéfait de voir la taille du sous-sol, la base devait s'étendre sur des kilomètres et des kilomètres sous la surface. Comment avait-il pu ne pas être au courant de la construction de ce quartier général ? Le chantier avait du commencer plusieurs années auparavant, si ça n'était pas des décennies. Kane jouait un jeu étrange, il semblait vouloir confier le moins de secret possible à ses serviteurs, comme si ceux-ci ne devaient savoir que le strict nécessaire à l'accomplissement de leur mission, même son bras droit. Nolan balaya la sombre pensée qui menaçait de naître dans son esprit et pénétra dans les quartiers de Kane.

Une obscurité presque totale régnait dans les appartements luxueux de Kane. Situés en plein cœur du Temple ceux-ci servaient autant comme habitat que comme centre de contrôle. Il pouvait superviser les mouvements de toutes les troupes du Nod et mener une guerre de plusieurs mois sans jamais sortir de son antre ni voir personne. Il traversa plusieurs pièces avant de se trouver face à un écran mural qui montrait les images des manifestations dans les zones bleues. Des caméramans dissimulés dans les étages des buildings avaient entièrement filmé l'avancée du cortège, de son entrée dans l'avenue menant à la présidence du GDI au massacre des manifestants sous les yeux de Rios. Nolan avait déjà vu ces images mais il ressentit la même haine et le même dégoût éprouvés lors de son premier visionnage. Le GDI avait failli et rien ne pourrait jamais racheter leur faute. « Et c'est ainsi que le GDI causa sa propre perte. . . »

Plusieurs lampes s'allumèrent et dissipèrent dans la pièce une lueur à peine suffisante pour distinguer les contours du mobilier. Un fauteuil majestueux faisait face à l'écran, celui-ci pivota et Kane apparut, un sourire énigmatique au coin des lèvres. Nolan n'avait plus vu son maître depuis son départ pour l'Alaska où il avait découvert le laboratoire du GDI. D'une certaine façon un chapitre se terminait et un autre s'ouvrait, un chapitre qui s'annonçait des plus sanglants. « Les peuples du GDI croient que vous avez déclenché cette guerre car vous saviez que le GDI avait pris le contrôle des Scrins. Ils vous voient comme un héros désormais. - Non, ils ont trouvé plus grand tyran que moi. Une fois qu'ils auront fait tomber ces généraux devenus fous ils se souviendront de la menace que je représentais et me craindront de nouveau. Je ne suis pas un héros, je ne l'ai jamais été et je ne le serai jamais. Ce n'est pas mon rôle. » Nolan ouvrit la bouche pour répliquer mais il garda le silence, troublé par l'amertume qui transparaissait dans le ton de son maître. Kane changeait, Nolan l'avait toujours cru aussi inébranlable que le roc, aussi figé qu'une légende millénaire mais il ne pouvait plus nier une évidence désormais flagrante, le Messie n'était plus le même qu'il avait connu, il n'était plus le chef de guerre impitoyable qui avait ensanglanté le monde. « Alors quel est votre rôle mon maître ? » finit-il par dire avec prudence. « La disparition imminente du Tiberium menace la suprématie du GDI. Ils ne voulaient pas renoncer à leur pouvoir alors ils ont sombré dans la tyrannie. Tuer ces généraux ne suffirait pas à détruire la bête qui est née, à tourner cette page de notre histoire. Ce monde ne connaît

tra pas la paix tant que le GDI et le Nod existeront. » Le ton de Kane ne tolérait pas de contestation. Ca n'était pas la première fois que le Messie avait évoqué la disparition du Nod comme une nécessité et à mesure que le temps passait sa conviction semblait s'affirmer. Nolan se rendait peu à peu compte que Kane avait réellement l'intention de renvoyer la confrérie dans les limbes du passé. Il en connaissait la raison pour l'avoir entendue des dizaines de fois mais ne parvenait toujours pas à accepter cette idée. « Alors nous allons envoyer toutes nos forces au combat et nous entretuer jusqu'à ce que plus un soldat ne respire. » Nolan aperçut un léger froncement de sourcil sur le visage ridé de son maître, il s'attendit à le voir déchaîner sa fureur sur ce manque flagrant de foi mais Kane n'en fit rien. « J'ai quelque chose à te montrer. » Kane se leva et sans vérifier que Nolan le suivait il quitta la pièce.

Le maître et son disciple franchirent une dizaine de couloirs où des hommes en armes les attendaient et les saluaient à leur passage. De toute évidence une opération se préparait et celle-ci requérait la présence de tous les hommes du Temple. Nolan lisait dans leurs yeux un mélange de ferveur et d'une excitation contagieuse qui éveilla grandement sa curiosité. Ils aboutirent à un immense balcon qui offrait une vue imprenable sur la plaine qui faisait face au temple. Au sol des soldats alignés dans un ordre impeccable attendaient, leurs regards tournés vers l'horizon. Au bout de quelques minutes un hurlement de fureur retentit, un hurlement que Nolan aurait reconnu entre mille. Un Tripod émergea du sol à moins d'un kilomètre d'eux et plongea ses yeux emplis de haine dans l'assistance qui l'observait. Nolan sentit un frisson de terreur parcourir son dos mais ne montra rien de la peur animale qui menaçait de s'emparer de lui. Un Scorpion émergea à son tour de la base sous-terrain et fit face au monstrueux Scrin qui jaugea son adversaire de son regard inhumain. Ses canons avaient été amputés mais il allait écraser sans mal ce blindé qui faisait figure d'insecte. Le chauffeur du Scorpion resta cependant insensible face à cette menace et attendit. Surpris de voir cet proie misérable lui tenir tête la créature se mit en marche. Une centaine de mètres les séparait à peine quand le Scorpion se décida à faire feu, la détonation se répercuta en un écho interminable et le silence retomba brutalement. Nolan écarquilla les yeux, le Tripod avait été stoppé net par un tir qui aurait à peine pu égratigner son blindage. La créature poussa soudain un hurlement strident et agita ses tentacules dans toutes les directions. Nolan dut se boucher les oreilles tant ces cris de douleurs étaient insoutenable. Le Scorpion fit de nouveau feu et le Tripod s'écroula, mort avant d'avoir touché le sol.

Une clameur sauvage s'éleva de l'assemblée et nombreux furent ceux à se précipiter en direction du Scorpion. Le Nod avait trouvé un moyen de vaincre les Scrins et Kane venait d'en montrer la démonstration éclatante. Nolan se tourna vers son maître, ses doutes envolés par cette nouvelle preuve du génie de son maître. « Il y a trente ans les Scrins ont failli réussir à détruire notre monde, bientôt la vengeance du Nod s'abattra sur eux. En nous envahissant ils ont ouvert la voie à l'ascension, en les anéantissant je pourrai enfin quitter ce monde. » Kane avait parlé d'une voix où perçait une détermination proche du fanatisme. Il allait bientôt mener sa dernière guerre et, d'une manière ou d'une autre, il allait disparaître. Pendant un infime instant Nolan cru voir dans ses yeux un éclat qui n'avait rien d'humain. Il se tourna vers le corps sans vie du Tripod, le sentiment d'affronter plus que jamais l'inconnu, un inconnu qui s'annonçait plein de sang et de fureur.

Chapitre 53

Nouvelle vengeance

Assis les uns à côté des autres les soldats attendaient tels des statues de cire, plongés dans une attitude d'expectative. Le visage peint de tatouages de guerre qui leur donnaient l'apparence de squelettes ils attendaient, installés sur les bancs d'un transporteur Orca. Leur chef déambulait d'un pas aussi régulier qu'une horloge, le menton haut, dissipant autour de lui une aura de confiance absolue. Ces hommes avaient assassiné Clayton et aujourd'hui ils se préparaient à affronter une nouvelle cible. Aussi vif qu'un aigle l'aéronef escorté par des chasseurs filait droit vers un horizon de sang, traçant une myriade d'ombres menaçantes sur les nuages qui défilaient sous eux à toute vitesse. Peu avant que le soleil ne disparaisse totalement la cible apparut, un groupe de transporteurs loyalistes. Le chef s'approcha des pilotes et leur tapota l'épaule d'une main martiale, il découvrit son visage lui aussi tatoué d'un crâne blanchâtre et un sourire carnassier déforma ses traits inquiétants, Marcus repartait à la chasse. Les chasseurs poussèrent au maximum de leurs réacteurs et rattrapèrent leurs proies en une poignée de secondes. Le choc fut terrible, une pluie de roquettes propulsée à toute vitesse par ces prédateurs d'acier frappa l'escorte du cargo. Plusieurs Orcas projetèrent une pluie de débris en feu sur les nuages en explosant et bientôt le transporteur loyaliste se retrouva sans défense. L'aéronef des Steel Talons profita de cette ouverture pour aborder cette cible facile et les membres du commando s'engouffrèrent aussitôt à l'intérieur. Le combat ne fut que de courte durée, les gardes du corps ne s'étaient pas attendus à un assaut d'une telle violence et en quelques secondes ils furent réduits au silence. Marcus s'approcha d'un pas lent de sa proie et inclina sa tête en un salut glacial. « Bonjour Evelyn. »

La présidente dévisagea le renégat d'un regard empli de terreur. Elle l'avait rencontré prêt d'une semaine seulement auparavant, Marcus, le héros qui revenait parmi les siens pour affronter le Nod. Aujourd'hui elle retrouvait un assassin qui avait mis à mort de sang froid l'un de ses généraux. Elle craignait qu'il ne lui réservât le même sort et ne chercha pas à cacher ses craintes. « Ainsi mon tour est venu. - Non madame la présidente, pas encore. - Alors que me voulez vous ? - Asseyez vous je vous pris. » Marcus fit un geste en direction de ses hommes et il se retrouva seul en compagnie de Rios. Sans détourner ses yeux de l'homme au visage de mort qui la toisait elle s'installa sur son siège et attendit. « J'imagine que vous connaissez la raison de ma venue. -

Vous pensez que vous vengerez les vies des malheureux qui sont morts dans le Refuge en me tuant. - Je vous l'ai dit, je n'ai pas l'intention de vous assassiner. - Alors que me voulez vous Marcus ? » répondit-elle sur un ton qui avait retrouvé un semblant de courage. « Je suis venu vous demander votre aide. » La question prit au dépourvu la présidente et elle ne put s'empêcher de relever les sourcils. « Mon aide ? - J'ignore ce que vous saviez à propos des Scrins mais vous avez le pouvoir de mettre fin à cette folie, alors oui je viens vous demander votre aide. - Alors vous êtes bien naïfs. » Marcus tiqua face à cette insulte mais conserva son attitude froide et inquiétante. « Vous êtes la présidente, votre voix a de la valeur. Si vous vous opposez publiquement à la trahison des militaires la révolte n'en deviendra que plus forte et les militaires pourront être renversés. - Ils me tueront si je le fais. - Je sais, et votre martyr contribuera à mettre fin à cette folie. - Me sacrifier ? Pour qui me prenez-vous ? - Pour une femme qui a été élue pour servir son peuple. - Pour le servir ! Pas pour mourir pour lui. Il est facile pour un homme qui sème la mort derrière lui d'appeler une personne à se trancher la gorge. - A votre place je n'hésiterais pas. » Une nouvelle fois Evelyn Rios dévisagea le renégat avec un mélange de stupeur et de crainte. Elle ne doutait pas qu'il eût mis fin à ses jours s'il s'était trouvé dans sa situation. « Je ne ferai jamais une telle chose. - Dans ce cas... » Marcus se leva et brandit son arme de poing dans sa direction. « Si vous me tuez ils s'en serviront contre vous, vous le savez très bien. - Dites moi tout ce que vous savez et vous aurez la vie sauve. - Que voulez-vous que je vous dise ? ! - A quand remonte ces recherches ? Qui les a lancées ? ! » hurla Marcus. « Boyle, c'est Boyle qui a tout déclenché ! - Boyle est mort ! - A la fin de la troisième guerre du Tiberium il a capturé le Nœud de Contrôle Scrin et l'a transporté en Amazonie. Il a rayé la zone de la carte avec un missile au Tiberium liquide pour effacer toute trace. - Continuez. - Ses successeurs ont poursuivi ses travaux et ont peu à peu pris le contrôle du GDI. Une véritable junta contrôle désormais l'organisation, ils dirigent tout et n'ont qu'un seul but, supprimer le Nod pour assurer la suprématie du GDI. - Me balancez pas vos clichés de complot mondial, nous ne sommes pas dans un foutu roman noir. - C'est la vérité. Que vous le vouliez ou non. » Marcus rengaina son arme et se rassit, son visage avait retrouvé une certaine humanité mais il dévisageait désormais la présidente avec un profond mépris. « Vous le saviez et vous n'avez jamais rien fait pour tenter de les arrêter. - Pourquoi l'aurais-je fait ? Kane doit disparaître, vous le savez aussi bien que moi. - Pas à n'importe quel prix. - Il a semé trop de fois le chaos pour que nous puissions lui laisser la vie sauve. - Et aujourd'hui grâce à vous il est devenu un héros. » Evelyn Rios ne répondit rien. Peu importe ce qu'elle pourrait dire rien ne pourrait convaincre Marcus, il était déterminé et le massacre du Refuge avait fait naître en lui une haine insatiable. Jusqu'où irait-il pour mettre fin au contrôle du GDI sur les Scrins ? Elle préférerait ne pas l'imaginer, elle savait que sa vie était désormais en suspend. « Je ne vous tuerai pas madame la présidente, quand tout ça sera terminé vous serez jugée pour vos crimes. J'ai tué Clayton car il ne méritait rien d'autre que la mort. Je vous laisserai vous défendre et montrer aux yeux du monde la hauteur de votre perfidie. » Marcus se leva et se détourna, avant qu'il eut franchi la porte Rios s'adressa une dernière fois à lui. « Et que comptez vous faire ? - Je détruirai ce nœud de contrôle, d'une manière ou d'une autre. »

Le chef renégat disparut et la présidente se retrouva de nouveau seule, perdue dans un aéronef rempli de cadavres. Une heure s'écoula avant qu'elle ne trouvât le courage

de quitter son siège.

Chapitre 54

Dans la gueule du loup

Marcus referma la porte derrière lui et dévisagea ses hommes les uns après les autres. Tous l'observaient d'un regard vide d'émotion, ils avaient depuis longtemps perdu toute humanité et n'étaient plus désormais que des machines à tuer, des êtres qui sous le simple ordre de leur chef pouvaient mettre à mort un inconnu, sans le moindre jugement. La parole de Marcus avait autant de valeur que celle de Dieu. Loin de lui procurer un sentiment de puissance cette certitude provoquait en lui un malaise. Allait-il devenir comme eux ? Une bête qui aurait perdu toute notion du bien et du mal ? « On se tire d'ici. » dit-il dans un souffle et le commando quitta l'avion présidentiel, sans un regard pour les cadavres amoncelés sur le sol. L'aéronef des Steel Talons repartit aussitôt et s'envola à l'assaut des cieux. Aucune perte n'était à déplorer, pas même une blessure, les soldats d'élite avaient de nouveau démontré leur maestria au combat. Ils reprirent leur position sur les bancs et attendirent en silence. Marcus rejoignit les pilotes et plongea son regard dans l'horizon. Il n'avait pas obtenu ce qu'il espérait, il ne s'était guère fait d'illusion mais éprouvait tout de même une certaine déception. Le sacrifice de Rios aurait grandement contribué à la défaite de ces militaires fous. Que pouvait-il faire désormais ? Les forces des Steel Talons avaient été décimées, il ne disposait pas de suffisamment de troupes pour lancer une attaque contre la base secrète d'Amazonie. Tout juste pouvait-il encore entrer dans une guérilla contre les forces loyalistes. Il lui restait encore une possibilité de détruire cette abomination mais il se refusait à l'envisager. Le Nod possédait la puissance de feu nécessaire, ils pourraient sans aucun doute réduire cette base en cendre mais que feraient-ils ensuite ? Détruiraient-ils cette arme à la puissance inégalée ? Marcus en doutait. D'une simple décision il pouvait changer le cours de l'histoire, tenter de renverser les militaires dans une lutte perdue d'avance ou donner la possibilité à la confrérie de gagner cette guerre. Le GDI ou le Nod, des militaires tyranniques ou un Messie fanatique. Il n'y avait pas de bonne solution, pas de mauvaise. Dira-t-on de lui qu'il a combattu courageusement la junte du GDI au prix de sa vie ? Ou au contraire se souviendra-t-on de lui comme de l'homme qui donna au diable en personne l'arme absolue ? Marcus se laissa glisser contre la paroi métallique du transporteur et plongea sa tête entre ses mains, empreint de fatalisme. Il resta ainsi prostré de longues minutes, incapable de relever les yeux, fuyant une réalité qu'il refusait d'accepter. Jamais mortel n'avait disposé d'autant de pouvoir sur la destinée du

monde que lui en cet instant.

« Chef, on a peut être un problème. » Marcus releva lentement la tête, encore plongé dans ses pensées. Il se ressaisit quand il perçut l'inquiétude du pilote. Il s'appuya sur le dossier du siège et scruta l'immensité du ciel à la recherche d'une quelconque menace. Il ne vit rien de plus qu'une nuit paisible, rien de plus que des nuages qui s'amoncelaient en une tempête naissante. En un instant son visage devint livide, l'orage se formait bien trop rapidement pour être naturel. A l'instant où ils avaient quitté l'avion de Rios elle avait donné l'alerte et les Scrins avaient été aussitôt envoyés pour les éliminer. L'orage s'étendait à perte de vue, ils n'avaient aucune chance de fuir le combat. « Quels sont vos ordres chef ? - Nous n'avons pas le choix, nous allons devoir nous battre. Que les pilotes des chasseurs se préparent à toute éventualité, n'engageons pas l'affrontement tant que ce ne sera possible. » Marcus se détourna et leva les yeux vers le plafond en une prière silencieuse. Il n'aurait finalement peut être pas de choix à faire. Maisgré réconfort face à une mort quasi certaine. Il ne pouvait désormais rien faire d'autre que d'attendre, enfermé dans un transporteur qui allait lui servir de cercueil. Quelques minutes plus tard les premiers coups de tonnerre retentirent. Les chasseurs avaient atteint leur vitesse maximale mais l'orage semblait les suivre. Ils étaient perdus au-dessus d'une immensité nuageuse qui grondait un peu plus chaque seconde, pris au piège par une entité extra-terrestre contrôlée par d'autres êtres humains. Marcus songea avec amertume qu'il n'aurait pas du faire preuve d'autant de clémence avec Evelyn Rios, il lui avait proposé une issue honorable et en retour elle l'envoyait dans la gueule du loup. « Chef ! Nous détectons la présence d'un croiseur en face de nous. » Marcus s'approcha et décela sans mal l'immense vaisseau malgré l'obscurité. Nimbée d'une aura qui allait du bleu au violet la forteresse volante ressemblait à une immense chenille. La comparaison avec une créature terrestre s'arrêtait là, tout dans l'aspect du matériau et les lueurs irréelles qui en émanaient clamaient son origine extra-terrestre. Marcus délaissa sa contemplation et se baissa vers le radar, une myriade de points venaient d'apparaître, des chasseurs. « Virez de bord ! Nous n'avons aucune de chance de franchir ce barrage ! » Marcus dut se tenir pour ne pas perdre d'équilibre sous la soudaine modification de trajectoire du transporteur. Les Orcas étaient des avions agiles mais il n'était pas certain qu'ils parviennent à échapper aux chasseurs qui se lançaient à leur poursuite. Ils comblaient inexorablement la distance qui les séparait mais Marcus ne voyait pas comment se sortir de cette situation désespérée. Ils n'avaient aucune chance en combat et tenter de fuir à travers l'orage les mènerait à une mort certaine. Un nouveau croiseur apparut à l'horizon et les Orcas durent une fois de plus virer de bord dans une fuite qui n'avait de toute façon plus de sens. « Chef ! D'autres engins viennent d'apparaître sur le radar. - Merci j'avais remarqué que des nouveaux chasseurs nous fonçaient dedans. - Des avions du Nod chef. - Quoi ? ! » Marcus se baissa sur le radar et aperçut à son tour plusieurs points rouges qui venaient d'apparaître aux limites de la sphère. « Mais qu'est ce qu'ils foutent là ? » Crawler Seth à Steel Talons, répondez. Marcus échangea un regard de stupeur avec l'un des pilotes et prit le micro. « Commandant Marcus Sully, à vous. » Rejoignez notre position, nous nous occupons de vos poursuivants. Marcus donna son accord à ses hommes d'un hochement de tête et poussa un grand soupir, ils n'étaient pas morts, pas encore. Il aperçut rapidement des Salamandres et des Basilisks qui volaient lourdement dans leur direction. Son optimisme chuta brutalement, ils pourraient éliminer les intercepteurs mais

ils n'auraient aucune chance contre toute la flotte Scrin. Face à ce nouvel adversaire les chasseurs aliens battirent en retraite et rejoignirent le reste de leurs forces. Les Orcas ralentirent et se mirent à la hauteur des avions du Nod, prêts à se lancer à leurs côtés dans cette bataille suicidaire. Restez en retrait, nous engageons seul le combat. « Mais vous êtes fous ! Vous n'avez aucune chance ! » Quand te décideras-tu à écouter ce qu'on te dit Marcus ? Marcus sursauta, surpris d'entendre cette voix qui semblait venir d'outre tombe. « Nolan ? » Revenu d'entre les morts. Éloigne-toi de l'affrontement et regarde le travail. Marcus obéit sans discuter et ses Orcas se tinrent à distance respectable d'un combat qui s'annonçait d'une violence extrême. Face à eux la flotte Scrin commençait à s'organiser, un vaisseau mère et d'innombrables vaisseaux dont Marcus ignorait le rôle avaient rejoint les croiseurs. Les forces de Nod se trouvaient à un contre dix, ils n'avaient pas la moindre chance de l'emporter mais ils fonçaient tête baissée au combat. Les croiseurs avaient comblé la moitié de la distance qui les séparait des Scrins quand une forme imposante surgit des nuages. Marcus avait déjà vu quelque chose de semblable sur un rapport d'espionnage quand il n'était pas encore un renégat. La nouvelle entité ressemblait en tout point à une forteresse volante du Nod dans sa structure, le matériau évoquait pour Marcus celui des croiseurs Scrins mais il ne leur trouvait pourtant comme seul point commun que celui d'être d'origine extra-terrestre. Sa surface argentée semblait entourée d'une brume presque fantomatique, les coups de tonnerre dessinaient des courbes sur la structure sans jamais l'endommager. Marcus restait subjugué par la beauté de cette chose qui s'élevait lentement au dessus de la tempête, monstre de puissance né de la main des ingénieurs du Nod. A la terreur du GDI ils avaient répondu par le génie. Des dizaines de Venoms et de Salamandres quittèrent le Seth et gonflèrent considérablement l'armée du Nod. Entouré d'une flotte aussi impressionnante que celle des Scrins la forteresse volante s'avancit inexorablement vers son adversaire. Une agitation de plus en plus grande régnait dans les rangs de l'ennemi extra-terrestre. L'apparition du Seth avait semé le trouble et ils semblaient hésiter quant à la position à adopter face à ce nouvel adversaire. « Le GDI voit à travers les yeux des Scrins. . . » murmura le pilote à demi pour lui-même « Oui, ils commencent à comprendre que la roue risque de tourner. » Les Scrins envoyèrent tous leurs chasseurs à la rencontre des forces du Nod. Aussitôt une pluie de roquettes fusa dans leur direction, une série d'explosion illumina le ciel et quand le calme revint il ne subsistait plus le moindre drone. Marcus sentait les battements de son cœur accélérer un peu plus chaque seconde. Nolan était loin d'avoir gagné, les chasseurs Scrins n'avaient aucune chance face aux Salamandres et aux Venoms, il leur restait encore à affronter les immenses croiseurs. « Chef nous détectons une étrange résonance. Elle provient du Seth. - Qu'est ce que ça peut être ? - Nous n'en avons pas la moindre idée, la forteresse émet des vagues d'ultrasons d'une très grande puissance. » Marcus se pencha sur le cockpit et fronça des yeux pour tenter de déceler un quelconque effet de cet étrange son. Les aéronefs Scrins commencèrent à scintiller différemment, la lueur qui les enveloppait semblait largement altérée, perdant de leur éclat sous l'effet des ondes projetées par le Seth. Sans cette intuition jamais Marcus n'aurait jamais aperçu ce changement mais il en était certain, les ultrasons affectaient les Scrins. Quelques secondes plus tard les premiers tirs retentirent. Les rampes d'artillerie des croiseurs bombardèrent les forces du Nod, fauchant plusieurs Salamandres dès la première salve. Un projectile heurta le Seth sans parvenir à endommager son blindage. A leur tour les Basiliques entrèrent en

jeu et concentrèrent leurs tirs sur l'un des croiseurs. Les rayons incandescents tracèrent des lignes de feu sur sa carapace chitineuse. Marcus crut pendant un infime instant que l'aéronef allait survivre à cette attaque mais quelques secondes après le dernier tir une explosion titanesque retentit. En un seul assaut les forces du Nod avaient détruit un croiseur d'une taille aussi imposante que le Seth. Dans le transporteur Orca un silence de mort régnait. Ils avaient désormais la preuve que Kane avait trouvé une arme à même de contrer les nuées Scrins. Comme pour le confirmer le Seth bombarda à son tour un autre croiseur qui sombra dans l'orage dans une pluie de débris. Les forces du Nod n'avaient pas détruit la moitié des croiseurs de leur adversaire que déjà l'issue du combat ne faisait plus le moindre doute. Les Scrins résistaient et détruisaient de nombreux Basiliques et Salamandres mais leurs tirs semblaient disparaître dans les vagues qui agitaient la surface du Seth, comme si le blindage absorbait les projectiles qui s'abattaient sur lui. Bientôt il ne resta plus le moindre croiseur pour défendre le vaisseau mère Scrin. La forteresse volante du Nod mena les forces restantes contre cet ultime ennemi. Plus personne n'osait esquiver le moindre geste dans le cockpit du transporteur Orca, sous les yeux de Marcus et de ses pilotes les Scrins s'apprêtaient à subir leur première défaite, dans quelques instants Nolan allait mettre à mal l'hégémonie du GDI. Les canons des Basiliques s'illuminèrent et se joignirent à ceux du Seth pour former un seul rayon dévastateur qui percuta le vaisseau mère dans un choc terrible. Touché en plein cœur l'immense structure extra-terrestre explosa dans un déluge de flammes et de débris incandescents. Moins d'une heure après le début de l'affrontement il ne restait plus rien des forces Scrins.

Le ciel désormais libéré de tout ennemi le transporteur put se remettre en mouvement et rejoignit le Seth, escorté par plusieurs Venoms. Plus ils s'approchaient de la forteresse plus l'impression de toute puissance qui s'en dégageait les terrassait. Les motifs qui se dessinaient sur le blindage avaient retrouvé leur danse calme et apaisée. Nulle marque sur la structure ne laissait imaginer qu'il avait reçu des pluies de projectiles moins d'une heure auparavant. Le pilote posa son Orca dans l'un des hangars sur Seth, à la fois impressionné et inquiet à l'idée de se poser à l'intérieur du joyau de la Confrérie. Marcus quitta le cockpit et se dirigea vers la rampe de sortie, la tête haute, prêt à affronter son ancien ennemi juré. Jadis il avait sauvé Nolan contre les Scrins, aujourd'hui il venait de lui rendre la pareille. Qu'allait-il se passer ? S'échangeraient-ils séries de sarcasmes avant de repartir chacun de leur côté ? Le maître de la Main Noire ne s'était pas trouvé à cet endroit à ce moment précis sans raison, il l'avait recherché et le hasard des choses l'avait amené à étaler sa toute puissance avant de l'inviter dans sa nouvelle forteresse. Plusieurs soldats de la Main Noire attendaient Marcus dans une attitude qui n'avait rien d'agressive, il n'était pas un adversaire capturé à l'issue d'une bataille mais un ancien rival sauvé d'un ennemi commun. Sans un mot le renégat suivit son escorte et s'engagea dans le dédale des couloirs du Seth. Sur son passage il croisa nombre de combattants qui l'observaient d'un regard allant de la méfiance au respect. Certains le saluèrent d'un hochement de tête courtois. Marcus se demanda s'ils connaissaient le but de sa présence au cœur de la machine de guerre du Nod. Après une énième intersection son escorte l'abandonna à l'entrée des quartiers de Nolan. Ceux-ci avaient été aménagés dans un confort qui n'avait rien d'ostentatoire, ils n'avaient pas pour but de se prélasser mais de permettre à un chef aguerri de prendre le repos nécessaire à la difficulté de sa tâche. Il trouva Nolan installé dans un canapé de cuir

particulièrement spacieux, une bouteille de Whisky et deux verres face à lui. Le maître de la Main Noire se leva et s'inclina dans un salut théâtral. « Et c'est ainsi que les deux ennemis jurés se retrouvèrent en tant qu'alliés. » Marcus demeura interdit face au comportement de son ancien rival, ne sachant s'il se payait sa tête ou si son accueil était véritablement sincère. « Allons ne fait pas cette tête, je ne suis pas là pour te manipuler ou t'embrouiller l'esprit. Je t'en prie installe-toi. » Marcus obéit et s'assit dans un fauteuil face à Nolan, le regard dubitatif. « Vous avez trouvé un moyen de contrer les Scrins. - Non, un moyen de résister, la technologie que nous a offert Kane ne suffira pas à elle seule à vaincre ces monstres. - Et vous pensez que je pourrai vous aider. - Exactement. Nous savons que tu as les coordonnées de la base où est caché le nœud de contrôle. - Tu me crois idiot à ce point ? Jamais je ne vous donnerai ces informations. » Le regard de Nolan s'assombrit, de toute évidence il s'était attendu à une telle réaction de sa part. Marcus ne put s'empêcher de voir dans son attitude défaitiste une manœuvre pour l'amadouer. Son regard se porta alors sur un cadre accroché au mur qui lui faisait face. Il représentait une femme d'une grande beauté qu'il avait déjà aperçue quelques semaines auparavant. Kilian Qatar, la mère de Nolan, la traîtresse qui s'était dressée contre Kane quand celui-ci avait combattu le GDI pour protéger les Tours Scrins. « Le GDI prépare une attaque de grande ampleur contre le Temple du Ciel. Malgré sa puissance le Seth ne pourra rien contre une telle armée. Si Kane meurt rien ne pourra plus mettre un terme à l'hégémonie du GDI. - Et qui me dit que vous ne prendrez pas le contrôle de cette arme pour la retourner contre nous ? - Ma mère a donné sa vie pour lutter contre les Scrins, crois-tu réellement que je trahirai sa mémoire ? Je ne mènerai pas cette attaque seul, toi et tes hommes m'accompagnerez, ainsi vous pourrez vous assurer que je détruirai bien cette abomination. » Marcus pesa les paroles de Nolan. S'allier avec le Nod ? Cette idée lui avait déjà traversé l'esprit mais il craignait de commettre l'irréparable. Et s'il mentait et qu'il avait l'intention et de capturer le nœud de contrôle et de l'assassiner à la seconde suivante ? Le risque était énorme mais avait-il vraiment le choix ? Si le GDI anéantissait le Temple du Ciel plus personne ne pourrait jamais les arrêter, leur tyrannie s'étendrait sur le monde entier, les guerres du Tiberium céderaient place à une dictature mondiale. Marcus lança un dernier regard sur le visage de Kilian Qatar et prit sa décision. « C'est d'accord. Je te donne les coordonnées de la base et nous partons ensemble détruire cette chose. - Judicieuse décision. » Marcus se leva et après une infime décision tendit sa main en direction de son ancien ennemi. Un sourire de victoire se dessina sur les traits de Nolan et il conclut leur alliance d'une poignée martiale.

Quelques heures plus tard le Seth s'envolait vers l'Amazonie. . .

Chapitre 55

L'appel du vide

Le Seth et le Zeus survolaient les immenses forêts d'Amazonie, côte à côte, lancés à l'assaut de la base secrète. Marcus avait déjà combattu aux côtés du Nod, à l'époque où les deux ennemis se trouvaient encore dans une paix précaire. A bord de sa première forteresse il avait mené la lutte contre les séparatistes mais après seulement quelques opérations le doute s'était emparé de lui. Il avait assisté à la destruction de Stockholm par un des généraux fous de la Confrérie. A partir de cette tragédie tout s'était enchaîné, capturé par les séparatistes il avait été accusé de trahison et mené devant un peloton d'exécution. Dès lors il avait compris qu'il faisait parti d'un plan, du plan de Kane, de sa mystérieuse ascension. Aujourd'hui encore il avait l'étrange sentiment d'avancer selon une danse orchestrée par le Messie, il n'était qu'un pion dirigé par des fils invisibles qui le liaient désormais à Nolan. Debout dans la salle de contrôle il pouvait voir le Seth voler non loin au-dessus d'eux, semblable à un spectre qui projetait son ombre sur les forêts luxuriantes qui s'étendaient sous leurs pieds. Jamais il n'aurait cru serrer un jour la main du maître de la Main Noire, la situation était désespérée et il n'avait guère eu le choix mais il craignait toujours d'avoir commis une erreur. Même si Nolan l'aidait à détruire le nœud de contrôle cette bataille allait se solder par un drame. Que se passerait-il une fois que le GDI aurait perdu son arme absolue ? L'ancienne organisation des zones bleues retomberait sur un pied d'égalité avec le Nod et la guerre reprendrait de plus belle. Kane apparaissait aux yeux du public comme un héros qui voulait les sauver de la menace Scrin, il se trouvait dans une position de force et jamais il ne proposerait la paix au GDI. Marcus se battait aux côtés de son ancien rival pour détruire un ennemi commun mais une fois celui-ci anéanti ils redeviendraient des adversaires. Il se tourna vers les membres de l'escadron de la mort qui l'entouraient, ils connaissaient leur mission, ils savaient qu'ils n'étaient pas simplement là pour combattre des Scrins. A l'instant où le nœud de contrôle aurait disparu dans les flammes ils allaient assassiner Nolan. Marcus répugnait à cette idée mais il n'avait pas le choix, et il savait que son adversaire n'hésiterait pas à le mettre froidement à mort. A mesure qu'ils avançaient l'horizon s'assombrissait. En plein cœur de l'Amazonie un orage perpétuel frappait cet ancien refuge de la nature. Au cœur de cette tempête des Scrins protégeaient un engin de malheur qui les asservissait, créatures soumises à la volonté du GDI qui se battaient contre leur propre camp. Bientôt ils seraient libérés de

leurs chaînes avant d'être décimés par les survivants de cette dernière guerre du Tiberium. Un avenir de feu et de sang les attendait, cette bataille n'allait être qu'un épisode de plus dans un conflit qui ne comptait plus ses morts. La stratégie était simple, frapper le plus durement possible et ne laisser aucune chance aux troupes de la base secrète. Les anéantir jusqu'au dernier et rayer ce lieu de la carte. Marcus éprouvait une certaine satisfaction morbide à l'idée de purger par les flammes la tanière de cette jungle qui gouvernait désormais le GDI. Il avait été entraîné pour tuer et soumettre l'adversaire, plus que jamais il avait l'intention de mettre en application tous ses enseignements. Le décor changeait progressivement, ils pouvaient apercevoir le sol à travers des arbres de plus en plus épars. Rares étaient les oiseaux à voler dans leur sillon, sans le bruit des réacteurs ils n'auraient guère plus entendu que le bruit du vent sur les feuilles. La vie disparaissait peu à peu, étouffée par l'aura de mort des Scrins qui s'étendait sur des dizaines de kilomètres. La nature finit par céder place à un désert de terre et de rocs, le vert céda au marron et au noir. « La vie a totalement disparue ici. . . » Pas totalement. . . Répondit Nolan depuis le Seth Marcus aperçut une forme étrange qui flottait non loin de ça, étrange arbre rachitique qui agitait ses branches en projetant autour de lui des gaz toxiques. « Une créature Tibérienne ? Ici ? » Il faut s'attendre à voir bien pire, tu n'aperçois pas cette lueur verte sur l'horizon ? Marcus fronça les sourcils et comprit de quoi Nolan parlait. Il pouvait voir au loin d'immenses cristaux de Tiberium qui déchiraient l'écorce terrestre. Quelques minutes plus tard ils atteignirent un champ sans fin de Tiberium frappé par la foudre. Si l'enfer existait ils se trouvaient à sa porte. Alors que la Terre s'apprêtait à être définitivement lavée de ce cristal le GDI le préservait en plein cœur de l'Amazonie. « Les enfoirés. . . » Les Scrins ont besoin de Tiberium pour survivre et regagner leurs forces. On dirait qu'on a trouvé leur nid Comme pour confirmer ses paroles ils aperçurent bientôt des créatures occupées à moissonner le Tiberium avant de le ramener dans d'immenses constructions hérissées de tentacules à leur sommet. La tension montait à l'intérieur du Zeus. Ces hommes aguerris s'étaient attendus à affronter les loyalistes GDI dans une bataille classique, sur un champ de bataille semblable à ceux des zones bleues. Ils pénétraient là en plein cœur de l'une des dernières zones rouges du globe, au centre de la machine de guerre Scrin. « Jamais je n'aurai cru voir des structures Scrins de mes propres yeux. . . » Le GDI a entièrement recréé l'environnement nécessaire à la survie et à la reproduction des Scrins. Ils ne se sont pas seulement contentés de prendre le contrôle de ceux restants après la troisième guerre du Tiberium, ils les ont multipliés. Marcus ne répondit rien, fulminant de haine. Les généraux du GDI avaient perdu toute notion du bien et du mal, rien ne leur importait plus désormais que le contrôle de la planète. L'orage grondait de plus en plus violemment, non loin d'eux un éclair frappa une tour de Tiberium qui éclata en projetant des cristaux sur des dizaines de mètres à la ronde. Une nouvelle explosion retentit, beaucoup plus forte que la précédente. « Mon commandant, nous avons été touché. - Par un éclair ? - Non, par un tir ennemi. » Marcus se précipita vers la sphère d'observation et tenta de découvrir l'origine de l'attaque. Il aperçut des tourelles perdues entre les immenses blocs de Tiberium, idéales pour une attaque en embuscade. Nous arrivons, prépare tes hommes à renvoyer ces abominations chez eux. L'escorte du Zeus se déploya et bombardra à feu nourri les différentes tourelles dispersées autour d'eux. La menace fut rapidement écartée mais ils étaient désormais certains que l'adversaire les attendait. Déjà au loin des croiseurs Scrins apparaissaient sur l'horizon. Marcus

observait l'ennemi mettre ses pions en place, aveugle à l'agitation soudaine du Zeus, pleinement concentré sur le combat à venir. « Déployez tous les aéronefs, la bataille commence... »

Les croiseurs Scrins se rassemblaient au dessus de leur Nid, un immense agglomérat de structures aux formes incongrues qui luisaient d'un éclat bleuâtre. Marcus n'avait pas la moindre idée du rôle de chacune d'entre elles et voyaient en toute une menace potentielle. Il se préparait à affronter l'inconnu, lorsqu'il se battait contre le Nod ou les séparatistes il avait toujours su quelle cible frapper en premier, il allait désormais devoir se fier à son seul instinct. Le Seth n'avait pas subi la moindre égratignure lors de la précédente bataille, en serait-il de même pour celle-ci ? Il craignait que Nolan ne fasse une confiance aveugle dans sa forteresse violente, il disposait certainement de l'arme la plus puissante jamais créée mais elle n'était en rien invincible. Les Scrins étaient bien plus nombreux et disposaient du soutien d'une base entière, leurs chances de victoire étaient incertaines et ce champ de Tiberium pourrait bien être leur tombeau. Les Scrins ouvrirent le feu les premiers, leurs batteries anti-aériennes commencèrent à bombarder les aéronefs humains sans parvenir à détruire un seul appareil à cause de la distance encore trop importante. « Il faudra viser ces structures en premier, dès que nous serons entré en contact avec les croiseurs les Firehawks et les Vertigos les anéantiront. » Les Paladins tentaient d'intercepter les multiples disques qui visaient l'armada mais viser de tels projectiles avec un rayon laser était délicat et rapidement un premier Orca se crasha, pulvérisé en vol. Les canons d'artillerie des Kodiaks ripostèrent et firent voler en éclat les batteries les plus proches. La violence de l'orage avait atteint son paroxysme, ils se trouvaient en plein cœur de la tempête, au plus profond de la zone rouge. Marcus pria pour que les systèmes électroniques du Zeus tiennent bon. Evite d'attirer les tirs sur toi, laissent les caresser le Seth « Tu n'es pas invincible Nolan. » Non mais ils mettront plus de temps à me tuer que toi Les paroles de Nolan lui glacèrent le sang mais il dut se plier face à ses arguments, le Seth allait devoir prendre le plus gros des tirs. Les Leviathans entrèrent à la suite des Kodiaks et lancèrent de gigantesques boules de feu sur les structures des Scrins. L'artillerie volante des Scrins répliqua et l'une des étranges soucoupes du Nod s'écrasa sur un bâtiment dans une explosion de flammes. Les deux adversaires n'étaient pas encore arrivés en plein contact, ces échanges de tirs n'étaient rien d'autre que des préliminaires aux yeux de Marcus, même si la perte d'un premier Leviathan n'était pas de bonne augure pour la suite. Les Scrins disposaient de nombreux vaisseaux différents dans leur arsenal dont il ne découvrirait l'utilité qu'une fois le combat réellement commencé, il fonçait tête baissée dans l'inconnu. De minuscules créatures aux allures de mantes insectoïdes voletaient autour des croiseurs dans un étonnant ballet que Marcus suivait d'un regard méfiant. « A quoi peuvent servir ces choses ? Elles ne semblent pas disposer de canon. » La solution la plus logique serait de dire que ce sont des bombes volantes mais prions pour que ça ne soit pas le cas Les mantes se déplaçaient de plus en plus vite, à tel point qu'il devenait difficile de suivre leur mouvement, elles formaient peu à peu un nuage extrêmement dense qui s'agitait en tout sens. Quoi qu'elles aient été elles n'allaient pas tarder à passer à l'attaque. Marcus n'eut pas le temps de prévenir ses hommes que déjà elles fonçaient vers l'armada. « A tous les Ouragans et les Kodiaks feu à volonté ! » Une pluie de tirs s'abattit sur la nuée mais celle-ci se fractionna en de nombreuses sphères de rage pure qui les encerclèrent en un instant. Les douilles explosives des Kodiaks parvinrent à en détruire plusieurs

mais d'autres eurent le temps de venir s'écraser sur plusieurs aéronefs qui explosèrent aussitôt. Un groupe de mantes heurta le Zeus de plein fouet et une secousse manqua de peu de faire chuter Marcus. « Bordel de merde qu'est-ce que vous attendez ? Tirez dans le tas ! » Se joignant aux Basiliques les Thunderheads bombardèrent les aéronefs ennemis. Les tirs prismatiques endommagèrent considérablement les vaisseaux d'artillerie et l'un d'entre eux s'écrasa sous la colonne de flamme d'une salamandre. Les croiseurs du Nod bombardaient désormais sans relâche les forces Scrins, les explosions de roquettes illuminaient le ciel, se mêlant aux disques énergétiques dans un spectacle de feu et de mort. Les Firehawks sillonnaient la base en bombardant au hasard, visant les bâtiments les plus imposants du Nid. Le Seth se trouvait au cœur de la bataille, monstre de technologie qui faisait figure d'intrus dans ce conflit opposant humains et Scrins. Comme l'avait prévu Nolan les envahisseurs focalisaient leur attention sur sa forteresse volante et la bombardait sans relâche. Des vagues de plus en plus violentes agitaient la surface de son blindage et Marcus aperçut rapidement des signes de faiblesse. Son aspect argenté prenait progressivement l'apparence d'un gris de plus en plus terne. Si la bataille durait trop longtemps les Scrins finiraient par anéantir le vaisseau de Nolan. L'esprit habité par cette certitude il haranguait ses hommes avec toujours plus de fureur. Ses pilotes accomplissaient leur devoir avec brio mais il n'était pas certain que cela suffise. Des tours à l'apparence d'algues mouvantes faisaient peu à peu naître de nouveaux orages dont les éclairs endommageaient les aéronefs. Les Orcas se battaient au côté des Venoms contre les Drones qui cherchaient à anéantir les plus gros croiseurs de la flotte. La confusion la plus totale régnait désormais sur le champ de bataille. Les Archanges tentaient de réparer les véhicules les plus endommagés en plein cœur du combat mais cela ne suffisait pas. Les pertes étaient de plus en plus importantes, d'un côté comme de l'autre, et l'issue du combat demeurait incertaine. Les Basiliques n'avaient pas encore anéanti tous les vaisseaux artilleurs qui continuaient à détruire les croiseurs les uns après les autres. Il ne resta bientôt plus de Kodiak, la bataille virait au véritable carnage. Les carcasses s'accumulaient au cœur de la base Scrins, certains continuaient à brûler après leur chute avant de disparaître dans des explosions qui ne faisaient qu'ajouter au chaos ambiant. Marcus ne perdait jamais de vue le Seth qui s'avancé inexorablement vers sa propre destruction. Sa perte ne manquerait pas de porter un coup fatal au moral des troupes, l'issue du combat semblait de plus en plus liée à sa survie. « Retire toi du combat Nolan, il ne leur faudra plus qu'une poignée de minutes pour te clouer au sol. » Occupe-toi de tes hommes Marcus et laisse-moi faire mon travail

Marcus frappa du poing la table de contrôle, Nolan n'était pas seulement motivé par la volonté de détruire le nœud de contrôle. Sa mère s'était sacrifiée en luttant contre les Scrins et il voyait certainement sa propre mort ici comme un véritable hommage. Le dernier vaisseau artilleur sombra sous les rayons jumelés du Nod et du GDI, redonnant un peu d'espoir aux hommes du Zeus. Il ne restait désormais plus qu'une poignée de croiseur dans chaque camp. Les drones continuaient à voler autour du Seth tels des frelons, toujours pourchassés par les Orcas. Les vagues qui agitaient sa surface étaient désormais imperceptibles, la fin était proche. « Commandant, il semblerait que les Scrins cherchent à activer un de leurs bâtiments. » Marcus entra dans la sphère d'observation et découvrit sans mal ce qui inquiétait l'opérateur. Une étrange structure à l'apparence de quatre colonnes soulevant une sphère scintillait de plus en plus. Une

véritable tempête agitait le globe qui quitta bientôt son socle pour s'élever au niveau du champ de bataille. « Détruisez moi cette saloperie ! » Aussitôt des chasseurs changèrent de trajectoire pour affronter cette nouvelle cible. Les innombrables roquettes qui fusèrent dans sa direction pénétrèrent dans la sphère sans l'endommager. Elle scintillait de plus en plus et son explosion semblait imminente. Les Orcas tentèrent une nouvelle attaque, sans plus de succès. L'étrange globe se déplaçait de plus en plus vite et Marcus comprit en un instant quelle était sa cible. Le Seth. . . Un générateur de vide. Les Scrins ont déjà fait usage de cette arme lors de la précédente guerre « Par tous les dieux. . . » Le Seth puisa dans ses réserves d'énergie pour alimenter les réacteurs à leur puissance maximale mais le globe de vide allait bien trop vite. L'explosion se produisit à une dizaine de mètres à peine de la forteresse. Une immense sphère d'un noir absolu se forma en plein cœur du champ de bataille. Sa densité infinie déforma l'espace-temps et en un instant une pluie de débris fut aspirée dans ce gouffre sans fond. L'un des derniers croiseurs Scrins fut happé à son tour et disparut, sans aucune chance d'en ressortir. La masse du Seth lui permettait de résister à l'attraction du vide mais sa vitesse diminuait dangereusement, l'étrange matériau qui le recouvrait fut arraché à sa surface et se déversa dans le trou noir en un flot argenté. Privée de son bouclier la forteresse prit feu en de nombreux endroits, image surréaliste d'une boule de feu fuyant le néant. Les secondes s'écoulaient, aussi longues que des heures, donnant une allure d'éternité à ce duel entre la mort incarnée et un géant d'acier. Plus personne n'osait prononcer le moindre mot à l'intérieur du Zeus. Marcus avait cessé de tenter de joindre Nolan, les communications rompues par l'incendie qui dévorait le Seth. Les plaques du blindage disparaissaient les unes après les autres. Le trou noir aspirait tout, boucliers, aéronefs, humains. Malgré la distance Marcus pouvait voir des techniciens du Seth rendre leur dernier souffle, son esprit tourné vers les souffrances qu'ils devaient endurer. Et soudain, aussi brutalement qu'elle était apparue, la sphère s'effondra sur elle-même et le trou noir disparut. Libéré de cette attraction mortelle le Seth vola quelques secondes avant de s'écraser avec fracas en plein cœur de la base Scrins. Le calme retomba sur l'immense champ de bataille, aussi oppressant que le chaos qui l'avait précédé.

Chapitre 56

L'homme qui se prenait pour Dieu

Les survivants de l'armada erraient parmi les décombres tels des âmes en peine. Les deux adversaires s'étaient entièrement annihilés, les Scrins avaient sacrifié leur base pour tenter de stopper Nolan et ses hommes, il ne restait plus que des débris épars qui se mêlaient à ceux des croiseurs humains. Vêtu de son exosquelette Marcus cherchait en vain des survivants dans la carcasse du Seth. L'immense forteresse volante avait laissé un sillon de feu et d'acier lors de son crash, ceux qui n'avaient pas été aspiré par le vide étaient morts broyés ou brûlés par le Tiberium. Marcus aurait du éprouver de la nausée à la vue de ces innombrables cadavres mais il avait vu tant d'horreurs depuis le début de la guerre qu'il ne ressentait plus rien. Le cockpit avait presque été épargné par la catastrophe, des incendies naissaient ça et là mais la structure avait tenu bon. Il trouva Nolan assis contre la table de contrôle, équipé d'une armure anti radiations. Devant son absence de réaction Marcus crut qu'il n'avait pas survécu à la bataille mais le maître de la Main Noire en avait vu d'autres. « Belle bataille petit Sully. - Je ne vois rien de beau dans ce carnage. - Nous nous sommes battus courageusement et nous avons gagné. Mais c'est loin d'être terminé. » Marcus aida son ancien ennemi à se relever et tous deux quittèrent la carcasse fumante du Seth. Arrivé à l'air libre Nolan leva les yeux au ciel et se tourna en tout sens. Dans le ciel orageux il ne restait plus que le Zeus, resté en retrait pendant la bataille, seul survivant d'une bataille cataclysmique. « Où sont mes croiseurs ? - Ils ont tous été aspirés par le trou noir, tu es l'un des seuls survivants. » L'idée d'avoir frôlé d'aussi prêt la mort ne sembla pas émouvoir outre mesure le maître de la Main Noire. Il hocha brièvement de la tête pour signifier qu'il avait assimilé l'information et il se mit en marche. « Où vas-tu ? - Finir le travail. - Mais il ne nous reste qu'une poignée d'hommes ! - Alors nous mourrons ici. » Marcus maudit le fanatisme de son allié de fortune et le suivit. Une dizaine de combattants de la Main Noire avaient survécu lors du crash, ils rejoignirent le groupe et entourèrent leur chef en un véritable bouclier humain. L'escadron de la mort des Steel Talons les accompagnait également, formant un étonnant mélange de soldats d'élite de la Confrérie et des Renégats. Ils découvrirent l'entrée de la base secrète aux pieds des ruines d'une

immense structure Scrin, simple trappe d'acier qui ressemblait à une porte dérobée. Les soldats s'y engouffrèrent d'un pas prudent dans un escalier dont ils ne voyaient pas le fond, il se trouvait peut être d'autres troupes dans les sous-terrains du Nid. Le Nœud de contrôle était proche, ils pouvaient presque sentir la présence de son esprit aux frontières du leur. Un silence pesant régnait entre les murs du bunker, un silence qui ne pouvait signifier que deux choses, soit ils étaient attendus, soit la flotte Scrins formait la seule défense de cette base. A chaque pas Marcus avait l'impression de remonter le temps, à la fin de la troisième guerre du Tiberium Boyle avait emmené la super structure des envahisseurs qui contrôlait toutes les troupes d'invasion. A partir de là ses scientifiques avaient travaillé pendant des années pour en prendre le contrôle, et ils avaient réussi. Cette découverte avait bouleversé l'équilibre mondial et aujourd'hui ils s'apprêtaient à renvoyer les deux ennemis sur un même pied d'égalité. L'escalier semblait sans fin, ils s'enfonçaient de plus en plus profondément sous la croûte terrestre, sans jamais rencontrer la moindre opposition. Une dizaine de minutes après être entré ils débouchèrent enfin dans une immense pièce d'une centaine de mètre de long et de haut. D'innombrables câbles sillonnaient les murs et le plafond, tous aboutissaient au même endroit, à l'intérieur du Nœud de contrôle. Jamais Marcus n'avait vu entité aussi impressionnante, structure vivante créée par les Scrins pour relayer les ordres à leurs troupes d'invasion. Le Nœud de contrôle ressemblait à un crâne doté de deux longues cornes courbées qui auraient entourées un menton longiligne. D'autres excroissances hérissaient le sommet de la structure, étranges antennes par lesquelles étaient envoyés les ordres. Tout en cette entité avait de quoi impressionner mais l'attention de Marcus était surtout attirée par la lueur étrange qui émanait du cœur de la structure. Sans s'en rendre compte-t-il s'approcha suffisamment pour que l'origine de cet éclat couvre tout son champ de vision. Il éprouvait la désagréable sensation de se sentir observer. Le Nœud de contrôle était-il doué de conscience ? « Impressionnant n'est-ce pas ? » Marcus ne prit pas la peine de répondre à Nolan, ils se comprenaient parfaitement, ils éprouvaient la même fascination, et le même dégoût. « Quelle ironie de se dire qu'une fois cette chose détruite nous mourrons tous les deux. - Quoi ? » s'exclama Marcus, soudain sur la défensive. « Nos hommes ont pour ordre de nous tuer une fois le Nœud anéanti, nous avons tous les deux ordonné à nos soldats de nous mettre à mort. Une fois cette base lavée par les flammes la guerre reprendra de plus belle, le Nod et le GDI s'affronteront jusqu'à ce que l'un des deux ait envoyé le dernier de ses soldats à la mort. - Tu suggères de laisser cette chose intacte ? Aurais-tu perdu la raison ? » Nolan se tourna vers Marcus, un mince sourire sur les lèvres. « Non, ma motivation est intacte, mais avant de remplir notre mission nous devons prendre conscience de ce que nous sommes en train de faire. Nous allons tous mourir ici même et par notre sacrifice le monde se couvrira une fois de plus de sang. » Marcus voulut répliquer mais un de ses hommes venait de se glisser derrière lui. « Nous venons d'apprendre que de nombreux aéronefs viennent de se poser à l'entrée de la base et que des troupes débarquent. » Instinctivement Marcus brandit son arme de poing dans la direction de Nolan, devenant aussitôt la cible des soldats de la Main Noire. « Qu'est ce que c'est que ce bordel ? - Je n'en ai pas la moindre idée, à aucun moment je n'ai appelé de renforts. - Mais alors qu'est ce que ces types viennent foutre ici ? »

Déjà les nouveaux arrivants pénétraient dans la pièce. Marcus comprit aussitôt que Nolan ne mentait pas. Le visage dissimulé par un masque qui évoquait un visage in-

expressif ces hommes portaient la marque de Kane. Ils appartenaient à un corps très spécifique de la Confrérie qui n'obéissait qu'aux ordres directs du Messie. Ils ne se trouvaient que rarement sur le champ de bataille et, s'ils ne rivalisaient pas avec les hommes de la Main Noire, leur fureur au combat hantait à jamais les rares malheureux qui survivaient à leurs assauts. Marcus baissa son arme, conscient que Nolan n'était aucunement responsable de l'étonnant débarquement de troupes auquel ils assistaient. Les Marqués de Kane se postèrent face à face en formant un couloir vivant et levèrent leur main tel un seul homme dans un salut martial, sans prêter attention aux regards éberlués qui les observaient. De nouveaux pas retentirent et une forme s'avança dans cette haie d'honneur. Le visage dissimulé par une capuche l'inconnu les rejoignait d'un pas déterminé, faisant voler sa cape autour de lui à chacune de ses enjambées. Stupéfait par la scène auquel il assistait Marcus resta pétrifié, ne sachant que faire. Du coin de l'œil il vit Nolan s'agenouiller et prononcer des mots qui lui glacèrent le sang. « Maître, je ne m'attendais pas à vous voir ici même. » Kane retira sa capuche, le visage aussi dénué d'émotion que le masque de ses hommes. « Lève-toi mon fils, tu as fait un excellent travail. » Nolan se leva et salua de nouveau son maître d'un hochement de tête. Kane se tourna alors vers un Marcus qui n'en croyait pas ses yeux. A l'instant où il s'y attendait le moins à le voir le Messie se trouvait soudain à portée de son arme. D'un geste suffisamment rapide il pouvait l'assassiner. Il mourrait aussitôt mais Nolan détruirait le Nœud de contrôle et la Terre serait ainsi libérée de deux tyrannies. « Alors voici donc le fameux commandant Sully. Je tiens à vous remercier, sans vous tout cela n'aurait pas été possible. » Marcus ne sut s'il devait considérer ces mots comme un compliment, s'il devait répondre à Kane, ennemi héréditaire de son peuple. Malgré lui il ne pouvait nier que le Messie dégageait une étrange aura autour de sa personne, quiconque se trouvait à ses côtés voulait l'écouter, le regarder, suivre le moindre de ses gestes. Son désir de l'assassiner était toujours intact mais il voulait comprendre la raison de sa venue. « Voici l'héritage de Boyle. Dès la fin de la précédente guerre il a planté les graines d'un nouveau conflit. Le GDI n'a jamais eu l'intention de faire la paix, jamais. Evelyn Rios donnait l'image d'une organisation pacifique et ouverte au dialogue mais elle n'avait aucun pouvoir. Peu avant sa mort Boyle créa un groupe de généraux fanatiques dont le seul objectif était la suprématie du GDI, au sacrifice de la démocratie et de l'entente entre nos deux peuples. » Kane s'avança vers le Nœud de contrôle et posa une main contre l'étrange entité. « Le Nœud de contrôle est la clé, il l'a toujours été. Grâce à lui nous apporterons enfin le salut à ce monde qui en a tant besoin. - Qu'est ce que vous êtes en train de dire ? » intervint Nolan, soudain méfiant. « La bible nous enseigne que l'humanité a été bannie du jardin d'Eden par la faute de Eve qui vola le fruit de la connaissance. Grâce à elle le GDI contrôle le monde et les esprits, sans elle il n'y aurait plus de tyrannie, plus d'hégémonie sur ces anciennes zones bleues. Sans EVA le GDI s'écroulera et par sa mort Dieu nous pardonnera et nous acceptera de nouveau dans ce paradis que nous avons perdu. » Avant même que Nolan et Marcus n'eurent le temps de faire le moindre geste déjà les Marqués de Kane les mettaient joue. En quelques secondes les hommes de la Main Noire et des Steel Talons furent désarmés. « Vous ne pouvez pas faire ça ! Vous n'avez pas le droit ! » hurla Nolan. « Grâce à vous demain le GDI n'existera plus. L'humanité n'oubliera jamais votre sacrifice. » répondit le Messie sans se retourner. « Kane ! - Placez le maître de la Main Noire en cellule et exécutez cet homme. »

D'une main de fer les Marqués de Kane emportèrent leurs prisonniers, laissant Kane seul face au Nœud de contrôle désormais en sa possession. Marcus tentait de se débattre mais en vain, ils étaient bien trop nombreux, il n'avait aucune chance de s'en sortir. A côté de lui Nolan s'était résigné, une lueur inquiétante habitait son regard, Kane l'avait trahi, lui, son plus fidèle serviteur. Marcus imaginait sans mal la blessure intérieure que cela devait lui causer et la haine qu'elle risquait d'entraîner. Sortis du bunker ils furent séparés, les Marqués de Kane emportèrent Nolan dans un transporteur et emmenèrent Marcus dans une clairière non loin des ruines de la base Scrins. Il se laissait trainer par terre pour ne pas faciliter la tâche de ces soldats sans âme, résigné à se faire exécuter en plein cœur de cet immense champ de Tiberium. Il avait perdu, il avait causé la perte du GDI. Il avait cru pouvoir mettre fin à la tyrannie de généraux tels que Clayton mais il n'avait fait qu'offrir cette arme absolue à Kane, fou parmi les fous. Arrivé au sommet d'une falaise il s'arrêta et un coup de crosse le contraignit à se tourner vers le vide. Dans quelques heures Kane allait envoyer les Scrins dans les zones bleues et détruire EVA, des fleuves de sang allaient naître et le Messie deviendrait le maître du monde, par sa seule et unique faute. Seul au centre de la dernière zone rouge il allait mourir et emporter ses pêchés dans cet autre monde qui l'attendait. Il ferma les yeux et attendit son exécution. Un coup retentit, puis deux, les détonations s'enchaînèrent mais Marcus était toujours debout. Il se retourna et découvrit avec stupeur les cadavres des Marqués de Kane. Non loin des soldats de la Main Noire arrivaient, le canon de leurs armes encore fumant. Arrivé à sa hauteur l'un d'eux le salua. « Notre maître craignait une trahison du Messie. Nous avons reçu pour ordre de surveiller vos arrières et de vous aider si cela devait mal tourner. - Nolan. . . - Nous sommes désormais à vos ordres commandant Sully. » Marcus releva les yeux, stupéfait pas une déclaration d'allégeance émanant d'un soldat de la Main Noire. « Alors partons d'ici et rejoignons ce qu'il reste de Steel Talons. »

Sans un mot le groupe s'éloigna et quitta définitivement l'Amazonie.

Chapitre 57

Le poing s'abat

Les minutes s'écoulaient inlassablement et Evelyn Rios demeurait le regard plongé dans le vide, perdue dans ses pensées. Cette journée avait commencé comme tant d'autres, elle avait rejoint son bureau en plein cœur de New York, elle avait consulté ses mails et répondu à tant d'autres. Puis elle avait reçu cet étrange message, un message envoyé du plein cœur de l'Amazonie. L'Amazonie ? C'était à peine si elle connaissait l'existence d'une activité humaine dans ce havre de la nature. A partir de ce moment, tout avait changé. Elle ouvrit son agenda et lut en diagonal les rendez-vous prévus pour la journée. Rendre visite à des familles de militaires, s'afficher avec des ouvriers travaillant pour les industries d'armement, de la pure communication politicienne. Rassurer le peuple, lui montrer que le GDI n'était pas devenu le monstre qu'il semblait être, redorer l'image de cette organisation ternie par les Scrins. Tous les rendez-vous étaient barrés d'un trait rouge, comme ceux des jours, des semaines, et des mois suivants. Il n'y aurait plus de bains de foules, plus de récoltes de voix, plus rien. Evelyn Rios fit le tour de la pièce et contempla ces objets qu'elle avait finis par ignorer par la force de l'habitude. Une photo encadrée la montrait en train d'inaugurer le dernier nœud de TCN, celui qui allait faire disparaître la dernière des zones rouges. Elle devait être la présidente de transition, celle qui allait accompagner l'humanité vers un monde débarrassé du Tiberium. Elle savait désormais qu'elle ne connaîtrait jamais cette période de félicité. Elle retourna à son bureau et réécouta pour la énième fois le fameux message.

Madame la présidente. A l'heure où je vous parle je quitte l'Amazonie à bord d'un transporteur de renégats du Nod. Tôt ce matin le maître de la Main Noire et moi-même avons lancé une attaque contre une base secrète du GDI qui abritait le Nœud de contrôle Scrin. Tout s'est passé comme nous l'espérions, les pertes ont été terribles mais nous sommes parvenus à vaincre les Scrins qui protégeaient le bunker. Une fois à l'intérieur tout a basculé. Kane en personne est apparu accompagné de ses troupes d'élites. Il a emprisonné Nolan et a tenté de m'assassiner. Je n'ai du ma survie qu'à l'aide de soldats fidèles à Nolan. Kane a pris possession du Nœud de contrôle et a l'intention de s'en servir pour détruire EVA et tuer tous vos généraux ainsi que vous, madame la présidente. Je ne crois pas qu'il veuille s'en prendre au peuple du GDI. Vous avez refusé de donner votre vie la première fois que je vous l'ai demandé mais si vous tentez de fuir bien d'autres vies seront perdues inutilement. J'espère que vous saurez faire le

bon choix. Adieu

Une larme s'écoula le long de la joue d'Evelyn Rios. Elle ne pouvait plus fuir son destin. Kane allait lancer toutes ses forces pour l'assassiner, elle, ainsi que tous ceux qui avaient collaboré d'une manière ou d'une autre avec les dresseurs de Scrins. Pire que cela, EVA allait disparaître, l'intelligence artificielle qui avait soutenu l'effort de guerre du GDI depuis le premier conflit du Tiberium allait être assassinée. Du jour au lendemain ils allaient retourner à l'âge de pierre, les vaisseaux ne pourraient plus communiquer entre eux, plus aucune attaque ne pourrait être coordonnée pour contrer ce Messie fou. Trente années auparavant Boyle avait cru doter le GDI de l'arme qui allait assurer son hégémonie sur le monde, il n'aurait réussi qu'à causer la perte de cette organisation qu'il avait tant chérie. Quelques coups retentirent sur la porte de son bureau, Evelyn Rios essuya ses larmes et se leva, digne. Les plus hauts gradés de l'Aigle avaient répondu à l'appel. Rarement autant de médaillés s'étaient retrouvés réunis dans la même pièce. Quand la présidente pénétra dans la salle de réunion un silence de plomb s'abattit. Tous savaient que des troubles s'étaient produits au cœur de l'Amazonie mais nul n'en connaissait l'ampleur. Ils avaient été invités par Evelyn avant même que des informations à propos d'une attaque ne leur parviennent. Le Nid était une organisation dans l'organisation, il était impossible de connaître son existence en piratant des réseaux mais en contrepartie celle-ci était sans défense en cas d'attaque. La présidente prit une profonde respiration et s'adressa à son assemblée. « Tôt ce matin j'ai reçu un message de Marcus Sully, le renégat. Celui-ci prétendait se trouver dans un transporteur en partance de l'Amazonie. Il aurait mené une attaque contre le Nid avec l'aide de Nolan, le maître de la Main Noire, pour détruire le nœud de contrôle. Au terme de l'affrontement Kane est apparu et a pris possession de cette arme, Nolan a été emprisonné et Marcus a réussi par miracle à s'échapper. - Comment pouvez-vous être sûr que c'est bien ce traître qui vous a appelé ? Ce pourrait très bien être un piège. » protesta un général de forte carrure. - On oublie difficilement la voix d'un homme qui vous a tenu en joue. » Evelyn poursuivit comme si elle n'avait pas été interrompue, d'une voix ferme à peine trahie par le mécanisme de ses intonations. « Selon lui Kane va attaquer le cœur d'EVA et assassiner tous les gradés du GDI, ainsi que moi. » Ses derniers mots soulevèrent une véritable tempête dans la pièce. Des généraux s'exclamaient sans s'adresser à personne en particulier, des jurons fusaient dans un chaos totalement inaudible. Enfin l'un d'entre eux se leva et parvint à imposer le silence d'une voix forte. « Etes vous en train de nous dire que vous nous avez venir précisément à l'endroit qui risque d'être pris pour cible par Kane ? - Oui. C'est pour cette raison que j'ai ordonné l'évacuation de la ville dès ce matin. » avoua Evelyn en tentant de cacher la honte qui l'envahissait. « Rien ne peut plus arrêter Kane, quoi que nous fassions il nous tuera tous et il détruira EVA. Il y a peu Marcus m'a demandé pour qui je me battais, pour ma propre personne ou pour mon peuple. Aujourd'hui mon choix est fait, si ma mort peut permettre d'épargner des vies alors j'offrirai ma vie sans hésiter. - Mais il n'est pas seulement question de votre vie mais aussi de celle de nous tous ! » beugla le même général. « Il fut un temps où comme de nombreux jeunes j'avais des rêves de démocratie et de paix. J'ai trahis mes idéaux pour ma carrière, comme vous tous. Nous avons tous vénéré de fausses valeurs en nous persuadant d'être dans notre droit mais nous nous sommes trompés. Il n'y a rien de noble à vouloir contrôler la destinée de milliards de vies. Aujourd'hui nous devons en payer le prix. J'ai conscience que je

vous emporte dans mon sacrifice mais je n'ai aucun regret. J'assume entièrement mes actes et je sais qu'après ma mort l'histoire me pardonnera ce péché. S'il vous reste une once d'humanité ordonnez à vos hommes de quitter la ville. Inutile d'essayer de fuir, au moment où je vous parle les Scrins doivent certainement être en route, vous ne sortirez jamais de cette ville vivant. » Evelyn Rios se tut et un silence pesant s'installa dans la pièce. Les généraux ne trouvaient rien à répondre après un tel discours, soudain renvoyés vers leurs propres fautes et leur trépas imminent. Quand le premier coup de tonnerre éclata tous sursautèrent et se lancèrent des regards lourds de sens. Ils avaient cru pouvoir devenir les maîtres du monde et leur propre abomination s'apprêtait à les massacrer. Considérant qu'elle n'avait rien à ajouter la présidente quitta la salle de réunion. Elle traversa un long couloir illuminé par une immense baie vitrée. Au loin elle pouvait voir les premiers croiseurs Scrins descendre du ciel. Elle pria pour que suffisamment de personnes aient eu le temps de fuir la ville. Ces créatures venues de l'espace ne feraient certainement pas de différence entre les civils et les militaires. Dans moins d'une heure ce bâtiment allait être réduit en cendre et son cadavre brûlerait sous ses décombres. Plus jamais elle ne verrait le soleil se lever, plus jamais elle ne reverrait ses proches, il ne lui restait plus que le repos éternel, si elle n'avait pas avant à affronter son jugement à son entrée auprès de Dieu. Elle descendit les interminables marches de l'édifice en cherchant à fermer son esprit sur les premières déflagrations qui retentissaient au loin. Au détour d'une fenêtre elle risqua un coup d'œil vers l'extérieur et une expression de terreur déforma ses traits autrefois élégants. Les Scrins ne prenaient pas seulement pour cible le quartier présidentiel du GDI, ils bombardaient sans interruption le moindre bâtiment de New York, ils prenaient en chasse les hélicoptères qui tentaient de fuir et semaient les avenues de cadavres et de voitures calcinées. Kane était-il devenu fou au point d'anéantir la plus grande cité du monde ? Une violente secousse fit trembler l'édifice et elle manqua de peu de perdre l'équilibre. Elle poursuivit son avancée en se tenant prudemment aux rampes des escaliers, seule dans ce géant de béton abandonné par la vie. Elle descendait encore et toujours, savourant une dernière fois la sensation de ce cœur battant à tout rompre dans sa poitrine, cette douleur qui s'insinuait dans ses cuisses sous le poids de l'effort. Elle descendait vers sa propre mort, vers la destruction du GDI et cet enfer qui l'attendait certainement.

Plus aucun technicien ne travaillait dans les sous-terrains qui jalonnaient l'édifice. L'idée que des gens qu'elle avait côtoyés tous les jours puissent survivre à cette catastrophe lui redonna une once d'espoir. Elle avait fait le bon choix, après toutes les erreurs qu'elle avait pu commettre dans sa vie elle avait pris une dernière bonne décision. Cela suffirait-il à pardonner ses innombrables péchés ? Elle en doutait mais cela n'avait plus la moindre importance désormais. Elle allait mourir. Cette certitude excluait désormais toute autre pensée, il ne lui restait plus qu'à atteindre le lieu qu'elle avait choisi pour son dernier soupir et enfin elle pourrait partir, l'âme à peine soulagée après une vie de tourments.

Sans l'intense activité des opérateurs le cœur d'EVA semblaient silencieux, seul le bourdonnement régulier des immenses superordinateurs troublait ce semblant de quiétude. Les secousses devenaient de plus en plus violentes et régulières. Elle imaginait sans mal les Scrins occupés à coucher à terre tel des dominos les innombrables immeubles qui l'entouraient. Avaient-ils seulement conscience du désastre qu'ils étaient en train de causer ? C'est sur cette dernière pensée qu'elle atteignit sa destination. Une

immense baie vitrée qui offrait une vue imprenable sur le cœur d'EVA, un immense générateur électrique qui alimentait tous les ordinateurs des sous-sols, la cible de Kane, l'objet de sa haine et de sa fureur. Quelques minutes à peine après son entrée des bruits de pas retentirent. Elle puisa dans les dernières forces qu'il lui restait pour affronter ses bourreaux et elle se retourna. Une dizaine de marqués de Kane lui faisaient face, le visage dissimulé derrière un masque abominable. L'un d'entre eux fit un pas dans sa direction et lui tendit un pistolet. Les yeux dégoulinant de larmes Evelyn prit l'arme de poing et l'amena vers sa tempe. « Pardonnez-moi. » Une détonation retentit et la dernière présidente du GDI s'écroula.

Chapitre 58

Le Testament de Nolan

La tempête battait avec fureur les rivages d'une cité perdue à l'ouest de l'Europe. Plus personne ne vivait dans ce qui n'était désormais plus qu'un amas d'immeubles en ruines. Les combats de la seconde guerre du Tiberium avaient poussé ses habitants à l'exode et les bâtiments portaient encore les stigmates des affrontements qui avaient ensanglanté cette ancienne zone jaune. Au centre de ce qui avait du être une place de marché un transporteur de la Main Noire attendait, les pâles de ses hélices pendant paresseusement. Seul dans une minuscule chambre un homme attendait, le regard perdu dans la contemplation du plafond, à moitié aveuglé par des larmes qui ne cessaient de s'écouler. De temps à autre des éclairs illuminaient la pièce et dessinaient des ombres inquiétantes sur son visage usé par les épreuves. Après un nouveau coup de tonnerre il se leva d'un bond et ramassa un pistolet posé à même le sol. Le canon de l'arme collé contre sa tempe il ferma les yeux et prit une profonde respiration. Les secondes s'écoulèrent, alternée de nouveaux éclairs de plus en plus violents, mais aucune détonation ne retentissait. Marcus poussa un cri de rage et plongea sa tête entre ses mains, le corps agité de tremblement irrépessibles. Il n'arrivait pas à se tuer, à rejoindre cet enfer auquel il aspirait tant. Par sa faute des millions d'innocents avaient perdu la vie, Kane avait obtenu ce pouvoir absolu qu'il avait tant recherché pendant des décennies. Il avait lutté contre une tyrannie mais n'avait réussi qu'à ouvrir la voie à une autre bien plus terrible et cruelle. Il appelait la mort de ses vœux autant pour se châtier que pour fuir un avenir qu'il ne voulait pas affronter. Sur le pied de la porte une grande silhouette l'observait, ses traits dissimulés par la lueur qui provenait du couloir. Immobile il contemplait cette triste figure de héros anéantie par son propre désir de vengeance. Anton savait ce qu'il pouvait ressentir, lui aussi avait été trahi par Clayton et les siens, lui aussi avait voulu leur faire payer. Loin d'avoir trouvé la paix il avait sombré dans le déshonneur et la honte, mais il avait eu le droit à une seconde chance, grâce à l'homme qui aujourd'hui connaissait le même sort. « Ainsi tu découvres le prix de la vengeance. - Laisse-moi Anton, laisse-moi mourir. . . » répondit Marcus d'une voix éteinte. « Décorer le mur de ta cervelle ne t'aidera pas à retrouver ton honneur ni à réparer tes fautes. A moins que le Marcus que j'ai connu ait déjà quitté notre monde et que je me retrouve à présent devant un reliquat pitoyable de héros. » A ces paroles Marcus se releva et bondit sur Anton qui évita sans mal cette attaque rendue maladroite par la fureur. Il

bloqua le coup et répondit d'une violente droite qui renvoya son ancien frère sur ce sol où il croupissait déjà quelques secondes auparavant. « A cause de moi Kane est devenu invincible, tout est de ma faute. Je voulais débarrasser le monde de ces tyrans mais j'ai détruit le GDI, j'ai détruit l'espoir de mon propre peuple. - L'espoir n'a pas encore totalement disparu mon ami. Nous pouvons encore vaincre Kane si nous nous battons tous ensemble, si tu te bas à nos côtés, avec cette fureur que tu t'infliges au lieu de la tourner vers tes ennemis. » L'ancien maître des Steel Talons s'approcha de Marcus et lui tendit la main. Le visage toujours luisant de larmes il observa longuement cette vieille paume calleuse, l'esprit égaré dans des questionnements sans fin. « Ils nous attendent, ne leur faisons pas perdre plus de temps. » Marcus attrapa la main de son compagnon d'arme et se releva, le visage débarrassé de son désespoir, sa dignité en partie retrouvée.

Une dizaine de commandants les attendait dans une salle de réunion aménagée dans un ancien manoir. Marcus reconnut parmi eux le gradé de la Main Noire qui l'avait sauvé in extremis d'une exécution sommaire. L'homme l'accueillit d'un bref hochement de tête, son regard froid plongé dans le sien. Que faisait-il assis à côté de ces hommes qui se préparaient à détrôner son maître ? Anton mit aussitôt fin à ses interrogations. « Marcus, tu as déjà rencontré l'Exarque Van Allen, il était le second de Nolan mais après les derniers événements il est en quelque sorte le maître provisoire de la Main Noire. Van Allen, je vous laisse la parole. » Marcus écarquilla les yeux de stupeur quand le vétéran du Nod se leva. Un visage tout en méplat, sillonné d'une cicatrice en forme de serpent qui lui mutilait l'œil, des cheveux gris coupés à ras, le charme et la présence d'un homme qui avait tant de fois affronté la mort qu'il ne la redoutait plus. L'un des plus importants personnages de la confrérie s'élevait contre Kane lui-même. Marcus comprit soudain pourquoi Anton croyait encore en la victoire. « J'ai servi Nolan Qatar depuis le jour où il est devenu maître de la Main Noire, c'est un combattant remarquable et le plus avisé des chefs que l'on puisse espérer. Ainsi sachez que si aujourd'hui je me trouve face à vous c'est avant tout en son nom, et non pour mettre à mort ce Messie que vous voulez abattre. Nolan craignait une trahison de Kane, même s'il ne me l'a jamais avoué il ne croyait pas Kane quand celui-ci lui affirmait qu'il voulait détruire le Nœud de Contrôle. Certains auraient considéré ce doute comme hérésie mais les faits nous ont montré qu'il avait vu juste. Tous les commandants laissent un testament militaire à leur second au cas où il leur arriverait malheur. Nolan n'est pas mort mais au vu des circonstances il m'a semblé justifié de consulter ce précieux document. Malgré sa foi apparente il s'est toujours battu avant tout pour son peuple, il croyait en Kane mais il ne se battait pas pour lui. A travers ses lignes et les récits de ses échanges avec notre Messie on peut entrevoir le doute qui s'est peu à peu emparé de lui. A maintes reprises il répète que Kane affirmait vouloir détruire le GDI et la Confrérie elle-même. - Pourquoi voudrait-il une telle chose ? » intervint un des commandants. « Pour que le monde connaisse enfin la paix. » expliqua Anton sur une voix empreinte d'ironie. « Kane savait que le GDI travaillait sur un projet de contrôle des Scrins, peut être le savait-il même dès la fin de la précédente guerre. Il aurait pu y mettre fin dès le début mais il a attendu. Le jour où ce projet est enfin arrivé à son terme il a forcé le GDI à découvrir son vrai visage, grâce à cela il est devenu un héros aux yeux du peuple, il a abaissé nos défenses autant physiques que mentales et le moment venu il a lui aussi laissé tomber son masque. - C'est exact. » approuva Van Allen. « Ses motivations réelles demeurent obscures, selon Nolan notre Messie se serait même mis à

douter de son projet d'ascension et parlait de plus en plus de sa mort prochaine, il semblait même assimiler son trépas à cette fameuse ascension. - Par sa mort il s'élèverait au rang de légende et l'on se souviendrait à jamais de Kane et du peuple de Nod... » Marcus avait parlé à demi pour lui-même mais tous avaient entendu ses mots sibyllins. Se rendant soudain compte qu'il était au cœur de l'attention il poursuivit le cours de ses pensées. « On n'a jamais réussi à prévoir ses mouvements parce que depuis le premier jour on est resté persuadé qu'il ne voulait que la destruction du GDI. Nous n'avons jamais su ce qu'il recherchait, ni même ce qu'il était. Kane est un taré, c'est une certitude, mais il ne faut pas oublier ce qu'il a fait pour les peuples des zones rouges et jaunes. Ces gens ne sont pas des fanatiques stupides et aveugles, Kane leur a beaucoup apporté. Je me trompe Van Allen ? - Non, vous avez raison commandant Sully. Le GDI refusait à nos parents et grands parents l'accès aux zones bleues, Kane nous a apporté l'espoir, il nous a donné une raison de nous battre, une raison de croire en un avenir meilleur. Peu importe les malheurs qu'il a pu vous causer vous ne pouvez l'ignorer. » Une lueur d'hostilité parcourut l'assemblée des commandants du GDI mais nul l'osa formuler la moindre remarque. Anton balaya du regard ces hommes murés dans leur silence et s'arrêta sur Marcus qui continuait à méditer les paroles de Van Allen. « Et que faites vous du Temple du Ciel ? Et de cette Tour Scrin que Kane protège depuis des décennies ? La dernière des foutues Tour Scrins de cette planète ? N'allez pas me faire croire qu'il veut que nous vivions tous en harmonie, ce ne sont que des conneries. - Le mieux c'est d'aller lui demander en personne. » suggéra Marcus dans un haussement d'épaulé. « C'est exact, merci de revenir à un semblant de raison. Nous ne sommes pas ici pour dresser un portrait psychologique de ce fanatique mais de comment on va pouvoir encadrer sa tête, est-ce clair ? » Van Allen fusilla du regard le vieux chef des Steel Talons mais reprit la parole d'un ton calme. « Le Temple du Ciel est protégé par les boucliers les plus puissants jamais conçus. Vous pourriez tirer sans relâche avec votre canon à ion sans jamais pouvoir l'atteindre. Cependant il a un point faible, le tunnel du Montauk. Nolan s'en servait pour mener des opérations secrètes à travers le globe. Nous pourrions en très peu de temps atteindre le cœur de l'édifice et affaiblir considérablement les défenses de la base. - Il sait que tu es parmi nous aujourd'hui, il s'attendra à se faire attaquer par cette voie là. - Mais pas à un train chargé d'armes nucléaires. » poursuivit Anton. « L'explosion ne parviendra pas à percer le blindage mais l'onde électromagnétique qui en résultera pourra couper leurs systèmes pendant un long moment. Nous n'aurons le droit qu'à un seul essai. - Et c'est ça votre espoir ? Balancer une bombe sous terre et foncer tête baissée dans une armée de Scrins et de soldats du Nod ? - Tu as une meilleure idée Sully ? - Non. Mais je ne commanderai pas ces troupes. - Quoi ? » s'exclama Anton, de nouveau envahit par la fureur. « Je mènerai un commando à la suite de la bombe. J'ai une vieille connaissance à sauver. » Les yeux perdus dans la contemplation de la table Marcus ne perçut pas le regard empli d'un respect infini que portait sur lui Van Allen. Anton hocha brièvement de la tête, mettant implicitement fin à cette réunion qui devait décider du destin du monde. Les uns après les autres les commandants quittèrent la table, pour prier ou simplement profiter de ce qui risquait d'être leur dernière nuit. Marcus demeura seul pendant prêt d'une heure, immobile, l'esprit déjà plongé dans ce qui allait être la bataille la plus terrible de son existence, et la dernière...

Chapitre 59

Le dernier Maître de la Main Noire

EVA avait été tuée, terrassée par la fureur de Kane, renvoyée dans les textes sacrés d'où elle était issue. Avec elle des millions de personnes avaient perdu la vie, hommes, femmes et enfants, tous massacrés par une entité extra terrestre désormais contrôlée par ce Messie qui se prenait pour Dieu. Après la destruction de New York le désespoir s'était emparé de tous les citoyens du GDI, jamais au cours de leur histoire ils n'avaient subi telle défaite. Avec la disparition de l'intelligence artificielle tout leur système de communication s'était effondré, plongeant toutes les anciennes zones bleues dans une brume de ténèbres. Certains tentaient de s'informer à travers de fragiles ondes radios mais nul n'était en mesure de dire si Kane avait poursuivi sa folie meurtrière. Le désespoir n'avait été que de courte durée. Quelques jours après ce cataclysme une voix avait retenti, celle d'un ancien héros du GDI devenu renégat par la force des événements. Marcus Sully, condamné à mort pour avoir prédit la trahison de Kane, pourchassé par les loyalistes du GDI et survivant miraculeux du massacre du Refuge. Cet homme que tous avaient cru mort s'élevait contre la tyrannie de Kane et en appelait aux peuples du monde entier pour le rejoindre dans son ultime affrontement. De simple murmure cet appel s'était transformé en véritable tempête qui s'était propagé aux quatre coins du globe en l'espace de quelques jours, enrichi par des rumeurs qui accompagnaient ce message déjà entré dans l'histoire. On murmurait que les plus grands généraux des Steel Talons s'étaient réunis dans un manoir en ruine perdu au-delà de l'atlantique. On parlait de cet étrange gradé de la Main Noire qui les accompagnait, second de Nolan appelé à venger la trahison de son maître. Nul ne doutait plus de l'objectif de ces hommes de guerre, ils allaient combattre Kane aux pieds de son immense Temple et le tuer par la main de Marcus.

La rumeur avait fini par atteindre les terres désertes de Bulgarie. Une agitation grandissante emplissait peu à peu le Temple du Ciel, des motos de reconnaissance patrouillaient le secteur avec une vigilance redoublée, survolées à intervalle régulier par des chasseurs Scrins. Tous du plus haut gradé jusqu'au simple technicien savaient qu'une véritable marée de chair et d'acier s'apprêtait à déferler sur eux. Jamais au cours

de l'histoire tel armée ne s'était rassemblée. Aux troupes régulières du GDI s'étaient joints des dissidents du Nod, des civils désireux d'apporter leur aide d'une manière ou d'une autre, et des mutants. Les Oubliés savaient que la disparition du Tiberium était proche, sans le cristal vert ils étaient eux aussi voués à l'extinction. Ils étaient là pour combattre Kane mais aussi pour graver à jamais dans l'histoire leur éphémère existence, et ils comptaient la marquer dans le feu et le sang. Seul au sommet de la plus haute tour du Temple Kane contemplait l'horizon, il allait enfin mener sa dernière bataille, il allait accomplir sa destinée. Face à lui la Tour Scrin demeurait toujours aussi inerte, des milliers de soldats du Nod avaient payé de leur vie pour protéger cette dernière relique laissée par les extra-terrestres, aujourd'hui leur sacrifice allait enfin être récompensé. A plusieurs dizaines de mètres en-dessous de lui Nolan attendait. Installé en tailleur au fond d'une cellule sans lumière il se préparait à assister à la plus terrible bataille de son existence. Il connaissait Marcus, son courage, ses talents de commandant, s'il avait une seule chance de l'emporter il la saisirait. De cet affrontement allait se décider le sort de l'humanité et il ne craignait qu'une chose, ne pas pouvoir se lancer dans la mêlée, se battre aux côtés de celui qui avait été son allié le cours d'une bataille, se venger de ce Messie qui l'avait trahi.

Loin au-delà des montagnes les troupes du dernier espoir se rassemblaient. Les VCM Mk. IV du GDI se mêlaient à ceux du Nod, d'antiques véhicules des précédentes guerres réparés par les mutants avançaient dans leur sillage, suivis à distance prudente par des civils, médecins, ingénieurs, combattants équipés d'armes rudimentaires. Debout au centre de la salle de contrôle du Thor Anton Ryback supervisait la lente progression de cette immense armée, le visage tendu. Il avait trahi le GDI, il avait mené le monde au bord de la destruction mais aujourd'hui il tenait l'occasion d'expié ses fautes et de libérer cette Terre de la menace de Kane. Par l'un de ses nombreux écrans il pouvait communiquer avec le commando mené par Marcus. Les meilleurs combattants du Nod et du GDI avaient été choisis pour lancer cette attaque périlleuse, mené par cet homme qu'ils respectaient autant en tant que commandant qu'en tant que combattant. Marcus avait peint son visage de l'habituel crâne blanc qu'il arborait lors de ses missions d'exécution, façon de rappeler qu'il n'était pas là pour combattre un peuple mais un homme. Debout au centre d'un immense entrepôt sous-terrain qui jouxtait les rails du Montauk il attendait le début de l'affrontement pour lancer l'assaut. Il dévisageait les soldats qui l'entouraient les uns après les autres, Steel Talons, Mains Noires, Oubliés, tous lui répondaient avec ce même regard empreint de respect. Marcus plongea sa main dans une de ses poches et en sortit un écusson de la Main Noire. Il le fit tourner plusieurs fois entre ses doigts et l'épingla à son uniforme. Il n'était plus un soldat du GDI, il ne serait jamais l'un du Nod, et s'il devait mourir au cours de cette bataille, il mourrait en tant qu'être humain.

La tension montait à l'intérieur du Thor, il ne leur restait plus qu'une poignée de kilomètres à parcourir avant d'être à portée de tir des troupes de Kane. Anton s'était attendu à subir des attaques éclairs du Nod mais ils n'avaient aperçu aucun signe de vie depuis leur entrée dans les anciennes zones jaunes de Bulgarie. Les scanners ne détectaient pas la moindre unité furtive mais ils savaient que l'ennemi les observait. La peur était présente dans le cœur du vétérinaire mais parmi toutes les émotions qui se bousculaient en lui c'était la fierté qui prédominait. Jamais aucun général dans toute l'histoire de l'humanité n'avait mobilisé une telle armée. Du cockpit de son Crawler

il pouvait voir les immenses Mastodontes qui marchaient à ses côtés d'un pas pesant, merveille de technologie et de brutalité qui avait fait ses preuves dans maints affrontements. Mammouths, Kodiaks, Juggernauts, tout ce que le GDI comptait comme arme de mort et de destruction avait été emmené jusqu'au fin fond de l'Europe. Mais les forces de l'Aigle n'allaient pas être seules à mener cet ultime combat. Des renégats du Nod fidèles à Nolan s'étaient joints à eux, ainsi on pouvait voir des Scorpions se mêler à des Titans dans un étrange ensemble. Les mutants aussi avaient apporté leur contribution dans ce qui s'annonçait comme la dernière bataille d'une époque tourmentée, exhumant des engins de mort de guerres lointaines tels ces immenses zeppelins qui planaient lourdement au-dessus des troupes de Ryback, un sourire diabolique dessiné à leur extrémité. « Jamais je n'aurais cru voir un jour de mes propres yeux des Kirovs. » marmonna-t-il à l'adresse de Marcus. « D'une certaine façon la guerre entre les Alliés et les Soviétiques ne s'est jamais arrêtée, l'arrivée du Tiberium n'a fait qu'en changer le visage. Aujourd'hui cette guerre va enfin se terminer alors leur présence ne me paraît pas si étonnante. - Si tu le dis Sully. Tant que ces Oubliés ne se trompent pas de cible. » Caché dans un entrepôt à des dizaines de kilomètres du Temple Marcus suivait l'avancée des forces de Ryback, le visage tendu. La Confrérie était reine dans l'art de l'attaque sournoise et ce calme ne présageait rien de bon. Ils les attendaient et au moment où ils s'y attendraient le moins l'armée de Kane leur tomberait dessus. « Mais qu'est ce qu'ils attendent. . . - Ils savent que nous sommes largement en supériorité numérique, ils attendront le dernier moment pour nous attaquer. - A ta place je n'en serai pas si sûr, depuis le début de cette guerre Kane a toujours eu un coup d'avance sur nous, ça n'est pas maintenant que ça changera. » Les avions de reconnaissance envoyaient leurs premiers clichés et ce qu'ils voyaient leur glaçait le sang. Des dizaines de milliers de Scrins entouraient le Temple du Ciel en une barrière de chair et de sang. Une tempête ionique d'une violence inouïe frappait sans relâche le Temple sans jamais endommager sa surface semblable à celle du Seth. Le Tiberium avait depuis longtemps quitté ces terres mais les lueurs qui émanaient de l'orage et des Scrins donnaient au champ de bataille une atmosphère qui rappelait les zones rouges. Les troupes de Ryback venaient de s'arrêter à la limite au-delà de laquelle l'artillerie Scrin pourrait les atteindre et nulle force du Nod n'apparaissait à l'horizon, comme si Kane avait confié à ces créatures venues d'ailleurs la protection de son dernier refuge. « Il n'y a pas la moindre structure défensive, pas le moindre bouclier. Ca n'a aucun sens. . . »

Anton scrutait les radars à la recherche de la moindre trace rougeâtre. Au cours de sa carrière de combattant il avait affronté des centaines de situation et celle-ci ne ressemblait à aucune autre. Autour de lui il savait qu'une impatience grandissante agitait ses hommes et ses alliés. Les chauffeurs des mygales des Oubliées exprimaient leur volonté d'en découdre en agitant leurs pattes dans des gestes sans équivoque. « Armez le canon à ion. - Quoi ? C'est de la folie ! - Et pourquoi ne devrais-je pas le faire ? J'ai face à moi une cible parfaite. Je vais renvoyer ces créatures d'où elles viennent. - Et si c'était justement ce qu'ils voulaient ? - Nous sommes en guerre Sully, on tire dans le tas et on pose les questions après. » Aussitôt la communication fut interrompue avec l'entrepôt où attendaient les hommes de Marcus. Celui-ci poussa un cri de rage et envoya son poing contre une paroi d'acier. Ils étaient en train de commettre une terrible erreur, il en était persuadé. Kane ne laisserait pas ses ennemis de toujours détruire son arme absolue sans une bonne raison, et il redoutait de voir ce que ce Messie fou obtiendrait

de ce sacrifice. « Anton a perdu la raison, il va tous nous faire tuer. » Marcus s'approcha d'un trou béant dans le mur qui donnait sur l'extérieur, de là il pouvait voir au loin la Tour Scrin, toujours intacte des décennies après la guerre qui l'avait vu s'élever. Cette structure extra-terrestre était au cœur des projets de Kane, la victoire contre le GDI était secondaire, la seule chose qui lui importait était de la réactiver « Commandant, nous détectons un étrange signal. - Quel genre de signal ? » demanda Marcus sans détourner son regard de l'édifice Scrin. « Le même signal que celui utilisé par le Seth pour combattre les Scrins. - Quoi ? ! » s'exclama Marcus. Il rejoignit le soldat et observa à son tour l'écran d'ordinateur où se dessinaient des courbes familières. « Kane sait que nous allons tirer sur les Scrins et il les affaiblit, mais pourquoi ? - Je crois que nous allons bientôt le savoir. »

Le regard levé vers le ciel Anton attendait, ce feu divin qu'il avait autrefois ôté au GDI allait aujourd'hui leur apporter la victoire. D'un seul coup de canon à ion il allait assayer une bonne fois pour toute la menace des Scrins. Des écrans de contrôle il allait assister en direct à leur anéantissement et à la destruction du Temple de Kane. Le ciel s'illumina et un faisceau d'énergie pure frappa la Terre. Sous la fureur du laser le sol trembla et une onde de choc fit vaciller les occupants du Thor. Le séisme dura prêt d'une minute mais quand le calme revint nulle clameur de victoire n'éclata. Les Scrins étaient toujours là et le Temple n'avait pas subi le moindre dommage. « Mon commandant, il semblerait que le Temple du Ciel ait absorbé toute la puissance du canon à ion. - Comment est-ce possible... » Marcus avait assisté à l'échec de l'attaque et attendait avec résignation la suite des événements, ils avaient toujours su que ce Temple du Ciel avait été construit dans un but bien précis. Obélisque géante, émetteur d'une puissance infinie, silo à missile, ils avaient envisagé toutes sortes de possibilité mais jamais celle-ci. Après un siècle de guerres contre le GDI Kane avait enfin trouvé la parade ultime à l'arme absolue de son adversaire. Mais la question était désormais de savoir ce qu'il allait faire de cette énergie ainsi absorbée. Un hurlement insoutenable retentit alors. « Qu'est-ce qu'il se passe ? Anton réponds ! » - Je ne comprends pas, les Scrins s'agitent en tout sens, leurs vaisseaux dérivent, les Tripods s'écroulent, comme si on était en train de les torturer. » Les uns après les autres les Scrins s'effondraient, terrassés par une force inconnue. Anton et le reste de son équipage assistaient stupéfaits à leur lent anéantissement. Plusieurs chasseurs percutèrent un vaisseau mère Scrin qui s'écrasa au sol dans une explosion titanesque, fauchant des centaines d'autres vies. Rien ne semblait pouvoir stopper le mal qui s'abattait sur eux, les cadavres s'amoncelaient sur le sable chaud qu'ils abreuvaient de leur sang. Une lueur fugace sur l'horizon attira le regard de Marcus. Il fronça les sourcils, incertain d'avoir réellement vu cet éclat. Il voulut détourner son attention sur l'écran mais l'étrange lumière réapparut, cette fois-ci plus nettement. Elle provenait de la Tour Scrin. En quelques secondes Marcus fit le lien dans son esprit, Kane puisait dans l'énergie de ces Scrins mourant pour alimenter la Tour. Il rejoignit le poste de communication pour en informer Anton mais un visage avait remplacé le spectacle de désolation. Vêtu de sa tunique noire et aurolé du symbole du Nod Kane l'observait ainsi que les occupants du Thor, silencieux, le visage grave. Marcus crut pendant un infime instant qu'il faisait face à une image mais la flamme de ses yeux était si vivace qu'il comprit que le Messie l'observait réellement. « Quel sentiment désagréable cela doit être d'avoir commis la même et terrible erreur que ses prédécesseurs, n'est-ce pas commandant Ryback ? - De quoi être vous en train de par-

ler vieux fou ? - Il y a prêt de trente ans Boyle a ordonné la destruction du Temple Prime et ce faisant a déclenché l'invasion de la Terre par les Scrins, j'ai cru pendant un instant que vous ne seriez pas aussi stupides que lui mais vous vous êtes montré à la hauteur de votre réputation. - Que voulez vous Kane ? » intervint alors Marcus. « Vous m'avez toujours pris pour un fou, pour un tyran qui ne voulait qu'asservir ce monde pathétique, pourquoi me croiriez vous aujourd'hui si je vous affirmais une nouvelle fois le contraire ? - Ne venez vous pas de détruire le GDI en assassinant EVA ? - Cela n'a plus d'importance, à la tombée de la nuit je ne serai plus de ce monde et peut être comprendrez-vous alors l'étendue de votre folie. Soyez avertis commandant Sully, rien ne m'empêchera de quitter cette prison et d'amener le peuple de Nod vers sa destinée, je n'hésiterai pas à écraser la moindre de vos misérables petites vies pour y parvenir. A présent préparez vous pour l'Ascension et priez pour être encore en vie quand celle-ci se produira. »

Le visage de Kane disparut de l'écran, remplacé aussitôt pour l'image aérienne du Temple du Ciel. Des centaines de trappes s'ouvraient tout autour de l'antre de Kane, déversant des dizaines de milliers de soldats et de blindés. Des centaines de structures défensives s'érigèrent en quelques secondes, Obélisques, boucliers, canons d'artilleries. Les troupes du Nod prenaient position pour défendre leur Messie dans cette ultime bataille. Marcus sentit sa confiance s'effondrer, des Crawlers et des forteresses volantes au blindage identique à celui du Seth rejoignaient à leur tour cette impressionnante armée. « Alors le Seth n'était que le premier d'entre eux. - Ils ne sont pas aussi nombreux que nous mais le combat risque d'être rude. » Marcus ne répondit rien et s'approcha de nouveau vers le mur éventré de l'entrepôt. La Tour Scrin s'illuminait un peu plus chaque seconde, alimentée par l'énergie vitale des Scrins sacrifiés. L'Ascension approchait, cette idée le terrifiait autant qu'elle le fascinait, il ignorait quelles seraient les conséquences de l'accomplissement du projet de Kane mais il savait qu'il devait l'arrêter, quoi qu'il en coûtât. « Commandant, selon nos calculs la Tour devrait être active dans trois heures environ. - Alors nous avons trois heures pour l'arrêter ou mourir.

Les pions étaient enfin en place. Les deux adversaires s'observaient en chiens de fusils, séparés par une immense plaine désertique. Toute trace des Scrins avait disparu et la tempête ionique s'était volatilisée, le grondement de l'orage remplacé par celui de la Tour qui s'éveillait. La nuit tombait peu à peu et les lueurs rougeâtres du Temple du Ciel recouvraient le champ de bataille d'une aura de sang et de mort. Les derniers hommes à avoir affronté l'antre symbolique de Kane avaient tous perdus la vie, anéantis par le Tiberium. Aujourd'hui ils allaient peut être tous connaître le même sort à l'éveil de la Tour. Anton Ryback avait peut être commis la plus terrible erreur de sa carrière, et il ne dépendait que de lui pour la corriger même si l'épreuve lui paraissait par moment insurmontable. La quantité de troupes déployées par Kane était bien supérieure à celle qu'il aurait pu imaginer. Il avait préparé son Ascension depuis des années, si ça n'était des décennies, et il n'allait pas laisser une armée rassemblant et le GDI et le Nod l'arrêter, aussi impressionnante fût-elle. Une série de détonations retentirent et quelques instants plus tard des dizaines d'obus explosèrent à une centaine de mètre de ses troupes, invitation lancée par leur adversaire à une danse de mort. « Il va falloir frapper vite et fort, ces trois heures risquent de passer extrêmement vite. - Je te donne l'honneur de lancer les hostilités Sully. » Marcus avait quitté les étages de l'entrepôt

pour rejoindre les quais du Montauk. Un train chargé d'explosifs et d'armes nucléaires les attendait. Les hommes de la Main Noire n'avaient pas la moindre idée quant à l'efficacité d'une telle arme. Il n'était pas à exclure que Kane s'attendait à une telle attaque. Le point d'accès était situé en profondeur sous le Temple et des boucliers antiatomique protégeaient peut être le reste de l'édifice. Marcus espérait que l'explosion provoquerait suffisamment de dégâts pour offrir une ouverture aux forces de Ryback. « Envoyez la charge. » ordonna enfin Marcus. Le train s'ébranla dans un gémissement mécanique et les wagons s'élancèrent dans le sombre tunnel. Marcus regarda le chargement disparaître dans l'obscurité et quitta la station, plusieurs hommes fermèrent les portes blindées et tous attendirent, une tension croissante au creux de l'estomac. Loin au-dessus d'eux les troupes de Ryback se préparaient à lancer l'assaut. Les Obélisques scintillaient d'un éclat inquiétant, prêtes à libérer leur énergie de mort sur les assaillants. Savaient-ils ce qu'il se préparait ? Ils avaient pour ordre de défendre Kane et la tour, au prix de leur vie, et Anton craignait qu'il n'obtînt la victoire qu'une fois le dernier d'entre eux envoyé dans l'autre monde. Un grondement de tonnerre retentit et le sol trembla, bien plus violemment que lors du tir avorté du canon à ion. Les boucliers du Temple du Ciel chevrotèrent, ses fondations malmenées par l'explosion nucléaire qui tentait de se frayer un chemin jusqu'à la surface. Quand les secousses s'arrêtèrent plus aucune lueur n'éclairait le champ de bataille, les Obélisques s'étaient éteints et les boucliers énergétiques ne protégeaient plus les troupes de défense. « L'explosion a coupé le courant... C'est le moment les filles. A toutes les unités, chargez ! Bombardez moi ces enfoirés. » Un instant plus tard les Mastodontes se lançaient dans ce qui s'annonçait comme leur dernière marche, escortés par des centaines de Titans et de Mammouths. Aussitôt les Spectres du Nod bombardèrent à feu nourri l'attaquant, des dizaines de soldats périrent sous l'explosion de Tiberium et un Sandstorm mordit la poussière. Privés d'énergie les puissants incinérateurs ne fonctionnaient plus et les pertes subies à cause de l'artillerie furent minimales. Celles causées par les blindés furtifs furent elles beaucoup plus importantes. Surgis de nulle part des Tanks furtifs déversèrent une pluie de roquettes sur les Orcas et les Ouragans. Nombres d'entre eux furent fauchés en plein vol et s'écrasèrent au milieu du reste des troupes en causant encore d'avantage de victimes. Les Hunters du GDI ripostèrent aussitôt et plusieurs assaillants ne parvinrent pas à prendre la fuite. Anton savait que le courant finirait par revenir dans la base de Kane, ils étaient lancés dans une course contre le temps et ils n'avaient pas le droit de la perdre, de nouveau alimentées les tourelles de défenses leurs feraient payer cher cet assaut. Les Juggernauts s'étaient déployés et bombardaient à leur tour l'adversaire, visant en priorité les Obélisques et les générateurs de bouclier. Avant même que les troupes terrestres n'entrent en contact les aéronefs avaient commencé leur ballet de mort. Les pilotes des Orcas et des Venoms tentaient de rivaliser de talent pour contrôler le ciel, soutenus par les Sandstorms et les Mantis. Des roquettes fusaient en tout sens dans le chaos le plus total, causant autant de pertes dans les deux camps. Les Paladins interceptaient une partie des tirs mais ils se montraient impuissants face à la quantité de projectiles envoyés par les Salamandres. Rapidement cependant les défenseurs se désintéressèrent des chasseurs pour s'attaquer aux Kirovs. « Il faut les protéger à tout prix ! Si ces trucs nous tombent dessus ça va être un véritable carnage ! » Anton vit soudain les zeppelins des Oubliés comme une menace mais il était trop tard pour se priver d'eux, s'ils devaient être détruits par l'ennemi ce serait aux pieds du Temple.

Les troupes terrestres avaient bientôt comblé la distance qui les séparait de la première ligne de défense du Nod, le courant n'avait toujours pas été rétabli. Un paladin s'écrasa à quelques mètres du Thor en projetant des débris enflammés sur le cockpit, causant une minuscule fissure sur sa surface. La bataille ne faisait que commencer.

Marcus et ses hommes enfilaient leurs tenues antiradiations, le lourd équipement les handicapait considérablement mais ils savaient qu'ils n'avaient pas le choix, sans une telle protection ils étaient certains de mourir en quelques secondes sur le lieu de l'explosion. Des secousses ébranlaient le sol à intervalles réguliers, chacun signifiant la mort d'un pilote ou d'un équipage entier. Les soldats du commando tentaient d'évacuer ces pensées de leur esprit, ce sort ne serait pas le leur, pas tout de suite. Ils vérifièrent une dernière fois leurs tenues et s'engagèrent à la suite de leur chef dans un nouveau wagon, prêts à affronter l'ennemi en son cœur. Les troupes de Ryback avaient interrompu leur avancée, bloqués par une division de Vengeurs et de Scorpions. La réputation de seigneur des blindés des Mammouths était en jeu et ils défendirent leur titre avec fureur. Plusieurs véhicules du Nod explosèrent avant qu'un seul d'entre eux ne soit immobilisé. Resté en retrait le Thor suivait l'évolution du combat, devenu total avec l'arrivée des troupes terrestres sur le front. Les Kodiaks bombardaient sans relâche les défenses de la base et plusieurs Obélisques volèrent en éclat sous leurs coups. L'attention d'Anton était absorbée par les Kirovs qui subissaient les assauts constants des Venoms, s'ils parvenaient à atteindre le ciel du Temple ils provoqueraient un véritable carnage au sein des troupes ennemies, en attendant ils représentaient une menace terrible pour les siennes. Les carcasses de chars se multipliaient, les Titans fauchaient les Avatars les uns après les autres tandis que les Scorpions tentaient de terrasser les Mammouths, étonnants combats de David contre Goliath qui se déroulaient en parallèle. Les canons à impulsion des Mastodontes projetaient des vagues d'énergies en direction des tourelles défensives, fauchant au passage nombre de soldats pris dans ce flux dévastateur. L'infanterie avait pris position dans les cratères laissés par les explosions et érigeaient des positions de tir pour prêter main forte aux blindés. « Où en êtes-vous là-dessous ? Tant que l'énergie ne sera pas revenue nous aurons un léger avantage, si les tourelles se rallument la situation risque devenir critique. - Nous arrivons bientôt sur le lieu de l'explosion. Je coupe les communications pour l'instant, on ne peut pas se permettre de prendre le risque qu'elles soient interceptées. » Sans un mot de plus Marcus désactiva son oreillette et descendit du train. Un spectacle de désolation régnait autour de lui, les bombes nucléaires avaient totalement détruit la gare du Montauk. La chaleur avait été telle qu'une partie de la paroi avait fondu et une coulée d'acier recouvrait le sol. Leurs compteurs Geiger sonnaient à une fréquence telle qu'il ressemblait à un son continu. « Inutile de rester admirer le paysage, nous ne sommes pas là pour ça. » La porte anti-nucléaire n'avait pas suffi à arrêter la déflagration. Le feu nucléaire s'était propagé dans une partie des souterrains, dévastant tout sur son passage. A plusieurs reprises ils découvrirent des silhouettes sombres sur les murs, dernières traces de malheureux annihilés par le souffle. « Restez sur vos gardes, ça n'est pas parce qu'il y a des cadavres partout que nous ne rencontrerons pas rapidement de résistance. » Comme pour confirmer ses propos une unité de reconnaissance tomba nez à nez avec eux. A la surprise qu'il lut sur leur visage Marcus comprit qu'ils ne s'étaient pas attendus à voir débarquer des troupes par ce même tunnel. Leur stupeur leur couta la vie, ils n'étaient pas aussi entraînés que l'unité de choc menée par Marcus, en quelques secondes le

combat fut terminé, cinq cadavres de plus recouvrant le sol du Temple. L'escadron de la mort poursuivit son chemin, conscient qu'après ce premier affrontement ils ne tarderaient pas à faire face à une véritable armée. Leur objectif était de saboter le Temple et mettre un terme à l'éveil de la Tour mais tous savaient que leur chef avait un autre but qu'il n'abandonnerait pour rien au monde, libérer Nolan. A mesure qu'ils avançaient les explosions des combats qui se déroulaient à la surface retentissaient avec toujours plus de force. Les communications coupées ils n'avaient pas la moindre idée de l'évolution de l'affrontement mais tous faisaient confiance à Anton Ryback, il était sans aucun doute le général le plus expérimenté dans un camp comme dans l'autre, seul le temps risquait de le vaincre. Anton poussa un juron quand un nouveau Mammouth fut anéanti par les rayons ennemis. Il ne supportait pas de rester en retrait alors que ses hommes affrontaient depuis déjà une heure la mort. Il suivait du regard le mouvement du Crawler de commandement du Nod, conçu avec la même technologie que le Seth, un véritable monstre aux allures d'insecte et à la carapace argentée. Il n'éprouvait que du mépris pour cet engin né des recherches menées sur les Scrins. Ses rayons à la puissance inouïe tuaient ses hommes les uns après les autres, sans la moindre pitié. Anton ferma les yeux en maudissant sa propre folie et lança un ordre. « Engagez leur Crawler de commandement, on va voir qui du Viking ou de l'extra-terrestre l'emportera. »

Une dizaine de minute après avoir pénétré dans le sous-terrain Marcus pénétra enfin en plein cœur de la base. L'antre de Kane était un véritable labyrinthe sans fin, construite pendant des décennies par son esprit malade. Des kilomètres et des kilomètres de tunnels qui s'étalaient à plusieurs centaines de mètres de profondeur sous terre. Marcus réalisait que le Temple du Ciel n'était que la partie immergée de l'iceberg. Kane avait érigé une véritable ville, un monde de l'en dessous qui pouvait vivre sans le moindre contact avec l'extérieur. Il découvrit avec stupeur que des champs sous-terrain permettaient de nourrir toute la population qui y habitait jours et nuits sans jamais voir la lumière du jour. Cette image lui rappela les habitants du Refuge, tous assassinés par la folie du GDI. Il sentit sa résolution défaillir mais parvint rapidement à se ressaisir. « Il faut trouver Nolan, on s'occupera de Kane plus tard. »

Le Thor s'avancait à pas pesants vers son adversaire sans se soucier des tirs qui pleuvaient autour de lui. Un Scorpion le prit pour cible mais avant même que son arme n'eut le temps de se charger deux rayons fauchèrent sa queue et pulvérisèrent son cockpit, tuant le pilote sur le coup. Plusieurs Titans avaient pris l'initiative d'escorter leur Crawler et tiraient contre quiconque osait s'approcher trop prêt d'eux. Le ciel s'enflammait sous les tirs incessants de roquettes et de rayons, projetant au sol les ombres pesantes des Kirovs qui s'avançaient inexorablement vers le Temple du Ciel. Les Venoms parvinrent enfin à faucher l'un des immenses zeppelins qui sombra vers le sol en une immense boule de feu. Il percuta le sol en plein cœur d'un affrontement indécis auquel il mit fin dans une explosion titanesque, tuant sur le coup une centaine de soldats. La déflagration se répercuta jusque dans les souterrains du Temple où l'escadron de Marcus poursuivait son avancée. Ils venaient de pénétrer dans une usine d'armement totalement plongée dans l'obscurité. L'explosion nucléaire avait interrompu des robots de toutes tailles occupés à construire à la chaîne des blindés que Marcus n'avait jamais rencontrés sur aucun champ de bataille. Tous disposaient du même blindage que celui du Seth. « La guerre est en train de toucher à sa fin et pourtant Kane construit une véritable armée, mais pour quoi faire ? - Peut être pour assurer sa domination sur le

monde une fois qu'il aura gagné cette bataille. » suggéra l'un de ses hommes. Marcus préféra ignorer cette possibilité et ordonna à ses hommes de poursuivre leur avancée. Ses hommes se connectèrent à une borne afin de déterminer la position de Nolan. L'entrée dans le système informatique du Temple nécessitait un mot de passe et le piratage demanda un certain temps. Marcus se retenait à grand peine de ne pas faire les cent pas, pendant qu'il attendait des hommes mourraient à la surface, et pardessus tout il craignait que Kane ne mette à mort Nolan avant qu'ils n'aient eu le temps de le sauver. Soudain l'énergie afflua dans l'immense usine. Marcus poussa un juron et par réflexe leva les yeux vers le plafond. « Anton... »

Moins d'un kilomètre séparait le Thor de sa cible quand le courant alimenta de nouveau les structures défensives de la base. En un instant les générateurs de boucliers épargnés par le feu du GDI se réactivèrent et une partie des troupes du Nod se retrouva plongé sous la protection de cette barrière énergétique. Anton assista impuissant au réveil des innombrables tourelles qui parsemaient la surface du champ de bataille. Face à lui un immense Obélisque se chargea peu à peu, il beugla un ordre à ses hommes et les Titans firent aussitôt feu sur cette lance de mort mais il était trop tard. Le tir pulvérisa le cockpit et terrassa le Thor d'un seul rayon devastateur. Les tourelles anti-aériennes entrèrent dans la danse et bombardèrent à feu nourri les Kirovs, désormais trop prêt du Temple pour être arrêtés. Les uns après les autres ils furent fauchés par la pluie de roquettes qui s'abattait sur eux, transformés en véritables bombes volantes. Le champ de bataille se retrouva plongé sous un déluge de flamme, secoué par les explosions successives des dirigeables. Plusieurs d'entre eux s'écrasèrent sur le bouclier énergétique du Temple sans parvenir à le faire vaciller. Anton se releva péniblement, à moitié assommé par l'explosion provoquée par l'Obélisque. D'un pas chancelant il s'approcha de la table de contrôle et tenta de joindre Marcus. « Anton ! Quelle est votre situation ? - L'énergie est revenue, le Thor a été détruit par un tir d'Obélisque. On va se faire massacrer les uns après les autres. C'est fini Sully. - Pas encore. Si nous trouvons Nolan nous pourrions peut être faire pencher la balance. - Alors fais ce que tu as à faire Sully. » La communication s'interrompue et Marcus échangea un regard lourd de sens avec ses hommes. « Nous n'avons plus de temps à perdre, ils ont besoin de nous là haut. » Le commando reprit son avancée, le cœur alourdi par l'image de leurs compagnons d'arme pris au piège par les fidèles de Kane. Ils quittèrent l'usine d'armement et suivirent un itinéraire qui devait les mener jusqu'à Nolan. Il ne restait guère plus qu'une heure avant le réveil définitif de la Tour Scrin, le temps pressait mais Marcus commençait à croire qu'ils seraient morts bien avant la fin du compte à rebours. Ils rencontrèrent la première véritable opposition au détour d'un immense tunnel de chargement, des Marqués de Kane envoyés par leur maître pour les intercepter. Marcus dut se jeter au sol pour ne pas être décapité par une balle tirée avec une précision extrême. Les soldats de la Main Noire ripostèrent avec plusieurs grenades incendiaires, des hurlements de souffrances retentirent mais quelques secondes plus tard l'ennemi reprit le combat avec une fureur redoublée. Marcus s'était réfugié derrière une immense caisse d'acier, le souffle haletant. Il se pencha en se dévoilant le moins possible et faucha un adversaire à la jambe avant d'abrèger ses souffrances d'une balle dans la tête. Il dut quitter son refuge quand une grenade tomba à quelques mètres de lui, ne devant sa survie que grâce à une balle tirée par l'un de ses hommes qui repoussa l'engin explosif. Son escadron avait trouvé un ennemi à la hauteur de leur talent et les pertes s'accu-

mulaient dangereusement. Marcus risqua une nouvelle sortie et supprima un fanatique de plus. Une dizaine de minutes après le début du combat il ne restait plus un Marqué de Kane. Combien de soldats avaient perdu la vie à la surface pendant qu'ils luttèrent contre cette résistance ? L'escadron reprit son avancée au pas de course, luttant plus que jamais contre un temps qui leur filait entre les doigts.

Les tourelles défensives décimaient les troupes de Ryback, réduites à l'impuissance face à cette incroyable protection. Le dernier Mastodonte s'écroula avec fracas, sapant encore d'avantage le moral de ces hommes déjà durement éprouvés. Les Mygales des mutants continuaient pourtant à se battre avec fureur, fauchant l'infanterie ennemie par leurs sauts fulgurants. Le Thor se trouvait désormais assiégé par les troupes de Kane. Anton s'était replié avec ses hommes en plein cœur de son Crawler. De ce dernier refuge il tentait de coordonner le mouvement des troupes qu'il lui restait, conscient que l'issue de la bataille ne dépendait plus de lui. Marcus interrompit sa course et brandit son fusil d'assaut, prêt à toute éventualité. Ils venaient de pénétrer dans la prison du Temple, étonnamment déserte. « Restez sur vos gardes, on peut s'attendre à tout. » Plus aucune lumière n'éclairait les geôles de Kane. Marcus comprit au son des crissements de verre provoqué par ses pas l'origine de cette étrange obscurité, les lampes avaient été brisées. Il fouilla toutes les cellules en espérant ne pas être arrivé trop tard quand il trouva un cadavre dans la dernière d'entre elles. Marcus se baissa et tâta la peau encore chaude de la dépouille sans sentir le moindre signe de poul. « Nolan... - Cet homme a perdu la vie, tué par son propre fanatisme. » Marcus se releva d'un bond et brandit son arme vers l'origine de la voix. Nolan l'observait, un sourire sans joie sur son visage émacié par des jours de privation. Il avait en embuscade des renforts qui n'étaient jamais arrivés. « J'ai cru un instant que Kane avait ordonné ton exécution. - Les retrouvailles attendront Marcus. Nous n'avons plus un instant à perdre, nous devons mettre fin à cette folie. - Et comment ? - Il nous faut rejoindre le centre de commandement, à partir de là nous ordonneront à nos troupes d'arrêter le combat. - Alors allons-y. » Les soldats de la Main Noire saluèrent avec révérence leur chef et ils reprirent leur avancée. A la surface la situation était plus que jamais critique, les dernières troupes de Ryback luttèrent avec un acharnement où le courage se mêlait à la folie pure. Ils avaient perdu, tous en étaient conscients mais ils n'avaient pas l'intention de rendre les armes tant qu'il leur resterait un souffle de vie. Coincé dans la carcasse du Thor Anton regardait le compte à rebours défiler inexorablement, il restait désormais moins d'une heure avant l'ouverture du portail et l'accomplissement de l'Ascension.

Un silence quasi-total régnait dans le Temple du Ciel, comme si les troupes de Kane l'avaient complètement déserté. Après l'escouade de Marqués de Kane ils ne rencontrèrent pas la moindre résistance dans l'immense édifice. Kane se trouvait-il encore à l'intérieur ? Marcus en doutait de plus en plus, le Messie avait certainement du rejoindre la Tour Scrin, protégé par ses meilleurs hommes. Nolan leur fit signe de s'arrêter et brandit son arme, ils se trouvaient désormais face à la porte du centre de commandement, pas le moindre son n'en sortait. Marcus ne comprenait pas comment un lieu si bruyant en temps normal puisse être aussi silencieux en plein cœur de la plus terrible des batailles. Nolan s'approcha d'un pas prudent et se baissa, aussi silencieux qu'une ombre. Il caressa le sol de ses doigts et les releva aux yeux de tous, un liquide rougeâtre coulant sur sa paume. « Du sang ? » Le commando franchit les portes et se retrouva face à un véritable massacre. Des dizaines de cadavres jonchaient le sol aux

quatre coins de la pièce. Techniciens, opérateurs, généraux, tous avaient été assassinés. Des voix retentissaient sans relâche, des soldats tentaient en vain de rejoindre leur quartier général, inconscient de la tragédie qui venait de se dérouler en plein cœur du Temple. « Il avait dit avoir l'intention de détruire le GDI et le Nod, et c'est ce qu'il vient de faire aujourd'hui... » murmura Nolan dans un souffle. « Mais pourquoi ? Ça n'a aucun sens ! - Pour Kane cela en a un. Il suit sa propre logique, depuis toujours. Et aujourd'hui nous arrivons au terme de son plan... » Nolan rejoignit le centre de la pièce en contournant les innombrables corps sans vie. Il prit une profonde respiration et s'adressa à l'ensemble des troupes du Nod. « Ici Nolan Qatar, maître de la Main Noire. Je me trouve en ce moment même en plein cœur du quartier général du Temple du Ciel. Je n'ai pas eu à me battre ni à tuer pour y parvenir. Tous vos supérieurs ont été assassinés sous ordre de Kane. J'aurais certainement subi le même sort si Marcus Sully ne m'avait pas sauvé. Il est temps que la folie cesse, depuis près d'un siècle nous nous affrontons pour des causes égoïstes, nous nous déchirons depuis des décennies pour une Terre que nous devrions partager plutôt qu'abreuver de notre sang. Le GDI n'est pas notre ennemi, ils ne viennent pas ici pour combattre le peuple de Nod mais pour mettre fin à la tyrannie de l'homme qui nous a tous trahi. Pendant longtemps Kane a été un guide pour nous, il nous a redonné l'espoir, il nous a redonné une raison de vivre. Mais cette époque est révolue, en détruisant la ville de New York il nous a montré son vrai visage, il n'y a plus que folie en lui. Le temps est venu pour nous de suivre notre propre destin et de marcher aux côtés de nos anciens ennemis. A présent cessez de vous battre et préparez vous à attaquer la Tour Scrins. » Nolan coupa la communication et s'appuya sur la table de contrôle pour ne pas défaillir. Marcus posa une main rassurante sur son épaule, touché par la force de son discours. « Nous avons encore besoin de toi. Tu dois nous dire comment empêcher l'ouverture du portail. - Le Nœud de contrôle. Il sert de relais entre l'énergie des Scrins et leur Tour. Si nous voulons mettre fin au processus il nous faut le détruire. - Alors allons-y. - Je ne viendrai pas avec toi. » Marcus dévisagea Nolan d'un regard interrogateur et fut surpris par la flamme de haine difficilement contenue dans ses yeux. « Si l'on arrive pas à détruire cette chose à temps il faudra descendre Kane. - Nous ne sommes pas venu pour le tuer mais pour le capturer Nolan. - Alors tâche d'être assez rapide. » Sans un mot de plus Nolan quitta la pièce, suivit par les hommes de la Main Noire.

Plus personne n'osait prononcer le moindre mot à l'intérieur du Thor. Le tumulte des combats s'était brutalement interrompu. Il savait la fin de la bataille imminente mais lui et ses hommes s'étaient attendus à ce que celui-ci s'achevât par leur propre mort. Les troupes du Nod avaient cessé le siège du Crawler de commandement pour une raison qui leur échappait. Prudemment ils quittèrent leur pièce blindée et rejoignirent le cockpit. Rares étaient les survivants au sein de l'armée dirigée par le GDI mais les défenseurs du Temple avaient cessé de les combattre, ils allaient désormais à leur rencontre et venaient en aide aux blessés. Anton demeura de longues secondes interdit face à ce soudain changement de situation. Soudain un nom lui vint en tête, Marcus. Il s'approcha de la table de contrôle et tenta de rejoindre son vieil allié. « Anton ! Tu es encore vivant. - Oui, et j'imagine que je dois te remercier. - Remercie plutôt Nolan, il s'est adressé à ses troupes et a réussi à les convaincre de cesser le combat. Kane a assassiné tous les généraux et s'est réfugié aux pieds de la Tour Scrin. - Alors c'est terminé. - Pas encore, il reste peu de temps avant l'ouverture complète du portail. Nolan

est parti avec un groupe de la Main Noire pour tenter de l'immobiliser au cas où nous n'arriverions pas à détruire le Nœud de Contrôle. - Et que puis-je faire pour t'aider ? - Va lui prêter main forte pendant que je m'occupe de mettre fin à l'éveil de la Tour. - Ce sera fait. »

Marcus se tourna vers ses hommes. De la centaine de soldats d'élite qui l'avaient accompagné dans cette bataille il ne lui en restait plus qu'une trentaine. Il pria silencieusement pour que tous les Marqués de Kane aient suivi leur Messie et il quitta le centre de commandement. Le Nœud de Contrôle se trouvait en plein cœur du Temple. Le trouver serait chose facile mais Marcus se doutait bien que l'atteindre ne serait pas chose aisée. Un silence de mort régnait désormais dans l'immense refuge, hormis le commando des Steel Talons il ne devait plus y rester âme qui vive. Selon les indications de Nolan le seul chemin d'accès au Nœud de Contrôle se trouvait dans les quartiers de Kane, les autres voies avaient été condamnées par le ciment et l'acier. Dix longues minutes s'écoulèrent avant qu'il ne trouvât ces immenses appartements où avait vécu le Messie pendant des mois. Un bruit de tonnerre retentit et le sol se mit à trembler furieusement. Marcus dut se tenir à une paroi pour ne pas perdre l'équilibre, surpris par la violence du choc. « Anton?! Qu'est ce qu'il se passe ? - Les aéronefs ont été sabotés, nous sommes cloués au sol. - Kane... - Sans aucun doute. Y arriver par la voie terrestre est particulièrement délicat. Je n'ai pas de nouvelles de Nolan, je crains qu'il ne lui soit arrivé malheur. Je compte sur toi. » Marcus mit fin à la communication et poussa un juron. Ils auraient dû s'en douter, à l'instant où ses troupes allaient le trahir Kane n'allait pas hésiter à les réduire à l'impuissance et à les tuer. Il ne restait plus que vingt minutes avant l'ouverture du portail et le Nœud de Contrôle lui semblait terriblement loin. Suivi par ses hommes il pénétra dans les quartiers de Kane plongés dans une obscurité quasi totale, l'œil dans le viseur de son arme, prêt à toute éventualité. Une voix retentit soudain, émergeant de nulle part. « Félicitations commandant Sully, vous avez réussi à rejoindre le cœur de mon royaume. » D'un signe de la main Marcus ordonna à ses hommes de se mettre en sécurité. « Ne vous inquiétez pas, je me trouve en ce moment même aux pieds de cette Tour que vous avez tant de fois essayé de détruire. Je vous en prie visitez ma demeure, aucun mal ne vous sera fait. » Marcus se releva prudemment et fit le tour des appartements pour s'assurer de l'absence d'ennemi. Kane n'avait pas menti, il n'y avait pas la moindre âme qui vive dans ses quartiers. L'âme du Messie emplissait ces pièces remplies d'objets étonnants, bustes à l'effigie d'illustres personnages, tableaux sombres et pourtant si empreints de poésie, livres d'une incroyable variété. Marcus découvrait soudainement ce Messie fou d'un tout autre regard, il était un homme cultivé et ouvert, aussi curieux d'art que de philosophie. « A quoi jouez-vous Kane ? - Je tenais à échanger quelques mots avec vous avant que tout ceci ne se termine. Je vous ai choisis Marcus. Vous n'étiez qu'une simple recrue que déjà je vous observais, je suivais le moindre de vos mouvements. Vous ne m'avez jamais déçu. - Et j'imagine que ce petit jeu vous amuse. - Je ne prends pas de plaisir à jouer avec la vie d'autrui. Je n'en ai pas pris d'avantage avec vous qu'avec Nolan, même s'il fut un sujet d'étude particulièrement intéressant. » Marcus venait de finir de fouiller la dernière pièce sans trouver le moindre accès vers le Nœud de Contrôle. Celui-ci devait certainement être dissimulé dans un passage secret, derrière une bibliothèque ou un quelconque tableau. Le temps lui manquait cruellement et il commençait à croire qu'il ne trouverait jamais l'entrée. « Dommage, je pense que

je prendrai grand plaisir à vous étudier une fois que je vous aurai enfermé en cage. J'imagine que ça vous fera un choc de passer d'un si luxueux appartement à une cellule misérable. - N'importe laquelle de vos cellules sera toujours plus grande que celle qui m'emprisonne actuellement. - Que suis-je censé comprendre ? » Marcus se lassait de cet échange insensé. Ses hommes fouillaient sans relâche les appartements de Kane, sans jamais parvenir à trouver le moindre passage. Il ne restait plus qu'une dizaine de minutes et si par un quelconque miracle ils trouvaient le Nœud de Contrôle il n'était pas certain de pouvoir interrompre le processus. « Inutile de chercher plus longtemps, il n'y a aucun accès dans mes quartiers donnant sur ce que vous convoitez. - Quoi ? ! » s'exclama Marcus. « Quelle étrange solitude vous devez ressentir n'est-ce pas ? Il n'y a rien de plus amer que d'être trahi par un ami. - Nolan ne ferait pas une chose pareille. - Vraiment ? Alors pourquoi vous aurait-il envoyé vers ce cul de sac ? Et pourquoi aurait-il saboté tous ces avions ? - Non, c'est impossible. . . » Marcus ordonna à ses hommes de le suivre et c'est au pas de course qu'ils quittèrent les appartements de Kane. « Anton ! Quelle est ta situation ? Nolan nous a trahis, c'est lui qui a saboté les vaisseaux. - Nous sommes sous le feu ennemi, nous n'avons pas la moindre idée quant à ce qu'il se passe du côté de la Tour. Es-tu sûr de ce que tu dis ? - Ca ne fait pas le moindre doute. Je vous rejoins tout de suite. » Marcus traversa le Temple aussi vite que ses forces le lui permettaient et en quelques minutes il se retrouva à l'air libre, l'esprit submergé par un flot d'émotion sans fin. Nolan l'avait trahi, cette idée le torturait tant qu'il craignait qu'elle ne finît par le consumer. Pourquoi avait-il fait une chose pareille ? Kane l'avait trahi, il l'avait jeté en cellule, il l'avait affamé. Cela n'avait aucun sens mais par sa faute l'Ascension allait se produire. Les hommes menés par Anton Ryback échangeaient des tirs avec des soldats que Marcus reconnut aussitôt. Ils l'avaient accompagné dans l'assaut souterrain du Temple du Ciel. La trahison de Nolan ne faisait désormais plus le moindre doute. Il s'allongea aux côtés du vieux général et fit feu sans prendre le temps d'échanger le moindre mot. Submergés par ces nouveaux assaillants les hommes de la Main Noire furent réduits au silence en moins d'une minute. « Il ne reste plus que quelques minutes avant l'ouverture du portail. - Nous avons encore une chance d'y arriver, allons-y. » La Tour Scrin se dressait face à eux, aussi sublime et majestueuse qu'inquiétante. Des flux d'énergie illuminaient ses innombrables degrés dans un grondement étrange qui emplissait l'air et faisait trembler le sol. Une colonne de lumière s'élevait désormais dans le ciel, dirigée droit vers l'espace et l'infini. Marcus puisait dans ses dernières forces pour grimper la colline qui le séparait de son destin et de celui de Kane. Ils étaient suffisamment nombreux pour anéantir la plupart des menaces mais ils n'étaient pas certains d'arriver à temps pour empêcher l'Ascension. Quand il arriva enfin au sommet un hoquet de stupeur s'échappa de sa gorge. Une dizaine de cadavres de Marqués de Kane maculaient le sol, froidement assassinés par un homme qui tenait désormais son maître en joue. Agenouillé face au portail Kane attendait, l'arme de Nolan braquée sur sa tempe. « Tu es en retard Marcus. » lança-t-il d'une voix forte et vidée de toute émotion. « Nolan ! A quoi tu joues ? » Plusieurs soldats s'allongèrent et mirent en Nolan en joue avec leurs fusils de snipers, prêts à toute éventualité. Marcus leva une main en signe d'apaisement et fit un pas en direction de son ami. Le Maître de la Main Noire ne quittait pas des yeux Kane, prostré à ses pieds, le visage résigné. « Je sais que tu veux le jeter en prison, le juger pour tous les crimes qu'il a commis, je ne te laisserai pas faire ça. - C'est la seule façon pour tourner la page Nolan. Toute notre

histoire du siècle passé a été écrite par cet homme. Nous ne pourrions jamais affronter l'avenir sereinement sans avoir obtenu de réponses. - Il n'y a aucune réponse à obtenir d'un être qui n'a rien d'humain. » Marcus ne sut quoi répondre, il n'était pas choqué par les propos de Nolan mais par la vitesse à laquelle il y adhéra. « Il a été envoyé là pour nous anéantir, pour nous espionner et préparer la Terre à être envahie. Il a détruit le GDI, il a détruit le Nod, il nous a poussé à l'affrontement général. Nos armées sont anéanties, tout comme nos systèmes de communication, jamais nous n'avons été aussi vulnérables. Il ne doit pas être jugé Marcus mais supprimé. - Ne fait pas ça Nolan. »

Un instant plus tard l'un des Steel Talons fit feu, touchant Nolan à l'abdomen. Plié en deux par l'effroyable douleur qui déchirait son corps il tomba à genou. Marcus hurla à ses hommes de baisser leurs armes mais une nouvelle détonation venait de retentir. Dans un dernier effort de volonté Nolan avait levé son arme et tiré sur son maître à bout portant. Sa vengeance accomplie il se laissa sombrer dans l'inconscience. Marcus bondit et rejoignit les deux corps, sans se soucier de la fatigue de ses muscles. La balle avait touché Kane en plein thorax. Un flot de sang s'écoulait en continu et maculait sa tunique d'un rouge de mort. Marcus appela à l'aide mais une voix faible tenta d'attirer son attention. « C'est inutile, je suis déjà mort. » Stupéfait Marcus se baissa vers le Messie pour entendre ces mots qu'il peinait tant à formuler. Il pouvait voir dans ses yeux la vie qui l'abandonnait un peu plus à chaque instant. « Ne parlez pas, économisez vos forces. - Je n'en ai plus pour longtemps alors écoute moi, écoute les derniers mots d'un vieux fou. » Marcus sentit son cœur se serrer, il éprouvait soudain de la pitié pour cet homme qu'il avait combattu depuis tant de mois, cet homme qu'il avait tenté d'assassiner. « Qui êtes vous ? » murmura-t-il, demande dénuée de toute violence. « Mon nom est Joseph Kane, agent de liaison de l'URSS. - L'URSS a disparu il y a un siècle. - Tais-toi et écoute-moi. Il y a longtemps une créature s'est emparée de mon âme, une créature envoyée par les Scrins pour vous anéantir. Vous croyez que les Scrins n'ont appris votre existence que lors de la troisième guerre du Tiberium, mais ils vous observent depuis des millénaires. » En un instant Marcus accepta cette vérité qui s'était imposée en lui au cours de ce conflit. Kane n'était pas humain, pas totalement. Son regard plongé dans le sien il pouvait voir la créature qui s'agitait en son âme. Arrivé aux portes de la mort il retrouvait enfin le contrôle de son esprit. Sans faire attention aux émotions qui s'agitaient sur le visage de Marcus il poursuivit. « Lors des guerres entre les Alliés et l'URSS un homme a créé une abomination, une machine capable de voyager à travers le temps. Les Scrins y ont vu une menace, l'humanité était arrivée à une telle avancée technologique qu'ils risquaient un jour de les menacer. Alors ils ont envoyé la météorite qui allait répandre sur votre planète le Tiberium. - Et quel rapport avec cette créature ? » Le souffle de Kane s'accéléra brutalement, ses yeux s'écarquillèrent, éblouis par cette lumière qui enveloppait son âme. « Kane ! Dites moi la vérité ! - Je n'ai pas eu le choix, vous n'étiez pas prêt à cesser de vous combattre. Je devais m'ériger en ennemi de votre espèce pour que vous mettiez fin à vos querelles incessantes. Reconstituez ce monde ensemble, c'est votre seul espoir de les vaincre. Pardonnez-moi. »

Un dernier souffle s'échappa des lèvres ensanglantées de Kane et son âme s'envola. Marcus resta de longues secondes agenouillé à dévisager cet être qu'il avait l'impression de voir pour la première fois de sa vie. Avec ses dernières paroles le Messie déchu venait de lui montrer ces décennies de guerre sous un jour qu'il n'aurait jamais soup-

çonné. Un bruissement lui rappela que le portail était toujours ouvert. Marcus se tourna vers Nolan mais son ami ne s'y trouvait plus, son corps emporté par les hommes de la Main Noire. Avait-il survécu ? Il balaya cette question de son esprit et s'approcha du portail. Il ressemblait à un grand cercle encadré par des cristaux de Tiberium bleus, semblable à un mur d'eau faiblement agité. Marcus se sentait poussé par une étrange attraction, poussé par l'envie irrésistible de s'approcher toujours plus. La surface mouvante était en grande partie opaque et il était pratiquement impossible de discerner quoi que ce soit à travers. « A quoi tu joues ? ! Éloigne-toi de ce truc ! » s'exclama Anton à quelques mètres de lui. Marcus s'approcha encore et parvint à distinguer deux étranges rubis qui semblaient brûler d'un feu divin. Il fronça les sourcils et comprit que ces deux joyaux étaient en fait les yeux d'une créature qui l'observait elle aussi. Loin d'être terrifié à l'idée d'être dévisagé par une entité extra-terrestre Marcus éprouvait l'envie irrésistible de la toucher et tendit sa main dans sa direction, aussitôt plaqué au sol par Anton. Le choc lui fit perdre conscience et la créature disparut. Anton se releva mais ne vit qu'une surface de Tiberium redevenue calme et apaisé. En quelques minutes toute activité dans la tour cessa et le silence revint.

Kane avait échoué son Ascension et l'avait payé de sa vie, laissant derrière lui une infinité de questions sans réponse.

Chapitre 60

Nouvelle ère

Les dernières armes s'étaient tuées depuis plusieurs jours. La plupart des soldats avaient rejoint des bases situées à quelques centaines de kilomètres du Temple du Ciel. Anton Ryback et l'exarque Van Allen avaient décidé d'y aller une troupe mêlant équitablement hommes du Nod et du GDI, chargé de surveiller la dernière demeure de Kane. Des ingénieurs et des scientifiques avaient été envoyés sur place pour rechercher des informations sur le Messie et sur l'étrange technologie du Seth. La dépouille de Kane avait été transportée dans une base de Berlin, nul ne savait que faire de corps, souvenir pourrissant d'un monde révolu pour certains, véritable relique pour d'autres. Des chirurgiens avaient réussi par miracle à sauver son assassin, plusieurs jours après son opération il demeurait inconscient, oscillant entre sommeil et coma, tourmenté par des cauchemars sans fin. Marcus veillait sur lui jour et nuit, épongeant les gouttes de sueur qui perlaient sans fin de son front fiévreux, calmant des délires aussi brefs que violents. Enfermé dans cette chambre d'hôpital il fuyait un monde en plein basculement. A concentrer toutes ses pensées sur le rétablissement de son ami il sauvait son esprit de questions qui l'eût rendu fou. En l'espace de quelques minutes toute sa vie avait basculé, toutes ses croyances remises en question. Qui était l'homme contre qui le GDI s'était battu toutes ces années ? Un agent soviétique ? Une créature venue d'ailleurs ? Quelle que fut la réponse il n'était désormais plus un tyran à ses yeux. Une porte s'ouvrit, seul signe de l'extérieur en plusieurs heures, et Anton entra. « Comment va-t-il ? - Il a été opéré il y a près d'une semaine et il n'a toujours pas témoigné le moindre signe de conscience. - Il s'en sortira, ne t'en fait pas pour ça. - Je sais, là n'est pas le problème. » Anton voulut parler mais s'abstint, le regard de Marcus sur un cadre posé sur la table de chevet de Nolan répondait à sa question. Kilian Qatar, celle qui s'était opposé à Kane avant d'être assassinée par sa main, traîtresse du Nod et mère du dernier Maître de la Main Noire. « Nous aurions dû y penser. Pendant toute son existence Nolan a refoulé son désir de vengeance au fond de son être mais dès l'instant où Kane l'a trahi il a basculé. Rien ne lui importait plus que la mort de Kane, et il a réussi. Et je ne peux pas croire que Kane ne s'y attendait pas, aussi incroyable que cela puisse paraître je suis intimement persuadé qu'il a choisi Nolan dans ce seul but. Malgré la trahison de Kilian il a protégé son fils, dans l'ombre il s'est assuré qu'il se hisse au sommet pour qu'au moment venu son disciple l'assassine. - Tu veux dire que dès la fin de la

troisième guerre Kane savait que Nolan le tuerait ? » murmura Anton, stupéfait pas une telle théorie. « Oui, ça paraît totalement fou mais c'est la vérité. - Mais pourquoi ? - Kane lui-même l'a dit, le Nod et le GDI n'étaient pas prêts à tourner définitivement la page sur ces décennies de guerre. Cela allait au-delà de notre méfiance pour Kane, le peuple du Nod était notre ennemi héréditaire et nous ne concevions même pas la possibilité d'une amitié franche et sincère avec ces hommes et femmes. Il s'est érigé en tyran, s'attirant ainsi la haine des citoyens du monde entier. Une fois paré de cette image de fou sanguinaire il s'est laissé tuer par Nolan, homme nouveau, symbole d'une confrérie désireuse de tourner la page. Par sa mort il réhabilitait l'image du Nod et nous montrait du même coup la futilité de nos anciennes querelles. C'était son ultime sacrifice. »

Anton n'ajouta rien pendant plusieurs minutes. Les paroles de Marcus regorgeaient d'informations et il tentait de lier ces nouvelles données à tout ce qu'il savait à propos de Kane. Malgré ses efforts il ne parvenait pas à percer le nuage de mystère qui entourait ce Messie désormais disparu. « Que voulait-il réellement ? - Si j'ai bien compris le sens de ses paroles les Scrins auraient envoyé avec le Tiberium une créature sensée pousser la Terre vers sa propre destruction, une créature qui aurait lié son esprit à Joseph Kane, un agent de l'Union Soviétique. Toutes ces années Kane a semé le chaos sur Terre, du moins c'est ainsi que nous voyons les choses. Le peuple du Nod voit au contraire en lui un homme qui leur a redonné espoir. Le monde se serait-il mieux porté si le GDI avait été le seul maître ? Je n'en suis pas sûr. En apparence Kane semble avoir accompli les projets des Scrins mais pourtant quelque chose va à l'encontre de cette théorie. C'est lui qui a percé les mystères du Tacitus, lui qui a trouvé un moyen de faire reculer le Tiberium. Sans son aide la Terre serait à l'heure actuelle totalement recouverte par le cristal vert. A-t-il changé ? Joseph Kane a-t-il à un moment donné réussi à retrouver le contrôle de son corps et de son esprit ? Je crois qu'avec ce que nous disposons comme information actuellement il nous est impossible de le savoir, et nous le saurons peut être jamais. - Et cette créature que tu as vue à travers le portail ? - Ca n'était pas un Scrin, j'en suis convaincu. A travers ses yeux j'ai vu la même lueur que j'ai pu voir dans ceux de Kane quelques instants avant sa mort. De toute évidence Kane n'avait pas l'intention de traverser ce portail mais pourtant il voulait l'ouvrir, pour quelle raison ? Une chose est sûre, tout ne fait que commencer. Kane nous a mis en garde contre une menace et nous devons nous préparer à lui faire face. » Pour la première fois Marcus détourna son attention de Nolan et leva les yeux vers le chef des Steel Talons. « Nous allons nous faire envahir Anton, cela ne fait aucun doute. Par les Scrins ou par ces choses ? Je l'ignore mais des heures sombres nous attendent. » Anton hocha gravement de la tête, les joies de la victoire ternies par un avenir qui s'annonçait bien sombre. « J'ai pu avoir une longue discussion avec Van Allen. Nous nous sommes mis d'accord sur le fait qu'il fallait que le GDI et le Nod disparaissent pour laisser la place à une nouvelle organisation. Kane nous a laissé tous les plans et les technologies des immenses croiseurs. Nous allons reconstruire ce monde et nous préparer à affronter cette menace. Et toi ? Que comptes-tu faire ? - Disparaître. - Quoi ? ! » s'exclama Anton, une lueur d'inquiétude dans le regard. « New York a été détruite par ma faute. Je faisais aussi certainement parti du plan de Kane, ainsi je pourrais me décharger de cette faute sur lui mais j'ai tout de même commis une erreur. J'ai besoin de temps pour me le pardonner. Vous saurez me trouver quand le moment sera venu. - Sans aucun doute.

- A présent laisse-moi Anton. »

Se voir ainsi forcé à prendre congé déplut au vieux général mais il n'en montra rien. Il salua brièvement Marcus et quitta la chambre d'hôpital sans un mot. Une fois la porte refermée il poussa un profond soupir, soulagé de se retrouver de nouveau seul avec Nolan. « Je sais que tu es réveillé et que tu nous as écouté attentivement. » Marcus se tourna vers son ami qui ouvrit faiblement les yeux. Les premiers mots qu'il prononça le prirent au dépourvu et le plongea dans une situation qu'il aurait préféré éviter. « Qu'est ce que je vais devenir ? - Tu as exécuté un prisonnier désarmé, tu vas donc être jugé. - Je vois, on me sacrifie sur l'autel de la paix, c'est exact ? » Marcus ne répondit rien mais Nolan lut la réponse dans ses yeux. « Et tu ne feras rien pour l'en empêcher. - Si on laissait l'assassin du Messie en liberté nombreux sont ceux qui se révolteraient et la paix serait mise en péril. Nous ne pouvons pas nous permettre une nouvelle guerre Nolan, tu le sais aussi bien que moi. - Il a assassiné ma mère. - Je sais et je suis désolé. Kane a choisi de t'emporter dans son sacrifice et aussi cruel que cela puisse paraître nous ne pouvons rien y changer. » Sans réfléchir Marcus se leva et revêtit son manteau. « Où vas-tu ? » lança alors Nolan, sa voix déformée par la colère. « Loin de toute cette folie. Je suis heureux de voir que tu as survécu Nolan. J'ignore si l'on se reverra alors en attendant adieu. - Il va revenir Marcus, comme les autres fois, vous ne pourrez rien pour l'en empêcher. McNeil n'a pas réussi à le tuer et n'espère pas qu'il soit mort pour de bon cette fois-ci. - La fièvre te fait délirer Nolan. »

Marcus se détourna, sans un regard pour Nolan qui luttait pour se relever. « Kane vit dans la mort Marcus ! Ne l'oublie jamais ! Kane vit dans la mort ! » Ses faibles forces consumées par cet accès de folie Nolan disparut de nouveau dans des cauchemars, tourmenté par un homme voilé d'une capuche sombre marchant à la tête d'une armée de Scrins.

Chapitre 61

Les marches de l'enfer

Allemagne de l'est, 1950

L'hiver étendait ses bras sur les forêts ancestrales de Germanie, enveloppant nature et bêtes dans une étreinte glaciale. Des flocons dansaient au gré des bourrasques et venaient recouvrir les immenses chênes d'un manteau neigeux. Quelques rares créatures diurnes venaient affronter ce froid, écureuils en quête de noisettes enterrées qu'ils ne trouveraient jamais ou renards solitaires flairant de vieilles pistes. Au loin un grondement retentit et un cerf leva sa gueule pour humer l'air, il ne dut sa survie que grâce à son prodigieux instinct. D'un bond il quittait une piste aussitôt traversée par plusieurs camions. Des bâches maculées du signe du marteau et de la faucille protégeaient les multiples occupants des vents hivernaux. La frontière ne se trouvait qu'à une centaine de kilomètres et ils pouvaient à tout moment se retrouver face à l'ennemi. Au loin des nuages d'un noir absolu recouvraient l'horizon, spectacle sinistre que le chauffeur prenait soin de ne pas regarder. Quelques jours plus tôt une bombe atomique avait rasé Berlin.

Les soviétiques avaient tiré les premiers. Sous ordre de Staline l'armée rouge avait plongé la moitié est de la cité dans un blocus total, l'idée était de montrer aux anciens alliés l'opposition de la mère Russie à toute création d'un état d'Allemagne de l'Ouest. Aidés par leurs alliés français et anglais les américains avaient répondu par un pont aérien. Cela avait duré des mois, des mois pendant lesquelles des avions avaient approvisionné les deux millions de Berlinoises de l'ouest. Chaque jour les officiers de l'armée rouge voyaient ces immenses cargos atterrir et décoller, véritable provocation à leur toute puissance. Un jour un gradé n'avait plus supporté de voir son honneur bafoué et avait commis l'irréparable. A quelques minutes de l'atterrissage de l'un de ces immenses transporteurs l'ordre avait été donné de tirer et en un instant une pluie de balle s'était abattue sur le pilote et sa cargaison. Sa trajectoire déviée par la destruction de son aile droite le cargo s'était écrasé dans un immeuble bordant cette piste construite en plein centre ville. Des centaines de vies avaient été perdues en un instant, quelques jours plus tard des millions d'autres les avaient rejointes. L'Union Soviétique avait acquis la bombe nucléaire l'été précédent et ils n'avaient pas attendu de comprendre les événements de Berlin pour en faire usage. D'ouest en est la Terre s'était couverte d'explosions nucléaires, tuant en quelques heures d'avantage que toutes les

balles de la seconde guerre mondiale. Rapidement les deux ennemis s'étaient mutuellement privés de leurs armes de destruction massive et la troisième guerre mondiale avait véritablement commencé.

Le convoi de troupe rejoignait la plus grande base de l'Union Soviétique de la région. A plusieurs reprises un camion manqua de peu de quitter la route, sa conduite rendue dangereuse par une vitesse excessive. A l'intérieur du véhicule central la tension grandissait, les soldats de l'armée rouge étaient plongés dans un mutisme qui n'avait rien de naturel. Un étranger se trouvait parmi eux et sa présence semait le trouble, certains auraient payé cher pour se trouver dans un autre camion tandis que d'autres caressaient leurs armes d'un geste sans équivoque. Le visage dissimulé par la capuche de son manteau l'inconnu attendait, le regard perdu dans la contemplation du sol, indifférent à l'attention dont il était l'objet. Il baissa les yeux et s'assura qu'il tenait toujours son sac fermement sur ses genoux. Du bout des doigts il caressa le tissu, sans s'émeouvoir du frisson de terreur que cela fit naître à l'homme qui lui faisait face. Il releva alors la tête et par l'une des déchirures de la bâche il put voir l'entrée de la base de l'armée rouge. D'immenses structures où s'entremêlaient des anneaux d'acier surplombaient les portes du camp soviétique, un éclair naquit au sommet de l'une d'entre elles mais le convoi put entrer sans encombre. Partout des hommes se préparaient à repartir au combat. Rares étaient ceux qui n'avaient pas déjà subi l'épreuve du feu, dans cette guerre ou dans une autre. Ils avaient tous perdu au moins un proche dans l'affrontement atomique qui avait succédé au blocus de Berlin. Polonais, roumains, hongrois, ils ne se battaient pas pour leur nation mais pour une idéologie qui avait mené leur monde au bord du gouffre. Ils ne se battaient désormais plus que pour venger une famille qu'ils ne tarderaient pas à rejoindre dans l'au-delà. Le camion bifurqua et ils pénétrèrent dans un immense hangar où étaient stationnés des dizaines de blindés. Sans un mot les soldats quittèrent les uns après l'autre l'arrière du véhicule, suivis par l'étranger qui tenait toujours son sac d'une main ferme. Formant un cercle autour de lui l'escouade se mit en route et ils rejoignirent l'air libre. Quelques regards assassins se posèrent sur lui quand il leva les yeux sur les silhouettes de Kirovs qui se dressaient sur l'horizon. Leur capitaine leur intima de garder leur calme et ajouta d'une voix parfaitement audible qu'il ne quitterait de toute façon pas cette base en vie. La menace de mort ne parvint pas à ébranler le mystérieux étranger qui suivit son escorte jusqu'au quartier général, sans manifester la moindre crainte.

Le commandant de la base attendait assis derrière son bureau, le visage déformé par la colère. Il invita l'officier et son prisonnier à entrer d'un geste brusque de la main et attendit que la porte fût refermée pour prendre la parole. « Soldat Grotsky, qu'est ce que c'est que ce bordel ? Vous et votre compagnie aviez pour ordre de patrouiller jusqu'à la tombée de la nuit et vous voici déjà de retour. Vous avez arrêté un paysan et vous pensez que c'est un putain de capitaliste, c'est pour cette raison que vous avez lâchement abandonné votre poste ? » L'officier blêmît et du retrouver le contrôle de sa respiration avant de répondre. « Je n'ai pas mis fin à ma patrouille sans raison camarade Cherdenko, je vous l'assure. Cet homme est venu à notre rencontre, il avait quelque chose dans son sac, quelque chose qu'il voulait vous montrer mon commandant. » Cherdenko retrouva soudain son calme, il connaissait Grotsky, c'était un bon soldat qui ne rechignait pas à la tâche et l'homme qui l'accompagnait l'intriguait au plus haut point. Son manteau était un bel ouvrage, trop pour être celui d'un simple paysan.

A travers cette sombre capuche il devinait un regard perçant qui le dévisageait sans la moindre crainte. « Très bien, qu'il me montre ce qu'il a dans ce sac. » L'homme obéit sans un mot et s'approcha du bureau, il y déposa la sacoche qu'il ouvrit d'un geste sec. Le commandant se leva d'un bond et manqua de peu de perdre l'équilibre, une expression de terreur absolue sur le visage. « Camarade Staline ! Qu'avez-vous fait ? ! » Privée de son corps la tête du dictateur observait le commandant de ses yeux dénués de toute vie, les lèvres bleuie déformées par une souffrance absolue. Sa mort avait été pénible. « Mon commandant, regardez le bien, regardez sa peau. - Sa peau est toute grisâtre Grotsky, ce fils de putain a tué notre maître ! - Pourquoi ne pas vous assurer vous-même de sa prétendue mort ? » Cherdenko leva un regard hagard vers l'inconnu, comme surpris par le fait qu'il puisse s'exprimer. Il le dévisagea longuement avant d'acquiescer d'un hochement de tête frénétique. « Envoyez un télégramme à Moscou, dites leur que nous avons eu des informations contradictoires sur la possible mort du camarade Staline et que nous attendons un démenti. » Grotsky quitta la pièce et laissa son commandant seul avec le mystérieux étranger. Ses lèvres le brûlaient de questions qu'il désirait lui poser mais il n'osait pas, terrifié à l'idée de ce qu'il pourrait lui répondre. « Dans quelques minutes vous recevrez la confirmation que Staline est en vie, vous vous rendrez alors compte que le visage qui vous fait face est celui d'un homme de quatre-vingt dix ans alors que le camarade Staline n'en a en réalité que soixante-dix. - Quoi ? Mais qu'est ce que vous me racontez ? » Quelques instants plus tard Grotsky était de retour. « Le camarade Staline est en vie commandant, et il aimerait savoir d'où venaient ces rumeurs. » Les yeux de Cherdenko s'agrandirent, allant du trophée macabre à cet homme toujours dissimulé derrière sa capuche. « Mais alors ? - Il avait une arme sur lui mon commandant. »

Sans demander l'autorisation de son supérieur Grotsky s'approcha du bureau et y déposa un pistolet. L'engin était un véritable bijou de technologie, une arme de tueur d'élite, équipée d'une visée laser d'une précision extrême. « Jamais je n'ai vu une telle arme, où l'a-t-il obtenue ? » L'inconnu prit alors de nouveau la parole. « Imaginez que les Alliés gagnent cette guerre grâce à une technologie supérieure à la nôtre, qu'ils repoussent l'armée rouge jusqu'aux portes de Moscou et qu'ils assassinent notre camarade Staline. Imaginez que ce qu'il reste de troupes lance une dernière offensive sur l'une des bases secrètes des Alliés et y trouvent leur arme absolue, une machine capable de vous faire voyager à travers le temps. Vous élaborer alors un plan pour retourner dans le passé et détruire cette fameuse base où se trouve l'homme responsable de notre défaite. Comment convaincriez-vous les soldats de l'armée rouge que vous rencontrerez de la véracité de votre histoire ? » L'inconnu se tut et laissa Cherdenko mesurer ses paroles, son regard allant de la tête de Staline au pistolet. La peur quittait peu à peu ses traits, remplacée par une lueur de compréhension, soudainement conscient du pouvoir unique qu'il avait entre les mains.

« Quel est votre nom cher ami ? » demanda-t-il alors d'une voix cordiale. L'inconnu enleva sa capuche et découvrit un visage élégant, le crâne parfaitement chauve et une barbe taillée avec soin. Un mince sourire étira alors ses lèvres. « Mon nom est Joseph Kane, mais appelez moi Kane. »

Chapitre 62

Chronosphère

Allemagne de l'est, 1950, quelques heures plus tard. . .

Tous les plus hauts gradés s'étaient rassemblés dans la salle de commandement. Nul n'avait été mis au courant de l'identité exacte du mystérieux visiteur. Cherdenko leur avait simplement expliqué que cet homme leur avait fourni des informations qui leurs permettraient de remporter une importante victoire contre l'ennemi. Les Alliés disposaient d'un laboratoire secret aux frontières avec la Suisse, perdue dans les montagnes Helvétiques et difficilement accessible. Selon les éclaireurs envoyés sur place les défenses du complexe étaient minimales, sa seule protection résidait dans son anonymat et l'impossibilité pour les blindés d'atteindre la zone. Ils allaient donc attaquer avec une force réduite, uniquement constituée de véhicules légers et d'infanterie. Que renfermait ce laboratoire ? Joseph Kane ne l'avait pas encore révélé, il n'était pas simplement venu détruire une arme mais aussi faire disparaître son souvenir. S'il révélait à ces hommes le but exact de cette mission il serait ensuite contraint de les assassiner. Ils devaient croire qu'ils participaient à une opération de routine. Ces hommes n'étaient que des loups prêts à s'entretuer pour briller aux yeux de Staline, sans savoir que la tête du petit père des peuples se trouvait à quelques pas d'eux. Quand les derniers détails furent réglés ils quittèrent la pièce dans un salut martial, sans un regard pour l'homme qui restait dissimulé sous sa sombre capuche. Cherdenko attendit quelques instants pour prendre la parole, le regard perdu dans la contemplation de la porte qui venait de se refermer. « Depuis que vous m'avez révélé votre identité une question me taraude sans cesse. A quoi ressemblera le monde dans vingt ans ? - Une fois que j'aurai accompli ma mission ce futur n'existera plus, à quoi bon s'en souvenir ? - Alors nous avons réellement perdu la guerre ? » demanda Cherdenko, le ton soudain grave. « Nous ne sommes pas les seuls à l'avoir perdue, la terre entière a perdu la guerre. - Qu'est ce que vous voulez dire par là ? » Kane s'approcha de l'immense carte déployée sur la table, on pouvait y voir un monde divisé en deux, les pays des Alliés symbolisés en bleu et ceux de l'Union Soviétique en rouge. « Avec cette arme absolue les Alliés ont acquis un pouvoir sans limite. Devant cette puissance infinie leurs idéaux se sont évaporés comme brume au soleil. Ils ont soumis l'URSS, la Chine, et peu à peu le reste du monde. En quelques années une tyrannie dirigée d'une main de fer par les Etats-Unis s'est abattue sur la Terre entière. Je ne viens pas seulement sauver notre mère Russie

mais aussi les peuples libres des quatre continents. - Mais quelle était cette arme ? - Ils l'appelaient Chronosphère. Une gigantesque structure qui pouvait téléporter hommes et véhicules d'un endroit à un autre du globe. Les premiers mois sa puissance était à peine suffisante pour téléporter quelques hommes ou un véhicule, ou des objets. Nous avons soudainement fait face à une vague d'attentats sans précédent. Des bombes apparaissaient de nulle part et explosaient en tuant dans leur sillage officiers et dignitaires du parti. Avec le temps ils ont repoussé sans cesse les limites de sa puissance et après plusieurs années les bombes étaient devenues des porte-avions. A la fin des années soixante les Alliés acquirent une puissance telle qu'ils pouvaient envahir un pays entiers en quelques instants. » Joseph Kane s'interrompt et renversa l'encrier posé sur la table d'un mouvement ample de la main. Un liquide bleuâtre recouvrit l'ensemble du planisphère, engloutissant les terres rouges de l'URSS pour les remplacer par le bleu des Alliés. « Nous avions perdu la guerre et notre seule chance de survie résidait dans la dissimulation. A l'instant où les Alliés nous découvraient nous étions sûrs qu'une esouade de mort s'abatrait aussitôt sur nous. Staline était vieillissant et il était conscient que si ça n'était pas les balles des soldats ennemis qui l'envoyaient vers le tombeau ce serait la maladie. Tout semblait perdu mais un jour nous sommes tombés sur des résistants qui avaient découvert l'existence de la machine temporelle, à l'endroit même où se trouve le laboratoire que nous devons détruire. Les Alliés l'avaient déjà utilisé mais pour ne remonter le temps que de quelques secondes ou minutes à peine. Ils redoutaient les conséquences d'une modification du cours du temps. Il nous sembla alors évident que notre seule chance de sauver le monde du joug Allié résidait dans cette machine. Staline savait qu'il ne pourrait pas survivre à une telle mission, il m'a alors demandé de commettre l'innommable, prendre sa tête pour vous prouver la véracité de mes propos. Je l'ai assassiné et j'ai emporté son visage dans les montagnes suisses. Quelques résistants avaient infiltré le rang des soldats présents sur place et avec leur aide j'ai remonté le temps. » Le discours de Joseph Kane laissa place à un long silence. De sombres images se dessinaient dans l'esprit de Cherdenko. La Chronosphère, l'arme absolue, capable d'offrir à celui qui la possédait le contrôle sans partage de la Terre. Kane coupa court à ses rêves de gloire. « Je suis ici pour empêcher que cette abomination n'apparaisse un jour, pas pour l'offrir à un autre tyran. Tu auras toute la gloire que tu veux en accomplissant cette mission. - Et vous ? - Nul ne devra jamais savoir ce que j'ai fait. Je ne suis pas ici pour le profit ou pour la gloire, je suis ici pour sauver ce monde. A présent rejoignons tes hommes, je n'ai pas traversé deux décennies pour converser avec un inconnu. » Cherdenko n'eut pas le temps d'ajouter quoi que ce soit, Kane quittait déjà son bureau, non sans avoir récupéré son arme et son précieux sac, laissant derrière lui un commandant perdu dans ses pensées. La force d'assaut attendait à l'entrée du poste de commandement. L'effectif avait été réduit à leur strict minimum. Mieux valait donnait l'impression d'un simple déplacement de troupe et pas d'une attaque d'envergure. Nul ne porta attention à l'homme dissimulé sous une cape. A la lueur du soleil seule sa barbe était visible. Joseph Kane n'était qu'une ombre porteuse de mort, il avait perdu non seulement ses proches mais aussi sa vie, il avait rejoint un passé qui n'était pas le sien pour sauver un futur qui ne le serait jamais. Il s'installa à l'intérieur d'un des camions aux côtés de Cherdenko et attendit que le camion se mît en branle.

Le convoi mit prêt de trois heures à atteindre sa cible, cachée dans les sous-terrains

d'un village en apparence banale. Ils ne rencontrèrent nulle forme de vie, de toute évidence les villageois les avaient vu venir et s'étaient réfugié auprès des soldats Alliés qui protégeaient la base. Sans un mot Joseph Kane leur désigna le bâtiment qui dissimulait son entrée, une gigantesque grange à l'allure sinistre. « Attendez-vous à un piège. » lança inutilement Cherdenko à ses hommes. Pourtant nulle embuscade ne les surpris. Un silence de plomb régnait à l'intérieur d'un édifice conçu en apparence pour stocker d'immenses mottes de foin. Un bref craquement retentit et les monticules de paille s'embrasèrent en un instant, encerclant les soldats qui se trouvaient entre les murs de la grange. Joseph Kane se protégea le visage avec sa cape et attrapa Cherdenko par l'épaule. « Nous devons foncer à l'intérieur, nous n'avons pas le choix ! - Ils n'attendent que ça, ces enfoirés vont nous tirer comme des lapins. - Notre vie n'a pas la moindre importance. Si nous ne réussissons pas aujourd'hui nous ne réussirons jamais ! » hurla alors Kane, déployant l'immensité de son charisme sur le jeune commandant. Celui-ci obéit d'un hochement de tête et ordonna à ses hommes de se lancer à l'assaut du sous-terrain. Comme il l'avait prédit à l'instant où les premiers soldats franchirent l'entrée une pluie de balles s'abattit sur eux. Ils ne parvinrent à vaincre la défense qu'au prix de dizaines de vies. Quand le gradé et son étrange visiteur pénétrèrent à leur tour dans le sous-terrain une véritable marre de sang inondait le sol. Joseph Kane enjamba les multiples cadavres qui jonchaient le sol sans qu'une once de pitié ne se soit dessinée sur ses traits. Jamais homme ne s'était vu imposer pareil fardeau, le sort de l'humanité reposait sur ses épaules, il avait été choisi pour son détachement face à la mort et ne reculerait devant rien pour accomplir sa mission. Accompagné des rares survivants de l'assaut il mena la marche à travers ces couloirs qu'il avait déjà parcouru un jour auparavant, vingt ans plus tard. La base ne ressemblait que très peu à celle qu'il avait connu, de vieille base délabrée par les assauts du temps elle s'était transformée en joyau flambant neuf de l'industrie Alliée. L'ironie de cette évolution contraire n'échappa pas à Kane mais il n'en montra rien aux hommes qui l'entouraient, ils ne devaient pas savoir. Quelques minutes à peine après être entré ils atteignirent leur but. Joseph Kane s'arrêta et découvrit son visage face à l'homme incrédule qui l'observait. « Bonjour professeur Einstein. » Cherdenko n'en croyait pas ses yeux. Albert Einstein, scientifique le plus important du vingtième siècle, inventeur de l'une des théories les plus fascinantes de l'histoire de l'humanité. En une infime seconde il fit le lien avec le discours de l'étranger. Dans quelques années Einstein allait mettre au point cette fameuse Chronosphère qui assurerait aux Alliés la suprématie sur le monde. « Que me voulez-vous ? » demanda le vieil homme d'une voix qui ne cachait pas sa crainte. « Dans quelques années vous inventerez une machine que vous nommerez vous-même Chronosphère. Cette création provoquera la destruction de l'Union Soviétique et de la Démocratie Populaire de Chine. Débarrassés de leurs plus grands ennemis les Alliés menés par les Etats-Unis d'Amérique mettront en place sur le monde une véritable tyrannie. Je suis venu vous empêcher de créer cette abomination au nom de la liberté des citoyens de ce monde. » expliqua Joseph Kane d'un ton formel. « Mais je. . . » Le bruit d'une arme que l'on charge retentit. « Avez-vous une dernière volonté ? - Jamais je ne créerai une telle chose. - Je n'en doute pas. » Une détonation retentit et Albert Einstein s'effondra, la tempe explosée par la balle. « Je ne peux pas le croire, nous avons tué Einstein. - Nous n'avons pas le temps de bavarder. » le coupa Joseph Kane en rangeant son arme. « Nous devons détruire cette base avant que les renforts n'arrivent. » Il aban-

donna les soldats à leur tâche et s'approcha de la machine temporelle. Minuscule cage pouvant à peine accueillir un homme de moyenne corpulence. Des dizaines de câbles l'entouraient et l'alimentaient en énergie. Il s'arrêta face au tableau de bord et entreprit aussitôt de la régler. « Alors voici votre porte de sortie. - Navré, je n'avais pas l'intention de rester avec vous. Ce monde n'est pas le mien et ne le sera jamais. » Cherdenko s'approcha à son tour et lut l'année à haute voix. « 1995 ? - Je suis lassé de ces guerres, j'espère rejoindre une époque où la terre aura enfin retrouvé la paix. » Joseph Kane lança la machine d'Einstein et entra à l'intérieur. Il tendit alors un morceau de papier à Cherdenko. « Voici le lieu et la date de mon apparition. Prenez soin que celui-ci soit vide à mon apparition. - Il en sera fait ainsi. - Adieu Cherdenko, on se reverra dans un monde ou dans un autre. »

Le jeune commandant leva sa main en un salut martial et regarda Joseph Kane disparaître, un sourire énigmatique au coin des lèvres.

Chapitre 63

Conséquences imprévues

1995...

Joseph Kane suffoquait, le corps recroquevillé dans la position du fœtus. Le voyage dans le temps était une expérience particulièrement pénible. La machine née du génie d'Einstein suivait un procédé aussi simple que brutal. Elle ouvrait un trou de ver dont la formidable puissance d'attraction aspirait le corps, elle projetait cette dépouille vidée de toute vie dans les méandres de l'univers, si profondément que le temps n'était plus une ligne droite élançée vers l'infini mais une immense étendue chaotique où les âges s'entremêlaient. Arrivée dans ce Maelström l'âme était guidée vers l'une des infinies possibilités qui s'offraient à elle et elle retrouvait de nouveau la route du temps, à un tout autre endroit, comme si elle s'y était toujours trouvée. Nul ne sortait indemne d'une telle expérience, en l'espace d'une respiration le corps était désintégré et reconstitué, et l'âme mutilée. Joseph Kane avait eu vent des troubles dont souffraient les soldats Alliés exposés à la Chronosphère. Des hommes qui perdaient la raison et ne savaient plus dans quelle monde ils se trouvaient, comme si une partie de leurs esprit était restée dans une autre dimension. Il vomit à plusieurs reprises et se releva non sans difficulté, un étrange pressentiment qui ne demandait qu'à envahir ses pensées. Le voyage à travers le temps ne s'était pas passé de la même façon que la première fois, il en était certain. Durant cet instant d'absolu où il s'était élevé parmi les étoiles il avait senti une présence, une conscience qui avait effleuré la sienne avec une telle intimité qu'il l'assimilait à un véritable viol. Cette chose, quelle qu'elle soit avait assisté à son voyage dans les tréfonds de l'univers. Joseph Kane en était persuadé.

Le jour venait de se lever et le soleil nimbait le salon d'une lueur réconfortante. La vieille demeure qui l'avait vu grandir n'avait pas changée, soigneusement entretenue au fil des décennies selon les instructions données à Cherdenko. Il s'approcha d'un cadre où il reconnut sans mal ses parents. Nulle photo de lui, il n'avait pas pris le risque qu'un autre lui grandisse et avait demandé au jeune commandant d'orchestrer son meurtre. Encore une fois Joseph Kane se rendait compte de l'étrangeté de son destin. Nul n'avait jamais vécu telle existence et il souhaitait que jamais personne n'ait à inverser le cours du temps tel qu'il venait de le faire. Qu'allait-il faire désormais ? Fuir et disparaître dans l'anonymat ? Chercher à prendre contact avec Cherdenko ou ses successeurs ? Il ne savait même pas quelles avaient été les conséquences du meurtre d'Einstein. Les alliés

avaient-ils perdu la guerre ? Joseph Kane sentit la panique l'envahir, rendu vulnérable par le choc du voyage dans le temps. Il quitta le salon et entreprit de parcourir les couloirs de son ancienne demeure, cherchant ainsi à ancrer définitivement son existence dans cette nouvelle réalité. Arrivé dans le bureau de ses parents il découvrit qu'il avait été attendu. Un homme observait le jardin à travers une baie vitrée nimbée de lumière. De taille moyenne, des cheveux coupés ras, lourdement appuyé sur une canne. Joseph Kane ne prit pas le moindre risque et leva son arme, enlevant le cran de sûreté dans un craquement sinistre. « Tu n'as pas à t'inquiéter Joseph, je suis seul. - Cherdenko ? » Le jeune commandant devenu premier secrétaire du parti se retourna, son visage autrefois juvénile désormais dessiné par des rides qui n'enlevaient rien à la force de son regard. Il avait fait du chemin et Joseph se demanda comment il avait expliqué l'opération qui avait abouti à la mort du plus grand scientifique du vingtième siècle. « Tu arrives exactement au bon moment, la reconstruction de Moscou est officiellement terminée depuis quelques semaines. - Les Alliés l'ont détruite ? » demanda non sans inquiétude Joseph. - Bien sûr que non, elle a été en partie rasée par la pluie de météorites qui s'est abattue il y a trente ans, quelques mois avant que tu n'entres dans la machine temporelle. - Il n'y a jamais eu de pluie de météorites sur Moscou. » Le regard de Cherdenko brilla, de toute évidence il s'était attendu à une telle réponse, même s'il avait espéré jusqu'au bout ne pas avoir à l'entendre. « Je m'en doutais, sinon tu m'en aurais certainement fait part il y a cinquante ans quand nous nous sommes rencontrés. - Es-tu en train de me dire que des météorites qui n'existaient dans mon monde sont tombées dans celui que nous avons créé. - C'est exact, cela justifie en partie ma présence ici même. » Joseph Kane se rappela l'étrange impression qui l'avait parcouru lors de son voyage dans le temps. Était-il possible que ces deux événements soient liés ? Cette hypothèse pouvait mener à des conclusions qu'il se refusait à envisager pour l'instant. Quand Cherdenko considéra qu'il avait assez réfléchi à la question il reprit la parole. « Ce n'est pas tout. Dans quelques semaines une nouvelle météorite va tomber, bien plus grosse cette fois-ci, et différente. - Différente ? - Nos analyses indiquent que la matière qui la constitue n'existe nulle part sur Terre. Nous n'avons pas la moindre idée de ce que cette roche est faite, une seule chose est sûre, elle va nous frapper, durement. Selon nos estimations l'Italie sera rayée de la carte à l'instant où elle touchera la Terre. Des forces Alliées se préparent à investir la zone pour l'analyser et emporter des fragments dans leurs laboratoires. - Et vous allez tenter de les empêcher. - En effet. Nous ne pouvons pas laisser ces tyrans mettre la main sur cette chose. Et je veux que tu fasses partie de cette opération. - Quoi ? » s'exclama Joseph Kane. Cherdenko s'approcha de lui et planta ses yeux dans les siens. « L'arrivée de cette météorite est liée à ton voyage dans le temps, j'en ai la certitude. Cela nous a sauvé de l'extinction pure et simple mais je crains qu'aujourd'hui nous fassions face à une menace bien plus importante que la Chronosphère de Einstein. Tu es lié à tout cela et je veux que tu sois sur place. Ce sera la plus grande bataille navale de tous les temps, rien ne sera plus jamais comme avant Kane. » Cherdenko se détourna et quitta la pièce. Joseph Kane s'approcha de la fenêtre et plongea son regard dans le lointain, il s'était attendu à retrouver une quiétude après les terribles épreuves qu'il avait affronté, il avait désormais l'impression que cette machine infernale l'avait enchaîné à un destin qu'il ne pourrait plus jamais fuir.

Chapitre 64

L'aube du Tiberium

Une tempête faisait rage sur la Mer Méditerranée, balayant les innombrables navires de guerre de bourrasques gorgées d'eau. Enfermé dans l'un de ces monstres d'acier Joseph Kane attendait, installé à l'abri des regards dans les quartiers de commandement. Depuis son départ de Moscou quelques jours plus tôt il avait consulté sans relâche tous les documents en lien avec le mystérieux astéroïde qui s'apprêtait à frapper la terre. La roche stellaire avait été identifiée prêt de dix ans auparavant par une station d'observation basée en Australie. Les premiers jours les scientifiques avaient cru qu'elle ne ferait que traverser le système solaire mais très rapidement leurs pires craintes s'étaient confirmées, l'astéroïde allait entrer en collision avec la Terre. Aussitôt les autorités s'étaient emparées de l'affaire et toutes les personnes liées à la découverte avaient été placées sous haute surveillance. L'opinion publique ne devait pas être informée, une telle nouvelle aurait déclenché une véritable vague de folie. Depuis la destruction de Berlin par des armes atomiques les populations du monde n'avaient cessé de craindre à la fin du monde, révéler l'existence de cet astéroïde aurait ravivé ces peurs primales à une époque où le conflit entre Alliés et Russes continuait de faire rage. L'assassinat de Einstein n'avait pas permis d'éviter la guerre, Joseph Kane avait simplement réussi à rétablir l'équilibre des forces et à prolonger de plus de vingt ans ce terrible conflit. Il avait échangé la suprématie des Alliés contre la mort de dizaines de millions d'innocents. Il n'en ressentait pas le moindre regret, à terme la paix reviendrait et ces sacrifices ne seraient pas vains. La vie de ces hommes et femmes ne valaient rien contre la liberté. Kane leva les yeux de ses notes et tenta de percer la tempête qui faisait toujours rage sur la mer déchainée. Le plus gros astéroïde que l'humanité ait jamais connu allait frapper la Terre et l'être humain ne trouvait rien de mieux à faire que de se lancer dans la plus terrible des batailles navales. Joseph Kane se sentait étrangement éloigné de tout ça. Une semaine auparavant il fuyait encore les chiens des Alliés aux côtés de Staline. Avait-il véritablement quitté ce monde ? Il avait assassiné le plus grand scientifique du siècle et tentait désormais de renouer avec l'histoire de ce nouveau monde. On ne sort jamais indemne d'un voyage dans le temps. Peut être était-il simplement perdu dans un cauchemar, perdu dans une mer agitée sous l'œil lointain d'une créature qu'il avait croisé lors de son séjour dans les méandres de l'espace-temps. Il allait mourir noyé et se réveiller dans son lit, dans un autre monde qui ne serait pas

non plus véritablement le sien. Fatigué par ces réflexions sans fin il se leva et quitta ses quartiers, partant à l'exploration du navire. Sur son chemin il croisa d'innombrables marins qui se préparaient au combat à venir. Vêtu d'un uniforme identique au leur il passait presque inaperçu, seul son regard distant trahissait sa place à part au sein de cette forteresse flottante. A chaque nouvelle personne qu'il croisait Joseph Kane ne se posait les mêmes questions. Comment réagirait-il s'il savait ce que j'ai fait ? Les hauts parleurs annoncèrent alors l'approche des navires Alliés, la bataille allait enfin commencer. Joseph Kane remonta au poste de commandement et tâcha de se fondre dans la masse des opérateurs. Sa présence avait été autorisée par demande expresse du secrétaire général Cherdenko mais il ne tenait pas à ce que l'on s'adresse à lui. Les radars indiquaient la présence d'une flotte entière qui cherchait à s'interposer entre eux et les côtes Italiennes. La tempête se calmait peu à peu et les premiers rayons du soleil venaient dissiper les ténèbres de la nuit. « Les Alliés doivent sacrément tenir à ce foutu rocher pour rassembler autant de navires. On risque de se souvenir d'avantage de cette bataille que de l'arrivée de ce truc. » Kane ne prêta pas attention aux commentaires du gradé debout à ses côtés, le regard perdu dans la contemplation de l'écran de contrôle. Il s'était retrouvé emprisonné dans un délire sans fond, ces hommes n'étaient même pas sûrs que la chute de l'astéroïde n'allait pas provoquer de Tsunami. Ils allaient peut être se battre pour un objet stellaire qu'ils ne verraient jamais. Porte-avions, destroyers, sous-marins, bombardiers et autres avions de combat, toutes les armes susceptibles d'avoir la quelconque capacité de destruction avaient été alignées dans cette ultime bataille entre Alliés et Soviétiques. Un premier coup de canon retentit et provoqua une impressionnante explosion à une centaine de mètres du navire de tête. La bataille commençait enfin. Le vaisseau-amiral mis feu à ses premiers missiles qui illuminèrent l'aube d'une dizaine de flammes impressionnantes. Quelques secondes plus tard elles atteignaient leurs cibles et recouvraient l'horizon d'explosions meurtrières. Tous n'avaient pas touché leur cible mais un porte-avions avait été démembré et emportait désormais ses occupants dans les fonds marins. La réponse des Alliés ne tarda pas, les canons des destroyers grondèrent et firent pleuvoir sur la flotte soviétique des obus propulsés à toute vitesse. Plusieurs navires furent endommagés mais aucun ne détruit. Pendant ce temps au-dessus d'eux les avions de combat entraient dans la danse, les chasseurs cherchaient autant à détruire les bombardiers qu'à protéger les leurs. Joseph Kane savait que l'aérien avait toujours été le point faible de l'armée rouge et contemplait avec scepticisme ce ciel où retentissait des dizaines d'explosions. Comme pour répondre à ses inquiétudes la carcasse incandescente d'un Mig sombra dans l'océan à quelques mètres du vaisseau-amiral. Le commandant beuglait des ordres comme s'il cherchait à faire tourner le cours de la bataille par la seule force de sa voix, les Bullfrogs tiraient sans relâche sur les Apollos qui venaient sans mal à bout des vieux chasseurs soviétiques. Une fois de plus la victoire ne viendrait pas du ciel. Joseph Kane remarqua soudain une lueur qui ne venait pas des combats aériens, il fit part de ses interrogations à un opérateur qui se trouvait à ses côtés. Le visage de celui-ci blêmit. « Le canon à ion... - Le quoi ? » demanda alors Joseph sans prendre gare à l'incongruité de sa question. « D'où sortez-vous ? Le canon à ion est une arme en orbite autour de la Terre, capable d'envoyer un puissant faisceau laser à n'importe quel point de la surface. » Un instant plus tard le tir frappait la flotte soviétique et pulvérisait plusieurs navires. Un débris projeté à toute vitesse percuta le cockpit du vaisseau-amiral, blessant plu-

sieurs opérateurs par des éclats de verre. Loin d'avoir interrompu la bataille l'attaque des Alliés ne l'avait rendue que plus violente. Des corps de plus en plus nombreux flottaient à la surface de l'eau, la plupart mutilés. L'issue de la bataille était incertaine, les deux adversaires s'affrontaient avec des forces égales en nombre et seule l'habileté des combattants attribuerait la victoire à l'un ou l'autre des ennemis. Les soviétiques avaient totalement disparu du ciel, sans la présence des Bullfrogs ils auraient été recouverts par les tapis de bombe des Orcas, un modèle d'appareil que Joseph Kane n'avait jamais vu. Il était chaque minute un peu plus impressionné par l'évolution de l'armement. En l'espace de deux décennies la course à la technologie avait mené les deux ennemis idéologiques à des prouesses qu'il n'aurait jamais imaginées. Une nouvelle leur apparut dans le ciel, suscitant des jurons parmi les gradés et les opérateurs. « Encore un tir de canon à ion ! Ces enfoirés ont trouvé un moyen de diminuer le temps de rechargement. - Ce n'est pas un tir de canon à ion. » murmura Joseph Kane à demi pour lui-même. « Et alors qu'est ce que c'est selon vous ? » répliqua l'amiral Jdanov non sans mépris. « N'étiez-vous pas venu ici pour chercher un objet tombé du ciel ? » Jdanov écarquilla les yeux dans une expression de terreur aveugle et leva à son tour le regard vers la lueur orangée qui illuminait de plus en plus le ciel. « Par tous les dieux... » Un bombardier Allié explosa sans qu'aucun navire ne lui ait tiré dessus, quelques secondes plus tard un porte-avion disparaissait à son tour dans une déflagration de fureur. Une pluie d'astéroïdes s'abattait sur le champ de la bataille et frappait sans distinction Alliés et Soviétiques. Des boules de feu pleuvaient sur la Méditerranée en fauchant tout engin qui se trouvait sur son passage, tuant bien plus que toutes les munitions tirées depuis le début de la bataille. « Continuez à tirer, ces enfoirés n'ont pas assez de couilles pour se battre malgré ce bordel, il faut en profiter ! - Mais Amiral... - Il n'y a pas de mais, fin du monde ou pas les capitalistes restent nos ennemis. » Pendant que les roches venues de l'espace continuaient de semer le chaos sur le lieu de l'affrontement les canons recommençaient à cracher leurs munitions sur les Alliés. Installé à l'abri des regards Joseph Kane assistait à cette folie furieuse, le visage dénué de toute expression, à peine concerné par cette guerre qu'il considérait comme futile. Malgré les roches incandescentes qui continuaient de tomber en semant le chaos sur leur passages les navires soviétiques reprirent le combat. Les missiles se confondaient avec ces roches venues de l'espace, l'air semblait s'embraser sous ce déluge de feu. « Amiral ! La RKA nous informe qu'un immense objet est en approche mais que ce n'est pas encore l'astéroïde Tibère ! - Mais qu'est-ce que ça peut bien être dans ce cas ? - Le canon à ion ne se trouvait-il exactement au-dessus de notre position ? » demanda un des opérateurs. L'amiral Jdanov ne répondit pas et se contenta de faire le geste de croix. Quelques secondes plus tard l'arme absolue des Alliés venait s'écraser sur leurs navires. Un porte-avions entier fut emporté dans les fonds marins, la violence du choc provoqua une immense vague qui déferla sur le navire-amiral des soviétiques. Joseph Kane dut s'agripper de toutes ses forces à une table pour ne pas chuter, surpris d'être en vie dans ce véritable chaos. S'il ne se trouvait pas en enfer alors il en arpentait les marches. Après la chute du canon à ions le calme revint enfin sur la mer. Les derniers navires des Alliés avaient été anéantis, là où s'était dressée la plus puissante de leurs flottes il ne restait plus que des débris et des corps calcinés. Les Soviétiques avaient de la chance, sans la destruction providentielle de cette arme spatiale ils n'auraient pas été certains de l'emporter.

« Ce n'est pas encore fini. » lança l'amiral à ses hommes. Bientôt ce rocher va percuter l'Italie et un groupe de militaires et de scientifique devra s'y rendre. L'agent spécial de Cherdenko sera présent sur place également alors pas de connerie, nous sommes en train d'écrire l'histoire messieurs. A présent préparez-vous à accueillir le retour de l'empereur Tibère. » Comme pour confirmer son discours l'opérateur en liaison avec la RKA venait de se lever. Jdanov acquiesça d'un bref hochement de tête et s'approcha de la baie vitrée qui offrait une vue sur les lointaines côtes italiennes. L'aube s'illumina soudain et la luminosité devint si forte qu'ils auraient pu se croire en plein jour. L'astéroïde Tibère formait dans le ciel une roche incandescente aussi lumineuse que le soleil lui-même, une roche qui approchait à toute vitesse de l'écorce terrestre. La lueur devint aveuglante et une infime seconde plus tard une déflagration titanique retentit. Le tremblement de terre se répercuta dans les fonds marins et fit naître d'immenses vagues qui malmenèrent la flotte soviétique déjà durement éprouvée. Le choc avait projeté en l'air des centaines de tonnes de roches qui retombaient désormais tout autour de l'Italie en une pluie mortelle. Un destroyer déjà endommagé ne résista pas et sombra, dernière victime d'une bataille sanglante. Un nuage de poussière s'élevait désormais au-dessus des côtes italiennes et voilait l'horizon d'un rideau grisâtre. Un silence de plomb régnait dans la salle de contrôle du navire-amiral, même Jdanov ne trouvait rien à dire face à ce spectacle. Il avait assisté à la destruction d'une flotte entière sous une pluie d'astéroïde, à la chute d'un canon à ion et d'un immense rocher qui venait de rayer l'Italie de la carte, et il était en vie. « Il est temps d'y aller. » lança-t-il finalement. Joseph Kane ne se fit pas attendre et se dirigea sans tarder vers la piste de décollage. Sur place on l'équipa d'une combinaison particulièrement lourde qui entravait sa liberté de mouvement. « On va sur la lune ? » demanda mi-amusé mi-agacé l'un des soldats qui accompagnait l'équipe scientifique. « Il se pourrait que cette chose soit radioactive et les poussières te tueraient en une respiration. » répondit Joseph, laconique. Le soldat le dévisagea avec intérêt mais n'ajouta rien, quelques minutes plus tard le transporteur décollait.

Le nuage de poussière était si dense qu'il semblait presque solide. Joseph Kane sentait une peur instinctive à l'idée d'entrer dans cet enfer. Les scientifiques n'avaient pas réussi à identifier la nature du matériau dont était constitué l'astéroïde Tibère, ils allaient découvrir une chose que nul autre humain avant eux n'avaient vu. Peut être cette roche avait-elle des caractéristiques extraordinaires qu'ils n'auraient jamais pu imaginer. Ils fonçaient tout droit vers l'inconnu et malgré lui l'appréhension le gagnait. Il jeta un dernier regard vers l'aube naissante avant que l'hélicoptère ne traversât le voile. En un instant l'obscurité s'abattit sur eux, ils ne pouvaient strictement rien voir dans cette terrible purée de pois. Assis à l'arrière Joseph Kane pouvait à peine distinguer les voyants du tableau de bord, il se demanda comment les pilotes pouvaient encore diriger leurs appareils dans un tel brouillard. A mesure qu'ils avançaient la poussière se faisait plus dense mais au loin une étrange lueur verdâtre gagnait en intensité. « Qu'est ce que c'est que cette lumière ? - J'en ai pas la moindre idée, jamais je n'ai vu un truc pareil. » Silencieux, Joseph Kane observait cette lueur qu'il savait émise par l'astéroïde Tibère. Il oublia soudain le poids de sa combinaison et pria pour qu'elle fût assez épaisse pour le protéger des radiations. « Ca craint ce truc. Qui nous dit que c'est pas un putain de vaisseau extra-terrestre qui s'est crashé là ? - Fermez là derrière, on se pose. » Quelques secondes plus tard les moteurs des hélicoptères se turent et les

équipages gagnèrent la terre ferme. Ils se trouvaient au beau milieu de ce qui avait du être une clairière. Toute la faune et la flore avait été consumée par le souffle du choc, il ne restait plus rien hormis un désert de roches encore brûlantes. La lueur verdâtre emplissait l'air et aveuglait quiconque regardait trop longtemps en direction de sa source. « On ferait mieux de se séparer en plusieurs groupes pour explorer le terrain. » déclara le chef de l'expédition. « Vous êtes sûr que c'est prudent chef ? - Non, tu as raison, un extra-terrestre pourrait nous chopper les uns après les autres. Escorte le groupe qui rejoint Tibère et au pas de course sale fiotte ! » Joseph Kane avait suivi l'altercation et dévisageait désormais le gradé qui lui renvoya son regard. « On ne peut pas leur en vouloir malheureusement. Cet endroit a quelque chose de maudit, n'importe qui aurait la trouille. Quel groupe avez-vous l'intention de rejoindre monsieur Kane ? - Cherdenko en personne m'a demandé d'assister aux premières analyses de l'astéroïde, je suivrai le groupe qui se dirige vers Tibère. - Bien. Je reste auprès des hélicoptères, n'hésitez pas à me joindre en cas de problème. » Joseph commença à s'éloigner quand le chef d'unité l'interpella de nouveau. « Kane ? Que dieu vous garde. » Il s'arrêta quelques secondes mais ne se retourna pas, le regard obstinément tourné vers cette étrange lueur, aussi inquiétante qu'attrayante.

Quelques minutes plus tard il rejoignit l'équipe scientifique. Ils opéraient leurs premiers prélèvements sous l'œil vigilant des militaires qui les escortaient. Un étrange cristal s'était formé à la surface du sol et émettait la même lueur que l'astéroïde, toujours invisible dans le nuage de poussière. Joseph Kane se baissa à leurs côtés et observa avec intérêt la formation cristalline. « Selon notre radar nous nous trouvons à une centaine de mètres de l'astéroïde. De toute évidence ce cristal n'a pas été projeté lors de la collision, elle s'est formée sous terre ! - En êtes-vous sûr ? » Pour toute réponse le scientifique creusa le sol à moins d'un mètre et montra la présence de cristaux souterrains. Joseph Kane écarquilla les yeux, les cristaux grossissaient à vue d'œil. « Impressionnant n'est-ce pas ? Ils semblent se nourrir des autres minéraux présents dans la terre pour progresser. Jamais nous n'avons rencontré semblable matériau ! » Le scientifique se releva avec l'aide d'un des soldats et dévisagea Joseph, un mélange de malice et de folie dans le regard. « Nous n'avons pas été présenté n'est-ce pas ? Vous devez être le fameux agent de liaison que Cherdenko a envoyé sur place. Je n'avais jamais entendu parler de vous. Vous êtes peut être l'homme qui lui offre toutes les délicieuses filles de joie qui défilent au Kremlin, vous avez la tête de l'emploi. Ce cher secrétaire général est décidément plein de surprise. - Je m'appelle Joseph Kane et je ne suis pas celui que vous décrivez. Et vous qui êtes-vous ? » lança-t-il en le coupant brutalement. « Professeur Ignatio Mobius, pour vous servir ! Mais reprenons nos analyses je vous prie. Un des soldats adressa un bref haussement d'épaules à Joseph Kane et le scientifique retourna à son travail. Le silence retomba sur le point d'impact, toujours hanté par l'étrange lueur qui émanait de l'astéroïde. « C'est étrange. Cette chose me terrifie mais en même temps je ressens l'envie irrépressible d'aller voir de plus près à quoi ça ressemble. - L'attraction du vide, et je crains que le sort ne soit guère différent si l'on cède à la tentation. » lui répondit Joseph Kane. Pourtant, le soldat finit par se mettre en marche, suivi par un autre soldat. Joseph Kane les regarda s'éloigner et hésita à les suivre, il jeta un bref coup d'œil au professeur Mobius toujours occupé à creuser et prit sa décision, il serait l'un des premiers à découvrir l'astéroïde Tibère.

Des cristaux de plusieurs centaines de mètres de haut s'élevaient au point d'impact.

L'astéroïde s'était enfoncé dans la Terre telle une flèche tirée des confins de l'espace. Autour le sol était encore rouge de chaleur, témoins lumineux de la violence du choc. De nouveaux cristaux se formaient tout autour de l'astéroïde et consumait les roches incandescentes, spectacle surnaturelle qui emplissait ses spectateur d'effroi comme de fascination. « Kane ? Kane ! » Joseph sursauta et se tourna avec stupeur vers le soldat qui venait de l'attraper par le bras. « Tu es assez prêt je crois. » Il se rendit alors compte qu'il n'était qu'à quelques mètres de l'astéroïde et qu'il avait levé la main pour le toucher. « Il y a quelque chose d'étrange ici, quelque chose qui nous joue des tours. On ferait mieux de se tirer avant que l'un de nous ne fasse une connerie. » Joseph comprit aussitôt ce que le soldat voulait dire, ce qu'il n'avait pas osé formuler à vive voix. Une chose se promenait dans leurs pensées et cherchait à les influencer. Il se rappela alors la caresse qu'il avait pu ressentir lors de son dernier voyage dans le temps. Cette similitude le remplissait d'effroi. Un cri le fit sursauter. « Non ! Laisse-moi tranquille ! Laisse-moi ! » hurla un des soldats. Il gisait genoux contre terre, ses mains enserrées autour de son casque, agité de tremblements violents. « Cette chose... Elle essaie d'entrer dans ma tête, je la sens, je la sens qui me tourne autour, elle me parle... » Joseph Kane s'approcha d'eux mais l'autre soldat l'en interdit d'une main levée dans sa direction. « Vu son état mieux vaut ne pas prendre de risque. Calme-toi Erik, tout va bien, on va s'éloigner d'ici et tout va s'arranger, fait moi confiance. On s'en est sorti plus d'une fois pas vrai ? » Le soldat retrouva peu à peu son calme, désormais mains appuyées sur ses genoux. Joseph Kane se tenait à bonne distance, aussi rassuré et inquiet de le voir ainsi serein. Il ne pouvait s'empêcher d'assimiler ce comportement à une défaite. La chose s'était emparée de l'esprit du malheureux. Un coup de feu retentit et Erik s'effondra, le casque pulvérisé par l'impact de la balle. Le geste avait été fulgurant, il s'était emparé de son arme de poing et avait lui-même mis fin à ses jours. L'autre soldat interpréta qu'il avait préféré se suicider plutôt que de laisser cette chose s'emparer de son âme, Joseph Kane n'en était pas aussi sûr. Il dévisageait avec insistance le survivant et vit ses craintes se confirmer quand les yeux du soldat s'écarquillèrent. « Non... Pas moi... - Jette ton arme, vite ! » s'exclama Joseph Kane. Le soldat obéit mais plutôt que de se débarrasser de son pistolet il le braqua dans sa direction. « Cette chose sait qui tu es. Pourquoi ? Pourquoi ? ! Elle sait que tu as voyagé dans le temps, c'est à cause de ça qu'elle est là. » Joseph Kane ne trouva rien à répondre, il savait que l'apparition de l'astéroïde dans ce monde était du à la machine infernale de Einstein, il n'avait jamais éprouvé le moindre doute là-dessus. Cette chose qu'il avait rencontrée dans l'espace temps l'avait retrouvée. « Elle veut que je me tue, elle veut s'emparer de toi et faire croire à un accident. Pas de témoin, juste toi et elle. Cette créature va s'emparer de toi et vous ne ferez plus qu'un. » L'homme s'exprimait d'une voix monocorde qui ne rendait son discours que plus effrayant. De toute évidence il luttait encore contre l'emprise de cet esprit étranger. Joseph Kane en profita pour s'emparer de l'arme pour l'empêcher de se suicider. « On va t'emmener loin de cet astéroïde et on va trouver un moyen de te soigner. Garde ton calme et concentre tes efforts contre cette chose, tu m'as compris ? » Le regard du soldat était plongé dans le vide, toutes ses pensées focalisées contre la lutte qu'il menait au cœur de son âme. Joseph Kane braquait son arme vers lui avec l'espoir illusoire que cette menace lui soit d'une quelconque aide. Soudain l'homme planta ses yeux dans les siens et pendant un instant il crut qu'il avait réussi. « Tu ne peux rien contre ton destin Kane.

» Sans crier gare le soldat enleva son casque et inspira profondément, les poussières toxiques brûlèrent ses poumons et en quelques secondes il mourut. L'instant d'après Joseph Kane sentait la présence de la créature dans son esprit. Il hurla à son tour et tenta de lutter mais il sut dès le début qu'il n'y arriverait pas. Dans un dernier effort de volonté il tenta d'amener l'arme vers sa tempe mais sa main s'ouvrit brutalement, le pistolet tomba dans un bruit mat sur le sol désormais recouvert de Tiberium. Joseph prit une dernière respiration et abandonna son corps à Kane.

Chapitre 65

La naissance de Kane

Quelques mois plus tard. . .

Cherdenko regardait par la fenêtre d'une chambre d'hôpital, au loin sur la ligne de l'horizon il pouvait voir une lueur verdâtre qui témoignait de l'avancée inexorable du Tiberium. Tout était allé si vite. Il se souvenait du jour où il était venu pour la première fois dans cette pièce comme si c'était hier. Rarement il n'avait vu ses nerfs autant mis à l'épreuve. C'était quelques jours à peine après la chute de l'astéroïde. Jamais de mémoire d'homme tel fiasco ne s'était produit. Du jour au lendemain le monde avait basculé. Le mystérieux astéroïde qui avait percuté la Terre en plein cœur de l'Italie avait étendu son emprise à une vitesse effroyable, d'immenses champs de ce cristal vert avait recouvert les terres consumées par le souffle de l'impact. En moins d'une semaine il avait contaminé la majeure partie de l'Italie avant de traverser les Alpes et la Méditerranée elle-même. Selon le professeur Ignatio Mobius cet étrange cristal qu'il avait lui-même nommé Tiberium se nourrissait des minerais or l'on en trouvait partout, en toute chose, rien ne pouvait donc l'arrêter. La pire catastrophe écologique de l'histoire de l'humanité s'annonçait, et face à cela le monde était plus divisé que jamais. Après cette terrible bataille Alliés et Soviétiques étaient à couteau tiré et on n'était plus loin d'une guerre totale. Au moment où les généraux et dignitaires du parti discutaient pour trouver un moyen d'éviter un holocauste nucléaire les populations elles grondaient. Pour s'être affronté dans de telles circonstances les deux blocs avaient perdu toute crédibilité aux yeux de leurs concitoyens. Et Cherdenko ne pouvait que leur donner raison. Il s'était laissé emporter par la haine de l'ennemi capitaliste sans se rendre compte que le temps des vieux conflits idéologiques était passé. Une nouvelle ère s'ouvrait et il devait s'adapter ou disparaître. Les Alliés avaient fait le premier pas en réfléchissant à la création d'une nouvelle organisation plus à même d'affronter la nouvelle donne mondiale. Ils avaient rapidement évacué les zones frontalières de l'Italie avec leurs alliés de l'OTAN sans véritablement savoir où envoyer ces millions de réfugiés, ils avaient finalement rassemblé une partie dans ce qu'ils avaient appelé les zones bleues et laissé le reste dans les zones jaunes. Au moment où il avait pénétré pour la première fois dans cette chambre ce n'était pas ce problème qui occupait ses pensées. Deux hommes avaient péri lors de mission au point de collision. L'un d'une balle dans la tête tirée avec sa propre arme et l'autre en ayant respiré les cendres toxiques. A leurs

côtés un corps inconscient, celui de Joseph Kane, l'homme qui avait modifié le cours du temps. Bien entendu il avait été suspecté d'avoir assassiné ces deux hommes mais Cherdenko n'y croyait pas, il l'avait vu à l'œuvre en Suisse, s'il avait voulu tuer ces hommes il les aurait abattu de sang froid avec son arme, et s'il avait cherché à s'emparer du pistolet de l'un de ces soldats il y aurait eu des traces d'affrontement. Seul Joseph Kane savait ce qui avait bien pu se produire et Cherdenko avait eu l'intention d'entendre ses explications, quoi qu'il lui en coûtât. Six mois après il ne savait toujours pas s'il avait obtenu les explications qu'il aurait voulues. Il ne pouvait que se remémorer la confrontation qu'il avait eu avec son ancien ami.

La pièce était plongée dans la pénombre, pour préserver ses yeux abimés par le rayonnement du Tiberium lui avait-on dit. Kane était confortablement installé dans un lit d'hôpital, adossé à un oreiller qui le maintenait en place sans fatiguer son dos. Il semblait émacié, les infirmiers disaient qu'il s'alimentait très peu et que sa santé risquait d'être menacée à court terme. « Bonjour Joseph. Je suis heureux de te voir sain et sauf. » lui avait-il dit sans qu'aucune réponse ne vînt accueillir ces salutations courtoises. Cela n'avait pas manqué d'agacer Cherdenko mais il n'en avait rien dit. « Il paraît que tu n'as pas dit un mot depuis ton réveil. Selon les médecins c'est normal, après une telle expérience on ne sort jamais indemne, voir deux compagnons d'arme mourir c'est toujours un choc. » Cherdenko avait espéré une réponse mais Kane était demeuré impassible, le regard plongé droit devant lui, comme s'il n'avait pas remarqué la présence de son visiteur. Et pourtant il l'avait écouté attentivement, Cherdenko en aurait donné sa main à couper. Il l'avait écoutait et analysé le moindre de ses mots, la moindre des émotions qui avait pu transparaître à travers les intonations de sa voix. En y repensant cette perspective lui glaçait le sang. « Il faut que tu saches que tu es suspecté d'avoir commis deux meurtres. Si tu refuses de collaborer tu pourrais être jugé par un tribunal militaire qui n'aura aucun remords à t'envoyer à l'échafaud. » avait-il ajouté avant que Kane ne se décidât à tourner sa tête dans sa direction, ses yeux enfoncés dans leurs orbites à cause de la maigreur de son visage. Il ne restait plus rien de son ancien charisme, seul un masque de chair et de sang sans âme, le fantôme de Joseph Kane. Cherdenko s'était attendu à recevoir enfin une quelconque explication mais il n'avait rien obtenu. Kane était resté le fixer de longues minutes sans proférer le moindre mot. Lassé par ce silence et rendu mal à l'aise par le comportement de l'ancien agent de Staline il s'était levé avec l'intention de quitter la pièce. Une voix l'avait alors arrêté, aussi forte et froide qu'au premier jour. « Crois-tu en Dieu Cherdenko ? - Quoi ? - Crois-tu en Dieu ? » Cherdenko était revenu vers Kane, troublé par ces mots étranges et l'intonation presque agressive qui les avait portés. « Non, bien sûr que non, pourquoi cette question ? - Ces hommes ont cru voir le visage de Dieu et ils ont sombré dans la folie. L'un a préféré mettre fin à ses jours tandis que l'autre a voulu caresser de ses lèvres cette pierre divine. Mais ils se sont trompés. » Kane s'était interrompu et Cherdenko s'était approché au plus prêt de lui pour entendre le moindre de ses mots. Sans s'en rendre compte il s'était laissé prendre au piège par l'être qui lui faisait face, un être de chair et de sang qui cachait une âme qui n'avait plus rien d'humaine. « Ce n'était pas Dieu et pourtant cette chose avait sa marque. Et si Dieu avait cherché à s'adresser à nous ? Et si le Tiberium était en fait un message ? Devrions-nous en avoir peur ou au contraire embrasser cette destinée qui s'offre à nous ? - Tu as perdu la raison Joseph. » avait murmuré Cherdenko d'une voix qui n'était pas parvenue à dissimuler la

peur eschatologique qui s'était emparée de lui. « Je ne fais qu'émettre des suppositions. Je cherche à comprendre ce qui a poussé Erik à se mettre une balle dans la tête et son ami à retirer son casque. Si je suis le seul à avoir survécu, n'est-ce pas au contraire parce que je suis le plus sain d'esprit ? - Tais-toi ! Tu cherches à m'embrouiller, je le sais. Tu vas rester là, autant de temps qu'il le faudra. On va te surveiller attentivement. »

Quelques mois plus tard Kane avait disparu. Ils avaient interrogé tout le personnel de l'hôpital, sans résultat. Si l'on avait cru sur parole le moindre des soldats ou des médecins on serait arrivé à la conclusion qu'il s'était évaporé à travers les murs. Ils mentaient, ils mentaient tous. Kane s'était emparé de leurs âmes avec ses discours prophétiques, lui-même avait failli s'y laisser prendre. Qu'était-il devenu depuis ce jour ? Le chaos et le désespoir régnait dans les zones jaunes mais on parlait de plus en plus d'un homme qui prêchait une sainte parole, un homme caché sous une sombre cape qui redonnait foi en ces hommes et femmes abandonnés à leur sort par les habitants des zones bleues. Cherdenko savait que ce mystérieux prophète n'était autre que Kane, l'homme qui avait changé le cours du temps et qui s'appêtait à précipiter une fois de plus le destin de l'humanité. Il approchait, il le savait, un jour ou l'autre il reverrait Kane, la question était désormais de savoir quand. Le vieux secrétaire général poussa un profond soupir et se détourna de cet horizon tibérien qu'il ne supportait plus. Il ne pouvait rien contre la marche du temps et n'attendait désormais plus qu'une chose, qu'elle l'emporte à son tour.